

FDJ

LES ACTIONNAIRES
130 % GAGNANTS

Les raisons du succès
Notre conseil

EUROMILLIONS

ASTRO

Depuis l'introduction en Bourse

44,65

+130 %

EN PLUS
UNE ACTION
OFFERTE
POUR DIX

LIRE PAGE 13

Une filière émergente

HYDROGÈNE
Les plans de soutien massifs annoncés par les Etats européens visent à industrialiser, sur la décennie, la production d'un hydrogène vert et compétitif au profit des transports et des entreprises

INTERVIEW
Benoît Potier détaille les ambitions d'Air Liquide dans le secteur

Biodiversité

INQUIÉTUDE
La préservation du vivant rejoint l'urgence climatique

150.000 Mds\$

85.000 Mds\$

5.000 Mds\$

Valeur estimée des services rendus à l'économie par les éco-systèmes

PIB mondial

Coût économique annuel de la perte de biodiversité

LIRE NOTRE CAHIER CENTRAL DE 8

Aéronautique

Les nouvelles tendances

Quand un secteur doit se réinventer

LIRE PAGES 4 ET 5

SANOFI

Potentiel

Le laboratoire a annoncé des résultats positifs de phase II pour son vaccin contre la Covid-19. Ses moteurs de croissance sont nombreux et sa valorisation attrayante. PAGE 11

En €

95

90

85

80

75

88,10

Mai 2020

Mai 2021

TF1, M6

Fiançailles engagées

Les deux sociétés de télévision négocient pour fusionner d'ici dix-huit mois et donner naissance au quatrième groupe européen. Bouygues déboursa 641 millions. PAGE 11

3,4 Mds€

Chiffre d'affaires proforma de TF1 + M6

APERAM

Une bonne affaire

En rachetant la société ELG, le producteur d'aciers inoxydables réalise un investissement judicieux mais aussi environnemental, car il va réduire son empreinte carbone. PAGE 10

En €

50

30

10

45,36

Mai 2020

Mai 2021

TOTAL

Une stratégie de transformation audacieuse

Patrick Pouyanné, PDG

PAGE 14

PROCHE-ORIENT

Un cessez-le-feu arraché par la diplomatie à Israël et au Hamas

Après des centaines de morts, un cessez-le-feu a été accepté par Israël et le Hamas. L'Egypte, épaulée par l'Union européenne et les Etats-Unis, a négocié un difficile accord. Ce nouveau conflit a vu émerger des violences au sein même de l'Etat israélien entre Juifs et Arabes israéliens, et plus uniquement au sein des territoires occupés. Des experts craignent toujours un risque de véritable guerre civile du type de celle qu'a connue le Liban. L'Organisation des Nations unies a appelé à un travail de reconstruction, aidée par les grandes puissances. Destructions et pauvreté sont les fléaux inhérents à ces conflits. En attendant des jours meilleurs, l'Etat égyptien sera chargé de contrôler que la trêve est respectée par les deux camps.

LIRE PAGE 7



POLITIQUE MONÉTAIRE

Des membres de la Fed songent à réduire le programme d'achat

La politique de soutien ultra-accommodante de la Réserve fédérale devrait être graduellement retirée, au fur et à mesure que la première économie mondiale se redresse. Dans le compte-rendu de la dernière réunion du mois d'avril, certains membres du comité de politique monétaire considèrent que lors des prochains rendez-vous, il sera approprié d'aborder le sujet du « tapering », c'est-à-dire de la réduction progressive du programme d'achat d'actifs, si l'économie continue de s'épanouir. C'est un premier pas vers une normalisation monétaire, pris avec une infinie précaution afin de ne pas créer de séisme comme en 2013. Les propos de l'ancien président de la Fed, Ben Bernanke, avaient alors conduit à un vif resserrement des conditions monétaires, propagées à toutes les économies, et touchant en particulier les pays émergents. Cette fois-ci, le changement de ton de la Fed a donc été plutôt bien accueilli, d'autant plus que, depuis la réunion du mois d'avril, les indicateurs contradictoires militent pour la plus grande prudence dans le retour à l'orthodoxie monétaire. Si l'inflation d'avril a été nettement supérieure aux attentes, les créations d'emploi pour le même mois ont considérablement déçu. Patience et longueur de temps... LIRE PAGE 19

KRACH DES CRYPTO-MONNAIES

Bitcoin

La plus célèbre des cryptomonnaies a dévissé cette semaine et entraîné avec elle l'ether, le litecoin ou encore le dogecoin. Un durcissement de ton en Chine vis-à-vis de ces actifs numériques serait à l'origine de la dégringolade, mais qu'en est-il réellement ?

Bitcoin

Cours en \$

55.000

50.000

45.000

40.000

35.000

30.000

49.868,78

-26,86 %

36.472,08

14 mai

21 mai

PAGE 19

FRANCE : 4,60 € - SUISSE : 8,80 CHF - BELGIQUE ET LUXEMBOURG : 5,10 € - DOM : 6,20 € - MAROC : 57 DH - TOM : 1.550 XPF - ZONE CFA : 4.600 CFA - ANDORRE : 5,10 € - ÎLE MAURICE : 6,80 € - IMPRIMÉ EN FRANCE

Variations de la semaine

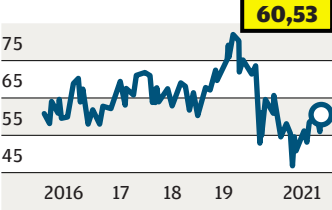
CAC 40	6.386,41	+ 0,02 %
INVESTIR 10GV	149,20	- 0,23 %
DOW JONES	34.329,77	- 0,15 %
NASDAQ	13.519,32	+ 0,67 %
NIKKEI	28.317,83	+ 0,83 %

Le chiffre de la semaine

- 1 %

Métal jaune Depuis le début de l'année, l'or abandonne 1 % alors que les cours des autres métaux et matières premières s'envolent. Les investisseurs veulent profiter de la reprise économique et prennent des bénéfices sur cette valeur refuge.

Danone



+ fortes hausses CAC 40

DANONE	+ 5,2 %
ENGIE	+ 3,6 %
STELLANTIS	+ 2,8 %
L'OREAL	+ 2,5 %
PERNOD RICARD	+ 2,0 %

+ fortes baisses CAC 40

CREDIT AGRICOLE	- 7,8 %
ARCELORMITTAL	- 4,7 %
BOUYGUES	- 4,0 %
THALES	- 3,9 %
SAFRAN	- 3,7 %



Les pistes d'investissement

Par François Monnier,
directeur de la rédaction

Quatre façons de profiter de l'inflation

Tendance Après un fort engouement pour les valeurs digitales, qui ont profité du confinement, puis pour les sociétés très sanctionnées pendant la pandémie, le marché privilégie les titres qui bénéficient du contexte favorable à la hausse des prix.

L'inflation rend perplexes les économistes et les investisseurs. Si la hausse des prix demeure modérée dans la zone euro, à 1,6 %, elle est beaucoup plus importante aux Etats-Unis. En avril, elle a atteint 4,2 % en rythme annualisé, alors que les experts attendaient au pire 3,6 %. Plus troublant, l'inflation sous-jacente, c'est-à-dire l'indice des prix excluant les produits à forte volatilité, comme le pétrole ou les produits frais, ressort à 3 %. C'est son plus haut niveau depuis vingt-cinq ans. On assiste, par exemple, à une flambée de 10 % des prix des voitures d'occasion en un mois, un record depuis la création de ces statistiques, en 1953. Cela traduit le besoin de mobilité engendré par le déconfinement, voire la peur d'un risque de rupture dans la chaîne de production, du fait du manque de composants (semi-conducteurs en tête). Les prix de l'immobilier se redressent aussi. Par ailleurs, les chiffres de l'emploi américain d'avril ont semblé déjà montrer une pénurie de main-d'œuvre dans certains secteurs d'activité où les

salaires sont faibles. Uber, Amazon ou Walmart peinent à recruter, car les Américains qui ont perdu leur travail lors de la récession hésitent à reprendre une activité professionnelle, préférant percevoir les indemnités de chômage, complétées par l'Etat fédéral jusqu'à la fin août. En conséquence, les plus bas salaires connaissent une augmentation sur un an de plus de 4 %. Aucune tension n'est observée, en revanche, pour les autres tranches de rémunérations. Les Américains disposant d'un bon revenu n'ont généralement pas perdu leur emploi, car ils avaient davantage la possibilité de télétravailler. Ils se sont même enrichis pendant cette crise grâce à leurs investissements en Bourse. Par conséquent, les observateurs sont partagés sur la persistance de cette inflation. Celle-ci peut caler d'elle-même si le rythme de croissance des Etats-Unis ralentit ou si l'augmentation des prix des biens et des services ne se répercute pas sur l'ensemble des salaires. Il est trop tôt pour obtenir une réponse définitive. Il semble néanmoins assez certain que l'inflation restera forte jusqu'à cet été. Dans le dernier compte rendu de la réunion de politique monétaire de la Réserve fédérale, les 27 et 28 avril, dévoilé mercredi soir, il transparaît que la banque centrale pourrait finalement lever progressivement ses mesures ultra-accommodantes en matière d'achats d'actifs. Aucune échéance n'est cependant évoquée. La Fed reconnaît que la reprise de l'activité économique est forte. Les débats sur l'évolution de sa politique monétaire pourraient commencer cet été, pour une mise en application au quatrième trimestre. En attendant, la banque centrale américaine maintient ses taux directeurs à des niveaux proches de zéro et ses achats d'actifs à 120 milliards de dollars par mois. Le scénario central de son président, Jerome Powell, reste celui d'une inflation temporaire, qui se calmera en 2022. Dans ce contexte, il ne faut pas surréagir. La reprise économique peut s'accompagner d'une inflation un peu plus forte en raison d'ajustements de l'outil de production et d'un léger protectionnisme. Cette instabilité des prix peut provoquer une baisse de 5 % à 10 % du CAC 40. Mais elle ne remet pas en question la tendance haussière des marchés d'actions. La Bourse n'est pas le Bitcoin, il n'y a pas constitution d'une bulle qui pourrait exploser. Concrètement, les investisseurs ajustent leurs portefeuilles, si bien que la volatilité ne fait pas forcément chuter les indices. Ils changent de thématique. De mars à octobre 2020, ils ont privilégié le *stay at home*, les valeurs qui profitent du confinement, et notamment les sociétés du monde du digital, la tech améri-

caine en tête. En novembre, ils sont allés vers le *most shorting*, les titres les plus sanctionnés lors de la crise sanitaire. La sortie d'un premier vaccin par Pfizer a servi de détonateur. Etaient alors très recherchés les foncières, le tourisme et le transport aérien. Depuis quelques semaines, c'est une autre thématique qui est portée aux nues, celle de l'*inflation linked*. Pour investir sur l'« inflation », je recommande quatre pistes : les entreprises liées aux produits de base, dont les prix grimpent en flèche actuellement ; les sociétés jouissant d'une forte capacité à augmenter leurs prix de vente (le *pricing power*), comme Michelin, qui en est à sa troisième hausse de tarifs depuis le début de l'année ; les financières, qui profitent d'une repentification de la courbe des taux (des taux longs qui augmentent sous la pression inflationniste) ; et, enfin, les affaires disposant au bilan d'un fort montant de cash, car celui-ci sera mieux rémunéré. Cela ne signifie pas pour autant qu'il ne faille détenir que des valeurs connotées « inflation ». Il convient de conserver un portefeuille équilibré, avec 50 % d'entreprises technologiques et de croissance. Mais, pour l'autre moitié, je recommande de mettre davantage l'accent sur cette thématique inflation au détriment des valeurs cycliques.

—FMONNIER@INVESTIR.FR

LA REVANCHE DES MAL-AIMÉS

01 – Société Générale

Finance Les banques sont plus souvent habituées à figurer dans le bas des classements. Mais l'inflation fait pression sur les taux d'intérêt à long terme. Société Générale a donc rebondi de 54 % depuis le début de l'année et affiche la plus belle performance du CAC 40.

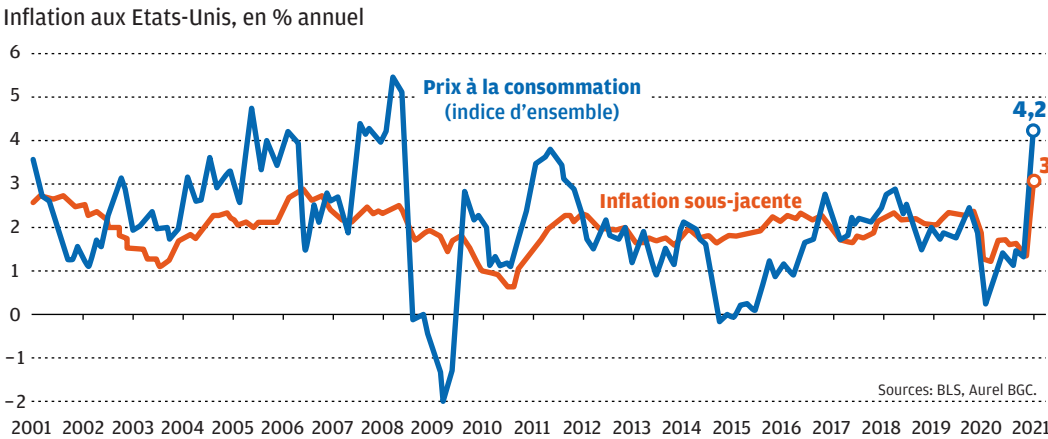
02 – Saint-Gobain et ArcelorMittal

Matériaux Le titre Saint-Gobain sommeillait depuis deux décennies et l'action ArcelorMittal était boudée depuis la fusion des deux groupes. Cette année, le premier s'envole de 47 % et le second de 35 %. Le nouveau cycle leur est favorable.

03 – Publicis

Médias Depuis le départ de Maurice Lévy, l'action était chahutée. Mais la reprise économique aux Etats-Unis donne un nouvel élan à Publicis, très présent outre-Atlantique. L'action gagne 35 %.

Etats-Unis : un rebond temporaire de l'inflation ?



Arbitrages

Les quatre thématiques qui bénéficient de la hausse des prix

1 Les produits de base

Le prix des matières premières flambe



2 Les financières

La hausse des taux longs améliore leur marge



3 Le pricing power

Les entreprises capables de passer des hausses de prix



4 Les groupes disposant de cash

La trésorerie sera mieux rémunérée



Nos changements de conseils

Elior
Ecart
Conseil précédent : vente, 27-11-2020

Solutions 30
Vendre
Conseil précédent : achat, 9-4-2021

INVESTIR 10 Valeurs moyennes

- ARKEMA ● WORLDLINE
- Entrée ● Sortie

Les valeurs qui font l'unanimité. Ce tableau regroupe les valeurs pour lesquelles *Investir*, le consensus des analystes et l'analyse graphique affichent un conseil identique.

Valeurs à l'achat Nombre de semaines de conseils unanimes à l'achat (S = valeur ne faisant plus l'unanimité)	32 ALD Automotive	13 Altarea	8 Elis	3 Argan	1 Vilmorin & Cie	S LafargeHolcim	Valeurs à la vente
	29 Vicat	13 Fnac Darty	7 Gecina	3 Dassault Aviation	S Alten	S Orpea	
	28 Nexity	13 Peugeot Invest (ex-FFP)	7 Ipsen	3 Euronext	S Amundi	S Sartorius Stedim Biotech	
	24 Bolloré	13 Verallia	6 TF1	3 Trigano	S Eramet	S Somfy	
	16 Rexel	12 Arkema	4 Bic	1 Icade	S Imerys	S Spie	
	15 Coface	12 Bureau Veritas	4 Seb	1 LDC	S Ipsos	S Tikehau Capital	
	15 Eiffage	10 Eurofins Scientific	4 Sopra Steria Group	1 Rothschild & Co	S Korian	S Wendel	

Les indiscretions

Les analystes aiment

BANCAIRES
Elles ont bon fonds
Morgan Stanley a publié cette semaine une note sur le secteur bancaire qui se montre très positive dans l'ensemble. L'établissement américain a relevé son avis sur le titre Société Générale. Les analystes sont passés à « surpondérer », contre « pondération en ligne » auparavant. L'objectif de cours a également été revu à la hausse, il est maintenant de 32 €, alors que Morgan Stanley espérait simplement 23 € précédemment. Selon les auteurs de la note, SocGen est descendue à un niveau de valorisation intéressant, que ce soit au regard de ses résultats ou bien par rapport à ses concurrentes, bien que la banque rouge et noire soit plus risquée. Ils apprécient aussi sa stratégie, qui vise à abaisser le seuil de rentabilité. BNP Paribas figure également parmi les favorites des analystes : Morgan Stanley maintient son conseil à « surpondérer » avec un prix cible remonté de 65 € à 68 €. La banque de la rue d'Antin a su bien résister à la crise, et son titre subit une décote de 20 %. Les analystes modèrent toutefois leur opinion sur Crédit Agricole, en passant de « surpondérer » à « pondération en ligne » tout en ajustant leur objectif de cours de 14,50 € à 15 €.

LEGRAND
Le plus grand de sa classe
Morgan Stanley est passé à « surpondérer », contre « pondération en ligne » auparavant, sur le titre du spécialiste français des infrastructures électriques. La banque américaine remonte par la même occasion son objectif de cours de 74 € à 92 €. Elle se montre pourtant assez prudente sur le secteur. Selon elle, le ralentissement de la demande industrielle en Chine et la pression sur la chaîne d'approvisionnement dans l'industrie automobile ne jouent pas en sa faveur. Mais Legrand est l'entreprise qui la séduit le plus. Les analystes considèrent que c'est la société la plus susceptible d'augmenter ses tarifs sans que cela affecte sa demande. Legrand a accusé un petit retard en 2020 par rapport à ses concurrentes, mais elle devrait maintenant le rattraper.

DERNIERE HEURE

SOLUTIONS 30
Les auditeurs ne se prononcent pas
Ni certification, ni certification avec réserve, ni opinion défavorable. Les commissaires aux comptes EY ont informé Solutions 30 de « ne pas être en mesure de formuler une opinion sur les comptes annuels 2020 ». Le communiqué publié par le groupe en fin de journée le 21 mai met fin à dix jours de suspense, alors que le cours était suspendu depuis le 10 mai. Le groupe déclare également être à la recherche d'actionnaires de référence, ce qui pourrait conduire à un retrait de la cote. La cotation reprendra lundi 24 mai, dans une situation pour le moins inhabituelle.

Ce que les initiés achètent et vendent

En partenariat avec

Nous analysons ici les opérations boursières, déclarées à l'AMF, réalisées sur les titres de sociétés cotées par leurs mandataires sociaux (administrateurs), qu'ils soient dirigeants ou non.

ABC ARBITRAGE
Dominique Ceolin, PDG et fondateur de cette banque spécialiste des arbitrages sur les marchés, a acheté 3.831 actions à 7,15 €, soit un investissement de 27.000 €.

ORAPI
Jean-Pierre Gaillard, vice-président du conseil de surveillance, via la société CIZA, a vendu 30.000 titres à 8,30 €, soit une transaction de 249.000 €. Oropi, spécialiste de la désinfection et de la maintenance industrielle, a récemment présenté un plan stratégique à l'horizon 2025, après avoir conclu un protocole d'accord avec ses créanciers et le fonds Kartesia.

ENTREPARTICULIERS.COM
Stéphane Romanyszyn, PDG, PDG, s'est de nouveau allégé, en vendant 64.796 actions à 10,46 €, soit un montant global proche de 678.000 €.

EDENRED
Bertrand Dumazy, PDG, PDG, a vendu, les 17 et 18 mai, 74.600 actions de la société de services de paiement au prix moyen unitaire de 45,23 €, encaissant ainsi un montant total de 3,37 millions d'euros. Le 12 mai, un autre dirigeant d'Edenred, Arnaud Erulin, a cédé 33.000 titres à 45,81 €, soit un produit de 1,51 million d'euros.



On murmure que... Inflation durable ?

Attention, certains économistes ont remarqué un véritable changement dans la politique sociale promue par Joe Biden afin de réduire les inégalités aux Etats-Unis. McDo, Walmart et Amazon augmentent les salaires, une tendance qui devrait s'installer durablement. De quoi valider les craintes d'une inflation qui ne serait pas seulement un accompagnement de la reprise après la pandémie.

Mere débarque

Selon LSA, l'enseigne russe Mere de hard discount, présente en Allemagne, en Italie et en Espagne, entre autres, débarquerait en France sous peu, avec des prix cassés imbattables, même par Lidl. Ils commenceraient par des magasins de 700 à 800 m² en Rhône-Alpes ou dans les Hauts-de-France.

34 milliards \$

JD Logistics, la plateforme logistique scindée de JD.com, prépare son introduction à la Bourse de Hongkong, où elle espère lever 3,4 milliards de dollars. Sa capitalisation serait de 34 milliards de dollars.

ON A REPÉRÉ POUR VOUS

Le super cycle des matières premières aura-t-il lieu ?

Le rebond des cours des matières premières est spectaculaire, mais est-il durable ? Autrement dit, assiste-t-on aux débuts d'un « supercycle », comme se plaisent à le nommer nombre d'experts ? Chez Lyxor Asset Management, on en doute. « Un supercycle est une période marquée par un tournant majeur de la demande de matières premières, à laquelle les producteurs peinent à répondre », décrit le stratège Jean-Baptiste Berthon, ce phénomène entraînant logiquement une inflation des cours « durant plusieurs années, voire une décennie ». Les facteurs de hausse n'ont certes pas manqué ces derniers mois : plans de relance de l'activité, notamment aux Etats-Unis, faiblesse du dollar, qui favorise les matières premières libellées dans la devise américaine, mais aussi « une problématique d'offre », pointe Jean-Baptiste Berthon, après « des années de sous-investissement dans les capacités de production », qu'il attribue aux guerres commerciales que se sont menées les grandes puissances et, plus récemment, à la pandémie mondiale.

LE CUIVRE EN POLE POSITION

Sans compter un commerce international « proche de la saturation et des chaînes d'approvisionnement perturbées », pour les mêmes raisons, ce qui incite les producteurs

à augmenter leurs prix de vente afin de répercuter des coûts de transport devenus plus élevés. D'autres facteurs, de plus long terme, devraient continuer de soutenir les prix de ces produits de base : plans de dépenses d'infrastructures, essor des véhicules électriques encouragé par des incitations fiscales, transition énergétique... « Ce changement de demande structurel n'est pas uniforme. Le cuivre nous semble être au cœur de l'histoire », souligne le stratège, s'appuyant sur l'usage du métal rouge dans l'électronique, les véhicules électriques, la construction... Et alors même que l'offre de cuivre devrait rester déficitaire au moins jusqu'à la fin 2021. Son cours a déjà doublé en un an, et ce n'est sans doute pas fini. Cela dit, les experts de Lyxor AM sont sceptiques sur la perspective d'un super cycle. « On s'attend à un cycle plus court. Une fois les énormes efforts de reflation retirés, l'élan de la croissance devrait souffrir », avance, entre autres arguments, Jean-Baptiste Berthon, qui anticipe plutôt « un rally de un à deux ans sur certaines matières premières cycliques ».

—M. B.

Retrouvez tous les jours cette rubrique dans la Newsletter Privilège



ADMISSION SUR Euronext Growth

Le champion français de la Vape entre en Bourse

Un chiffre d'affaires 2020 multiplié par plus de 2 à 22,5 M€

Une croissance annuelle moyenne de 100% depuis 2016

Une solide rentabilité : un EBITDA multiplié par 3,9 en 2020*

+5M de produits expédiés en 2020

Un acteur engagé de la lutte contre le tabac, une démarche ESG volontaire

VOUS AVEZ JUSQU'AU 26 MAI POUR SOUSCRIRE
Prix de souscription : 9,5€ par action
Code mnémonique : ALVAP
Code ISIN : FR0013419876

Retrouvez toute l'information et les modalités de l'opération sur :
<https://investir.kumulusvape.fr/>
Nous contacter :
kumulusvape@actifin.fr ou 04 81 68 52 17

*Au titre de l'exercice 2020 : 1,3 M€ contre un EBITDA de 334 K€ en 2019
Titres éligibles aux réductions d'impôt, FCPI, PEA « PME-ETI ». Ces dispositifs sont conditionnels et dans la limite des plafonds disponibles. Les personnes intéressées sont invitées à se rapprocher de leur conseiller financier.

Les investisseurs sont informés que la présente offre de titres financiers, dans le cadre du transfert de Kumulus Vape sur Euronext Growth ne donnera pas lieu à un prospectus soumis au visa de l'Autorité des marchés financiers et ne répond pas aux exigences d'une offre de financement participatif au sens du règlement général de l'Autorité des marchés financiers. L'approbation du Document d'Information ne doit pas être considérée comme un avis favorable sur les valeurs mobilières offertes. Tout investissement en actions comporte des risques. Les investisseurs sont invités à prendre attentivement en considération les facteurs de risques décrits au chapitre 3 « Facteurs de risques » du Document d'Information.



Un an après, ce que la Covid-19 a changé Quand l'aéronautique

Adaptation Après l'effondrement consécutif à la pandémie, le trafic aérien peine encore à redécoller, excepté dans certaines cadences de production pour faire face à une demande qui pointe à l'horizon. Cette industrie au temps long va devoir adapter certains trafics, comme les voyages d'affaires, ne redémarreront pas complètement. Face à cela, c'est toute la chaîne de production qui s'adapte.

Les effets de la crise Une industrie au long cours prête à redécoller

REPARTIR — « On n'est qu'au début de l'aviation », affirmait Guillaume Faury, le directeur général d'Airbus, le 3 mai, sur le plateau de télé de *Quotidien*. Un début, après plus de cent ans d'histoire et un an de crise historique. Mais l'industrie aéronautique se prépare à redécoller. Mercredi 12 mai, Airbus a ainsi relancé son projet de chaîne d'assemblage modernisée pour les A320 et A321, à Toulouse. Stoppée l'an dernier, cette FAL (final assembly line) numérisée « amènera une nouvelle capacité industrielle pour l'A321 afin de soutenir la reprise du marché et de répondre à la demande future ». Au printemps 2020, l'avionneur avait pourtant réduit sa production d'avions commerciaux d'environ 40 %. Ce projet, indique l'avionneur, « est aujourd'hui relancé, à la faveur d'une reprise du marché qui se dessine et d'un retour potentiel aux cadences de production d'avant-crise prévu entre 2023 et 2025 pour les avions monocouloirs ». Pour les gros-porteurs et long-courriers, A330 ou A350 XWB, ce pourrait être plus tard.

40 MILLIARDS DE PERTES

Une décision qui peut sembler optimiste de la part de l'avionneur alors que, le 21 avril dernier, l'Association internationale du transport aérien (IATA) estimait que, même si 2,4 milliards de personnes prendront l'avion cette année, les compagnies devraient encore perdre environ 40 milliards d'euros, après 105 milliards en 2020, et brûler 67 milliards d'euros de liquidités. De fait, le trafic passager au niveau mondial était toujours en baisse de 67 % en mars dernier par rapport à 2019, dont - 32 % sur le trafic intérieur (- 2,6 % seulement en Chine) et - 88 % sur les voies internationales. En revanche, les volumes de fret aérien ont atteint en mars un niveau historique après une hausse de 4,4 %. La demande est là (+ 2,8 % attendue en 2021 par rapport à 2019),

« L'aéronautique a encore un bel avenir devant elle [...]. Nous tablons sur un retour à la normale dans deux ou trois ans, mais nous sommes dans une industrie long terme »

Mathieu Lemasson, associé chez PwC France et Maghreb

selon l'Iata, car les économies repartent et les vaccins doivent être acheminés, face à une offre 12 % sous les niveaux d'avant la crise, du fait de l'immobilisation au sol d'avions passagers dont les soutes servent habituellement au fret. De quoi augmenter les tarifs et, parfois, remplacer des passagers manquants.

PIB, FAMILLE ET AMIS

Mais, alors que certains ont déjà enterré l'avion, une forme de confiance semble de retour. « L'aéronautique a encore un bel avenir devant elle tant qu'il n'existe pas d'autre moyen de se déplacer aussi vite. Nous tablons sur un retour à la normale dans deux ou trois ans, mais nous sommes dans une industrie de long terme », explique Matthieu Lemasson, associé chez PwC France et Maghreb, spécialiste de l'aéronautique. « La crise du secteur aérien n'est pas due à une problématique propre mais à des décisions politiques liées au contexte sanitaire. Or on observe dans certaines régions, comme la Chine ou les États-Unis, que, lorsque les restrictions sont levées, les gens voyagent de nouveau. En Europe, les États ne se sont pas encore coordonnés, mais la mise en place d'un passeport sanitaire, par exemple, permettra de lever le loquet », souligne l'associé.

Le trafic aérien est en général directement lié au PIB et dépendra donc en partie du niveau de la reprise économique. Il existe trois raisons de prendre l'avion : les voyages d'agrément, ceux pour les affaires et ceux liés à la famille et aux amis, appelés VFR pour « visiting friends and relatives ». Ces derniers, environ 50 % du trafic, sont les plus à même de reprendre dès l'ouverture des lignes. Pour les voyages d'affaires (de 10 % à 15 % du trafic), l'expert de PwC déclare : « Malgré le développement des visioconférences, nous pensons que les vols d'affaires reprendront, peut-être réduits de 20 % par rapport à la pré-crise. » Enfin, pour les touristes (de 30 % à 35 %), « les classes moyennes croissent dans le monde, en Chine, en Inde, en Amérique du Sud. C'est un vivier de touristes potentiels ayant envie de découvrir le monde. Le trafic aérien ne retrouvera pas immédiatement son taux de croissance annuel moyen de 4 % à 5 %, mais, même à 3 % par an, cela nécessitera de nouveaux avions ».

A321, NOUVELLE STAR

Compte tenu du temps nécessaire pour se faire livrer

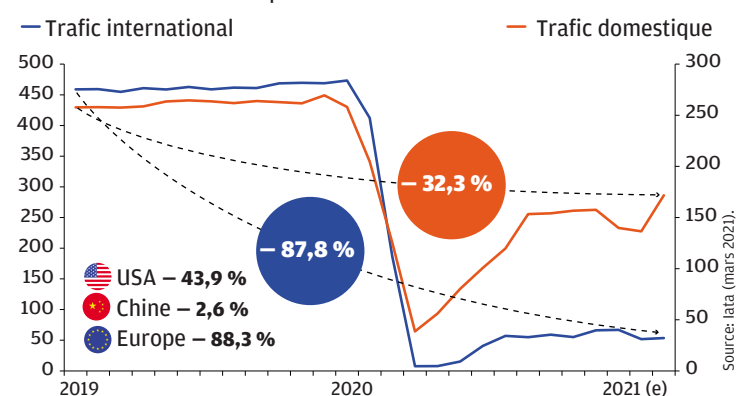
un appareil, les compagnies ont plus reporté qu'annulé leurs livraisons auprès des avionneurs, en attendant de se refaire une santé. Airbus a enregistré 115 annulations l'an dernier et 122 depuis le début de l'année. La situation de Boeing est plus compliquée en raison des difficultés de son monocouloir B737 MAX, dont les vols n'ont repris qu'en fin d'année après deux accidents mortels en 2019, et, actuellement, de son long-courrier B787. En outre, paradoxalement, comme le soulignent *Les Echos* fin avril, de nouvelles compagnies aériennes voient le jour, avec même plus de créations que de disparitions, bénéficiant de conditions de lancement (loyers des avions, taux) avantageux. De nouveaux noms sont apparus, Breeze Airways, Lift Airlines, Flyr, des compagnies à bas coûts, domestiques ou long-courriers. Mais certaines tendances, visibles avant la crise, ont été renforcées. Les monocouloirs continuent ainsi de se tailler la part du lion, quand les gros-porteurs sont à la peine et les quadrimoteurs remis. La demande pour des avions flexibles dans leur utilisation fait de l'A321, dans ses versions à long rayon d'action (LR ou XLR), capables de faire du moyen et du long-courrier, la nouvelle star.

CONSOLIDER, RÉINTERNALISER

Industriellement, les réorganisations et restructurations ont été générales dans le secteur – au prix de la suppression de nombreux emplois –, et les grands acteurs, comme Airbus ou Safran, devraient avoir baissé leur point mort en sortie de crise. « Les grands donneurs d'ordre n'ont pas coupé les contrats de leurs fournisseurs et ont même participé, aux côtés de l'Etat, à les soutenir », souligne de son côté Matthieu Lemasson. Il s'agissait d'éviter qu'une fois la demande revenue les capacités manquent, comme après le 11 septembre 2001. Néanmoins, « la crise a montré la fragilité des trésoreries, et beaucoup de sociétés se trouvent dans une situation financière très difficile », estime l'associé chez PwC. Dès lors, la crise pourrait mener à la consolidation de la supply chain, constituée de nombreux petits acteurs, souhaitée depuis longtemps par les grands acteurs. Airbus lui-même a lancé une grande réorganisation pour réinternaliser ses activités d'aérostructures. Certains le soupçonnent de vouloir aller plus loin. — **DELPHINE TILLAUX**

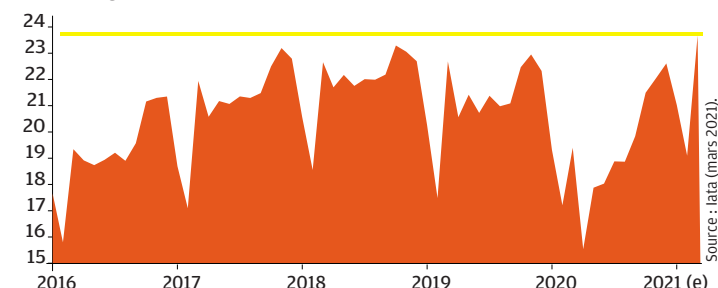
Un trafic passager encore lourdement affecté par la crise

Nombre de kilomètres par passager payant, (ajusté saisonnièrement), en milliards de Kilomètre par mois



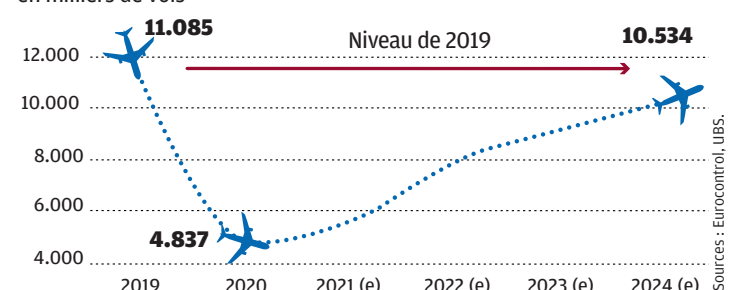
Le trafic cargo dépasse ses niveaux d'avant-crise

Trafic cargo, en milliards de tonnes par kilomètre, par mois

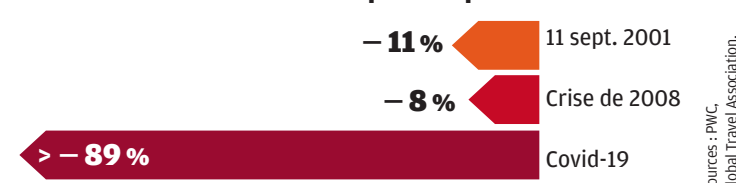


Une reprise attendue du trafic

Evolution du trafic aérien (scénario médian avec vaccin pour 2022), en milliers de vols

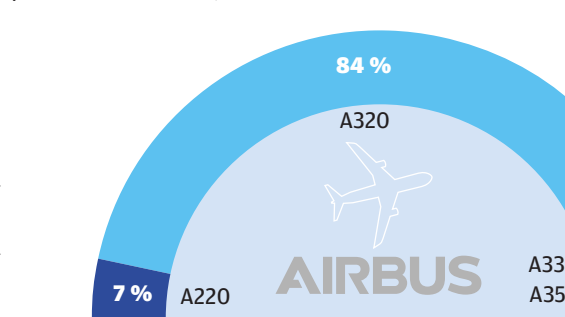


Baisse du trafic classe affaires après chaque crise



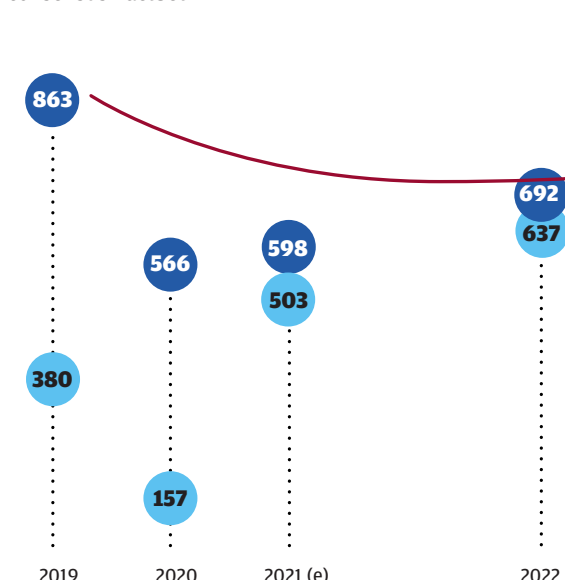
L'Asie et l'A320, clés du redémarrage

Répartition du carnet d'Airbus, par familles d'avions, en %

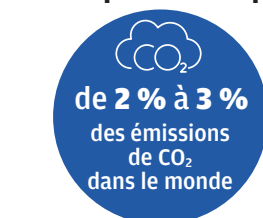


Plusieurs années avant de retrouver les niveaux de 2019

Données de livraisons en unités, consensus FactSet



Le transport aérien représente



Classes affaires, la fin ?

C'est une question à plusieurs dizaines de milliards de dollars, et la réponse n'est pas tranchée. Selon une étude du cabinet de conseil PwC de mai 2020, les revenus liés aux voyages d'affaires représentaient, avant la pandémie, 300 milliards de dollars par an, dont environ 20 % en avion. Bien que, concernant moins de 15 % des passagers, la classe affaires génère parfois jusqu'à 75 % des bénéfices sur certains vols. En novembre dernier, le milliardaire Bill Gates avait estimé que 50 % de ce trafic aurait disparu après la crise, la visioconférence ayant fait ses preuves. On parle dorénavant plutôt d'une baisse de 15 % à 20 %. Mais les compagnies vont devoir s'adapter. Pendant la crise, la disparition des

voyages d'affaires sur vols réguliers n'a pas profité à l'aviation d'affaires en jet privé. Un phénomène surprenant avait néanmoins été observé, durant l'été 2020, lorsque des familles aisées avaient opté pour des avions privés et leur cocon individuel. L'aviation d'affaires a toutefois moins souffert l'an dernier que l'aviation commerciale, limitant à 20 % la baisse des livraisons de jets à 644 appareils avec une amélioration au dernier trimestre. Dassault Aviation avait, pour sa part, livré 34 Falcon, contre 40 en 2019, une année déjà difficile. Mais la reprise dans le secteur dépendra pour beaucoup de l'économie américaine, les États-Unis demeurant le principal marché. Le constructeur français compte bien séduire avec ses nouveaux modèles, 6X et 10X, qui entreront en service fin 2022 et en 2025.

NOS CONSEILS

Les valeurs aéronautiques ont fortement rebondi depuis fin 2020, revenant à leurs niveaux de 2018 dans l'ensemble.

ACHETER : nous achetons Safran, qui affiche de meilleures marges grâce à l'après-

vente, un marché qui devrait repartir dès la reprise des vols (**SAF**, 145 €). Nous sommes également positifs sur Thales et Dassault Aviation pour les activités militaires (**HO**, 105 € et **AM**, 1.150 €).

RESTER À L'ÉCART : nous restons à l'écart d'Airbus

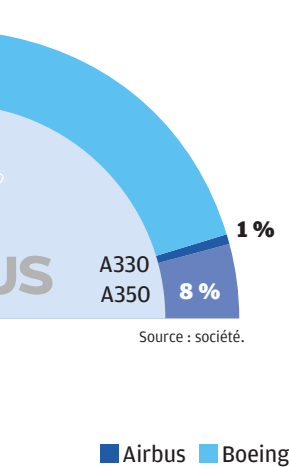
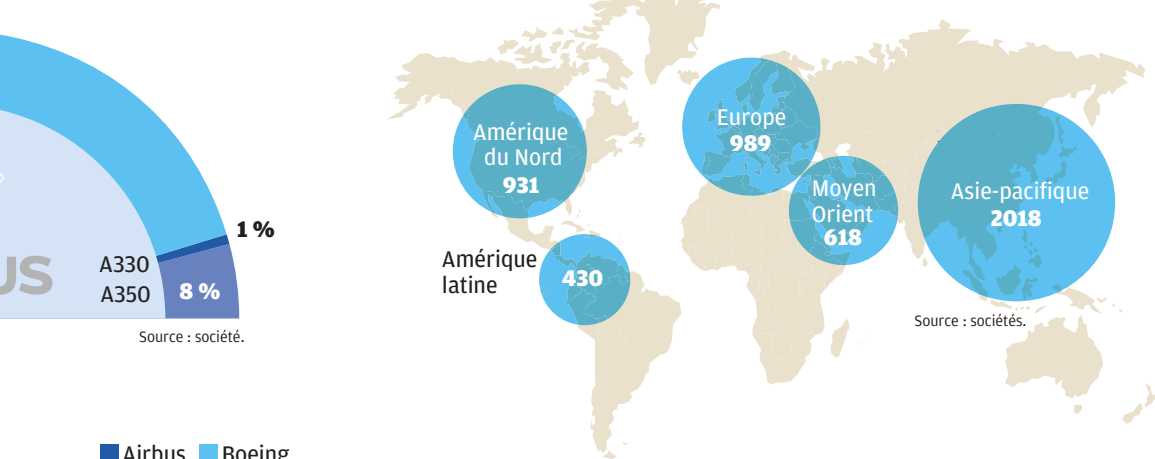
pour l'instant, en attendant le redémarrage des livraisons, et de Lisi, également exposé au secteur automobile (**AIR**, **FII**). Enfin, la situation, déjà difficile avant la crise, s'est encore compliquée pour Figeac Aero (**FGA**) et Latécoère (**LAT**).

que doit se réinventer

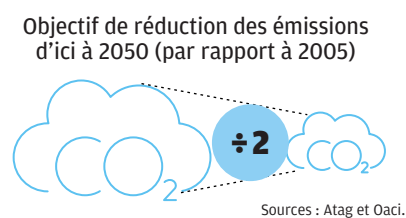
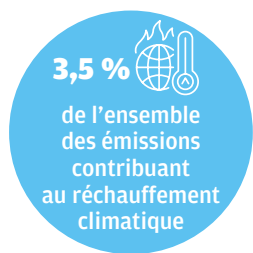
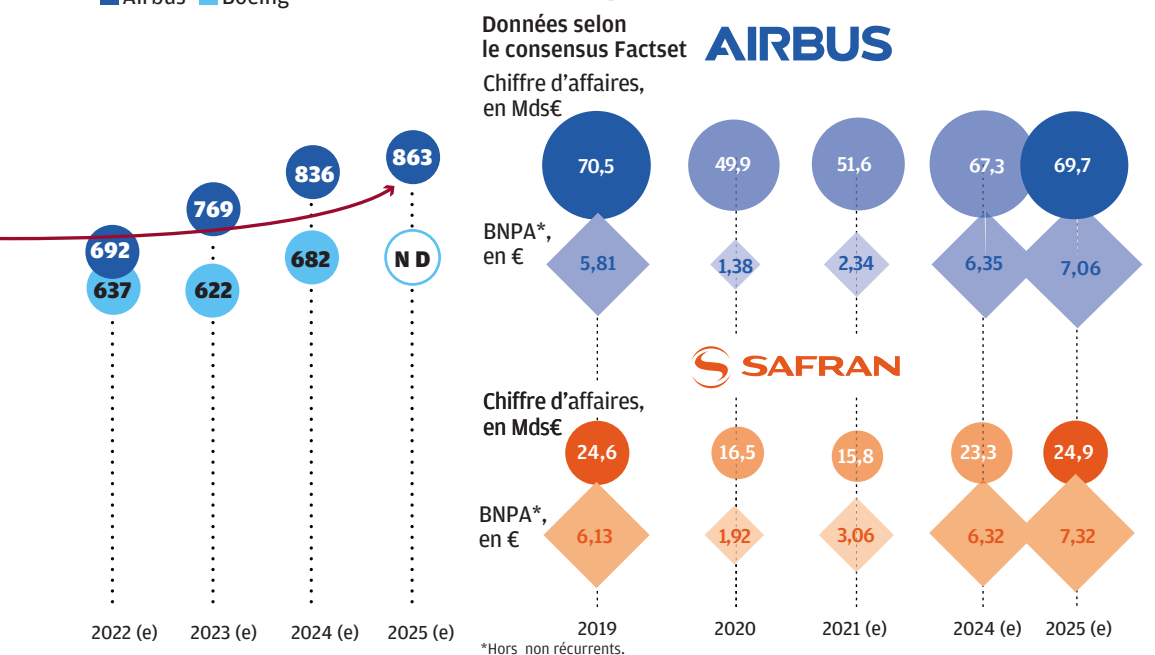
certains pays. Les constructeurs, et avec eux tout le secteur aéronautique, se préparent pourtant à relever leurs s'adapter pour conserver un bon rythme de croissance. La pression environnementale est toujours plus forte, et de production qui s'est lancée dans la modernisation et dans l'innovation avec, en vue, le Graal : l'avion décarboné.

reprise qui s'annonce longue

Par zones géographiques (avril 2021, hors leasing et gouvernements), en unités



Airbus Boeing



Sources : Atag et Oaci.

Environnement

Un impératif face à de multiples pressions

SYMBOLIQUE — Le gouvernement suédois a décidé de fermer l'aéroport de Stockholm-Bromma, le troisième du pays. Il n'est plus considéré comme viable. Il n'a accueilli que 6.000 passagers en mars dernier. Conséquence de la prise de conscience environnementale dans le pays de Greta Thunberg et du flygskam (honte de voler) ou effet de la crise ? Sans doute les deux, mais c'est en tout cas un avertissement pour tout le secteur. « *Le danger existe que la baisse de la demande devienne banale pour le secteur aérien* », prévenait Pete Harrison, le président de la Fondation européenne pour le climat, en présentant, en février, le rapport Destination 2050 – Un chemin vers l'aviation européenne zéro émission. Ce rapport a impliqué les cinq associations européennes représentant à la fois les compagnies aériennes, les aéroports, les services de navigation, etc., tous reconnaissant la nécessité de s'engager dans une aviation moins émettrice. Il faut dire que la pression monte de toutes parts : clients, consommateurs, investisseurs.

Le secteur compte pour 2 % à 3 % des émissions de CO₂ mondiales, mais elles continuent de croître et pourraient, selon le cabinet Roland Berger, tripler entre 2019 et 2050, passant de 1 à 2,8 milliards de tonnes de CO₂ si rien n'est fait. Sans parler des autres types de polluants. Réduire la consommation de

carburant dans l'industrie n'est pas une problématique nouvelle, elle est même intrinsèque au renouvellement des appareils et à l'origine du succès des versions remotorisées chez Airbus et Boeing (neo et MAX). Les émissions de CO₂ par passager ont baissé de 50 % au cours des trente dernières années, et l'efficacité énergétique des opérations aériennes s'est améliorée d'environ 2 % en moyenne par an entre 2009 et 2019, selon l'industrie.

HYDROGÈNE ET BIOCARBURANTS

« *La préparation de l'avenir est bien évidemment un enjeu majeur, avec un effort inédit d'accélération en recherche et développement pour définir et concevoir l'avion décarboné de demain, digital et connecté* », explique le Gifas (Groupement des industries françaises aéronautiques et spatiales). L'objectif est de diminuer les émissions mondiales dès 2030, voire d'atteindre avant 2050 l'objectif de diviser par deux les émissions par rapport au niveau de 2005. « *L'ensemble du secteur est totalement mobilisé pour réaliser la transformation que la société attend de lui. Celle-ci est complexe, nécessitera du temps, le soutien financier des Etats et l'implication de nombreuses filières* », souligne le Gifas. Et c'est le cas. Le 9 juin 2020, le gouvernement français a présenté son « *plan de soutien à l'aéronautique pour une industrie verte et compé-*

titive ». Outre le soutien financier aux secteurs les plus dynamiques de l'économie française, 1,5 milliard d'euros iront à la recherche sur trois ans, qui bénéficiera également du soutien européen, afin d'accélérer les investissements à mener pour développer les technologies nécessaires à un avion décarboné dans les prochaines décennies. Objectif, comme dans d'autres domaines (*lire cahier ESG*) : l'hydrogène. Airbus a déjà présenté son projet « ZEROe », trois prototypes d'avions de plus de 100 places fonctionnant en partie ou totalement à l'hydrogène, dont une aile volante. D'ici à 2025, l'aviateur aura retenu l'un de ces modèles, qui entrera en service en 2035. Un projet à plusieurs milliards. Mais, avant l'hydrogène, les biocarburants permettront de faire avancer les choses. Dans les deux cas, c'est toute la filière, mais aussi une multitude d'acteurs, production, transport, distribution, qui doit s'y mettre. Un passage obligé mais accessible. Safran, motoriste à la fois d'Airbus et de Boeing, travaille pour que ses moteurs puissent tourner avec 100 % de SAF (*sustainable aviation fuel*) en 2030-2035. Enfin, il s'agit également de modifier les façons de voler, d'optimiser les trajectoires d'approche des aéroports et le trafic aérien, et c'est là que des acteurs comme Thales interviennent. Un élan général pour que l'aéronautique continue d'avoir un bel avenir. — **D. T.**

L'AVIS DE L'EXPERT

L'aéronautique a techniquement les moyens de changer

NINA LAGRON/
CFA, HEAD OF LARGE CAP EQUITIES, LA FRANÇAISE AM



D'un point de vue économique, peut-on encore investir dans le secteur aéronautique ?

Par aéronautique, j'entends les constructeurs, car Safran, Thales ou Dassault Aviation, présents dans des armements controversés, sont exclus par certains labels et, donc, de nos fonds. Pour Airbus, Boeing ou Embraer, deux éléments sont à prendre en compte. D'une part, du fait de la crise, ils ont revu leurs lignes de production et, plus important, leurs méthodes de

design. L'A380 a nécessité trente ans entre le premier coup de crayon et la première livraison. Il faut aujourd'hui de dix à quinze ans pour la mise au point d'un appareil du fait de l'utilisation de l'intelligence artificielle et de la conception par ordinateur. D'un point de vue industriel, ces sociétés devraient ressortir plus fortes de la crise. Ensuite, c'est surtout vrai pour Airbus, l'aéronautique est un secteur de croissance. Peut-être qu'à l'avenir, comme en France, l'avion sera remplacé sur des trajets courts par d'autres moyens de transport. Mais la croissance sur les long et moyen-courriers vient des pays émergents, où les consommateurs atteignent un niveau de richesse leur permettant de partir à l'étranger, comme chez nous dans les années 1970 et 1980. On observe par ailleurs un phénomène particulier aux Etats-Unis du fait de la migration hors des centres des métropoles liée à la pandémie. Certains New-Yorkais déménagent dans le Missouri ou dans le nord de la Floride, en télétravail, et utilisent les monocouloirs pour retourner ponctuellement à New York.

Et du point de vue ESG ?

Le secteur représente moins de 3 % des émissions en CO₂ mondiales, mais cette part ne doit pas grossir et doit même être réduite. Pour l'investisseur, il faut comprendre que quitter le tour de table réduit les possibilités

d'influencer la stratégie de l'entreprise : on ne peut plus voter aux assemblées générales ni rencontrer le management. Or, contrairement à d'autres secteurs, l'aéronautique a techniquement les moyens de changer, et les entreprises se sont engagées sur le chemin d'une baisse de la consommation des appareils. D'ailleurs, si le secteur pollue, les avions sont aujourd'hui plus efficaces par siège qu'il y a quinze ans. De plus, Guillaume Faury, le directeur général d'Airbus, semble personnellement très impliqué dans la décarbonation de l'industrie et l'avion zéro émission à hydrogène, et c'est un très bon signe que le dirigeant y croie. Nous continuons donc d'y investir.

Les biocarburants sont une solution, mais ils sont plus chers que le kérosène...

Oui, d'un facteur 2,5 à 8, mais, à 2,5, le surcoût peut s'intégrer sans trop de difficultés dans la facture. Et il faut savoir ce que l'on veut. En Scandinavie, les consommateurs ont vraiment pris conscience de leurs actes et acceptent un surcoût de 30 € à 40 € pour réduire de 80 % les émissions en vol. La réglementation doit inciter les compagnies aériennes à utiliser les biocarburants, et il faut aussi les soutenir car elles sont le maillon faible de la chaîne.

Hors d'Europe, la problématique environnemen-

tal est-elle aussi forte ?

Dans l'ensemble, non. Le nombre d'avions privés outre-Atlantique montre bien que l'environnement n'est pas une préoccupation, et la pandémie ne devrait pas avoir changé la donne. Néanmoins, aux Etats-Unis, Boeing s'est engagé dans un programme 100 % biocarburants pour ses appareils. Il existe une dichotomie entre les multinationales et l'administration américaine, notamment la précédente. Les sociétés ont vu dans les questions environnementales d'abord un risque puis une opportunité : une offre plus verte peut soutenir leur marge. C'est gagnant-gagnant.

Voyagez-vous encore pour votre travail ?

Je fais très attention à mon empreinte carbone depuis plusieurs années déjà. Je serai obligée de reprendre l'avion pour mon métier, mais ce sera certainement beaucoup moins fréquent qu'avant la crise. Au sein de l'équipe actions de La Française AM, et même avant la Covid-19, nous avons décidé de réduire de 50 % les voyages d'affaires (par rapport à 2019) au profit de conférences au format hybride, avec plus de visioconférences, pour nous mais aussi pour les analystes financiers qui viennent nous voir. Nous réaliserons ainsi des économies tout en étant plus efficaces et en gagnant du temps. — **PROPOS RECUEILLIS PAR D. T.**

Taux d'intérêt à 10 ans

FRANCE	0,23 %
ALLEMAGNE	- 0,14 %
ROYAUME-UNI	0,83 %
ÉTATS-UNIS	1,61 %
JAPON	0,08 %

Le chiffre de la semaine

56,9 points

Zone euro L'indice PMI Markit d'activité a atteint 56,9 points en mai, après 53,8 points. La croissance de la demande est la plus forte depuis quinze années.

Matières premières

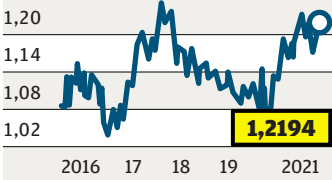
PÉTROLE (BRENT)	65,92 \$	- 4,1 %
ONCE D'OR	1.884,59 \$	+ 2,2 %

Variations sur la semaine

Devises

€ / \$	1,2194	+ 0,4 %
€ / CH	1,0959	+ 0,1 %
€ / £	0,8588	- 0,3 %
\$ / ¥	108,75	- 0,5 %
\$ / YUAN	6,4338	- 0,1 %

€ / \$



La question des frontières irlandaises toujours source de tensions

Europe Dublin s'inquiète que l'accord sur les exportations via l'Irlande du Nord ne soit pas appliqué. L'Union européenne suspecte Londres de mauvaise foi. Les nationalistes nord-irlandais sont favorables à un référendum.

R ififi entre Londres, Dublin et Bruxelles. Le Premier ministre britannique, Boris Johnson, comme tous les populistes, n'inspire pas confiance. Chacun sait combien les mensonges durant la campagne pour le Brexit ont contribué à faire gagner le *leave*. Le poker menteur semble continuer entre le Royaume-Uni et l'Union européenne, ou plus exactement entre le gouvernement britannique et la Commission européenne.

MAUVAISE FOI

Le récent bras de fer entre Paris et Londres sur les licences de pêche qui doivent être attribuées aux marins français pour exercer leur activité dans la zone des 6-12 miles des côtes britanniques avait montré l'état d'esprit des autorités britanniques, qui traînaient à accorder le précieux sésame. La France avait alors menacé de bloquer le protocole d'accord, signé en mars entre le Vieux Continent et Londres, sur les services financiers. Celui-ci,

qui fixe les conditions sous lesquelles les régulateurs de l'Union et du Royaume-Uni partageront leurs informations, doit encore être ratifié par les Vingt-Sept. Cette semaine, le gouvernement britannique donnait le sentiment de ne vouloir mettre en place que très progressivement de nouveaux contrôles douaniers sur certains échanges de produits alimentaires entre l'Irlande du Nord et le reste du Royaume-Uni. Cela se fera en quatre étapes à partir d'octobre, croyait savoir la BBC, en début de semaine. La chaîne de télévision s'appuierait sur un document transmis par Londres à l'Union européenne. Du coup, l'Irlande soupçonne le gouvernement de Boris Johnson de vouloir modifier l'accord de Brexit. En effet, après la sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne, des contrôles douaniers devaient être instaurés dès le début de 2021 sur certaines marchandises expédiées de la Grande-Bretagne vers l'Irlande du Nord, en accord avec le traité conclu avec l'Union européenne. Ce protocole visait à

éviter à tout prix de rétablir une frontière physique entre l'Irlande du Nord, britannique, et la République d'Irlande, toujours membre, elle, de l'Union européenne. Le but de la manœuvre : éviter de ressusciter le conflit au bilan ô combien désastreux des années 1970 à 1990, avec plus de 3.500 morts. L'accord de Belfast de 1998 y avait mis fin grâce à la diplomatie américaine.

PROCRASTINATION

Problème, les unionistes d'Irlande du Nord refusent tout traitement différent de celui appliqué au reste du Royaume-Uni. Boris Johnson a alors décidé, en mars, de prolonger jusqu'en octobre un moratoire sur ces contrôles, pour des questions officiellement plus techniques que politiques. L'Union européenne a dénoncé une initiative unilatérale contraire à l'accord de Brexit, et des discussions ont été engagées, faisant déjà craindre à Dublin une réécriture complète du protocole sur l'Irlande du Nord. La position britannique est que

ce protocole n'est pas tenable à long terme. Un point qui aurait dû être abordé lors des négociations sur la relation future entre le Royaume-Uni et l'Europe. Mais la pression pour éviter un *hard* Brexit était si forte que les deux parties ont préféré fermer les yeux et repousser à plus tard la difficulté. Nous y sommes. « *Le respect de ce protocole ne relève pas seulement des engagements pris mais de la paix* », a affirmé le ministre des Affaires étrangères, Jean-Yves Le Drian, en déplacement, jeudi, à Dublin. Les unionistes d'Irlande jouent également une partie de poker menteur. En fait, sans l'avouer à leurs électeurs, ils souhaitent mettre fin purement et simplement à ce protocole. Ce qui, juridiquement, n'est pas possible. Du coup, les nationalistes d'Irlande du Nord avancent leurs pions et rappellent que 56 % des électeurs du Nord ont voté lors du référendum sur le Brexit de juin 2016 pour rester dans l'Union européenne. Un référendum sur les frontières leur semble donc légitime. — **P. W.**

ZOOM SUR...

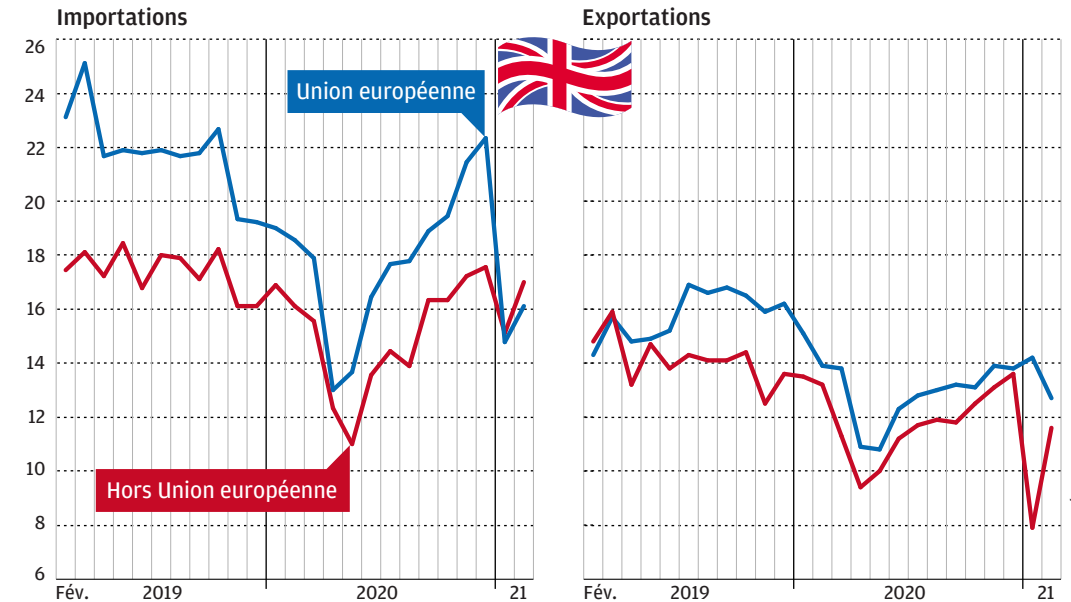
Concurrence, mais équitable

La concurrence est une bonne chose car elle est censée renforcer la croissance, mais elle doit être équitable. C'est vrai entre l'Europe et le Royaume-Uni, mais aussi au sein des membres de l'Union européenne. A cette fin, la Commission européenne a adopté cette semaine un projet d'harmonisation de la fiscalité des entreprises qui doit rendre possible un environnement fiscal plus équitable. Selon le vice-président de la Commission, Valdis Dombrovskis, ce projet « *jettera les bases d'un système d'imposition des sociétés en Europe adapté au XXI^e siècle* ». « *La fiscalité doit rester en phase avec l'évolution de nos économies et de nos priorités* », a-t-il fait savoir. L'idée est également de lutter contre l'évasion fiscale. Bruxelles propose ainsi que les grandes entreprises présentes en Europe publient leurs taux d'imposition effectifs afin de garantir une plus grande transparence. L'écart est grand entre les taux officiels et la réalité. Sur cette base, de nouvelles dispositions de lutte contre l'évasion fiscale pourraient être prises. L'utilisation abusive de sociétés-écrans en est une. Le plus efficace sur ce terrain serait une coopération entre tous les Etats membres. Le Luxembourg est souvent pointé du doigt pour ses règles avantageuses. La justice européenne vient d'ailleurs de valider un avantage fiscal accordé par ce pays à Amazon qui lui permettait de ne pas être fiscalisé sur les trois quarts des bénéfices réalisés dans ce pays, hôte du siège européen de la société. Un taux d'imposition minimale mondial serait une avancée. La proposition américaine d'un taux d'IS de 15 % est bien perçue par la France.

Le Royaume-Uni est au bord de l'implosion

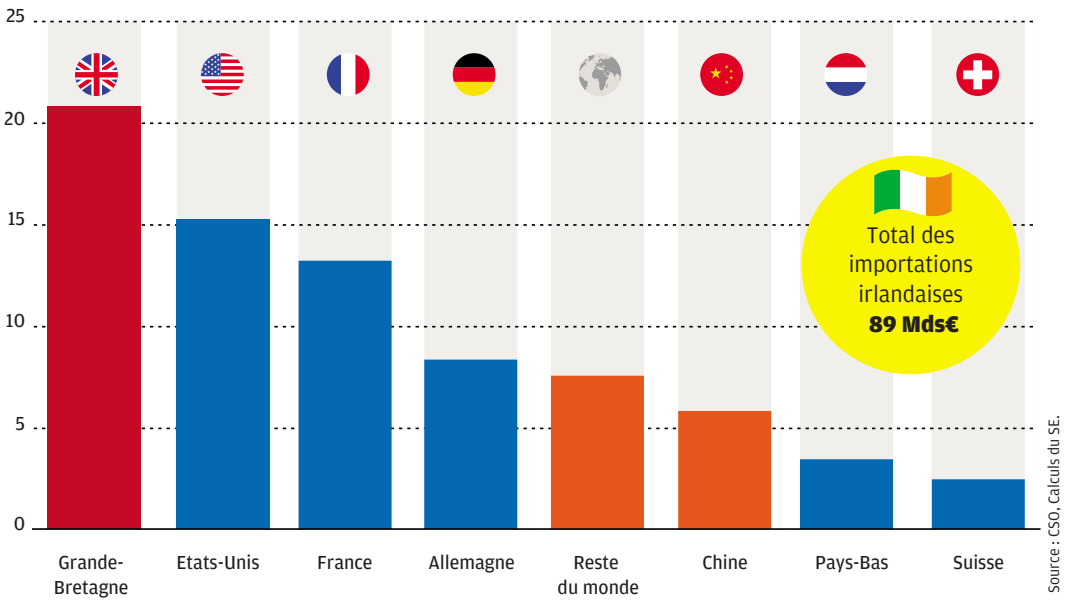
Le Royaume-Uni très dépendant des importations européennes

En milliards de livres, corrigé des variations saisonnières



Des échanges commerciaux très importants entre l'Irlande et le Royaume-Uni

Principales provenances des importations irlandaises de biens en 2019



ÉLECTIONS RÉGIONALES FRANÇAISES

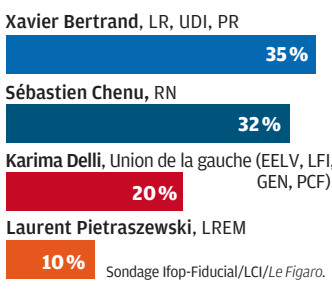
De la continuité et des nouveautés

L e dépôt des listes des prochaines élections régionales des 20 et 27 juin est clos depuis le lundi 17 mai. Les manœuvres de Renaud Muselier, tête de la liste des Républicains (LR) en Paca, au sujet de la vraie-fausse alliance avec LREM lui ont coûté la pole position dans les sondages au profit de son principal concurrent, la liste du Rassemblement national (RN) de

Thierry Mariani. « *Les LR et LREM ne rassemblent pas, ils fusionnent* », a d'ailleurs réagi la future candidate RN à la présidentielle, Marine Le Pen. Dans les douze autres régions, nombre d'élus sortants se représentent. Parmi les plus médiatiques figurent Laurent Wauquiez (LR), en Auvergne-Rhône-Alpes (ARA), Hervé Morin (Les Centristes), en Normandie, et Jean Rottner (LR), dans le Grand Est.

Xavier Bertrand, ex-LR, déjà déclaré candidat à la présidentielle et potentiel champion de la droite, est bien parti pour être réélu dans les Hauts-de-France. Valérie Pécresse, candidate ex-LR également, brigue sans complexe les suffrages de la droite et d'une partie du centre en Ile-de-France. Des revenants seront aussi de la compétition. En Pays de la Loire, l'éphémère ministre de l'Ecologie

Intentions de vote au premier tour dans les Hauts-de-France



François de Rugy mènera la liste LREM. Enfin, la socialiste Najat Vallaud-Belkacem, ancienne ministre de l'Education nationale sous la présidence de François Hollande, fera son retour en Auvergne-Rhône-Alpes.

QUELQUES PARTICULARITÉS

Les électeurs bretons auront la possibilité de voter en faveur de Tous unis contre l'islamophobie, agir pour ne plus subir, une liste de l'Union des démocrates musulmans français. Ce parti est également présent dans le Grand Est, en Ile-de-France et en Auvergne-Rhône-Alpes. En Nor-

mandie, la députée LREM Stéphanie Kerbarh a bien déposé sa candidature, mais sans l'aval de son parti. Sur les dix listes en compétition en Corse, quatre se disent nationalistes. Un Parti des citoyens européens, rassemblant quatre micropartis (Pace, Volt, Nous citoyens et Allons enfants), se fera entendre dans les Hauts-de-France. Volt sera présent aussi en Ile-de-France. Enfin, un inconnu, Lionel Brot conduira aussi en IDF une liste dite « France Démocratie directe ». Il se déclare comme le candidat « *ancien gilet jaune* », « *anti-masque* » et fédérateur de simples citoyens. — **P. W.**

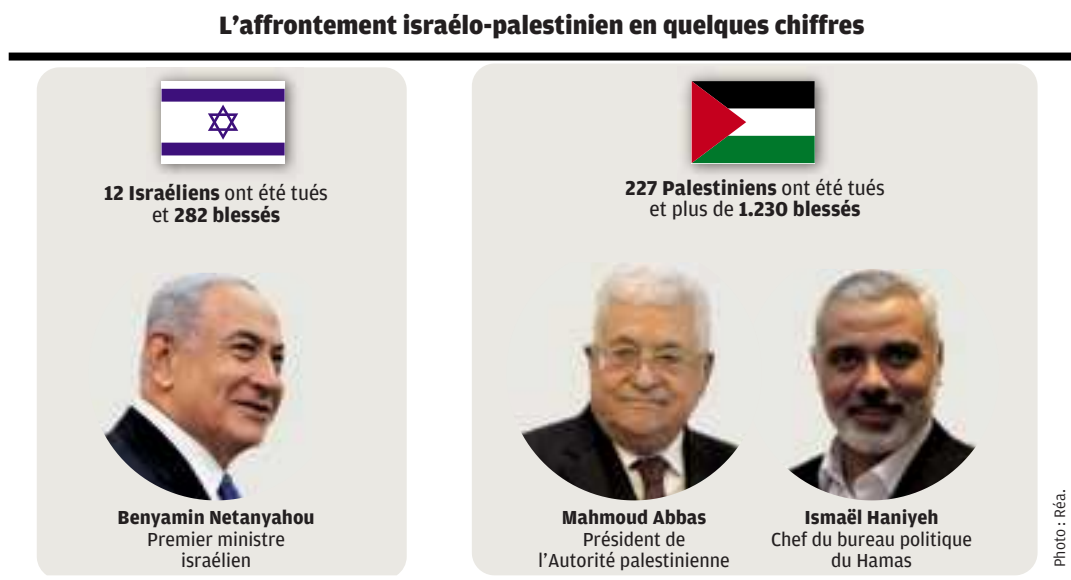
Israël-Palestine : un cessez le feu, à l'arraché, mais la situation reste tendue

Proche-Orient Les violences entre l'armée israélienne et le mouvement Hamas ont rendu nécessaire une action diplomatique internationale. Le risque de guerre civile reste une réalité. Le conflit a touché les villes « mixtes ».

L'action diplomatique a payé. Il a fallu du temps, mais les efforts n'auront pas été vains pour convaincre Israéliens et Palestiniens de ranger les armes. Le rôle de l'Égypte a été salué de tous. Vendredi, un cessez-le-feu a ainsi été annoncé, au grand soulagement des populations civiles, victimes de cet énième affrontement entre le Hamas – mouvement islamiste au pouvoir à Gaza – et l'armée israélienne. Les violences avaient été déclenchées par des tirs de roquettes, le 10 mai, du Hamas vers l'Etat hébreu, après que des centaines de Palestiniens eurent été blessés lors de heurts avec la police israélienne sur l'esplanade des Mosquées.

GUERRE CIVILE

La dernière grande confrontation entre Israël et le Hamas remontait à l'été 2014. Ce conflit de 51 jours avait alors fait au moins 2.251 morts côté palestinien et 12 côté israélien. Ce sombre décompte n'a pas été approché cette fois-ci, fort heureusement. Le bilan provisoire (peu fiable) fait état de 227 morts côté palestinien et 12 côté israélien. Le bilan humain est moins meurtrier, mais une nouvelle étape a été franchie. Des violences dans les villes dites mixtes, mêlant populations juive israélienne et arabe



israélienne, ont marqué l'opinion. Jusqu'à présent, ce sont les Palestiniens des territoires occupés qui manifestaient, pas les Arabes israéliens, qui représentent quelque 20 % de la population israélienne. Certains observateurs parlent de révolte et craignent dans l'avenir une véritable guerre civile. Malgré le cessez-le-feu, la situation restera explosive car le conflit a été alimenté par une fuite en avant des deux leaders politiques, Benjamin Netanyahu et Mahmoud Abbas, respectivement Premier ministre d'Israël et président de l'Autorité palestinienne. Tous

deux sont en perte de vitesse et tentent de s'accrocher au pouvoir. Les images de l'immeuble détruit par l'armée de l'air israélienne, dans lequel la chaîne d'information qatarie al-Jazira et l'agence de presse américaine Associated Press (AP) avaient leurs locaux, ont marqué l'opinion publique internationale. Elles ont certainement permis un renforcement des pressions diplomatiques internationales, notamment américaines. Pour l'armée israélienne, cet immeuble abritait des « ressources des renseignements militaires » du Hamas. Le secrétaire général du Conseil de

sécurité des Nations unies, António Guterres, mettait en garde contre le risque d'une crise régionale « incontrôlable ». Côté européen, la France appelait « de façon extrêmement ferme l'ensemble des acteurs à mettre un terme immédiat à toutes les violences, à toutes les provocations, et à toute incitation à la haine », selon les mots du Premier ministre, Jean Castex. Le président français, Emmanuel Macron, et son homologue égyptien, Abdel Fattah el-Sissi, lançaient les négociations et s'entretenaient avec le roi Abdallah II de Jordanie pour mettre sur pied une médiation égyptienne.

Ce pays compte car il a l'oreille de tous les belligérants de la région. Il partage sa frontière avec Gaza et il joue régulièrement le rôle de médiateur entre Israël et les Palestiniens. L'Égypte sera d'ailleurs chargée de veiller au respect du cessez-le-feu.

PARLER AVEC LE HAMAS

Enfin, le président américain est sorti de son silence. Joe Biden a d'abord téléphoné plusieurs fois à Benjamin Netanyahu et à Mahmoud Abbas, sans grand succès dans un premier temps. Il a ensuite, mercredi, haussé le ton, indiquant au Premier ministre israélien « qu'il s'attendait à une descente de charge significative vers un cessez-le-feu », a fait savoir la Maison-Blanche. Les Etats-Unis ont refusé, en revanche, de soutenir le projet français d'une résolution au Conseil de sécurité de l'ONU. Son Conseil des droits de l'homme devrait toutefois se réunir le 27 mai, en session extraordinaire à la demande du Pakistan, pour examiner la « situation des droits humains » dans les territoires palestiniens occupés, y compris à Jérusalem-Est. Des échanges ont évidemment eu lieu aussi avec le Hamas, bien qu'il soit considéré comme une organisation terroriste. « Sans le Hamas, il n'y a pas de cessez-le-feu », a estimé

la chancelière allemande, Angela Merkel. La lenteur israélienne pour mettre fin au conflit s'explique aisément. Lors d'une rencontre avec des ambassadeurs à Tel-Aviv, Benjamin Netanyahu avait expliqué qu'il n'existait que deux options face au Hamas : l'affrontement ou la dissuasion, précisant « nous sommes actuellement engagés dans une dissuasion ferme ». Selon des sources pro-israéliennes, l'armée de Tsahal aurait largement utilisé ces heures de négociations pour réduire très fortement les capacités de nuisance des forces palestiniennes. Le dispositif de roquettes serait en grande partie détruit. Toujours selon les mêmes sources, une autre priorité de l'armée aurait été l'élimination de chefs politiques et militaires du Hamas. La liste serait longue. Le nombre de vingt-cinq gradés est évoqué. Il n'est pas évident de déterminer quelle est la réalité. Une chose est certaine, la population ne peut que se réjouir de ce cessez-le-feu, car, quelles que soient leur religion ou leur origine, les Israéliens devront continuer à vivre ensemble. Cela sera difficile. D'ailleurs, quelques heures à peine après le début du cessez-le-feu, des heurts avaient à nouveau lieu sur l'esplanade des Mosquées, à Jérusalem-Est, là où tout a commencé il y a onze jours. — PHILIPPE WENGER

ÉCONOMIE

Un conflit susceptible de freiner la fragile reprise économique

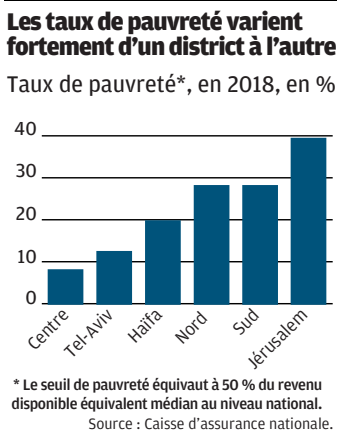
Comme le Royaume-Uni, Israël était perçu ces dernières semaines par la banque Lazard Frères Gestion comme l'un des deux laboratoires du « retour à la normale ». Avec 62 % des Israéliens ayant reçu leur première dose de vaccin mi-avril, le pays pouvait donner un avant-goût de la reprise de l'activité économique. Mais ce constat a fait long feu avec l'escalade des tensions entre Israël et le Hamas.

CONFIANCE EN BERNE

De plus, les chiffres du premier trimestre sont ressortis bien inférieurs à ce qui était anticipé.

Après une baisse de 2,6 % en 2020, le PIB s'est contracté de 6,5 % sur les trois premiers mois de l'année, alors qu'il était attendu en hausse de 3,6 %. A cela s'ajoutent désormais les 61 millions de dollars par jour perdus à cause du conflit. De quoi mettre à mal les prévisions des économistes, qui tablaient autour de 5 % à 7 % de croissance pour cette année. A l'évidence, une prolongation des combats pèserait sur la confiance et sur l'activité dans de nombreux secteurs. Sur les trois premiers mois de l'année, les dépenses des ménages

et du gouvernement, ainsi que les investissements, se sont contractés. En revanche, les exportations, notamment de high-tech, ont prospéré. Selon la Coface, le pôle technologique fait partie des plus forts atouts du pays, avec une structure institutionnelle solide, un tissu de production très compétitif et une économie diversifiée, avec un certain nombre de start-up. Les territoires occupés représentent moins de 4 % du PIB israélien. « La situation particulière des Territoires palestiniens, occupés, divisés, aux conditions d'accès et de mouvements précaires, rend leur économie en partie dépendante de



financements externes assurés par les transferts de la diaspora, les revenus des Palestiniens qui travaillent en Israël, ainsi que par les bailleurs de fonds multilatéraux et bilatéraux », explique la direction générale du Trésor français dans une étude. Contrainte par les restrictions découlant de l'occupation israélienne en Cisjordanie et du blocus de Gaza, et par les incertitudes liées au conflit israélo-palestinien, cette économie peut toutefois compter sur un secteur privé « dynamique et inventif », composé de quelques « grandes entreprises » (140 seulement ont plus de 100 employés), et essentiellement de microentreprises. La situation est particulièrement difficile à Gaza (20 % du PIB total des Territoires palestiniens), tandis que la Cisjordanie s'en sort mieux, avec un PIB par habitant deux fois plus élevé et un taux de chômage bien inférieur. Même en Israël, la situation est très disparate selon les régions. Le taux de pauvreté atteignait, en 2018, près de 40 % à Jérusalem, tandis que le centre et Tel-Aviv évoluaient autour de 10 %. Entre ces deux extrêmes oscillent Haïfa, le Nord et le Sud. « Les inégalités de revenus entre les communes sont parmi les

plus élevées de l'OCDE, alors même qu'Israël en est l'un des plus petits pays », indique l'Organisation.

DISPARITÉS PAR RÉGIONS

Le taux de pauvreté à Jérusalem s'explique par la forte présence de groupes religieux, dont la situation sur le marché du travail est fragile. « L'intégration des Arabes israéliens et des Haredim sur le marché du travail reste l'un des principaux défis qui se posent à l'économie israélienne », explique l'OCDE. Une situation qui préoccupe l'institution surtout pour les Haredim, du fait de leur fertilité. Ayant en moyenne 7 enfants par famille, ils représenteront 32 % de la population en 2065, contre 12 % aujourd'hui. Or les hommes de cette communauté juive ultra-orthodoxe sont encouragés à étudier toute leur vie dans les écoles religieuses, plutôt qu'à travailler. — CAROLINE MIGNON

PANDÉMIE

Evaluer la responsabilité de la Chine, définir les sanctions

Près de 3,5 millions de morts dans le monde, et toujours aucune réponse. Même son directeur général s'est toujours montré sceptique au sujet des conclusions de l'enquête de l'OMS sur l'origine du coronavirus en Chine, rendue en mars. Elle avait conclu qu'il était « extrêmement improbable » que la pandémie soit née d'une fuite de laboratoire. Mais, compte tenu de la rétention

d'information en Chine, et notamment du manque d'accès aux données brutes, l'investigation n'a pu être effectuée correctement, et de nombreuses zones d'ombre subsistent. Un groupe d'éminents scientifiques a publié, mi-mai, une lettre ouverte dans la revue *Science*, insistant sur la nécessité de recherches supplémentaires pour déterminer l'origine de la pandémie. « Les théories d'une fuite accidentelle d'un laboratoire

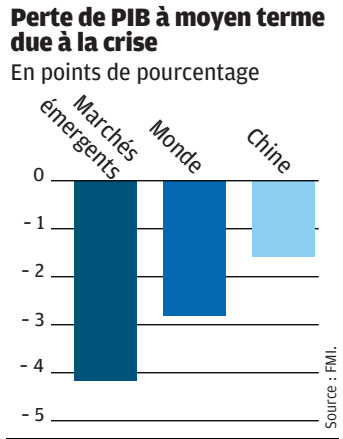
et d'une contagion zoonotique (transmission de l'animal à l'homme du virus) restent toutes deux possibles », expliquent les experts. La première supposition leur semble tout à fait légitime. « Nous devons prendre au sérieux les hypothèses sur les contagions naturelles et en laboratoire jusqu'à ce que nous ayons suffisamment de données », notent les scientifiques. Si l'origine du virus reste pour le moment très incertaine, il ne fait

aucun doute que l'empire du Milieu a tenté de dissimuler très tôt dans la crise sa gravité, empêchant le reste du monde de s'y préparer. Se pose donc la question de sa responsabilité exacte et des sanctions éventuelles.

DROITS DE DOUANE

Les économies ne sont pas près d'oublier le désastre sans précédent qu'elles viennent de traverser. Du point de vue juridique, la mise en place de sanctions est compliquée. « Il est exclu en l'espèce que le Conseil de sécurité adopte des sanctions contre la Chine : en tant que membre permanent de cet organe, la Chine y opposerait son veto. Qui plus est,

l'OMS n'a pas été dotée par ses membres d'un pouvoir de sanction : elle ne pourra agir sur ce terrain », indique Thibaut Fleury-Graff, professeur de droit international à l'Université de Versailles, qui s'exprime sur le site du club des juristes. Des sanctions économiques semblent donc les plus simples à mettre en place, avec des restrictions ou des hausses massives de droits de douane sur les exportations chinoises, des gels ou des saisies d'avoirs. « Elles peuvent également consister en des restrictions à la circulation des personnes, telles que des interdictions de territoire pour certains responsables politiques ou hommes d'affaires chinois [...]. La seule façon pour la Chine d'échapper à de telles



mesures est donc désormais de démontrer qu'elle n'a commis aucun fait illicite : elle s'y emploie activement, avec un succès qui risque cependant d'être limité », note l'expert. — C.M.

Les publications trimestrielles ont incité les analystes à relever leurs prévisions

Cac 40 Les dernières présentations au titre du premier trimestre ont eu lieu cette semaine. Elles confortent le bilan encourageant que l'on peut tirer de la saison.

Avec Bouygues et Engie ces derniers jours, le chapitre des publications du Cac 40 au titre du premier trimestre 2021 est désormais clos. Les annonces du groupe de BTP et de l'énergétique sont venues confirmer la tendance observée tout au long de la saison : les champions de la place parisienne ont réussi, en grande majorité, à dépasser les attentes du marché, et les déceptions ont été exceptionnelles (voir le graphique ci-contre). Certes, échaudés par une année 2020 dantesque et confrontés à un environnement très peu prévisible, les analystes n'avaient sans doute pas placé la barre très haut. Mais force est de constater que, depuis le début de l'année, ces prévisionnistes de la finance ont été amenés à revoir sensiblement à la hausse leurs attentes pour l'exercice 2021, ce qui constitue généralement un facteur de soutien pour la Bourse. Les publications trimestrielles ont en effet conforté le mouvement de janvier-février, dans la foulée des présentations des comptes annuels 2020. Au total, leur estimation moyenne du bénéfice par

action du Cac 40 pour 2021 a été revue en hausse de 18 % par rapport à fin décembre.

FORTS REBONDS

Pour une majorité d'entreprises de l'indice phare, la communication s'est pourtant limitée à la topline, au chiffre d'affaires. A périmètre et taux de change constants, pour les trente sociétés qui communiquent cet indicateur de « croissance organique », les chiffres d'affaires ont progressé de 8 % en moyenne par rapport au premier trimestre 2020.

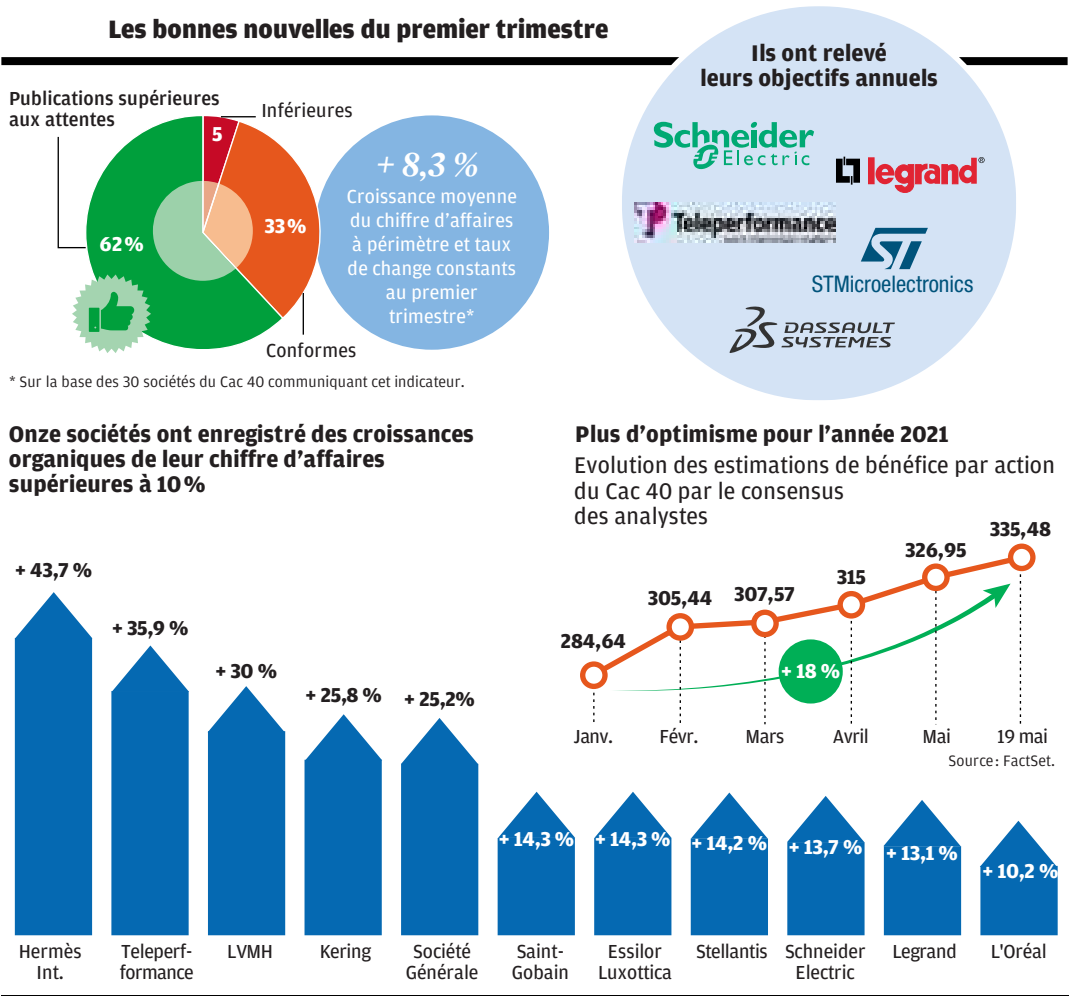
La Chine a été un moteur puissant de ces premiers mois de l'exercice, les Etats-Unis ont aussi contribué à la dynamique. Logiquement, sur une base de comparaison affaiblie par les effets de la pandémie en Chine dès janvier 2020, les ténors de l'industrie du luxe se placent parmi les plus forts rebonds. Teleperformance, qui accompagne l'essor de ses clients du monde numérique, a aussi su capter la croissance où elle se trouvait, de même que Legrand, Saint-Gobain et Schneider Electric, qui surfent quant à eux sur la vague de la transition

écologique. En données publiées (donc en intégrant les effets de change et de périmètre), les groupes les plus internationaux ont subi des effets devises négatifs, dus au renforcement de l'euro face au dollar, mais aussi à la dépréciation des devises sud-américaines. Mais cet impact a parfois été plus que compensé par des acquisitions de grande taille, à l'image de LVMH-Tiffany, Worldline-Ingenico et Capgemini-Altran.

NOUVEAUX OBJECTIFS

Autre facteur encourageant : les directions sont apparues plutôt confiantes pour l'avenir. Certaines ont déjà annoncé des relèvements d'objectifs annuels. C'est le cas de Teleperformance, Schneider Electric, STMicroelectronics, Dassault Systèmes et Legrand. Bouygues a rehaussé sa prévision de croissance du résultat brut d'exploitation pour son activité Télécoms. D'autres, comme EssilorLuxottica et Saint-Gobain, ont laissé entrevoir de possibles mises à jour de leurs perspectives, probablement cet été, lors des annonces semestrielles.

—MURIEL BREIMAN



SERVICES AUX ENTREPRISES

Engie Un plan à trois ans pour accélérer le passage au vert

Catherine MacGregor, la nouvelle directrice générale, a réussi son examen de passage, à voir l'accueil réservé à son plan stratégique 2021-2023 : l'action Engie s'est octroyé 3 %, mardi, tandis qu'elle avait chuté de 4,7 % le 28 février 2019, en réaction au plan précédent, dont les objectifs financiers avaient déçu les analystes.

Les prévisions sont ressorties, cette fois, « largement conformes » aux anticipations du consensus, a commenté l'analyste d'UBS. Engie devra atteindre, en 2023, un bénéfice net récurrent de 2,7 à 2,9 milliards d'euros, contre une fourchette de 2,3 à 2,5 milliards prévue cette année, selon des objectifs confirmés mardi à l'occasion de la publication du premier trimestre (lire ci-dessous).

Cette feuille de route à 2023 ne tient pas compte de l'ensemble des services divers (non directement

liés à l'énergie), regroupés dans une entité appelée « Bright » en vue de sa vente ou de son introduction en Bourse.

LES CESSIONS CONTINUENT

Conformément aux grandes lignes dessinées en 2020 par Jean-Pierre Clamadieu, le président d'Engie, les cessions d'actifs « vont continuer à un rythme soutenu », a annoncé Catherine MacGregor. Elles devront rapporter de 9 à 10 milliards en trois ans. Bright n'est pas le premier gros morceau dont s'allège Engie, qui a vendu, en octobre, 29,9 % de Suez à Veolia pour 3,9 milliards. L'ex-directrice générale, Isabelle Kocher, avait auparavant cédé l'Exploration-Production et les activités amont dans le GNL.

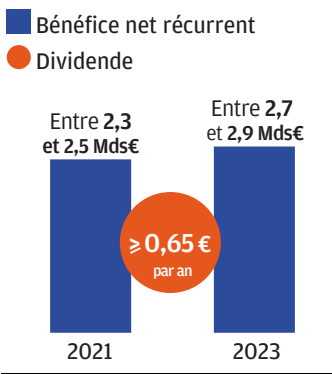
Le recentrage du groupe, auquel le marché reproche sa complexité, va donc se poursuivre, « par la rationalisation de l'organi-

sation en quatre métiers, contre 25 business units jusqu'à présent et moins de 30 pays », au lieu de 70 en 2018, a promis Catherine MacGregor.

Ces quatre pôles « contribueront tous à la transition énergétique bas carbone. Deux auront un profil de rendement, avec une capacité à générer du cash, les deux autres un profil de croissance », a détaillé la directrice générale. Les deux premiers métiers seront constitués des infrastructures et des activités thermiques, tandis que la croissance viendra d'une branche dite « Energy Solutions » (réseaux de froid et de chaleur...) et des énergies renouvelables.

C'est sur ces dernières que le plan « met le paquet », fort des ressources dégagées par les cessions d'actifs. Le groupe prévoit de consacrer entre 15 et 16 milliards sur 2021-2023 à ses « investissements de croissance », dont 40 % à 45 % financeront son expansion dans les énergies vertes, qui va encore s'accélérer. Depuis 2019, les mises en service de nouvelles centrales avaient déjà été portées à 3 gigawatts (GW) par an. Elles devront atteindre 4 GW pour chacun des exercices 2022 à 2025,

Des objectifs qui ont rassuré



puis 6 GW entre 2026 et 2030. Ainsi, de 31 GW aujourd'hui (avec l'hydroélectricité), la capacité d'Engie aura presque triplé, en 2030, à 80 GW. « Les deux tiers de notre portefeuille de projets de 56 GW se trouvent en Europe et en Amérique du Nord », a ajouté Catherine MacGregor.

Engie, qui compte sortir définitivement du charbon en 2027, a aussi des ambitions dans le biométhane et l'hydrogène vert (lire page 3 de notre cahier Investir Responsable), en vue d'un objectif « net zéro carbone » en 2045. — C. L. C.

NOTRE CONSEIL

ACHETER : les objectifs à moyen terme et l'accélération dans les renouvelables ont plu, tout comme la promesse d'un dividende « plancher » de 0,65 €. **Objectif : 16 € (ENGI).** **Prochain rendez-vous : le 24 mai,** détachement du dividende.

CONSTRUCTION-CONCESSIONS

Bouygues Priorité à l'audiovisuel

Axe de développement stratégique, le pôle Energie et Services, jugé en mesure d'apporter un supplément de rentabilité, passe au deuxième rang des priorités. Le groupe va concentrer son énergie à l'opération de rachat de M6 par TF1. Ce mouvement offensif, qui doit permettre une sortie par le haut face au défi des plateformes mondiales, est riche de promesses mais soumis à des incertitudes sur sa configuration finale (lire aussi p. 11).

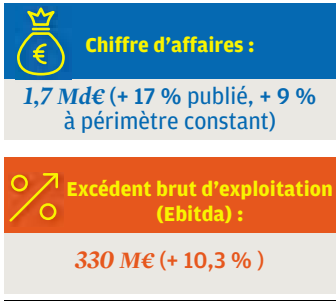
Le groupe engage cette manche avec des comptes en amélioration sensible. Le chiffre d'affaires

de 7,7 milliards d'euros est en hausse de 7 % au premier trimestre, et la marge opérationnelle rejoint les niveaux d'avant la crise. Cela permet au résultat opérationnel de se rapprocher de l'équilibre, après 240 millions de pertes en 2020. Le résultat net repasse dans le vert grâce au produit de cession et à la quote-part de résultat sur Alstom.

Les télécoms se distinguent. Le basculement vers la 5G est lent, en attendant les nouveaux usages qui vont réellement faire apparaître l'intérêt de cette technologie. Cela n'empêche pas Bouygues Telecom de réviser à la hausse son objectif de marge sur excédent brut d'exploitation (Ebitda) pour 2021, qui augmenterait de 7 % au lieu des 5 % précédemment anticipés. Les prévisions du groupe pour l'année sont maintenues. — E. V.

Accélération des télécoms

Résultats de Bouygues Telecom au premier trimestre 2021



NOTRE CONSEIL

ACHETER : la reprise de M6 est un tournant prometteur, avec un probable effet positif sur le résultat par action. **Objectif : 45 € (EN).** **Prochain rendez-vous : le 26 août,** résultats semestriels.

PREMIER TRIMESTRE La rentabilité a progressé

La nouvelle feuille de route a relégué au second plan, mardi, les comptes partiels du premier trimestre. Catherine MacGregor, la directrice générale, les a évoqués d'une phrase au début de sa conférence de presse (à laquelle ne participait pas la directrice financière), les qualifiant de « bons résultats de début d'année ». Plusieurs facteurs y ont participé : « des prix de l'électricité plus élevés en Europe » par rapport à 2020 ainsi qu'un taux de disponibilité des réacteurs nucléaires belges très important, de 95 %, comparé à ces dernières années. Ces deux éléments ont aussi contribué à l'amélioration de la rentabilité : l'Ebitda (excédent brut d'exploitation) s'est accru de 5,3 % (de 7,3 % hors effets devises et périmètre). Tous les métiers ont amélioré leur contribution aux résultats, sauf les énergies renouvelables, à cause du « froid extrême qui a frappé le Texas » cet hiver.

RÉSULTATS TRIMESTRIELS	
LES RÉSULTATS CHIFFRE D'AFFAIRES 1 ^{er} TRIMESTRE 2021 EN M€ : 16.870 VARIATION PUBLIÉE ; COMPARABLE : + 2,3 % ; + 4,8 % EBITDA * EN M€ (VAR.) : 3.224 (+ 5,3 %) MARGE D'EBITDA TRIMESTRIELLE 2020 ; 2021 : 18,6 % ; 19,1 %	PRÉVISIONS CHIFFRE D'AFFAIRES 2021 EST. EN M€ (VAR.) : 58.000 (+ 4 %) RÉSULTAT NET 2021 EST. EN M€ (VAR.) : 2.400 (NS) LA VALORISATION BNPA 2020 ; 2021 EST. EN € : 0,70 ; 0,98 PER 2020 ; 2021 (NOMBRE DE FOIS) : 18,6 ; 13,3 COURS EN € (EXTRÊMES 52 SEMAINES) : 13,06 (13,86-9,51)

RÉSULTATS TRIMESTRIELS	
LES RÉSULTATS CHIFFRE D'AFFAIRES 1 ^{er} TRIMESTRE 2021 EN M€ : 7.742 VARIATION PUBLIÉE ; COMPARABLE : + 7 % ; + 7 % RÉSULTAT OPÉRATIONNEL COURANT EN M€ (VAR.) : - 77 (+ 68 %) MARGE OPÉRATIONNELLE TRIMESTRIELLE 2020 ; 2021 : - 3,4 % ; - 1 % RÉSULTAT NET TRIMESTRIEL EN M€ (VAR.) : 21 (+ 110 %)	LES PRÉVISIONS CHIFFRE D'AFFAIRES 2021 EST. EN M€ (VAR.) : 36.428 (+ 5 %) RÉSULTAT NET 2021 EST. EN M€ (VAR.) : 750 ; + 7,7 % LA VALORISATION BNPA 2020 ; 2021 EST. EN € : 1,86 ; 2,04 PER 2020 ; 2021 (NOMBRE DE FOIS) : 17,7 ; 16,2 COURS EN € (EXTRÊMES 52 SEMAINES) : 36,06 ; 24,58

Elle sort après un gain de 76 %

Depuis le 12 mars 2018, Worldline figurait dans notre Investir 10 Valeurs moyennes. Ce titre a apporté une grande contribution à la bonne performance de la sélection puisqu'il a généré un gain de 75,8 %, alors que le Cac Small a progressé de seulement 2,9 % sur la période. Ce succès boursier mais aussi opérationnel a d'ailleurs conduit le

numéro un européen du paiement électronique à entrer au Cac 40. Sa sortie de l'Investir 10 Valeurs moyennes devenait donc inéluctable. Mais nous restons à l'achat du titre, et, lorsqu'il reviendra parmi nos valeurs favorites, ce sera pour intégrer cette fois l'Investir 10 Grandes Valeurs, qui fait la part belle aux entreprises figurant au sein de l'indice phare.

A court terme, j'estime que le chimiste Arkema dispose d'un potentiel d'appréciation plus élevé en Bourse. J'avais des doutes sur sa capacité à répercuter la hausse des prix des matières premières sur ses clients. Ces craintes sont désormais levées. Les comptes du premier trimestre ont montré qu'Arkema disposait d'un bon *pricing power*. Depuis le début de l'année, deux autres

arbitrages ont été réalisés dans cette sélection. Elis et Peugeot Invest ont été retenus respectivement le 1^{er} mars et le 29 mars.
—FRANÇOIS MONNIER

NOS ARBITRAGES
La composition des trois autres sélections demeure inchangée.

investir

GRANDES VALEURS

VARIATIONS DEPUIS FIN 2003

CAC 40

+ 78,3 %

CAC 40 AVEC DIV.

+ 222,9 %

NOTRE SÉLECTION

+ 298 %

VARIATIONS SUR LA SEMAINE

NOTRE SÉLECTION

- 0,4 %

CAC 40

+ 0,9 %

VARIATIONS EN 2021

NOTRE SÉLECTION

+ 19,7 %

CAC 40

+ 14,3 %

Dans des marchés nerveux, sur fond de crainte du retour de l'inflation et d'une remontée des taux, le titre ArcelorMittal a fait l'objet de quelques prises de profit, mais sa performance récente demeure remarquable.

VALEUR MNÉMO	DATE D'ENTRÉE	PERF. DEPUIS L'ENTRÉE	PRIX DE REVIENT	OBJECTIF	POTENTIEL	PER 2021 EST.	RDT 2020 EST.	COURS (20-5-21)	VARIATION (SEMAINE)
AIR LIQUIDE AI	6-3-06	+ 952 %	13,25 €	170 €	22 %	25,8	2 %	139,40 €	+ 0,5 %
ALSTOM ALO	14-9-20	+ 3 %	42,75 €	58 €	32 %	19,1	0,6 %	43,86 €	+ 1,6 %
ARCELORMITTAL MT	1ER-3-21	+ 27 %	20,02 €	32 €	26 %	4,8	1 %	25,34 €	↘ - 5,1 %
BUREAU VERITAS BVI	20-5-19	+ 16 %	21,31 €	29 €	17 %	27,6	1,5 %	24,74 €	+ 0,2 %
CRÉDIT AGRICOLE ACA	7-12-20	+ 23 %	9,93 €	16 €	31 %	9,5	6,6 %	12,19 €	- 1,9 %
EIFFAGE FGR	16-11-20	+ 12 %	79,9 €	110 €	22 %	12,6	3,3 %	89,80 €	+ 0,9 %
SAINT-GOBAIN SGO	6-1-20	+ 51 %	36 €	66 €	21 %	14,4	2,4 %	54,47 €	- 0,5 %
SCHNEIDER ELECTRIC SU	2-12-19	+ 53 %	83,90 €	159 €	24 %	27,1	2 %	128,46 €	+ 0,5 %
TELEPERFORMANCE TEP	20-7-20	+ 33 %	238 €	400 €	26 %	31,6	0,8 %	317,30 €	↗ + 2 %
VEOLIA ENVIRONNEMENT VIE	18-6-18	+ 49 %	17,26 €	32 €	24 %	21,6	2,7 %	25,73 €	+ 0,4 %

investir

VALEURS MOYENNES

VARIATIONS DEPUIS FIN 2003

CAC SMALL

+ 238,7 %

CAC SMALL AVEC DIV.

+ 380,8 %

NOTRE SÉLECTION

+ 612,3 %

VARIATIONS SUR LA SEMAINE

NOTRE SÉLECTION

+ 0,7 %

CAC SMALL

+ 0,3 %

VARIATIONS EN 2021

NOTRE SÉLECTION

+ 8,4 %

CAC SMALL

+ 15,3 %

Les inquiétudes autour des taux d'intérêt ont pesé sur les valeurs affichant un endettement important, à l'image des télécoms ou, dans notre sélection, de Korian, qui perdu du terrain cette semaine.

VALEUR MNÉMO	DATE D'ENTRÉE	PERF. DEPUIS L'ENTRÉE	PRIX DE REVIENT	OBJECTIF	POTENTIEL	PER 2021 EST.	RDT 2020 EST.	COURS (20-5-21)	VARIATION (SEMAINE)
APERAM APAM	16-11-20	+ 48 %	30,57 €	52 €	15 %	11,9	3,9 %	45,36 €	- 1,1 %
EDENRED EDEN	10-2-20	- 8 %	49,28 €	58 €	28 %	37,2	1,7 %	45,20 €	- 2 %
ELIS ELIS	1ER-3-21	+ 2 %	14,77 €	18 €	20 %	16,6	0 %	15,01 €	- 1,7 %
EUROFINS SCIENTIFIC ERF	2-11-20	+ 23 %	69,20 €	105 €	23 %	25,7	0,8 %	85,38 €	+ 4,2 %
FDJ FDJ	25-5-20	+ 55 %	28,76 €	53 €	19 %	31,9	2,1 %	44,65 €	+ 3 %
KORIAN KORI	24-12-18	+ 4 %	29,68 €	38 €	23 %	19,3	1 %	30,88 €	↘ - 3,8 %
NEXITY NXI	8-6-20	+ 41 %	31,90 €	53 €	18 %	14,9	4,7 %	45 €	- 0,9 %
PEUGEOT INVEST (EX-FPP) PEUG	29-3-21	- 1 %	111 €	140 €	27 %	25	2,1 %	110,40 €	- 0,5 %
SOITEC SOI	20-7-20	+ 52 %	104,20 €	215 €	36 %	42,1	0 %	158,30 €	↗ + 7,8 %
ARKEMA (AKE)	-	-	-	130 €	22 %	16,6	2,4 %	-	-
WORLDLINE (WLN)	12-3-18	+ 76 %	43,34 €	95 €	25 %	39,3	0 %	76,18 €	+ 1,6 %

investir

RENDEMENT

VARIATIONS DEPUIS FIN 2003

CAC 40

+ 78,3 %

CAC 40 AVEC DIV.

+ 222,9 %

NOTRE SÉLECTION

+ 437,6 %

VARIATIONS SUR LA SEMAINE

NOTRE SÉLECTION

+ 0,7 %

CAC 40

+ 0,9 %

VARIATIONS EN 2021

NOTRE SÉLECTION

+ 11,1 %

CAC 40

+ 14,3 %

Intégré récemment dans la sélection, TF1 a profité de l'annonce de son entrée en négociations exclusives avec M6 en vue d'une possible fusion d'ici dix-huit mois pour former un champion français.

VALEUR MNÉMO	DATE D'ENTRÉE	PERF. DEPUIS L'ENTRÉE	PRIX DE REVIENT	OBJECTIF	POTENTIEL	PER 2021 EST.	RDT 2020 EST.	COURS (20-5-21)	VARIATION (SEMAINE)
ABC ARBITRAGE ABCA	12-2-18	+ 19,7 %	6,10 €	8,60 €	18 %	13,8	6,6 %	7,30 €	+ 2 %
AMUNDI AMUN	20-7-20	+ 3,1 %	69,50 €	87 €	21 %	14,1	4 %	71,65 €	- 0,1 %
BNP PARIBAS BNP	7-12-20	+ 26,3 %	44,51 €	66 €	17 %	9,5	2 %	56,21 €	+ 0,3 %
IMERYS NK	3-4-20	+ 99,8 %	20,85 €	53 €	27 %	14,2	2,8 %	41,66 €	↘ - 2,6 %
MICHELIN ML	13-1-20	+ 13,2 %	108,80 €	150 €	22 %	15,1	1,9 %	123,20 €	+ 0,6 %
PERNOD RICARD RI	30-3-20	+ 39,3 %	127,34 €	210 €	18 %	28,2	1,5 %	177,40 €	+ 2,2 %
SANOFI SAN	1ER-2-21	+ 17,5 %	75,01 €	105 €	19 %	14,4	3,6 %	88,10 €	+ 1,7 %
TF1 TFI	7-5-21	+ 2,4 %	8,39 €	10,50 €	22 %	12,6	5,2 %	8,59 €	↗ + 3,9 %
TOTAL	22-2-21	+ 4,7 %	36,81 €	50 €	30 %	10,7	6,8 %	38,55 €	- 0,7 %
VINCI DG	3-8-15	+ 100,5 %	46,31 €	111 €	20 %	17,7	2,2 %	92,84 €	- 0,6 %

investir

INTERNATIONAL

VARIATIONS DEPUIS FIN 2003

MSCI WORLD

+ 183,9 %

MSCI AVEC DIV.

+ 337,5 %

NOTRE SÉLECTION

+ 392,9 %

VARIATIONS SUR LA SEMAINE

NOTRE SÉLECTION

+ 0,8 %

MSCI WORLD

+ 1,7 %

VARIATIONS EN 2021

NOTRE SÉLECTION

+ 7,8 %

MSCI WORLD

+ 9,4 %

ASML Holding est reparti de l'avant. Le titre avait fait l'objet de prises de bénéfices au lendemain de son record historique de la fin avril, mais les avis positifs sur le titre se sont renforcés depuis.

VALEUR MNÉMO	DATE D'ENTRÉE	PERF. DEPUIS L'ENTRÉE	PRIX DE REVIENT	OBJECTIF	POTENTIEL	PER 2021 EST.	RDT 2020 EST.	COURS (20-5-21)	VARIATION (SEMAINE)
ALLIANZ DE0008404005	23-11-20	+ 15 %	187 €	255 €	19 %	10,8	4,5 %	214,95 €	- 0,1 %
AMAZON US0231351067	13-1-20	+ 57 %	1.699 €	4.000 \$	23 %	58,5	0 %	3.247,68 \$	+ 1,8 %
ASML HOLDING NL0010273215	5-10-20	+ 65 %	318,70 €	635 €	21 %	51,9	0,5 %	524,90 €	↗ + 2,4 %
BANCO SANTANDER ES0113900137	15-3-21	+ 13 %	2,93 €	4 €	20 %	9,8	0,9 %	3,32 €	+ 1,8 %
BERKSHIRE HATHAWAY US846707026	7-12-15	+ 88 %	124,94 €	330 \$	15 %	27,4	0 %	286,73 \$	↘ - 0,9 %
HOLCIM CH0012214059	22-2-21	+ 10 %	44,38 €	61 €	26 %	15,7	3,7 %	48,60 €	- 0,1 %
MEDTRONIC IE00BTN1Y115	18-2-20	+ 2 %	101,62 €	160 \$	26 %	29,1	1,7 %	126,70 \$	+ 1,1 %
MICROSOFT US5949181045	15-4-19	+ 93 %	104,33 €	320 \$	30 %	29,5	0,9 %	246,48 \$	+ 0,5 %
NESTLÉ CH0038863350	12-3-18	+ 79 %	56,27 €	128 FS	16 %	26,1	2,5 %	110,44 FS	+ 1,3 %
ROYAL DUTCH SHELL GB00B03MLX29	8-3-21	- 10 %	18,06 €	19,50 €	20 %	9,8	3,3 %	16,19 €	- 0,2 %

Parmi les 900 valeurs de la cote, *Investir-Le Journal des Finances* vous présente ici ses 40 préférées, regroupées en quatre sélections de 10 valeurs. Les arbitrages ont lieu dans les vraies conditions du marché et sont réalisés de façon hebdomadaire avec exécution sur la base des cours de clôture du lundi.

Valeur entrante | Valeur sortante | ↗ Plus forte hausse de la semaine | ↘ Plus forte baisse de la semaine

Il est possible d'acheter :
● la sélection Investir 10 Grandes Valeurs en Bourse sous les codes mnémo : I10GS et Isin : FR0011630474. Les frais de gestion annuels sont de 1,5 %, et *Investir* en perçoit la moitié.
● le fonds Investir PEA Palatine, un fonds qui s'inspire des quatre sélections Investir 10, sous le code Isin : FR0013284114. Les frais de gestion annuels sont de 1,8 % et *Investir* en perçoit 1,05 %.

Offre Spéciale ABONNÉS

Investir 10

dès le vendredi

pour améliorer vos gains !

investir

Pour profiter de cette offre exclusive, contactez vite le service client :

PAR MAIL serviceclients@investir.fr

PAR TÉLÉPHONE 01 55 56 70 67

Le conseil de la semaine d'Investir

Par Muriel Breiman

Aperam Une acquisition qui allie les intérêts financiers et environnementaux

L'industriel franchit une nouvelle étape en direction d'une production d'acier inoxydable plus « verte ». Aperam a annoncé l'acquisition d'ELG, présenté comme leader mondial dans la collecte, le commerce, le traitement et le recyclage de ferraille d'aciers inoxydables et d'alliages à haute performance. « Il s'agit de l'un de nos principaux fournisseurs de ferraille, explique le directeur général, Timoteo Di Maulo. C'est une diversification pour Aperam, en vue d'aller plus loin dans l'économie circulaire, fondamentale pour notre industrie, qui s'appuie sur le recyclage de l'acier inoxydable, car la ferraille est la seule matière première disponible en Europe. » Environ 90 % de la production d'Aperam est déjà issue du recyclage. L'intérêt environnemental

CRITÈRES D'INVESTISSEMENT

COMPORTEMENT DE L'ACTION ● PERFORMANCE DU TITRE COURS AU 20-5-21 : 45,36 € VARIATION 52 SEMAINES : 98,60 % 2021 : 32,86 % ● VOLATILITE BÊTA 52 S. : 1,1 FOIS EXTRÊMES 52 S. : 48,81 € / 22,09 €	PERFORMANCE OPÉRATIONNELLE ● ÉVOLUTION DE L'ACTIVITÉ EVOL. MOYENNE (2016-2019) : 3 % EVOL. 2020 : -15 % ● BNPA EVOL. MOYENNE (2016-2019) : -9 % EVOL. 2020 : 24 %	CONFIANCE DANS LA SOCIÉTÉ ● SOLIDITÉ DU BILAN DETTE NETTE / FONDS PROPRES : 3 % DERNIER ACTIF NET PAR ACTION : 28,90 € ● CONSENSUS DES ANALYSTES A 79 % C 14 % V 7 %	INTÉRÊT BOURSIER ● RENDEMENT DIVIDENDE 2020 ESTIMÉ : 1,75 € RDT 2019 : 3,9 % RDT 2020 : 3,9 % ● VALORISATION ESTIMÉE PER 2020 : 19,7 FOIS PER 2021 : 11,9 FOIS
---	--	--	---

NOTE ESG : 61 (5/44) ; ENVIRONNEMENT : 57 ; SOCIAL : 60 ; GOUVERNANCE : 67

entreprise qui génère, à travers le cycle, en moyenne 55 millions d'excédent brut d'exploitation (Ebitda). Le multiple est d'autant plus intéressant que les synergies récurrentes sont estimées à 24 millions sur l'Ebitda en trois ans. Pour le groupe, doté d'un bilan solide, l'opération sera « facile à digérer », estime le bureau d'analyse d'Oddo BHF, qui anticipe un ratio de dette nette/Ebitda inférieur à 0,3 fois fin 2021.

ANTIDUMPING

Vis-à-vis des concurrents asiatiques, la bataille se joue sur le terrain écologique mais aussi sur les prix. Sur ce point, les mesures prises l'an dernier par l'Union européenne pour limiter les importations de produits laminés à chaud à prix cassés ont porté leurs fruits. Alors qu'au dernier trimestre 2019 elles dépassaient 50 % du marché européen, elles ont reflué à 20 %. Des taxes ont été annoncées récemment sur les laminés à froid venus d'Inde et d'Indonésie, qui devraient rapidement entrer en vigueur et contenir cette concurrence déloyale. Il restera ensuite à l'Europe à faire en sorte de favoriser les acteurs les plus vertueux en matière environnementale.

NOTRE CONSEIL

● **ACHETER** : les résultats du premier trimestre ont été très bons, notamment grâce à une activité plus forte que prévu au Brésil et à la remontée des prix. Les nouvelles mesures anti-dumping seront bénéfiques. **Objectif : 52 €** (APAM-NL). **Prochain rendez-vous : le 8 juin, assemblée générale.**

LAVIS DU GÉRANT SUR CETTE VALEUR

Intéressante en cas de retour de l'inflation

OLIVIER FLORNOY, FONDS FLORNOY VALEURS FAMILIALES

Nous avons commencé à acheter Aperam en juin 2020 autour de 25 €. Nous suivons cette valeur familiale (famille Mittal) depuis de nombreuses années, mais nous étions sortis en 2017 en voyant d'un mauvais œil l'arrivée massive d'acier inoxydable asiatique qui n'était pas taxé. Nous sommes revenus sur la valeur, cherchant à renforcer des cycliques de qualité et parce que les fondamentaux du marché de l'acier inoxydable ont évolué. L'an dernier, la Commission européenne a enfin réagi en instaurant des droits de douane sur l'acier asiatique. Aperam est très bien géré et très peu endetté. Au sein de son secteur, il a l'empreinte carbone la plus faible (intensité carbone de 90 % inférieure à ses pairs) et affiche la meilleure note MSCI ESG. Nous avons réinvesti en juin 2020 en appréciant l'excellente maîtrise des coûts, malgré le peu de visibilité alors. Depuis, les publications ont confirmé le redressement en Europe et au Brésil. Aperam devrait profiter à plein de la reprise étant donné que près de 24 % de la demande d'acier inoxydable vient du secteur de la restauration-hôtellerie. Cette belle cyclique bénéficie d'un certain *pricing power* dans ses aciers à plus forte marge. Les vents sont porteurs dans le secteur des matériaux de base, les cash-flows et les dividendes (maintenus en 2020) sont résistants. Aperam est d'autant plus attrayant dans le contexte actuel des interrogations sur le retour éventuel de l'inflation. Enfin, l'acquisition d'ELG nous paraît intéressante en marquant l'engagement environnemental d'Aperam tout en complétant son positionnement sur l'ensemble de la chaîne de valeur de l'industrie et son empreinte géographique (Etats-Unis). Nous attendons une hausse d'environ 20 % du titre, en ligne avec le consensus en éliminant le plus pessimiste des analystes.

« Nous attendons une hausse de 20 % du titre »

TÉLÉCOMMUNICATIONS

Iliad Une révision d'objectif qui passe mal dans le contexte actuel

Les investisseurs n'ont pas aimé : la publication de l'activité du premier trimestre a été sanctionnée d'une baisse de 10 % mardi et de 5 % encore mercredi. Les performances commerciales de la maison mère de Free étaient correctes, mais un peu sous les attentes. Elles ont pourtant profité notamment de la bonne tenue de l'Italie et de la France, et de l'intégration, pour la première fois sur un trimestre complet, de Play, l'opérateur polonais acquis l'an dernier. Au rang des bonnes nouvelles, Iliad a même indiqué que son excédent brut d'exploitation

après contrats de location serait positif plus tôt que prévu. Mais, pour les mauvaises nouvelles, l'opérateur a revu l'un de ses principaux objectifs pour cette année afin d'investir plus encore dans ses réseaux 5G. Au vu d'« une satisfaction client élevée [...], le groupe considère le déploiement de la 5G comme un accélérateur de croissance unique. Il a donc décidé d'allouer une partie des futurs produits de cession de la participation de 30 % du groupe dans On Tower France à l'accélération de son plan d'investissement 5G », indique la société dans son communiqué. Conséquence directe : « Iliad sus-

pend son objectif 2021 de cash-flow opérationnel pour la France d'environ 900 millions d'euros hors BtoB. » Une décision qui passe mal auprès des investisseurs, alors que les sommes attendues de la cession des infrastructures passives de l'opérateur Play devaient notamment servir à réduire le ratio d'endettement, de 3,19 à 2,86 fois. Or le sujet de la dette agit aujourd'hui comme un épouvantail pour les marchés. D'autant que, en même temps, le groupe précise qu'il « annoncera en septembre un objectif révisé prenant en compte l'accélération des investissements 5G et, dans une moindre mesure, la sécurisation de stocks de composants et d'équipements électroniques, compte tenu du contexte de pénurie actuel ». — D. T.

NOTRE CONSEIL

● **ACHETER** : le groupe n'a plus de blanc-seing du marché, mais Iliad reste une histoire de croissance et une affaire bien gérée. On profitera de la baisse pour se renforcer. **Objectif : 185 €** (ILD). **Prochain rendez-vous : le 2 juin, assemblée générale.**

CRITÈRES D'INVESTISSEMENT				
COMPORTEMENT DE L'ACTION		PERFORMANCE OPÉRATIONNELLE		
● PERFORMANCE DU TITRE		● ÉVOLUTION DE L'ACTIVITÉ		
COURS AU 20-5-21 :		130,35 €	4 %	
VARIATION 52 SEMAINES :		-10,04 %	10 %	
2021 :		-22,46 %		
● VOLATILITE		● BNPA		
BÊTA 52 S. :		0,3 FOIS	63 %	
EXTRÊMES 52 S. :		184 € / 128,35 €	- 75 %	
CONFIANCE DANS LA SOCIÉTÉ		INTÉRÊT BOURSIER		
● SOLIDITÉ DU BILAN		● RENDEMENT		
DETTE NETTE / FONDS PROPRES :		141 %	DIVIDENDE 2020 ESTIMÉ :	3 €
DERNIER ACTIF NET PAR ACTION :		92,60 €	RDT 2019 : 2 %	RDT 2020 : 2,3 %
● CONSENSUS DES ANALYSTES		● VALORISATION ESTIMÉE		
A 60 %		PER 2020 :		18,1 FOIS
C 35 %		PER 2021 :		15,5 FOIS
V 5 %				
NOTE ESG : 37 (25/40) ; ENVIRONNEMENT : 29 ; SOCIAL : 42 ; GOUVERNANCE : 33				

ALIMENTATION

Danone Un a priori favorable pour le nouveau directeur général

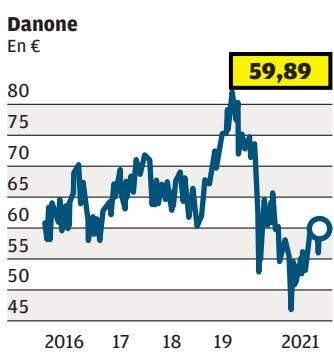
Avec un gain d'un peu plus de 5 %, Danone affichait vendredi matin la plus forte hausse hebdomadaire au sein du Cac 40. Les marchés font ainsi un pari sur le nouveau directeur général, Antoine de Saint-Affrique, dont la nomination a été annoncée lundi soir, sans surprise au vu des rumeurs qui avaient circulé. Le nouveau patron opérationnel prendra ses fonctions le 15 septembre. La gouvernance du groupe restera donc dissociée (ce que réclamaient les investisseurs), après l'éviction du PDG Emmanuel Faber mi-mars. L'ancien patron de Legrand, Gilles Schnepf, nouveau venu au conseil d'administration, en est devenu le président. Si la Bourse a bien réagi à l'arrivée prochaine d'Antoine de Saint-Affrique, c'est que les investisseurs ont déjà pu jauger le parcours de cet homme de 56 ans, qui a mené une longue carrière internationale chez Unilever et, depuis octobre 2015, dirigeait Barry Callebaut, le grand fournisseur en cacao des entreprises alimentaires et artisans chocolatiers. Cette affaire basée et cotée à Zurich, mais d'origine franco-belge, est peu connue du grand

public français. Antoine de Saint-Affrique a aussi fait un passage chez Danone de 2005 à 2009 chez Amora Maille (filiale vendue

depuis). Avec de bonnes lunettes, les actionnaires d'Essilor International ont pu le voir il y a quelques années parmi les administrateurs de l'opticien. Le futur patron de Danone est encore au « board » de Burberry, un bon imper pouvant être utile face aux activistes. — C. L. C.

NOTRE CONSEIL

● **ACHETER** : la nomination du directeur général n'a pas traîné et rassure déjà les investisseurs. **Objectif : 72 €** (BN). **Prochain rendez-vous : le 29 juillet, résultats semestriels.**



CRITÈRES D'INVESTISSEMENT			
COMPORTEMENT DE L'ACTION		PERFORMANCE OPÉRATIONNELLE	
● PERFORMANCE DU TITRE		● ÉVOLUTION DE L'ACTIVITÉ	
COURS AU 20-5-21 :		59,89 €	5 %
VARIATION 52 SEMAINES :		- 3,59 %	- 6 %
2021 :		11,40 %	
● VOLATILITE		● BNPA	
BÊTA 52 S. :		0,6 FOIS	8 %
EXTRÊMES 52 S. :		65,68 € / 46,03 €	- 22 %
CONFIANCE DANS LA SOCIÉTÉ		INTÉRÊT BOURSIER	
● SOLIDITÉ DU BILAN		● RENDEMENT	
DETTE NETTE / FONDS PROPRES :		70 %	DIVIDENDE 2020 ESTIMÉ :
DERNIER ACTIF NET PAR ACTION :		23,79 €	RDT 2019 : 3,5 % RDT 2020 : 3,2 %
● CONSENSUS DES ANALYSTES		● VALORISATION ESTIMÉE	
A 38 %		PER 2020 :	
C 43 %		21 FOIS	
V 19 %		PER 2021 :	
		19,6 FOIS	
NOTE ESG : 74 (1/39) ; ENVIRONNEMENT : 76 ; SOCIAL : 75 ; GOUVERNANCE : 68			

TF1 et M6 lancent leur fusion pour mieux affronter ensemble les plateformes américaines

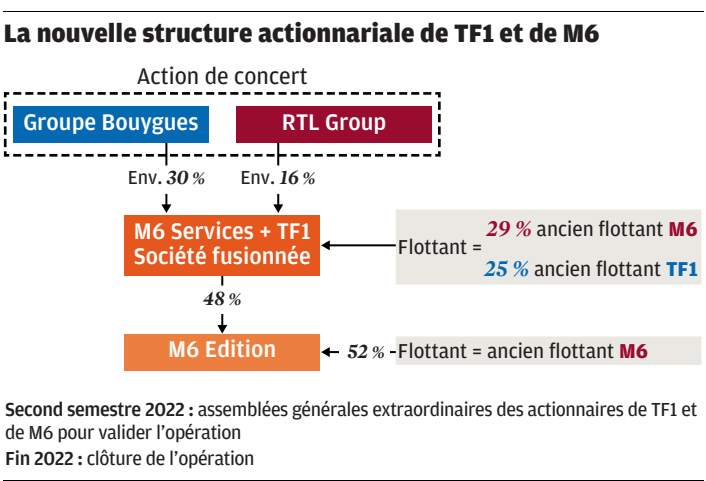
Fiançailles Les deux groupes de télévision ont annoncé entrer en négociations en vue de fusionner leurs activités. L'opération s'annonce longue et compliquée, mais elle donnerait naissance à un champion français.

C'est un véritable bouleversement du PAF qui s'annonce. Après plusieurs semaines de rumeurs, le groupe Bertelsmann, maison mère de RTL Group, a choisi TF1 pour marier sa filiale M6 et en sortir partiellement. Les deux groupes de télévision français ont annoncé, lundi soir, leur entrée en négociations exclusives pour « un projet de fusion entre TF1 et M6, en vue de créer le groupe de médias français proposant l'offre la plus diversifiée en TV, radio, digital, production de contenus et technologies, au bénéfice de tous les publics et de la filière audiovisuelle française ». Les investisseurs ont applaudi.

UN MARIAGE INDUSTRIEL

« Cela a du sens de construire ce champion français, dans un monde où nous sommes cernés par des géants, a indiqué Gilles Pélisson, le PDG de TF1, aux analystes financiers. Nous sommes bien positionnés pour rivaliser dans le marché des médias en évolution, et le nouveau groupe aura vraiment des atouts à faire valoir. » La combinaison des deux groupes devrait donner naissance à une entreprise de 3,4 milliards d'euros de chiffre d'affaires et de 461 millions de bénéfice opérationnel courant (pro forma

2020), ce qui, au niveau européen, le ferait passer des 8^e et 9^e places, parmi les groupes de média, à la 4^e (derrière RTL Group, Canal+ et ProSieben). Du mieux au niveau européen, même si, le patron le reconnaît, le groupe reste, « bien sûr, loin des acteurs américains, dont Netflix, qui sont sept fois plus gros ». L'opération devrait être créatrice de valeur pour les actionnaires des deux entreprises. De plus, le nouvel ensemble envisage d'avoir une politique de distribution de 90 % de ses flux de trésorerie disponible. Les synergies potentielles sont estimées entre 250 et 350 millions d'euros annuels sur l'excédent brut d'exploitation, à l'issue des trois premières années d'activité suivant la clôture de la transaction, soit en 2026. Ce montant intègre les cessions d'actifs qui pourraient être demandées par les autorités de la concurrence et le CSA, qui doivent donner leur feu vert. Notamment, le nouveau groupe pourrait devoir céder trois de ses dix chaînes pour ne pas dépasser la limite légale de sept. Pas question, toutefois, d'abandonner TF1 ou M6, ont précisé les dirigeants. Par ailleurs, les positions des deux entités réunies sur le marché publicitaire (environ 70 %) pourraient aussi nécessi-



ter des mesures pour la préservation de la concurrence, même si les dirigeants de TF1 et de M6 espèrent obtenir le même traitement que celui qui avait permis le mariage Fnac-Darty face à Amazon. L'opération ne devrait pas être bouclée avant la fin de 2022. Elle ne doit pas non plus prendre de retard dans sa réalisation, sans quoi elle se heurterait aux prépa-

ratifs pour le renouvellement des autorisations d'émettre de M6, en 2023.

FILIALISATION, DISTRIBUTION, FUSION

Les activités de M6 autres que celles liées à l'autorisation d'émettre de la chaîne seront filialisées dans une nouvelle entité, M6 Services. Les activités liées à cette autorisation demeureront dans M6, qui restera coté et toujours détenu à 52 % par les actionnaires actuels mais sera renommé « M6 Edition ». Ces actionnaires recevront alors des titres de M6 Edition et un dividende exceptionnel de 1,50 €.

Enfin, M6 Services sera fusionné avec le groupe TF1, selon une parité de 2,1 actions TF1 pour 1 action M6. Les actionnaires de TF1 recevront également un dividende ordinaire de 0,45 €, et ceux de M6, de 1 €. Les actionnaires de TF1 détiendront 25 % de l'entité fusionnée, et ceux de l'actuel M6, 29%. RTL Group apportera alors à ce nouvel ensemble ses 48,3 %. La réglementation française sur l'interdiction de détenir plus de 49 % d'un groupe de télévision restera ainsi respectée. Par ailleurs, Bouygues achètera 11 % de l'entité fusionnée auprès de RTL Group pour 641 millions d'euros, sur la base de 26,30 € par action, après paiement par M6 des dividendes ordinaire et

extraordinaire. L'actuelle maison mère de TF1 détiendrait environ 30 % de l'entité fusionnée, dont elle serait l'actionnaire de contrôle exclusif, au sein d'un concert avec RTL Group, second actionnaire avec 16 %. Ce dernier aura, quant à lui, une obligation de conservation de deux ans. Nicolas de Tavernost, le PDG de M6, doit devenir celui du nouvel ensemble, Gilles Pélisson intégrant le groupe Bouygues. — D. T.

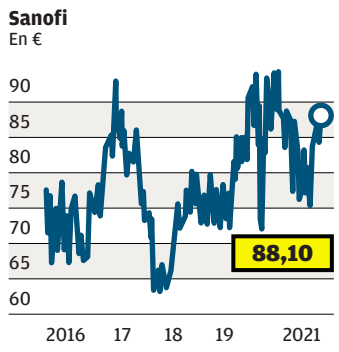
NOS PRÉFÉRÉES
TF1 : ACHETER Le titre a gagné 7 % le lendemain de l'annonce, avant de fléchir. Nous restons acheteurs dans la perspective de l'opération et du redémarrage du marché de la publicité. **Objectif : 10,50 € (TF1).**
M6 : VENTE PARTIELLE L'annonce du projet a profité au titre. On prendra une partie de ses bénéfices (MMT).

PHARMACIE-SANTÉ

Sanofi Le potentiel n'est pas dans le vaccin anti-Covid

Mieux vaut tard que jamais. Le laboratoire français et son partenaire britannique GSK ont annoncé des résultats positifs de phase II pour le vaccin contre la Covid-19. Une bonne nouvelle, après l'échec des premiers essais. L'étude conduite aux Etats-Unis et au Honduras auprès de 722 volontaires a montré une forte réponse immunitaire chez les adultes dans toutes les tranches d'âge. La production de concentrations élevées d'anticorps est comparable à celle induite par une infection naturelle. « Le taux de séroconversion proche de 100 % et la quantité d'anticorps neutralisants produits semblent être globalement inférieurs à la concurrence sans pour autant remettre en question l'intérêt du vaccin, observe toutefois le courtier Oddo BHF. L'intérêt de ce vaccin pourrait venir principalement de son utilisation comme rappel annuel et non en primovaccination. » La phase III de tests cliniques du vaccin va pouvoir être lancée sur une population de 35.000 personnes. Deux formulations, contre la souche d'origine du coronavirus et contre le variant sud-africain, seront évaluées. Le laboratoire prévoit une autorisation en Europe au quatrième trimestre, si les résultats de phase III viennent confirmer les données de phase II. Sur le plan clinique, Sanofi a enchaîné, ces derniers temps, les bonnes nouvelles. Après avoir décroché deux autorisations de mise sur le marché en oncologie (Sarclisa et Libtayo), le groupe a

agréablement surpris en annonçant, en avril, des résultats de phase III très convaincants pour le nirsevimab dans le traitement du virus respiratoire syncytial. Ce traitement innovant fait partie des six programmes de développement identifiés comme prioritaires : fitusiran et BIVV001 dans le traitement de l'hémophilie, BTKi (168) dans la sclérose en plaques, SERD (859) dans le cancer du sein et venglustat dans le traitement de plusieurs maladies rares.



CRITÈRES D'INVESTISSEMENT			
COMPORTEMENT DE L'ACTION		PERFORMANCE OPÉRATIONNELLE	
● PERFORMANCE DU TITRE		● EVOLUTION DE L'ACTIVITÉ	
COURS AU 20-5-21 :		88,10 €	2 %
VARIATION 52 SEMAINES :		0,41 %	EVOL. MOYENNE (2016-2019) :
2021 :		11,94 %	EVOL. 2020 :
● VOLATILITE		● BNPA	
BÊTA 52 S. :		0,7 FOIS	EVOL. MOYENNE (2016-2019) :
EXTRÊMES 52 S. :		95,82 € / 74,92 €	EVOL. 2020 :
			3 %
CONFIANCE DANS LA SOCIÉTÉ		INTÉRÊT BOURSIER	
● SOLIDITÉ DU BILAN		● RENDEMENT	
DETTE NETTE / FONDS PROPRES :		12 %	DIVIDENDE 2020 ESTIMÉ :
DERNIER ACTIF NET PAR ACTION :		50,28 €	RDT 2019 : 3,6 %
			RDT 2020 : 3,6 %
● CONSENSUS DES ANALYSTES		● VALORISATION ESTIMÉE	
A 68 %		PER 2020 :	
C 29 %		PER 2021 :	
V 4 %		15 FOIS	
		14,4 FOIS	
NOTE ESG : 58 (4/57) ; ENVIRONNEMENT : 63 ; SOCIAL : 56 ; GOUVERNANCE : 54			

MOTEURS DE CROISSANCE

Si ce portefeuille de produits prometteurs devrait soutenir la croissance de Sanofi à moyen terme, celle-ci reste assurée à court terme par la montée en puissance de Dupixent, qui a franchi la barre du milliard d'euros au premier trimestre, et par la performance de la division Vaccins et des traitements contre les maladies rares. — A. B.

NOTRE CONSEIL

ACHETER : les analystes n'intègrent pas le vaccin dans leur valorisation. Sanofi est en avance, au premier trimestre, sur son objectif annuel de croissance du bénéfice par action dans le haut de la fourchette de 5 % à 10 % et devrait profiter d'une base de comparaison favorable au deuxième trimestre. La valeur présente une décote de près de 15 % par rapport au secteur. Le rendement est confortable. **Objectif : 105 € (SAN).** **Prochain rendez-vous : le 29 juillet, résultats semestriels.**

Actionnaires de **SUEZ**, participez à distance à votre Assemblée Générale Ordinaire

Mercredi 30 juin 2021 à 14h30

En raison des restrictions en vigueur dans le contexte de la crise sanitaire, l'Assemblée Générale se tiendra à huis clos au siège social de SUEZ. Elle sera retransmise en direct sur le site internet du Groupe.

Pour y participer, vous êtes invités à donner pouvoir au Président ou voter par correspondance sur les projets de résolutions. A cet effet, vous avez la possibilité d'utiliser le site de vote par internet VOTACCESS jusqu'au 29 juin à 15h. Par ailleurs, vous pouvez préalablement adresser par écrit vos questions au Conseil d'administration. Nous y répondrons pendant l'Assemblée.

RELATIONS ACTIONNAIRES

Pour toutes questions, n'hésitez pas à nous contacter :

actionnaires@suez.com

0 800 207 207 Service & appel gratuits

PROCHAINS RENDEZ-VOUS :

- 8 juillet : mise en paiement du dividende (*)
- 29 juillet : résultats du 1^{er} semestre 2021
- 28 octobre : résultats 9 premiers mois 2021

(*) sous réserve de l'approbation de l'Assemblée Générale, dividende de 0,65 € par action, versé en numéraire et détaché le 6 juillet.

WWW.SUEZ.COM

Vous pourrez retrouver sur ce site l'intégralité des informations relatives à l'Assemblée Générale, et notamment les modalités de participation, l'ordre du jour, les comptes annuels et le texte des résolutions (rubrique Finance / Assemblées Générales).



ASSURANCE

Scor Un nouveau dirigeant un an plus tôt que prévu

Double surprise lundi soir. D'abord, le PDG, Denis Kessler, 69 ans, a décidé de quitter la direction générale un an plus tôt que prévu, soit à l'issue de l'assemblée générale du 30 juin prochain. Ensuite, son successeur sera finalement Laurent Rousseau, qui travaille dans le secteur depuis vingt ans et exerce des responsabilités chez Scor depuis 2010. Il est apprécié des investisseurs et des analystes. Quant à Benoît Ribadeau-Dumas, ex-directeur de cabinet d'Edouard Philippe à Matignon, il quitte le groupe. Il avait été recruté le 1er janvier – seulement – pour succéder à Denis Kessler mi-2022, le temps

d'acquérir une connaissance suffisante du secteur. La dissociation des fonctions, avec un président, Denis Kessler, et un directeur général, Laurent Rousseau, a été saluée par la Bourse mardi (+ 3,5 % pour l'action).

PLAN STRATÉGIQUE EN SEPTEMBRE

Au-delà des questions de gouvernance, le marché attend la présentation du nouveau plan stratégique, en septembre. Le plan Quantum Leap (saut quantique...) n'aura pas donné les résultats espérés. Le parcours boursier de Scor, depuis deux ans, est décevant (– 26 %) par rapport à ceux

des concurrents Swiss Re (– 8 %) et Munich Re (+ 7,7 %). Le cours reste bien au-dessous du prix de 43 € que proposait en 2018 l'assureur Covéa, finalement éconduit. Pour sa défense, Denis Kessler a expliqué que Scor est plus orienté vers la réassurance-vie que ses concurrents, surtout aux Etats-Unis, ce qui a accru le coût estimé de la pandémie, déjà comptabilisé (640 millions en 2020 et encore 162 millions fin mars). Mais, après une chute à 234 millions d'euros en 2020, le bénéfice net devrait fortement rebondir dès cette année, pour retrouver son niveau de 2019 (422 millions). —J.-L. C.

NOTRE CONSEIL

ACHETER : la décote est élevée (19 %) par rapport à l'actif net comptable de 35,61 € fin mars, lequel ne tient pas compte de la valeur du portefeuille de contrats d'assurance-vie. De plus, le dividende de 1,80 € procure 6,6 % de rendement. Nous misons sur un rebond du bénéfice avec la fin de la pandémie, et grâce à deux années de hausse des tarifs d'assurance-dommages, en 2020 et 2021. **Objectif : 35 € (SCR).** Prochain rendez-vous : le 30 juin, assemblée générale.

SERVICES AUX ENTREPRISES

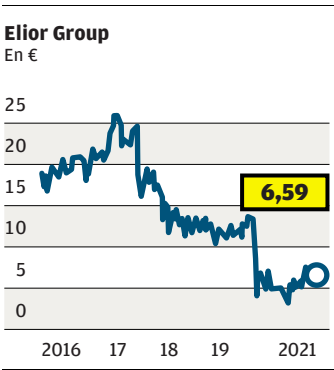
Elior Une stratégie mise à mal par le développement du télétravail

La restauration collective fait partie de ces secteurs toujours très affectés par la crise sanitaire. Le manque de visibilité sur l'horizon et le rythme de la reprise continue d'inquiéter les investisseurs : le titre Elior a perdu jusqu'à 5 % jeudi, après la publication des comptes au 31 mars. Cette dernière témoigne des difficultés rencontrées par le groupe, même si les comptes sont moins dégradés qu'attendu. Les revenus ont chuté de plus de 22 % à données comparables, à 1,87 milliard d'euros. C'est à l'international que l'activité a le plus souffert (– 25,3 %), du fait, notamment, du confinement britannique entamé début janvier. En France (près de la moitié du chiffre d'affaires), elle a reculé de 18 %. Elior fait largement les frais du recours du tertiaire au télétravail, qui explique l'effondrement de plus de 40 % des facturations du segment Entreprises. Le repli est plus contenu pour les pôles Enseignement (– 14 %) et Santé et social (– 7 %).

EFFORTS SUR LES COÛTS

Grâce aux efforts consentis sur les coûts opérationnels, l'impact sur les résultats de la chute du chiffre d'affaires a été moins lourd que

prévu. Le résultat opérationnel courant (Ebita ajusté) est ressorti en perte de 25 millions d'euros quand le consensus tablait sur – 32 millions (il était positif de 52 millions un an plus tôt).



La direction ne s'est pas risquée à donner des prévisions chiffrées pour le reste de l'année. Compte tenu des rythmes de vaccination dans ses différents marchés, elle table sans surprise sur un « contexte plus favorable aux Etats-Unis et au Royaume-Uni ». —M. B.

NOTRE CONSEIL

RESTER À L'ÉCART : la sortie de crise sera très progressive, et des changements structurels de comportements (télétravail) devraient bousculer le modèle (ELIOR). Prochain rendez-vous : le 28 juillet, chiffre d'affaires à neuf mois.

CRITÈRES D'INVESTISSEMENT	
COMPORTEMENT DE L'ACTION ● PERFORMANCE DU TITRE COURS AU 20-5-21 : 26,95 € VARIATION 52 SEMAINES : 15,27 % 2021 : 2,01 % ● VOLATILITÉ BÊTA 52 S. : 1,3 FOIS EXTRÊMES 52 S. : 30,62 € / 20,50 €	PERFORMANCE OPÉRATIONNELLE ● ÉVOLUTION DE L'ACTIVITÉ EVOL. MOYENNE (2016-2019) : 6 % EVOL. 2020 : STABLE ● BNPA EVOL. MOYENNE (2016-2019) : -10 % EVOL. 2020 : -45 %
CONFIANCE DANS LA SOCIÉTÉ ● SOLIDITÉ DU BILAN DETTE NETTE / FONDOS PROPRES : NS DERNIER ACTIF NET PAR ACTION : 33,97 € ● CONSENSUS DES ANALYSTES A 60 % C 35 % V 5 %	INTÉRÊT BOURSIER ● RENDEMENT DIVIDENDE 2020 ESTIMÉ : 1,80 € RDT 2019 : NUL RDT 2020 : 6,7 % ● VALORISATION ESTIMÉE PER 2020 : 21,5 FOIS PER 2021 : 11,7 FOIS
NOTE ESG : 51 (13/51) ; ENVIRONNEMENT : 49 ; SOCIAL : 44 ; GOUVERNANCE : 61	

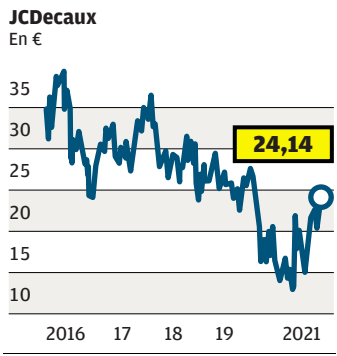
CRITÈRES D'INVESTISSEMENT	
COMPORTEMENT DE L'ACTION ● PERFORMANCE DU TITRE COURS AU 20-5-21 : 6,59 € VARIATION 52 SEMAINES : 30,78 % 2021 : 19,29 % ● VOLATILITÉ BÊTA 52 S. : 1,6 FOIS EXTRÊMES 52 S. : 7,88 € / 3,06 €	PERFORMANCE OPÉRATIONNELLE ● ÉVOLUTION DE L'ACTIVITÉ EVOL. MOYENNE (2016-2019) : -6 % EVOL. 2020 : -19 % ● BNPA EVOL. MOYENNE (2016-2019) : -21 % EVOL. 2020 : NS
CONFIANCE DANS LA SOCIÉTÉ ● SOLIDITÉ DU BILAN DETTE NETTE / FONDOS PROPRES : 65 % DERNIER ACTIF NET PAR ACTION : 6,52 € ● CONSENSUS DES ANALYSTES A 41 % C 47 % V 12 %	INTÉRÊT BOURSIER ● RENDEMENT DIVIDENDE 2020 ESTIMÉ : 0 RDT 2019 : 4,4 % RDT 2020 : NUL ● VALORISATION ESTIMÉE PER 2020 : NS PER 2021 : NS

MÉDIAS-PUBLICITÉ

JCDecaux La Chine continentale permet de faire légèrement mieux

On ne peut clairement pas parler de reprise, mais du mieux se lit tout de même dans l'activité du premier trimestre de JCDecaux, publiée mercredi. Le spécialiste de la communication extérieure a réalisé un chiffre d'affaires de 416,7 millions d'euros, en baisse de 36,7 %. En données ajustées des normes IFRS II sur la mise en équivalence des contreprises, les facturations s'élèvent à 454,3 millions. Le chiffre d'affaires est « ressorti légèrement supérieur aux attentes avec une baisse organique de 34,6 %, alors que le groupe avait guidé sur – 40 % », a relevé le bureau d'analyse d'Oddo BHF, qui

confirme sa recommandation « neutre » sur la valeur. Le consensus tablait sur un repli de 37 %. Le codirecteur général et président du directoire, Jean-Charles Decaux, explique la baisse moins



importante que prévu notamment par « une croissance à deux chiffres en Chine continentale », même si « le Mobilier urbain et l'Affichage ont souffert de restrictions de déplacements persistantes à travers le monde, tandis que les Transports sont restés particulièrement [affectés] par un trafic aérien international quasi inexistant et un taux de fréquentation des transports publics bien inférieur à celui d'avant la pandémie ». L'activité de la division Mobilier urbain a reculé de 30,8 % (à 223,8 millions), celle des Transports de 42,7 % (à 151,6 millions) et celle de l'Affichage de 25,7 % (à 78,9 millions). Pour le deuxième trimestre, la société attend un fort rebond, de 60 %, de sa croissance interne. Elle bénéficiera d'un effet de comparaison favorable par rapport au deuxième trimestre 2020, durant lequel les ventes s'étaient effondrées de 63,4 %. —D. T.

NOTRE CONSEIL

ACHETER : la levée progressive des restrictions devrait soutenir la reprise. **Objectif : 28 € (DEC).** Prochain rendez-vous : le 29 juillet, résultats semestriels

CRITÈRES D'INVESTISSEMENT	
COMPORTEMENT DE L'ACTION ● PERFORMANCE DU TITRE COURS AU 20-5-21 : 24,14 € VARIATION 52 SEMAINES : 37,79 % 2021 : 29,58 % ● VOLATILITÉ BÊTA 52 S. : 1,3 FOIS EXTRÊMES 52 S. : 24,62 € / 12,26 €	PERFORMANCE OPÉRATIONNELLE ● ÉVOLUTION DE L'ACTIVITÉ EVOL. MOYENNE (2016-2019) : 5 % EVOL. 2020 : -41 % ● BNPA EVOL. MOYENNE (2016-2019) : 6 % EVOL. 2020 : NS
CONFIANCE DANS LA SOCIÉTÉ ● SOLIDITÉ DU BILAN DETTE NETTE / FONDOS PROPRES : 65 % DERNIER ACTIF NET PAR ACTION : 7,64 € ● CONSENSUS DES ANALYSTES A 13 % C 67 % V 20 %	INTÉRÊT BOURSIER ● RENDEMENT DIVIDENDE 2020 ESTIMÉ : 0 RDT 2019 : NUL RDT 2020 : NUL ● VALORISATION ESTIMÉE PER 2020 : NS PER 2021 : NS
NOTE ESG : 55 (6/30) ; ENVIRONNEMENT : 69 ; SOCIAL : 52 ; GOUVERNANCE : 53	

CONSTRUCTION-CONCESSIONS

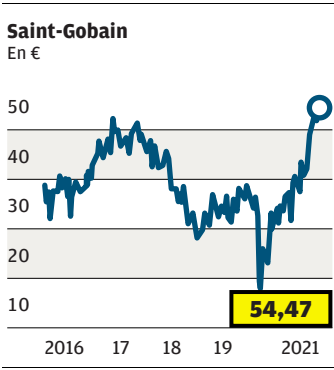
Saint-Gobain L'additif Chryso dans le moteur de la croissance

Une préoccupation constante pour Saint-Gobain : comment se rapprocher des spécialistes – Sika dans l'étanchéité, par exemple – qui, avec leurs matériaux très techniques, jouissent de marges confortables ? L'acquisition ambitieuse du chimiste français Chryso répond à cet objectif. Le groupe va y consacrer une belle somme – 1,02 milliard d'euros, soit deux fois et demie le chiffre d'affaires de la société –, qui sera, cela dit, entièrement financée par la cagnotte des cessions de ces dernières années.

SOLUTIONS BAS CARBONE

L'enjeu est stratégique. Chryso, spécialiste des additifs pour ciments et bétons, devrait renforcer la capacité de Saint-Gobain à proposer des spécialités innovantes et à plus forte valeur ajoutée. La chimie de la construction crée des solutions qui peuvent répondre aux objectifs de réduction des émissions de gaz à effet de serre, en réduisant l'empreinte carbone du béton, par exemple, ou d'autres, encore, capables d'améliorer la productivité grâce à la réduction des temps de séchage, à l'économie de matériaux, etc.

Le marché en lui-même enregistre une forte croissance, estimée à 7 % par an d'ici à 2025, donc plus rapide que l'essor de la construction.



En matière financière, on peut attendre un impact positif pour l'actionnaire, dans les trois ans « en retenant seulement 15 millions d'euros de synergies de coûts », précise le groupe, pour 50 millions annuels visés à horizon de cinq ans. —E. V.

NOTRE CONSEIL

ACHETER : il reste de l'espace pour une amélioration des marges, malgré les tensions sur les approvisionnements, dans un contexte d'accélération de la croissance. **Objectif : 66 € (SGO).** Prochain rendez-vous : le 3 juin, assemblée générale.

CRITÈRES D'INVESTISSEMENT	
COMPORTEMENT DE L'ACTION ● PERFORMANCE DU TITRE COURS AU 20-5-21 : 54,47 € VARIATION 52 SEMAINES : 119,11 % 2021 : 45,25 % ● VOLATILITÉ BÊTA 52 S. : 1,4 FOIS EXTRÊMES 52 S. : 56,88 € / 24,51 €	PERFORMANCE OPÉRATIONNELLE ● ÉVOLUTION DE L'ACTIVITÉ EVOL. MOYENNE (2016-2019) : 3 % EVOL. 2020 : -10 % ● BNPA EVOL. MOYENNE (2016-2019) : 12 % EVOL. 2020 : -21 %
CONFIANCE DANS LA SOCIÉTÉ ● SOLIDITÉ DU BILAN DETTE NETTE / FONDOS PROPRES : 40 % DERNIER ACTIF NET PAR ACTION : 35,65 € ● CONSENSUS DES ANALYSTES A 77 % C 18 % V 5 %	INTÉRÊT BOURSIER ● RENDEMENT DIVIDENDE 2020 ESTIMÉ : 1,33 € RDT 2019 : NUL RDT 2020 : 2,4 % ● VALORISATION ESTIMÉE PER 2020 : 19,6 FOIS PER 2021 : 14,4 FOIS
NOTE ESG : 52 (4/25) ; ENVIRONNEMENT : 54 ; SOCIAL : 47 ; GOUVERNANCE : 57	

fr Suivez tous nos conseils sur investir.fr

FOCUS HOME INTERACTIVE

ACHETER : l'éditeur de jeux vidéo a réalisé une augmentation de capital sans DPS de 70,3 millions d'euros, quasiment sans décote. De l'argent frais qui va lui permettre de réaliser de nouvelles acquisitions de studios de développement.

HERIGE

ACHETER : sur les trois premiers mois de 2021, l'ensemble des activités du négociant en matériaux de construction a affiché une croissance à deux chiffres. Les ventes sont revenues au-dessus de leur niveau du premier trimestre d'il y a deux ans.

PLASTIVALOIRE

VENDRE : l'équipementier automobile a publié un chiffre d'affaires semestriel en hausse de 1,8 % à 373 millions d'euros et confirmé l'objectif annuel de dépasser 728 millions. Toutefois, il a insisté sur l'impact potentiel de la pénurie de semi-conducteurs.

CAPELLI

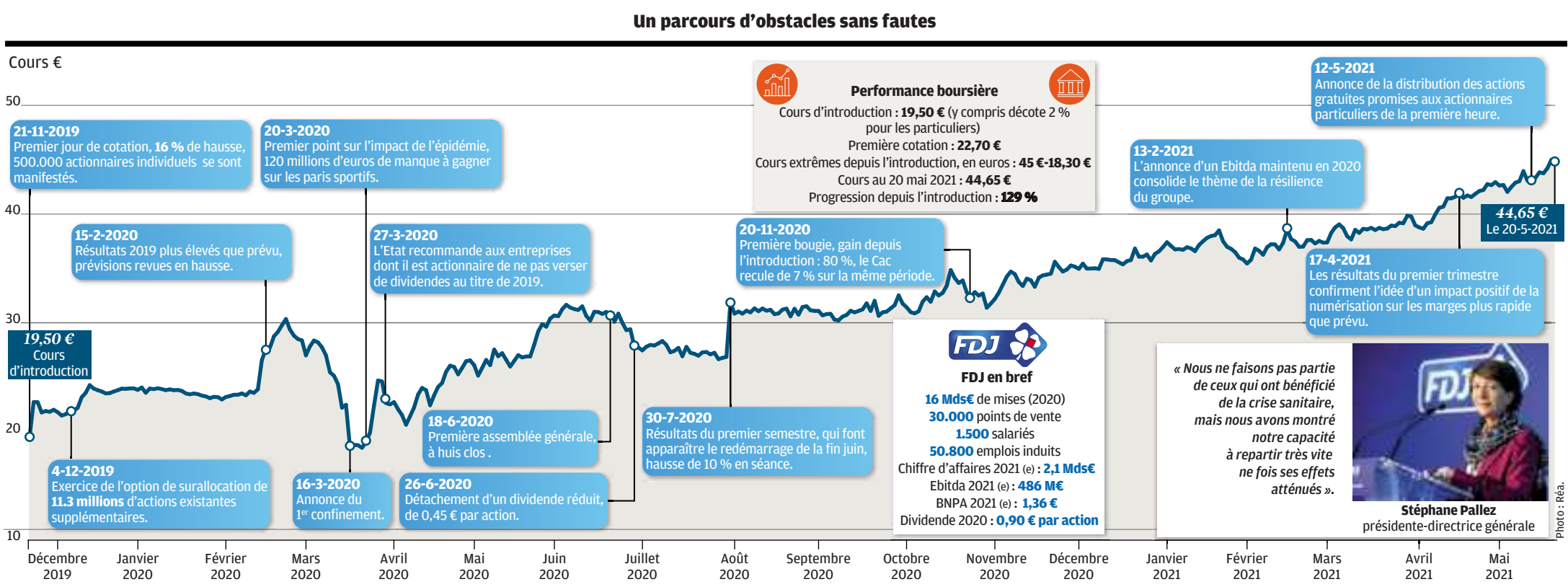
ACHETER : le promoteur a publié un chiffre d'affaires sur neuf mois en hausse de 40 %, à 190 millions d'euros. L'activité est particulièrement dynamique en France (+ 62 %) grâce aux ventes en bloc, notamment à CDC Habitat.

MND

RESTER À L'ÉCART : au premier semestre de son exercice 2020-2021, les facturations du spécialiste de l'aménagement en montage ont reculé d'un peu plus de 4 %. Les commandes se regarnissent, mais les résultats restent fortement déficitaires.

Le ticket FDJ, une martingale anticrise

Pari gagnant Pénalisé par les confinements, le spécialiste des jeux d'argent a su résister pour repartir très vite, avec des marges nourries par la numérisation accélérée de la loterie, et récompense aujourd'hui l'actionnaire stable avec la distribution d'actions gratuites.



Odyssée : c'était le nom de code de l'introduction à la cote de la Française des Jeux. Le parcours boursier qui a suivi, grandiose, mérite la même appellation, avec l'avantage, par rapport au périple d'Ulysse, de ne pas se conclure par un retour à la case départ. Le titre s'est apprécié d'environ 130 % depuis l'introduction, le 21 novembre 2019. Cela en fait la cinquième plus forte hausse du SBF 120 sur cette période. Dix-huit mois de félicité, donc, pour les souscripteurs, choyés dès l'embarquement et maintenant récompensés par une attribution d'actions gratuites. Il s'agissait, pour l'Etat actionnaire, de ramener vers la Bourse les actionnaires individuels. Mission accomplie : ils étaient plus de 500.000 « petits porteurs » au départ et sans doute encore plus

de 450.000 actuellement. Le nom « Française des Jeux », parmi les plus connus des Français, a participé au succès. Le modèle d'affaires a fait le reste, fondé sur la promesse d'un dividende généreux (80 % de taux de distribution) et bien sécurisé, sur un marché peu sensible aux cycles économiques et protégé, sur 95 % de l'activité, par un monopole de vingt-cinq ans.

DIVIDENDE MAINTENU
A 19,50 €, décote « spécial particulier » de 2 % comprise, le prix d'introduction était attrayant, en laissant prévoir un rendement de 3,3 %. Le premier dividende versé après l'entrée en Bourse, fixé initialement à 0,64 €, a finalement été diminué de 30 %, à 0,45 €. Mais, détaché en pleine crise, ce coupon, même réduit, restera comme une agréable surprise. Et un point en plus

pour FDJ, soucieuse par ailleurs de légitimer l'initiative. « Nous n'avons demandé aucune aide de l'Etat, même si nous aurions pu y prétendre en matière de chômage partiel », rappelle Stéphane Pallez, la présidente-directrice générale du groupe, qui garde en mémoire, lorsque le cours de Bourse est retombé brièvement au-dessous du niveau de l'introduction, quelques journées de stress intense en pensant aux actionnaires. Ceux qui lui sont restés fidèles, en ayant conservé leurs titres depuis l'introduction, ont à présent une raison de plus de se réjouir : ils vont bénéficier mardi prochain, le 25 mai, de l'attribution d'actions supplémentaires gratuites – une pour dix –, sans dilution, puisque ces actions, détenues par l'Etat, existent déjà (lire l'encadré ci-dessous). Le côté généreux de la valeur est

d'avoir su en outre convier à la fête d'autres investisseurs que ceux de la première heure. Après avoir été acheteur au nom du rendement protecteur dès l'introduction, Investir a signalé à différentes reprises à ses lecteurs des occasions d'acheter le titre.
REBOND RAPIDE
Les résultats de 2019 se sont révélés meilleurs que prévu, puis, après la grande peur sur l'avenir, lors du premier confinement, les publications du premier semestre 2020 ont suggéré que l'activité repartait. « Sur l'ensemble de la période, notre activité, évidemment, était en baisse, se souvient Stéphane Pallez, mais les investisseurs ont retenu à juste titre que les deux dernières semaines du mois de juin montraient un redémarrage. » A partir de là, on peut parler

d'engouement, avec une progression forte et quasi continue des cours. « Nous ne faisons pas partie de ceux qui ont bénéficié de la crise sanitaire, mais nous avons montré notre capacité à repartir très vite une fois ses effets atténués », explique la présidente.
POTENTIEL DE MARGE
Reste désormais à découvrir les nouvelles pépites que recèle encore le groupe. L'Ebitda (excédent brut d'exploitation) 2020, stable (427 millions d'euros) alors que le chiffre d'affaires reculait de plus de 6 %, a été une révélation : les marges du groupe progressent, et l'amélioration va se poursuivre, en grande partie grâce à la numérisation de la loterie. « Un facteur très important pour nos perspectives futures de rentabilité, même s'il nous reste à préciser le niveau des investissements nécessaires

pour continuer à accompagner ce développement », tempère Stéphane Pallez. On en saura plus fin juillet, lors de la présentation des résultats semestriels, mais le groupe est sans doute, au minimum, sur le point de retrouver le sentier de la croissance évoqué au moment de l'introduction : de 3 % à 4 % de progression annuelle de l'activité, avec une accélération au niveau des marges. Que du bonheur.
— EMMANUEL VIOLET
NOTRE CONSEIL
ACHETER : pour la prise en compte encore incomplète du potentiel de progression des marges lié à la numérisation et des perspectives de croissance en sortie de pandémie. **Objectif : 53 € (FDJ).** **Prochain rendez-vous : le 29 juillet, résultats du premier semestre et perspectives 2021.**

GRATUITES MODE D'EMPLOI
10 % de profit supplémentaire

C'était, avec la décote de 2 % accordée sur le prix de souscription en novembre 2019, le second argument de poids pour séduire les particuliers : à condition de conserver leurs titres un an et demi, ils se verraient remettre une action gratuite pour dix détenues. Les dix-huit mois sont maintenant écoulés et les actions gratuites vont donc être distribuées mardi prochain, le 25 mai. Cette attribution ne s'applique qu'aux actions portant le code spécifique FR0013457272. Celles acquises par la suite sur le marché, même par des particuliers, n'y donnent pas droit ; elles ont d'ailleurs un code différent, FR0013451333, qui deviendra le code unique après la distribution. La remise d'actions gratuites devait se limiter aux ordres prioritaires A1 (ceux jusqu'à 5.000 €), mais le succès de l'opération a été tel que seuls ces ordres ont été servis lors de la privatisation. Résultat : tous les particuliers actionnaires dès l'origine toucheront des gratuites. Par exemple, quelqu'un ayant demandé pour 1.000 € d'actions avait reçu 51 titres en 2019. Il en obtiendra 5 supplémentaires et une soulte en numéraire de 0,1 action, qui lui sera versée par son intermédiaire dans un délai de trente jours après l'opération. Ces gratuites étant des titres qu'avait conservés l'Etat, dont la part dans le capital va ainsi être ramenée de 21,9 % à environ 20,4 % du capital, il n'y a pas de dilution. Cela signifie qu'entre le 24 et le 25, la valeur du portefeuille d'actions FDJ des particuliers souscripteurs dès l'origine va augmenter de 10 %. Compte tenu de la hausse de l'action depuis l'introduction, c'est même 23 % du prix initial qui est remboursé par les gratuites. Cela pourrait pousser certains particuliers à prendre leurs bénéfices en vendant des titres qu'ils avaient gardés en attendant l'attribution. Nous pensons que ce serait une erreur, compte tenu du potentiel à long terme. **R. L. B.**

CRITÈRES D'INVESTISSEMENT

COMPORTEMENT DE L'ACTION ● PERFORMANCE DU TITRE COURS AU 20-5-21 : 44,65 € VARIATION 52 SEMAINES : 65,99 % 2021 : 19,35 % ● VOLATILITE BÊTA 52 S. : 0,4 FOIS EXTRÊMES 52 S. : 45,40 € / 26,37 €	PERFORMANCE OPÉRATIONNELLE ● ÉVOLUTION DE L'ACTIVITÉ EVOL. MOYENNE (2016-2019) : 6 % EVOL. 2020 : -6 % ● BNPA EVOL. MOYENNE (2016-2019) : 5 % EVOL. 2020 : 6 %	CONFIANCE DANS LA SOCIÉTÉ ● SOLIDITÉ DU BILAN DETTE NETTE / FOND PROPRES : 12 % DERNIER ACTIF NET PAR ACTION : 2,98 € ● CONSENSUS DES ANALYSTES A 27 % C 73 % V 0 %	INTÉRÊT BOURSIER ● RENDEMENT DIVIDENDE 2020 ESTIMÉ : 0,90 € RDT 2019 : 1 % RDT 2020 : 2 % ● VALORISATION ESTIMÉE PER 2020 : 39,9 FOIS PER 2021 : 31,9 FOIS
---	---	---	--

NOTE ESG : 70 (1/48) ; ENVIRONNEMENT : 70 ; SOCIAL : 73 ; GOUVERNANCE : 65

Assemblée Générale Mixte du 19 mai 2021

A propos de BIC
Un des leaders mondiaux des articles de papeterie, des briquets et des rasoirs, BIC enchante et simplifie le quotidien des consommateurs. Depuis plus de 75 ans, l'entreprise fabrique des produits essentiels, de grande qualité et accessibles à tous, partout dans le monde. Cette vocation a permis au Groupe de faire de sa marque, enregistrée dans le monde entier, l'une des plus reconnues. Aujourd'hui, les produits BIC sont vendus dans plus de 160 pays et le Groupe possède aussi des marques emblématiques telles que BIC® Kids, BIC Flex™, BodyMark by BIC™, Cello®, Djee, Lucky Stationery, Rocketbook, Soleil®, Tipp-Ex®, Us.™ et Wite-Out®. BIC a réalisé en 2020 un chiffre d'affaires de 1 627,9 millions d'euros. Coté sur Euronext Paris, BIC fait partie des indices boursiers SBF120 et CAC MID 60 et également d'indices reconnaissant son engagement dans le développement durable et l'éducation. Le Groupe a reçu la note 'A-' dans le classement du CDP. Pour en savoir plus, visitez www.bic.com ou suivez-nous sur LinkedIn, Instagram, Twitter ou YouTube.

Les informations destinées aux actionnaires et les communiqués complets sont disponibles sur notre site internet : www.bic.com

Prochains rendez-vous
28 juillet 2021 : Résultats du 2^e trimestre 2021
26 octobre 2021 : Résultats du 3^e trimestre 2021



Patrick Pouyanné
PDG

SON PARCOURS

Lorsqu'il est nommé à la tête de Total, le 22 octobre 2014, l'entreprise est encore sous le choc du décès accidentel de Christophe de Margerie, deux jours plus tôt. L'homme a eu la lourde tâche de succéder à l'emblématique président. Un défi qu'il va relever haut la main. Polytechnicien et ingénieur du Corps des mines, il entre, en janvier 1997, dans la compagnie par la division Exploration-Production, la voie royale. Il la quitte pour prendre en main la branche Aval, qu'il redresse. A l'heure du renouvellement de son mandat, les résultats sont là. Total a su montrer sa solidité dans la tempête, et le virage vers les énergies renouvelables a été engagé.

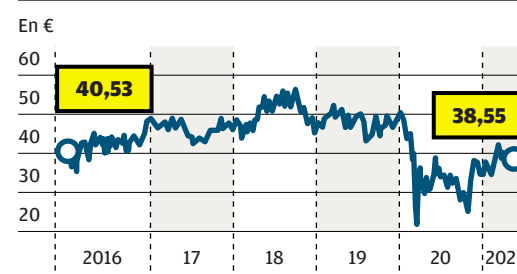


« Total a prouvé sa solidité et sort renforcé de la crise »



« Nous avons décidé à l'unanimité de ne pas réduire le dividende pour conserver la confiance de nos actionnaires »

Total



Transformation

Quelques jours avant l'assemblée générale, le patron du groupe livre ses ambitions pour un nouveau Total, producteur de toutes les énergies.

Une forte remontée des prix du brut n'est pas votre scénario favori. Pourquoi ?

— Un tel rebond n'est pas forcément favorable, car il signifie une forte volatilité et entraîne aussi un risque sur la demande. Elle limite la visibilité pour nous, investisseurs. Les analystes ont jugé que nos performances au premier trimestre étaient meilleures que celles des autres majors anglo-saxonnes.

— La force de Total est d'avoir un portefeuille avec un point mort bas. Nous sommes revenus quasiment à un rythme de bénéfice de 1 milliard par mois. Très solide sur ses fondamentaux, Total a été capable de faire face à la crise et en sort même renforcé. Nous pouvons désormais poursuivre notre stratégie de transformation audacieuse.

Comment le pétrole n'est plus une priorité pour Total, comment va évoluer la future production ?

— Sur la décennie 2020-2030, nous avons annoncé qu'il n'y aurait pas de croissance de la production pétrolière chez Total. Pour l'heure, les clients veulent toujours du pétrole et nous allons continuer de nous positionner, mais sur un pétrole à bas coût de production.

— Nous avons toujours une ambition de croissance pour l'entreprise et nous voulons faire croître d'un tiers la production d'énergies de Total grâce à deux moteurs : le gaz naturel liquéfié et l'électricité renouvelable.

— En 2030, Total vise le mix de productions suivant : 35 % de pétrole et biocarburants, 50 % de gaz et gaz verts, et 15 % d'électrons verts.

Total va mettre davantage l'accent sur le gaz naturel, mais c'est aussi un hydrocarbure...

— Oui, le gaz naturel est une énergie fossile, mais c'est également la meilleure énergie de transition pour accompagner les renouvelables. Ce que veulent les populations du monde, c'est une énergie disponible, tout le temps, au meilleur prix. Les

énergies renouvelables sont nécessaires, mais elles sont intermittentes. Les combiner au gaz naturel est la bonne solution, car ce dernier doit remplacer le charbon. Et le gaz se substitue également au pétrole pour produire de l'électricité.

Comment se répartissent vos investissements ?

— Lorsque Total investit de 12 à 13 milliards en 2021, la moitié sert à maintenir l'activité actuelle. Sur les autres milliards restants, la première moitié

sera dédiée aux énergies renouvelables et l'autre au développement du GNL. En dix-huit mois, nous avons construit un portefeuille de 35 gigawatts de projets renouvelables à horizon 2035, contre 7 GW début 2020, et nous tiendrons l'objectif de 100 GW en 2030.

Allez-vous concentrer vos acquisitions sur des activités vertes ou encore dans le pétrole et gaz ?

— Ce qui est original, chez Total, par rapport aux

LA QUESTION QUI DÉRANGE

Une action à la traîne

Comment expliquez-vous que le cours de Total soit décorrélé des prix du brut ?

Il y a plusieurs explications. L'effondrement du baril en est une. Le fait que certains pétroliers aient abaissé leur dividende a généré de l'inquiétude sur les marchés. Sur 2020, Total a néanmoins affiché le meilleur taux de retour à l'actionnaire (TSR) du secteur. Par ailleurs, il y a une question autour de la pérennité de nos entreprises. La réponse, c'est de construire un géant de l'énergie verte. Cela va prendre du temps, car les renouvelables ne représentent aujourd'hui qu'une faible part de nos profits. Nous donnons beaucoup d'informations sur nos activités dans les renouvelables, car nous voulons être transparents sur la partie verte de Total. Celle-ci devrait conduire à attirer un même multiple que ceux des spécialistes des renouvelables. C'est le moment d'acheter du Total en Bourse.

autres producteurs d'énergies renouvelables, c'est que nous abordons le sujet mondialement. Nous avons jusqu'ici privilégié l'achat de projets à construire, plutôt que des actifs déjà existants trop chers. Nous visons la meilleure rentabilité possible, supérieure à 10 %. S'il y a des opportunités dans les énergies plus traditionnelles, nous regarderons également, dans le *deep offshore* brésilien, par exemple. Pourquoi nous priver de l'argent du pétrole, alors que c'est lui qui nous permet justement d'investir massivement dans les énergies nouvelles ?

Total veut devenir un leader mondial de l'électricité, mais il existe déjà de grands groupes qui y sont présents depuis longtemps. Quel est l'avantage concurrentiel de Total sur ce marché ?

— Nous allons vers cette énergie car c'est elle qui va connaître le taux de croissance le plus fort, soit + 2 % par an. Total sera un grand acteur dans la production d'électricité renouvelable et qui sera rentable.

Comment expliquez-vous que 100.000 nouveaux actionnaires aient rejoint Total ?

— Les actionnaires savent que Total verse un dividende sans interruption ni aucune baisse depuis plus de trente ans et qu'en plus il existe un potentiel de croissance sur le titre non négligeable. Total a prouvé sa solidité et sa capacité à résister même dans les environnements les plus catastrophiques. Les actionnaires peuvent avoir confiance dans la solidité de Total.

Il y a eu un débat au sein du conseil d'administration sur le maintien ou non du dividende, et nous avons décidé à l'unanimité de ne pas le réduire pour conserver à l'unanimité de nos actionnaires au moment où nous lançons une stratégie de transformation : nous avons besoin de leur soutien.

Voilà dix-huit ans que le nom de Total n'a pas changé. Pourquoi avez-vous pris une telle initiative ?

— Nous sommes à un tournant de l'histoire de l'entreprise. C'est une nouvelle marque, un vrai nom, qui marque une rupture, tout en gardant la racine de Total et qui explique mieux qui nous sommes : nous rassemblons toutes les énergies.

Total présente une résolution sur ses ambitions de transition énergétique. Pensez-vous que cela va devenir la règle pour Total ?

— Le concept fait débat. Cette année, nous avons pris cette initiative d'une résolution pour affirmer notre stratégie Climat. Nous le referons sans doute à un horizon de trois à cinq ans, et nous allons chaque année rendre compte des progrès réalisés.

PROPOS RECUEILLIS PAR SYLVIE AUBERT

LE POINT DE VUE D'INVESTIR

Un rendement élevé et sûr

Le rebond des profits est enclenché, au rythme de 1 milliard de dollars par mois. Si le brut demeure proche du cours actuel, le bénéfice net de Total cette année sera quasi revenu au niveau de celui de 2019. La compagnie, qui avait mis en place, bien avant la pandémie, des mesures d'économies (et de sélection rigoureuse des investissements), les a amplifiées en 2020. Aujourd'hui, avec d'un côté la remontée de la demande d'énergies et, de l'autre, des coûts plus bas, le profil de rentabilité de la compagnie est nettement meilleur qu'avant. Le cash-

flow, issu à 90 % du pétrole et du gaz, servira à financer les investissements dans le GNL, l'électricité verte et les énergies renouvelables (solaire, éolien). L'objectif est aussi de réduire la dette et, bien sûr, de continuer à offrir un dividende régulier « *quoi qu'il arrive* ». Le cap mis sur le gaz naturel et l'électricité verte est bien compris par la Bourse. Mais une question se pose : la rentabilité d'une compagnie plus vertueuse envers la planète sera-t-elle identique à celle d'un producteur d'énergies fossiles, qui polluent ? Patrick Pouyanné a réaffirmé que ses nouveaux

projets devaient afficher un retour sur capitaux investis d'au moins 10 %. Les efforts en termes de transition énergétique classent Total parmi les meilleurs de la classe au niveau mondial, ce qui devrait séduire les investisseurs institutionnels de plus en plus pointilleux sur la question du climat.

— saubert@investir.fr

NOTRE CONSEIL

ACHETER : le titre n'est pas cher et offre un rendement élevé. **Objectif : 50 € (FP).** **Prochain rendez-vous : le 28 mai, assemblée générale.**

Le coup de cœur



Par Cécile Le Coz

Aurea Reprise économique recyclée en croissance et nouvelles offres commerciales

Après une année 2020 éprouvante pour le spécialiste du recyclage, 2021 se présente nettement mieux, grâce au retour de la demande industrielle, à la rarefaction de matières premières, à des clients plus soucieux de leur empreinte environnementale et à des réglementations qui se durcissent pour les produits toxiques. Aurea a aussi mis à profit la crise sanitaire pour diversifier son offre et sa clientèle d'industriels, a souligné Joël Picard, son PDG et premier actionnaire, lors d'une réunion financière organisée lundi. Très affecté par le premier confinement, qui a mis à l'arrêt une partie de ses sites et de ses clients, Aurea a accusé, l'an dernier, une perte nette de 4,6 millions d'euros pour un chiffre d'affaires de 144,5 millions, en baisse de 22 %.

Si l'activité a plongé de 44 % au deuxième trimestre 2020, la sor-

tie du tunnel s'est dessinée au quatrième (- 3 %), avant un rebond de 19 % au cours des trois premiers mois de 2021. A 54,9 millions, les ventes ont dépassé de peu celles de début 2019.

DU CUIVRE POUR SATISFAIRE LA CONNECTIQUE

Le pôle Métaux & Alliages (60 % des facturations totales) a bénéficié du « retour de la demande d'aluminium recyclé dans l'auto-

mobile », a précisé Julien Baillon, le directeur général adjoint. Ayant constaté les « difficultés d'approvisionnement du secteur de la connectique », le groupe, de plus, a « adapté ses produits en cuivre recyclé pour répondre à cette demande ».

Une autre tendance favorable de ce début d'année concerne le chlorure de zinc, agent chimique utilisé dans les peintures, le traitement de l'eau, la cosmétique, la pharmacie et... les vaccins. « Nous augmentons fortement la production. Nous sommes très sollicités car nous sommes pratiquement les seuls à faire un produit de très haute pureté », a assuré Joël Picard.

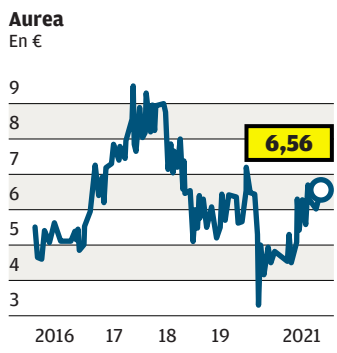
Par ailleurs, Aurea a élargi à 60 départements sa collecte d'huiles de moteur usagées, destinées à être régénérées et revendues (jusqu'en Afrique) sur un marché d'autant plus porteur que les cours du pétrole ont remonté et que des concurrents

européens ont arrêté leur usine. Aurea va aussi commencer à collecter, auprès des mêmes garagistes, des solvants qui seront traités chez Sargon, une nouvelle unité reprise à Suez en février. Ces actifs sont déficitaires, mais Joël Picard, en habitué du redressement d'entreprises, compte les remettre à flot rapidement. A l'occasion de cette acquisition, le groupe a créé un quatrième pôle d'activité, Chimie pharmaceutique, qu'ont rejoint d'ailleurs Flaura et son chlorure de zinc.

NOTRE CONSEIL

ACHETER : nous redevenons positifs sur la société, qui profite de la reprise industrielle et de l'essor de l'économie circulaire sur des créneaux de niche, où les concurrents sont parfois rares. **Objectif : 8,50 € (AURE).** **Prochain rendez-vous :** le 29 juin, assemblée générale.

CRITÈRES D'INVESTISSEMENT			
COMPORTEMENT DE L'ACTION ● PERFORMANCE DU TITRE COURS AU 20-5-21 : 6,56 € VARIATION 52 SEMAINES : 39,57 % 2021 : 10,44 % ● LIQUIDITÉ VOL. QUOT. MOYEN ECHANGÉ : 1.420 EXTRÊMES 52 S. : 6,80 € / 4,20 €		PERFORMANCE OPÉRATIONNELLE ● ÉVOLUTION DE L'ACTIVITÉ EVOL. MOYENNE (2016-2019) : 5 % EVOL. 2020 : - 22 % ● BNPA EVOL. MOYENNE (2016-2019) : STABLE EVOL. 2020 : NS	
		CONFIANCE DANS LA SOCIÉTÉ ● SOLIDITÉ DU BILAN DETTE NETTE / FONDOS PROPRES : 29 % DERNIER ACTIF NET PAR ACTION : 5,58 € ● PART DU CAPITAL DÉTENUE PAR LE PRÉSIDENT-FONDATEUR JOËL PICARD : 69,23 %	
		INTÉRÊT BOURSIER ● RENDEMENT DIVIDENDE 2020 ESTIMÉ : 0,10 € RDT 2019 : NUL RDT 2020 : 1,5 % ● VALORISATION ESTIMÉE PER 2020 : NS PER 2021 : NS	
PEA-PM			



L'INTRODUCTION EN BOURSE

DISTRIBUTION

Kumulus Vape Une levée de fonds pour devenir le leader européen

Coté depuis mai 2019 sur Euronext Access (ex-marché libre), Kumulus Vape organise son transfert sur Euronext Growth (ex-Alternext), davantage réglementé. Cette entreprise créée en 2012 par Rémi Baert, son actuel PDG, est positionnée sur une activité encore très jeune : la cigarette électronique. Plus précisément, Kumulus Vape distribue, exclusivement via deux sites de commerce en ligne, pas moins de 7.000 références (e-liquides, cigarettes électroniques et accessoires) sous 300 marques, dont 6 marques propres. Ses clients sont des particuliers (BtoC), mais surtout des magasins spécialisés et des bureaux de tabac (BtoB, 84 % du chiffre d'affaires), les premiers étant plus rentables quand les seconds permettent de faire du volume. Ce marché est en plein essor : d'après Xerfi, il représentera

49 milliards de dollars en 2024, contre 9 milliards en 2016. La France, troisième marché mondial, devrait totaliser cette année 1,2 milliard d'euros, soit plus du double de 2016, et tendre vers 1,3 milliard en 2023. Et pour cause, de nombreux fumeurs abandonnent la cigarette et deviennent des « vapoteurs », inhalant des e-liquides aux arômes de café, de citron, de fruits rouges ou de bubblegum, avec un taux plus ou moins élevé de nicotine. Une pratique qui serait 95 % moins nocive pour la santé que le tabac fumé.

UNE SOCIÉTÉ DÉJÀ RENTABLE

La concurrence est très fragmentée. Derrière un leader incontesté (Le Petit Vapoteur, plus de 80 millions d'euros de chiffre d'affaires), cinq acteurs réalisent près de 20 à 45 millions de revenus.

Pour sa part, Kumulus Vape a

multiplié par plus de deux son chiffre d'affaires en 2020, à 22,5 millions d'euros. La marge brute s'est comprimée à 19,8 %, contre 23,2 % un an plus tôt, sous l'effet d'une croissance des ventes BtoB plus forte que sur le segment BtoC. Mais la marge d'exploitation est passée en un an de 1,7 % à 5,1 %. Le résultat net est positif de 826 millions d'euros. « Notre ambition est d'être le champion de la vape en Europe d'ici à 2023-2024 », affirme Rémi Baert, ce qui passe notamment par des acquisitions, d'abord en France. Un objectif qui justifie un appel au marché. Kumulus Vape a ainsi lancé une offre à prix ferme à 9,50 € par action, de dernier cours coté de 15 € après un emballement du titre ces dernières semaines. Il escompte un produit net lié à l'émission d'actions nouvelles de 2,6 millions d'euros. Les actionnaires historiques pourraient aussi céder des actions si l'opération est réalisée à 100 %.

— M. B.

NOTRE CONSEIL

SOUSCRIRE : la société est déjà rentable. La concurrence est rude, mais le marché porteur, et la croissance future devrait permettre d'améliorer ses marges, notamment en optimisant la plateforme logistique. La structure financière est saine (trésorerie nette positive).

INTRODUCTION EN BOURSE	
● MARCHÉ DE COTATION EURONEXT GROWTH ● PROCÉDURE OFFRE À PRIX FERME (OPF) ET PLACEMENT GLOBAL ● ORDRES PRIORITAIRES A1 DE 1 À 250 ACTIONS INCLUSES A2 AU-DELÀ DE 250 ACTIONS ● PÉRIODE DE L'OPF JUSQU'AU 26 MAI INCLUS (20 HEURES PAR INTERNET) ● DÉBUT DES NÉGOCIATIONS LE 1 ^{ER} JUIN ● PRIX 9,50 €	● MONTANT BRUT DU PLACEMENT* 5,45 M€ ● BNPA 2020, 2021 (e), 2022 (e)* 0,33 ; 0,55 ; 0,77 ● PER 2020, 2021 (e), 2022 (e)* 29 ; 17 ; 12 ● FONDOS PROPRES (après opération) 8,17 M€ ● CAPITALISATION BOURSIÈRE* 27 M€ ● CODE MNÉMO (CODE ISIN) ALVAP (FR0013419876) *Si l'augmentation de capital est réalisée à 100 % avec clause d'extension (+ cession s'agissant du montant du placement).

TOURISME-TRANSPORTS

Pierre & Vacances Un nouveau cap, mais encore de l'incertitude

Directeur général depuis quatre mois, Franck Gervais présente déjà un plan pour « réinventer » Pierre & Vacances et projeter l'entreprise en 2025. Il s'agit de relancer la croissance et surtout la rentabilité.

Déjà en difficulté avant la crise sanitaire, le groupe, qui perd de l'argent depuis 2012, présente des fonds propres négatifs. Cette situation financière délicate va conduire à une recapitalisation avant la fin de l'année. Un processus est en cours pour trouver de nouveaux actionnaires. Gérard Brémond, le président-fondateur, a indiqué qu'une quinzaine de grands investisseurs du tourisme et de l'immobilier, et de toutes nationalités, étaient intéressés. Selon le cabinet d'analyse Portzamparc, le montant à lever se situerait entre 300 et 400 millions d'euros, avec une décote de

30 % sur le cours actuel. En attendant, un accord de financement pour 300 millions a été trouvé, qui devrait permettre au groupe de tenir au moins un an.

DE L'HÉBERGEMENT À L'« EXPÉRIENCE »

Le nouveau numéro deux, qui n'est pas le premier à essayer de redresser l'affaire, se veut rassurant. Les marques (Center Parcs,

Pierre & Vacances, Maeva) sont connues et appréciées des vacanciers pour « leur simplicité, leur proximité et leur côté durable ». Mais la clientèle a évolué, et, s'il y a toujours des familles fidèles, les Millennials recherchent des expériences. « Nous devons faire basculer l'hébergement vers l'expérience », a indiqué Franck Gervais, qui souhaite offrir davantage de services et accélérer la montée en gamme. L'entreprise va devoir amener les clients à acheter davantage d'activités « payantes ».

Cette stratégie va nécessiter des investissements. Il s'agit d'un plan ambitieux de 430 millions sur cinq ans, dont 60 % pour Center Parcs, qui ira au-delà de la simple rénovation des cottages. Des économies supplémentaires, par rapport au précédent plan, Change Up, seront réalisées sur les loyers du siège, l'informatique et les fonctions supports, soit 24 millions. A terme, l'ambition est de retrouver à horizon 2025 une marge opérationnelle de 10 % sur un chiffre d'affaires Tourisme de 1,84 milliard d'euros. — S. A.

NOTRE CONSEIL

RESTER À L'ÉCART : nous préférons attendre d'en savoir plus sur la recapitalisation prochaine, avant d'éventuellement revenir à l'achat (VAC). **Prochain rendez-vous :** le 3 juin, résultats du deuxième trimestre.

LA VALEUR À DÉCOUVRIR

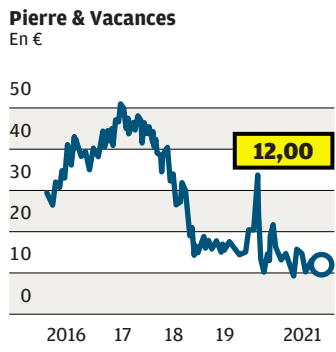
Gensight Potentiels catalyseurs en vue

Cette biotech fait partie des rares sociétés de thérapie génique en ophtalmologie aussi avancées. Grâce à sa technologie de ciblage mitochondrial issue des travaux de l'Institut de la vision, elle a mis au point un traitement contre la neuropathie optique héréditaire de Leber. Cette maladie rare de la rétine, qui entraîne brutalement - en moins d'un an - la cécité, touche chaque année 1.500 patients dans le monde. Lumevoq, dont le dossier d'enregistrement a été déposé en 2020 auprès des autorités de santé européennes (EMA), pourrait être le deuxième traitement au monde de thérapie génique en ophtalmologie, après Luxturna, de Spark (traitement d'une dégénérescence rare de la rétine), vendu et remboursé 850.000 \$ outre-Atlantique. Au premier trimestre, compte tenu du besoin médical, Gensight a réalisé des ventes sous autorisation conditionnelle (ATU), au prix de 700.000 € (remboursés) le traitement, pour près de 4 millions d'euros. La décision de l'EMA, dont le feu vert pour Lumevoq était attendu initialement au quatrième trimestre 2021, risque d'être décalée de cinq à six mois. Le partenaire de production de Thermo Fischer a, en effet, prévenu Gensight que la loi américaine sur la production de défense obligeait les fournisseurs américains à rediriger certains consommables vers la fabrication de vaccins contre la Covid-19. Toutefois, les potentiels catalyseurs pour le titre à court terme demeurent inchangés. Gensight va publier en juin les résultats de l'étude de phase III menée aux Etats-Unis pour Lumevoq.

Par ailleurs, des premiers résultats cliniques de phase I sont attendus prochainement pour le traitement d'optogénétique GS030. Il combine thérapie génique et utilisation de lunettes de stimulation lumineuse, dans la rétinopathie pigmentaire, une indication dont la prévalence est 10 fois plus élevée que la neuropathie de Leber. A noter que la trésorerie, qui s'élevait à 61 millions fin mars, a été renforcée par une levée de fonds de 30 millions, donnant une visibilité financière jusqu'en 2023. — A. B.

NOTRE CONSEIL

ACHAT SPÉCULATIF : le titre s'est envolé de 180 % en un an en raison de la qualité des résultats finaux de Lumevoq. On pourra jouer, à titre spéculatif les prochaines annonces cliniques. Le potentiel de valorisation est élevé. La biotech américaine de thérapie génique Spark a été rachetée 4,3 milliards par Roche. **Objectif : 12 € (SIGHT).**



CRITÈRES D'INVESTISSEMENT			
COMPORTEMENT DE L'ACTION ● PERFORMANCE DU TITRE COURS AU 20-5-21 : 12 € VARIATION 52 SEMAINES : - 31,43 % 2021 : - 18,37 % ● LIQUIDITÉ VOL. QUOT. MOYEN ECHANGÉ : 15.551 EXTRÊMES 52 S. : 21,90 € / 9,08 €		PERFORMANCE OPÉRATIONNELLE ● ÉVOLUTION DE L'ACTIVITÉ EVOL. MOYENNE (2016-2019) : 6 % EVOL. 2020 : - 22 % ● BNPA EVOL. MOYENNE (2016-2019) : NS EVOL. 2020 : NS	
CONFIANCE DANS LA SOCIÉTÉ ● SOLIDITÉ DU BILAN DETTE NETTE / FONDOS PROPRES : - 393 % DERNIER ACTIF NET PAR ACTION : 8,83 € ● PART DU CAPITAL DÉTENUE PAR FAMILLE AUTOCONTRÔLE : 49,8 % 2,7 %		INTÉRÊT BOURSIER ● RENDEMENT DIVIDENDE 2020 ESTIMÉ : 0 RDT 2019 : NUL RDT 2020 : NUL ● VALORISATION ESTIMÉE PER 2020 : NS PER 2021 : NS	

AG : enjeux sociaux et environnement

Débats Cette semaine, les réunions ont été l’occasion pour les actionnaires salariés des banques et d’Orange de faire entendre leur voix. Les défenseurs de l’environnement préparent l’assemblée Total.

La semaine a été riche sur le front des AG, avec pas moins de huit réunions rien que pour les vedettes du Cac 40. Vous pouvez retrouver nos comptes rendus sur le site Investir.fr. Du côté des banques, un représentant des actionnaires salariés au conseil d’administration a été élu pour la première fois, grâce à la loi Pacte, qui a mis fin à l’exception qui prévalait dans le secteur. De leur côté, les actionnaires salariés d’Orange se sont illustrés en demandant qu’il soit attribué à tout le personnel des actions de performance, comme aux dirigeants. Cette résolution originale, non soutenue par le conseil, a tout de même rassemblé 16,5 % des suffrages exprimés. Les rémunérations 2020 des dirigeants ont été largement adoptées, avec toutefois quelques scores mitigés chez Carrefour (63,6 %) ou Société Générale (85,1 %). La semaine prochaine, nous suivrons notamment

les assemblées de Publicis, Safran et Total. Lors de l’AG de la compagnie pétrolière, nous recommandons de voter pour la résolution sur la politique environnementale (n°14, vote consultatif), inscrite à l’ordre du jour par le conseil d’administration. Elle ne fait pas l’unanimité, puisque certaines sociétés de gestion sont contre. Aurélie Baudhuin, responsable de la recherche ISR chez Meeschaert AM, estime que « les investissements sont encore trop importants dans l’exploration de nouveaux gisements pétroliers et gaziers », tout en saluant « un dialogue très constructif ». Nous estimons en tout cas que le rythme de la transition énergétique doit protéger les intérêts des actionnaires (lire l’interview de Patrick Pouyanné, p. 14).

NOUVEAUX STATUTS POUR TIKEHAU
Par ailleurs, hors Cac 40, une assemblée extraordinaire de Tikehau Capital sera convoquée le 15

Evolution des rémunérations						
SOCIÉTÉ (MNÉMO)	POUR LES ACTIONNAIRES				POUR LE PRÉSIDENT	
	DIVIDENDE VOTÉ AU TITRE DE 2020	ÉVOLUTION PAR RAPPORT À 2019	TAUX DE DISTRIBUTION 2020	TAUX DE DISTRIBUTION 2019	RÉMUNÉRATION 2020 (FIXE + VAR.)	ÉVOLUTION PAR RAPPORT À 2019
BNP PARIBAS (BNP)	1,11 €	NS	19,6 %	NUL	3,04 M€	- 4,2 %
CAPGEMINI (CAP)	1,95 €	+ 44,4 %	34,4 %	26,4%	1,73 M€	- 12 %
ORANGE (ORA)	0,90 €	+ 80 %	49,6 %	44,3 %	1,52 M€	- 5,3 %
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE (GLE)	0,55 €	NS	32,7 %	NUL	1,78 M€	33,7 %

Société Générale : taux de distribution du résultat hors exceptionnels. Orange. Le dividende de 0,90 € inclut une part exceptionnelle de 0,20 €.

juillet (celle tenue ce mercredi 19 mai était une simple assemblée ordinaire annuelle). Nous recommandons de voter « Pour » les changements statutaires proposés. La rémunération de la commandite sera très fortement réduite, en échange d’une création d’actions. L’effet sera positif sur les profits par action et réduira la décote. Il en résultera, en outre, une politique de distribution plus généreuse, d’autant que la société-mère, Tikehau Capital Advisors (TCA), est endettée. — J.-L. C.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 18 MAI

BNP Paribas Plus de 10 % de rentabilité sur fonds propres

LE FAIT NOUVEAU

— Jean-Laurent Bonnafé, le directeur général, a donné des indications positives sur l’exercice en cours. D’abord, « les revenus sont attendus en hausse, malgré l’effet décalé de la baisse des taux intervenue en 2020 », grâce aux gains de parts de marché et à l’excellente performance de la filiale Bank of the West, en Californie, qui profite de la reprise aux Etats-Unis. Ensuite, les coûts sont attendus stables à données comparables. Et, surtout, la charge du risque « se normalise plutôt en bas de la fourchette constatée à travers le cycle », entre 0,45 % et 0,55 % des encours de crédit. Cette charge était sur un rythme annuel de 0,42 % au premier trimestre. Tout montre, depuis fin mars, que le coût du risque s’est stabilisé. Jean-Laurent Bonnafé a aussi assuré que BNP Paribas « s’engagera [it], dans son plan 2022-2025, sur une rentabilité des fonds propres tangibles



JEAN-LAURENT BONNAFÉ, DIRECTEUR GÉNÉRAL

supérieure au coût du capital, qui est de 10 % ».

AMBIANCE

— Les dirigeants ont pris le temps de répondre à une sélection de questions écrites. Jean-Laurent Bonnafé a remercié Philippe Bordenave, le directeur général délégué, atteint par la limite d’âge, pour « sa sérénité, sa

capacité à gérer la crise avec calme et sang-froid ».

RÉSOLUTIONS

— Des quatre candidates pour représenter les actionnaires salariés au conseil d’administration (une nouveauté dans le secteur bancaire, qui faisait exception), c’est Juliette Brisac qui a obtenu le plus de voix (99,88 %).

ENTENDU À L’ASSEMBLÉE

— Il n’est pas proposé de dividende en actions, car la banque est actuellement surcapitalisée, du fait notamment des restrictions de distribution. — J.-L. C.

NOTRE CONSEIL

ACHETER : le dividende, limité à 1,11 € par la BCE, devrait fortement remonter l’an prochain. **Objectif : 66 € (BNP).** **Prochain rendez-vous :** le 30 juillet, résultats semestriels.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 18 MAI

Orange « La 5G répond au défi capacitaire dans les grandes villes »

LE FAIT NOUVEAU

— Face à un cours de Bourse à la traîne, Ramon Fernandez, directeur général délégué, a invoqué trois raisons expliquant cette contre-performance boursière : le retournement brutal du marché en Espagne (excédent brut d’exploitation en chute de 13 % en 2020), les investissements massifs dans la fibre, qui pèsent sur le cash-flow, et la crise sanitaire, qui a entraîné une baisse du *roaming* (clients qui utilisent leur téléphone en itinérance).

AMBIANCE

— L’opérateur historique n’a pas lésiné sur le *motion design* (animations graphiques) au cours de son AG, diffusée depuis son nouveau siège social, Bridge, à Issy-les-Moulineaux. Différents intervenants se sont succédé à l’écran pour répondre aux nombreuses questions écrites des actionnaires, en fin de séance.



STÉPHANE RICHARD, PDG

RÉSOLUTIONS

— La résolution qui aurait permis d’attribuer des actions de performance à l’ensemble du personnel a été rejetée, malgré le soutien d’Investir, avec tout de même 16,51 % des voix. Les autorisations d’émissions avec ou sans DPS ont été adoptées, mais refusées en cas d’offre publique (entre 40,5 % et 52,3 %

pour, loin du minimum des deux tiers).

ENTENDU À L’ASSEMBLÉE

— « En France, le lancement de la 5G a été un sujet politique. Partout, nous avons fait le choix de privilégier le dialogue avec les municipalités. La 5G est la meilleure réponse au défi capacitaire que nous rencontrerons dès 2022 dans les grandes villes et un levier majeur de la transition environnementale », selon le PDG du groupe, Stéphane Richard. — A. S.-A.

NOTRE CONSEIL

ACHETER : Orange est une valeur de rendement, son cours est sur un plateau bas depuis 2020. **Objectif : 13 € (ORA).** **Prochain rendez-vous :** le 15 juin, détachement du solde du dividende de 0,50 € (après un acompte de 0,40 € versé en décembre).

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 18 MAI

Société Générale « 2021 sera une année de net rebond »

LE FAIT NOUVEAU

— Frédéric Oudéa, le directeur général, a assuré que « 2021 sera [it] une année de net rebond » et que la banque part « à l’offensive après avoir achevé son recentrage » en cédant Lyxor. Cette offensive concerne notamment les filiales Boursorama et ALD. Boursorama vise 4,5 millions de clients en 2025, contre 2,8 millions fin mars. ALD (location longue durée de véhicules) veut renforcer sa position de leader mondial dans un secteur très porteur grâce à des acquisitions ciblées. Le dirigeant n’a pas caché que « la banque va avoir à conduire des restructurations importantes » mais entendait « les conduire de manière responsable ». Sébastien Proto, chargé de la banque de détail, a expliqué que l’environnement est marqué par « une forte pression concurrentielle et consumériste sur les tarifs ». En fusionnant les réseaux Société



FRÉDÉRIC OUDÉA, DIRECTEUR GÉNÉRAL

Générale et Crédit du Nord, le nombre d’agences va baisser de 30 %, à 1.500, sans quitter aucune ville. Il n’y aura plus qu’un seul système informatique. Au passage, le RIB des clients du Crédit du Nord devra être changé.

AMBIANCE

— Il a été répondu oralement à plusieurs questions écrites. Un actionnaire a reproché une prise

de risques excessive. Frédéric Oudéa a répondu que Société Générale n’avait pas été touchée par la chute du fonds Archegos et que, depuis dix ans, d’autres banques avaient disparu.

RÉSOLUTIONS

— Sébastien Wetter a été élu avec 83,12 % des voix au conseil d’administration, où il représentera les actionnaires salariés. Il s’est dit attaché à une Société Générale « libre et indépendante ».

ENTENDU À L’ASSEMBLÉE

— La part des actionnaires individuels (hors salariés) est passée de 4,9 % du capital fin 2019 à 7,7 % fin 2020. — J.-L. C.

NOTRE CONSEIL

RESTER À L’ÉCART : les restructurations sont coûteuses et prendront du temps (GLE). **Prochain rendez-vous :** le 3 août, résultats semestriels.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 20 MAI

Capgemini Une consécration de l’agilité et de la résilience du groupe

LE FAIT NOUVEAU

— Cela fait désormais un an, depuis l’assemblée générale de 2020, que la direction du groupe est bicéphale, Paul Hermelin étant resté président du conseil d’administration du groupe, tandis qu’Aïman Ezzat a été nommé au poste de directeur général. Deux nouveaux administrateurs, les Allemands Tanja Rueckert, ancienne de chez Bosch et SAP, et Kurt Sievers, qui a travaillé dans le domaine des circuits intégrés, ont été nommés. L’assemblée a également été marquée par le départ d’administrateurs emblématiques du groupe (Anne Bouverot, Daniel Bernard et Pierre Pringuet).

AMBIANCE

— L’assemblée générale s’est tenue à huis clos. Étaient notamment présents dans la salle (mais à bonne distance) Paul Hermelin, Aïman Ezzat et la directrice financière, Carole



PAUL HERMELIN, PRÉSIDENT DU CONSEIL D’ADMINISTRATION

Ferrand. Plusieurs vidéos ont été diffusées au cours de la séance. Cyril Garcia, notamment, membre du comité exécutif, a développé les ambitions du groupe en matière environnementale. Il a rappelé que Capgemini souhaitait abaisser de 10 millions de tonnes de CO₂ les émissions de ses clients d’ici à 2030.

RÉSOLUTIONS

— Toutes les résolutions ont été adoptées à des taux supérieurs à 90 %. L’affectation du résultat et la fixation du dividende de 1,95 € ont été approuvés à 99,87 %.

ENTENDU À L’ASSEMBLÉE

— « Toute l’année a été la démonstration de l’agilité et de la résilience de Capgemini », a déclaré Paul Hermelin. Il a aussi exprimé son soutien aux 160.000 collaborateurs (sur 270.000) en Inde, dans une situation sanitaire dramatique. — C.-M.

NOTRE CONSEIL

ACHETER : Capgemini a à la fois été résilient en 2020 et démarré 2021 de façon encore plus dynamique que prévu. L’intégration d’Altran fait du groupe un acteur des technologies incontournable. **Objectif : 185 € (CAP).** **Prochain rendez-vous :** le 28 juillet, résultats semestriels.

changeNOW

27, 28, 29 MAI 2021

LE RENDEZ-VOUS MONDIAL DES INVESTISSEURS POUR LA PLANÈTE

3 JOURS DE COLLABORATION ET
D'ACTION POUR CHANGER LE MONDE

1 000 SOLUTIONS

500 INTERVENANTS

33 SESSIONS DE PITCH
DE SOLUTIONS POUR LA PLANÈTE

6 ÉVÉNEMENTS DE NETWORKING
ENTRE INVESTISSEURS, AVEC LES
MEILLEURS FONDS À IMPACT



SOMMET EN LIGNE | INSCRIPTION GRATUITE
www.changenow.world

En partenariat avec:



Cartier
WOMEN'S INITIATIVE

CITEO

CLARINS

BNP PARIBAS

orange

KERING



European
Investment
Bank

#Believe
InSmall

LesEchos

LeParisien

franceinfo

Agenda / Semaine du 24 au 28 MAI 2021

LUNDI 24UNION EUROPÉENNE

RDV DE LA SEMAINE

Les Vingt-Sept au chevet de l'Europe

Accord. Les chefs d'Etat et de gouvernement se réunissent lundi et mardi en Conseil européen. Ils évoqueront une question essentielle : le pass sanitaire. Un compromis a déjà été trouvé entre les représentants des 27 Etats et le Parlement européen, le 20 mai, après deux mois de discussions. Ce pass sera valable avec une vaccination, un test PCR effectué dans les 72 heures, un test antigénique effectué dans les 24 heures ou avec un test prouvant la présence d'anticorps effectué dans les six mois.

Son adoption est importante, car la pérennité de la reprise économique dépend évidemment beaucoup de la fin de la pandémie de Covid-19. Les sujets internationaux ne seront pas en reste, lors de ce conseil européen, tant ils sont nombreux et importants (Russie, Iran, Israël, etc.). — **P. W.**

LUNDI

24

ÉCONOMIE

🇬🇧 **Monde.** En ce lundi de Pentecôte, férié, les grands marchés restent ouverts, sauf en Allemagne, en Suisse et au Canada.

🇪🇺 **Europe.** Conseil européen, qui se déroulera jusqu'au mardi 25 mai.



🇺🇸 **Etats-Unis.** Indice d'activité de la Réserve fédérale de Chicago du mois d'avril (14 h 30).

MARDI

25

ÉCONOMIE

🇯🇵 **Japon.** Commandes de machines-outils du mois d'avril (8 heures).

🇩🇪 **Allemagne**

– Orientation du PIB au premier trimestre (8 heures).

– Indice Ifo du climat des affaires de mai (10 heures).

🇰🇷 **Royaume-Uni.** Enquête de la Chambre de commerce et d'industrie de mai (12 heures).

🇺🇸 **Etats-Unis**

– Indice NAHB des promoteurs constructeurs de mars (15 heures).

– Ventes de logements neufs du mois d'avril (16 heures).

– Indice de confiance des consommateurs, publié par le Conference Board de mai (16 heures).

– Enquête manufacturière de la Réserve fédérale de Richmond de mai (16 heures).

SOCIÉTÉS

CONVOCATIONS D'ASSEMBLÉES

🇮🇹 **Albioma.** AGM à 15 heures (huis clos), 77, esplanade du Général-de-Gaulle, 92081 Paris La Défense.

🇨🇭 **Axway Software.** AGM à 14 h 30 (huis clos), PAE Les Glaisins, Annecy-le-Vieux, 74940 Annecy.

🇧🇪 **Haulotte Group.** AGM à 10 heures, rue Emile-Zola, 42420 Lorette.

🇳🇱 **Neoen.** AGM à 14 heures (huis clos), Studio Company Webcast, 8, place de l'Opéra, 75009 Paris.

MERCREDI

26

ÉCONOMIE

🇫🇷 **France**

– Enquête mensuelle de conjoncture auprès des ménages de mai

(8 h 45).

– Enquête mensuelle de conjoncture dans l'industrie, le commerce et les services de mai (8 h 45).

– Indicateur du climat des affaires de mai (8 h 45).

🇺🇸 **Etats-Unis.** Stocks hebdomadaires de pétrole du département de l'Energie (16 h 30).

SOCIÉTÉS

PUBLICATIONS

🇮🇹 **Capelli.** Chiffre d'affaires annuel 2020-2021.

🇧🇪 **LDC.** Résultats annuels 2020-2021 (après Bourse).



🇧🇪 **Quadiant.** Chiffre d'affaires du premier trimestre (après Bourse).

CONVOCATIONS D'ASSEMBLÉES

🇳🇱 **Air France-KLM.** AGM à 14 h 30 (huis clos), 45, rue de Paris, 95747 Roissy-CDG Cedex.

🇵🇱 **Akwel.** AGM à 11 heures (huis clos), 975, route des Burgondes, 01410 Champfromier.

🇪🇸 **Bolloré.** AGM à 10 heures (huis clos), 31-32, quai de Dion-Bouton, 92800 Puteaux.

🇧🇪 **Compagnie Lebon.** AGM à 9 h 30 (huis clos), 24, rue Murillo, 75008 Paris.

🇫🇷 **Dassault Systèmes.** AGM à 15 heures, 10, rue Marcel-Dassault, 78140 Vélizy-Villacoublay.

🇫🇷 **Financière de l'Odet.** AGM à 14 h 30 (huis clos), 42, avenue de Friedland, 75380 Paris.

🇫🇷 **Legrand.** AGM à 14 h 30 (huis clos), 10 bis, rue du Quatre-Septembre, 75002 Paris.

🇧🇪 **Netgem.** AGM à 10 heures (huis clos), 103, rue de Grenelle, 75345 Paris Cedex 07.

🇵🇷 **Publicis Groupe.** AGM à 10 heures (huis clos), 133, avenue des Champs-Élysées, 75008 Paris.

🇫🇷 **Safran.** AGM à 14 heures (huis clos), 32, rue de Vilgénis, 91300 Massy.

🇮🇹 **Sopra Steria Group.** AGM à 14 h 30 (huis clos), 6, avenue Kléber, 75116 Paris.

🇮🇹 **Valeo.** AGM à 14 h 30 (huis clos), 43, rue Bayen, 75017 Paris.

JEUDI

27

ÉCONOMIE

🇩🇪 **Allemagne.** Indice de la

confiance des consommateurs de juin (8 heures).

🇫🇷 **France.** Indices des prix immobiliers dans l'ancien du premier trimestre (8 h 45).

🇺🇸 **Etats-Unis**

– Nouvelles inscriptions hebdomadaires au chômage pour la semaine achevée le 22 mai (14 h 30).

– Commandes de biens durables du mois d'avril (14 h 30).

– Deuxième estimation de la croissance du premier trimestre (14 h 30).

– Promesses de vente de logements du mois d'avril (16 heures).

– Enquête manufacturière de la Réserve fédérale de Kansas City de mai (17 heures).

SOCIÉTÉS

PUBLICATION

🇫🇷 **Figeac Aero.** Chiffre d'affaires annuel 2020-2021.

INTERNATIONALES

🇮🇹 **Medtronic.** Résultats du quatrième trimestre.

🇺🇸 **Salesforce.** Résultats du premier trimestre (après Bourse).

CONVOCATIONS D'ASSEMBLÉES

🇮🇹 **Amoeba.** AGM à 9 heures, 38, avenue des Frères-Montgolfier, 69680 Chassieu.

🇫🇷 **Assystem.** AGM à 9 h 30 (huis clos), 32, rue de Monceau, 75008 Paris.

🇧🇪 **Boiron.** AGM à 10 h 30 (huis clos), 2, avenue de l'Ouest-Lyonnais, 69510 Messimy.

🇫🇷 **Burelle.** AGM à 11 heures (huis clos), 1, allée Pierre-Burelle, 92300 Levallois-Perret.

🇮🇹 **Deinove.** AGM à 14 heures (huis clos), 48, rue Cambon, 75001 Paris.

🇮🇹 **Ekinops.** AGM à 10 heures (huis clos), 13, avenue Morane-Saulnier, 78140 Vélizy-Villacoublay.

🇫🇷 **Fnac Darty.** AGM à 16 h 30 (huis clos), 9, rue des Bateaux-Lavois, ZAC Port d'Ivry, 94868 Ivry-sur-Seine.

🇫🇷 **GTT.** AGM à 15 heures (huis clos), 1, route de Versailles, 78470, Saint Rémy-lès-Chevreuse.

🇮🇹 **Hexaom.** AGM à 10 h 30 (huis clos), 2, route d'Ancinnes, 61000 Alençon.

🇮🇸 **Ipsen.** AGM à 15 heures (huis clos), 65, quai Georges-Gorse, 92100 Boulogne-Billancourt.

🇮🇸 **Ipsos.** AGM à 9 h 30 (huis clos), 35, rue du Val-de-Marne, 75013 Paris.

🇫🇷 **Korian.** AGM à 14 heures (huis clos), 21-25, rue Balzac, 75008 Paris.

🇫🇷 **Paulic Meunerie.** AGM à 15 heures (huis clos), lieu-dit « Le Gouret », 56920 Saint-Gerand.

🇮🇹 **Pixium Vision.** AGM à 9 heures (huis clos), 74, rue du Faubourg-Saint-Antoine, 75012 Paris.

🇫🇷 **Valbiotis.** AGM à 17 heures (huis clos), 12F, rue Paul-Vatine, 17180 Périgny.

🇮🇹 **Vetoquinol.** AGM à 14 heures, Magny-Vernois 70200 Lure.

🇫🇷 **Visiativ.** AGM à 17 heures, 26, rue Benoit-Bennier, 69260 Charbonnières-les-Bains.

VENDREDI

28

ÉCONOMIE

🇯🇵 **Japon**

– Taux de chômage d'avril (1 h 30).

– Inflation de mai (1 h 30).

🇨🇳 **Chine.** Evolution annuelle des profits industriels en avril (3 h 30).

🇫🇷 **France**

– Indices de prix de production et d'importation de l'industrie du

mois d'avril (8 h 45).

– Résultats provisoires de l'inflation de mai (8 h 45).

– Résultats détaillés des comptes nationaux du premier trimestre (8 h 45).

– Consommation des ménages d'avril (8 h 45).



🇪🇺 **Zone euro.** Indicateur du climat des affaires et du sentiment économique de mai (11 heures).

🇺🇸 **Etats-Unis**

– Déficit commercial du mois d'avril (14 h 30).

– Statistiques du commerce de gros du mois d'avril (14 h 30).

– Revenus personnels et consommation des ménages d'avril (14 h 30).

– Indice manufacturier des directeurs des achats de la région de Chicago de mai (15 h 45).

– Indice de confiance de l'Université du Michigan de mai (16 heures).

SOCIÉTÉS

CONVOCATIONS D'ASSEMBLÉES

🇮🇹 **Alten.** AGM à 14 heures (huis clos), 40, avenue André-Morizet, 92100 Boulogne Billancourt.

🇧🇪 **Bio-UV Group.** AGM à 17 heures, 850, avenue Louis-Médard, 34400 Lunel.

🇫🇷 **Eramet.** AGM à 10 h 30 (huis clos), 10, boulevard de Grenelle, 75015 Paris.

🇫🇷 **Guerbet.** AGO à 15 heures (huis clos), 15, rue des Vanesses, 93420 Villepinte.

🇫🇷 **Herige.** AGM à 17 heures (huis

clos), route de La Roche-sur-Yon, 85108 L'Herbergement.

🇮🇹 **Innate Pharma.** AGM à 11 heures (huis clos), 117, avenue de Luminy, 13009 Marseille.

🇫🇷 **LVMH.** AGM à 10 h 30 (huis clos), 22, avenue Montaigne, 75008 Paris.

🇫🇷 **Memscap.** AGM à 16 heures (huis clos), Parc Activillage des Fontaines, Bernin, 38926 Crolles Cedex.

🇫🇷 **Natixis.** AGM à 15 heures (huis clos), 30, avenue Pierre-Mendès-France, 75013 Paris.

🇫🇷 **Ramsay Générale de Santé.** AGM à 14 heures (huis clos), 53, quai d'Orsay, 75007 Paris.

🇫🇷 **Reworld Media.** AGM à 8 h 30 (huis clos), 8, rue Barthélemy-d'Anjou, 92100 Boulogne-Billancourt.

🇫🇷 **Total.** AGM à 10 heures (huis clos), 2, place Jean-Millier, La Défense 6, 92400 Courbevoie.

Opérations en cours

INTRODUCTIONS

🇫🇷 **EkWateur** (Euronext). Par offre publique à un prix compris entre 7,57 € et 10,23 € du 10-5 au 24-5. Notre conseil : souscrire à titre spéculatif

🇫🇷 **Kumulus Vape** (Euronext Access). Transfert sur Euronext Growth et introduction par offre publique à 9,50 € par action du 17-5 au 26-5. Notre conseil : souscrire (lire page 15)

OFFRES PUBLIQUES

🇫🇷 **XPO Logistics** (Euronext). Offre publique de retrait au prix de 315 € par action du 13-5 au 26-5. Noître conseil : attendre

Prochains dividendes		
Société	Montant	Date*
BNP PARIBAS	1,11	24-5-2021
CARMILA	1	24-5-2021
ENGIE	0,53	24-5-2021
INFOTEL	1,60	24-5-2021
ROTHSCHILD & CO	0,70	24-5-2021
UFF	0,05	24-5-2021
UNIBEL	11	24-5-2021
MICHELIN	2,30	25-5-2021
NEXITY	2	25-5-2021
PAREF	2,30	25-5-2021
SEB	2,14	25-5-2021
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE	0,55	25-5-2021
SPIE	0,44	25-5-2021
ARKEMA	2,50	26-5-2021
BIOSYNEX	0,20	26-5-2021
CARREFOUR	0,48	26-5-2021
TIVOLY	0,55	26-5-2021
ALD	0,63	28-5-2021
CRAM DU MORBIHAN	2,70	28-5-2021
CRAM SUD RHÔNE-ALPES	5,27	28-5-2021
DASSAULT SYSTÈMES	0,56	28-5-2021
ÉLECTRICITÉ DE STRASBOURG	4,70	28-5-2021
ESSILORLUXOTTICA	1,08	28-5-2021
EVOLIS	1,11	28-5-2021
LEGRAND	1,42	28-5-2021
VALEO	0,30	28-5-2021

* IL S'AGIT DE LA DATE DE DÉTACHEMENT DU DIVIDENDE, QUI, EN PRINCIPE, EST ANTÉRIEURE DE DEUX JOURS DE BOURSE À LA DATE DE VERSEMENT OU DE MISE EN PAIEMENT DE CE DIVIDENDE. (A) = ACOMPTÉ. (S) = SOLDE. (T) = TRIMESTRIEL.

fr

Retrouvez tous les jours avant 16 heures sur investir.fr, notre rubrique « A ne pas manquer demain », qui revient dans le détail sur les principaux rendez-vous économiques et financiers qui animeront la séance du lendemain. Cet article quotidien complète l'agenda hebdomadaire que vous avez sous les yeux.

investir

Président de la SAS Investir Publications et directeur de la publication : Pierre Louette

Hebdomadaire édité par Investir Publications, société anonyme au capital de 4.177.350 €.

Commission paritaire : n° 0921K79929-ISSN 2115-0354

10 boulevard de Grenelle CS 10817 75738 Paris Cedex 15

Téléphone : 01-87-39-77-00

Téléphone lecteur : 01-87-39-70-57

E-mail lecteur : courrierlecteurs@investir.fr

Directeur de la rédaction : François Monnier

RÉDACTION

Rédacteurs en chef : Rémi Le Bailly, Denis Lantoine, Frédéric Mauger

PUBLICITÉ : TEAM MEDIA

Président : Corinne Mrejen

Directeur général : Philippe Pignol

Directeur de la publicité commerciale : Gérald Couvey

01-87-39-83-17 / gcouvey@teammedia.fr

Directrice de la publicité financière : Céline Vandromme

01-87-39-75-63 / cvandromme@teammedia.fr

STRATÉGIE & COMMUNICATION

Directeur : Fabrice Février

DIFFUSION

Directeur de la Diffusion et du Marketing Client : Etienne Porteaux

Chef de produit diffusion : Charlène Lepineau 01-87-39-74-30

Service abonnements : 4, rue de Mouchy, 60438 Noailles Cedex.

Téléphone : 01-55-56-70-67. **Télécopieur :** 01-55-56-71-10.

E-mail : serviceclients@investir.fr.

Vente au numéro (distributeurs uniquement) : venteslesechos@teamdiffusion.fr

Tarif 1 an France métropolitaine : 149 €.

Autres durées et pays : nous consulter.

Prix au numéro : France : 4,60 € - Suisse : 8,80 CHF - Belgique et Luxembourg : 5,10 € - Dom : 6,20 € - Maroc : 57 DH - Tom : 1.550 XPF - Zone CFA : 4.600 CFA - Andorre : 5,10 € - Ile Maurice : 6,80 €.

FABRICATION

Impression : L'Imprimerie (Tremblay), Midi Print (Gallargues). Origine du papier : Belgique. Taux de fibres recyclées : 100 %. Ce journal est imprimé sur du papier porteur de l'Ecolabel européen sous le numéro FI/37/002. Eutrophisation : P_{tot} 0.013kg/tonne de papier.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tirage du samedi 22 mai 2021 : 68.441 exemplaires

Investir-Le Journal des Finances est une publication du

Groupes Les Echos

Principal associé : Ufipar (LVMH)

Président-directeur général : Pierre Louette.

Directrice générale pôle Les Echos : Bérénice Lajouanie.

Directeur délégué : Bernard Villeneuve.

Notre publication adhère à FIDEO, association d'auto-discipline ayant pour but de favoriser la transparence de l'information financière. Retrouvez toutes les informations sur cette association sur le site www.fideo-france.org. Retrouvez également toutes les informations sur les conditions de production et diffusion de nos recommandations d'investissement sur notre site : www.monjournalfinancier.fr/recommandations_financieres

Sauf précision contraire, les recommandations sont actualisées au moment du bouclage, le vendredi précédent la publication.

VOS RENDEZ-VOUS MEDIA

franceinfo

Trois rendez-vous Bourse avec **Investir** du lundi au vendredi à 9 h 37, 12 h 47 et 17 h 47

radio classique

frfi

BFM BUSINESS

Retrouvez **Investir** du lundi au vendredi à 10 h 08 et 18 h 08 sur RFI

Retrouvez François Monnier chaque mardi à 15 h 45 et à 17 h 30 et chaque vendredi à 10 h 40 et à 11 h 40 sur BFM Business

Retrouvez notre analyse graphique et produits dérivés en page XIV de Cote

Amérique du Nord			+ fortes variations du DJ			Europe			+ fortes variations Stoxx50				Reste du monde		
	DOW JONES	- 0,15 %		SALESFORCE	+ 3,10 %		DJ STOXX 600	+ 0,48 %		ADYEN	+ 8,50 %			NIKKEI	+ 0,83 %
	S&P 500	+ 0,03 %		BOEING	+ 2,30 %		DAX 30	+ 0,17 %		ADIDAS	+ 4,40 %			SHANGAI COMP.	- 0,11 %
	NASDAQ COMP.	+ 0,66 %		CHEVRON	- 4,10 %		FTSE 100	- 0,32 %		VODAFONE	- 9,20 %			BOVESPA	+ 0,24 %
	TSX COMPOSITE	+ 0,91 %		VERIZON	- 3 %		SMI	+ 0,28 %		SIEMENS	- 5,90 %			RTS	+ 1,25 %
Variations sur la semaine															

La Fed prépare à un changement de ton

Politique monétaire Dans le compte rendu de sa dernière réunion, la Réserve fédérale laisse la porte ouverte à des discussions sur la baisse des achats d’actifs. Une annonce pourrait intervenir dès cet été.

C'est une première approche, légère, imperceptible, pour préparer les esprits à une normalisation de la politique monétaire. Dans le compte rendu de sa dernière réunion de politique monétaire des 27 et 28 avril, la Réserve fédérale a laissé entendre qu'une forte reprise de l'activité économique justifierait des discussions sur le resserrement de sa politique monétaire. « Un certain nombre de participants ont suggéré que, si l'économie continuait de progresser rapidement vers les objectifs du comité, il pourrait être approprié à un moment donné des prochaines réunions de commencer à discuter d'un plan d'ajustement du rythme des achats d'actifs », indiquent les « minutes ». Les membres du comité de politique monétaire souhaitent

observer des progrès « substantiels » vers leur objectif d'inflation de 2 % et le plein-emploi avant de réduire les 120 milliards d'achats mensuels d'obligations, permettant de maintenir de faibles taux d'intérêt et de soutenir la demande.

DONNÉES CONTRADICTOIRES

Depuis cette dernière réunion, il y a un mois, les données économiques ont fourni des éléments qui plaident à la fois pour et contre un retrait progressif des mesures de soutien. Tout d'abord, le rapport sur l'emploi du mois d'avril est ressorti bien moins bon que prévu : l'économie américaine n'a créé que 266.000 postes le mois dernier, au lieu du million attendu, tandis que le taux de chômage est remonté à 6,1%. De quoi nourrir les

arguments en faveur du maintien d'une politique monétaire ultra-accommodante. Las, les derniers chiffres sur l'inflation sont venus brouiller les pistes, avec une hausse des prix de 4,2 % sur un an en avril, un plus-haut depuis treize ans après 2,6 % le mois précédent. Et, malgré les déclarations rassurantes de Jerome Powell sur le caractère « transitoire » de l'inflation en cette période de reprise économique, les inquiétudes demeurent sur la nécessité pour la Fed de calmer à terme ces hausses de prix par des resserrements monétaires. « Ces minutes indiquent que les membres de la Fed songent à un tapering (réduction des achats de titres). Cela renforce notre idée d'une annonce formelle d'une modification du calendrier des achats à l'occasion du symposium de Jackson Hole, au mois

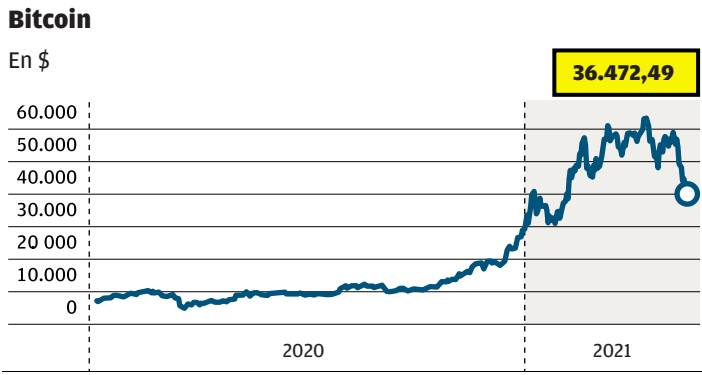
d'août », indique Kathy Bostjancic, chez Oxford Economics, qui estime que ces réductions pourraient démarrer dès le début de 2022.

BCE ET BOJ MOINS PRESSÉES

En revanche, un tel discours n'affleure pas encore pour les deux autres grandes banques centrales. Ces derniers jours encore, la présidente de la Banque centrale européenne, Christine Lagarde, s'est opposée à un démantèlement trop précoce des dispositifs de soutien économique. Quant au gouverneur de la Banque du Japon, Haruhiko Kuroda, il s'est même déclaré en faveur d'une prolongation des mesures au-delà de septembre si cela était nécessaire. — CAROLINE MIGNON

CRYPTOMONNAIE

Bitcoin Ce que la chute du cours signifie



Le bitcoin a décroché, ce mercredi, perdant par rapport à la clôture de la veille jusqu'à 30 % lorsqu'il a atteint son plus-bas, à 30.000 \$. Cela correspond à un plongeon de 53 %, si l'on compare à son record historique du 14 avril, à 64.869 \$. Cette chute est néanmoins loin d'être la première. « Avant 2018, il y a eu d'autres baisses de 30 % sur une séance, et ça ne faisait pas la une des journaux », remarque Alexandre Stachtchenko, directeur blockchain chez KPMG. Le bitcoin a toujours été un actif volatil. Il évoluait vendredi autour de 36.500 \$ et donc toujours en hausse par rapport à n'importe quelle date avant 2021. Ce sera un peutôt pour l'enterrer.

1 QUELLE EST LA RESPONSABILITÉ DE LA CHINE ?

L'événement qui aurait provoqué cette semaine la dégringolade serait un durcissement de ton de la Chine : les fédérations bancaires du pays ont demandé, mardi, de « ne pas accepter [...] ou utiliser de cryptomonnaies ». « C'est la énième fois que j'entends parler d'une interdiction en Chine », relativise Alexandre Stachtchenko. Tant que la Chine n'interdit pas le minage, elle ne peut pas interdire le bitcoin. Les mineurs, qui valident les transactions, ont toujours le droit de travailler. Or ils sont rémunérés en bitcoins. Dès lors, on voit mal comment la cryptomonnaie serait interdite dans le pays, surtout qu'il rassemble 65 % du minage dans le monde, selon l'université de Cambridge.

2 QUE FAIT ELON MUSK ?

Quelques jours avant l'annonce de la Chine, Elon Musk avait déclaré

que sa société n'accepterait plus les paiements en bitcoins, alors qu'elle les avait autorisés depuis peu. Cette nouvelle a provoqué une chute significative du cours. Le caractère énergivore du bitcoin est mis en avant par le patron de Tesla pour justifier ce revirement. « Mais c'est un élément qui était connu, remarque l'économiste à l'ESCE Alexandre Sokic. Ce retournement de position en quelques semaines est incohérent. » D'autant qu'Elon Musk se gargarisait, en février, d'avoir, avec sa firme, investi 1,5 milliard de dollars en cryptomonnaie.

3 LE BITCOIN EST-IL POLLUANT ?

Une étude scientifique, parue dans *Nature* au mois d'avril, met en avant la consommation énergétique du bitcoin pour fonctionner. Elle pointe le recours important à des énergies fossiles, dont le charbon, pour alimenter en électricité les mineurs. Les défenseurs des cryptomonnaies rétorquent que toutes les blockchains ne se valent pas et qu'il faut « regarder le mix énergétique du pays où le minage est effectué », comme le souligne Alexandre Stachtchenko. Il insiste sur l'idée que le bitcoin peut se nourrir du surplus énergétique des centrales. « Le bitcoin nécessite une quantité d'énergie phénoménale, répond Alexandre Sokic. On ne peut pas le nier. Parce que le minage demande que des ordinateurs travaillent partout dans le monde. » Dans quelle mesure cette activité humaine est-elle plus ou moins polluante que les autres ? La question est loin d'être tranchée. — RÉMY DEMICHELIS



Doit-on donner son avis sur tout ?

Écoutez le monde changer de 12 h 30 à 13 h dans Europe Midi avec Patrick Cohen

DÉCRYPTAGE

Pourquoi vous avez peut-être un contrat d'épargne retraite « oublié »

Déshérence Les salariés ne savent pas toujours qu'ils sont bénéficiaires d'un contrat de retraite collectif. Une récente loi doit permettre d'améliorer l'information sur ces suppléments de retraite dont la trace a été perdue.

01. 13 milliards d'euros à récupérer !

Article 83. Détenez-vous sans le savoir un complément de retraite non versé qui dort chez un assureur ? En 2018, l'Autorité de contrôle prudentiel et de résolution (APCR) a évalué à 13,3 milliards d'euros la manne représentée par ces contrats de retraite supplémentaire non réclamés par les assurés de plus de 62 ans. Il s'agit généralement de contrats collectifs à adhésion obligatoire, souscrits par les entreprises pour le compte de leurs salariés. Ils permettent de compléter par une rente la retraite de base de la Sécurité sociale et la pension complémentaire de l'Agirc-Arrco. Cela concerne pour l'essentiel les

anciens plans d'épargne retraite d'entreprise « article 83 » et, dans une moindre mesure, les « article 39 ». Souvent réservés aux cadres, ces types de contrat étaient assez répandus dans les entreprises ces trente dernières années. Ils constituent ainsi une bonne partie des encours des régimes de retraite d'entreprise, alimentés par une part employeur et une cotisation du salarié. Par tête, cela représente toutefois à peine quelques centaines d'euros, voire quelques milliers pour les contrats les mieux lotis. Les articles 83 et 39 ne sont plus commercialisés depuis octobre 2020. Les contrats existants ont été transférés vers le nouveau PER (plan épargne retraite), mais ils peuvent néanmoins encore être alimentés par des cotisations.



LEXIQUE

www.info-retraite.fr : ce site Internet permet déjà d'accéder à des informations sur sa retraite de base et sa retraite complémentaire. Il devrait bientôt permettre de s'informer sur les contrats de retraite supplémentaire dont vous pourriez être bénéficiaires. Vous pouvez d'ores et déjà créer votre compte ou accéder à la plateforme via le dispositif d'identification FranceConnect.

Déblocage des fonds : pour les détenteurs d'un ancien contrat de type « article 83 », les fonds ne peuvent en principe pas être débloqués avant le départ à la retraite. Plusieurs cas exceptionnels sont cependant prévus. Ils restent toutefois liés à la survenance de différents accidents de la vie. Ainsi, un déblocage anticipé du plan d'épargne retraite d'entreprise est permis en cas d'invalidité, de l'expiration de ses droits au chômage après la perte involontaire de son emploi, du décès du conjoint ou du partenaire de pacs, d'une situation de surendettement ou bien d'une liquidation judiciaire. L'assuré perçoit alors un capital qui est exonéré de l'impôt sur le revenu.

02. Des contrats perdus de vue...

Mauvaise adresse. Les salariés n'ont pas toujours conscience qu'ils sont bénéficiaires d'un contrat de retraite supplémentaire car ils n'ont pas effectué de démarche volontaire pour y adhérer ni consenti d'effort d'épargne individuel pour les alimenter. Ils peuvent parfois avoir signé un contrat au moment de leur embauche et ne plus s'en souvenir. Et, même lorsqu'ils s'en souviennent, ils n'ont pas toujours une bonne connaissance de son mode de fonctionnement. Ainsi, les titulaires pensent souvent à

tort que leurs droits sont perdus s'ils quittent l'entreprise ou bien, lorsqu'ils ne sont pas restés suffisamment longtemps au sein de la société, certains estiment qu'ils n'ont pas assez cotisé pour obtenir des droits. Pourtant, leur épargne continue de se valoriser, même si leur contrat n'est plus alimenté par de nouvelles cotisations. Par la suite, il peut arriver que les organismes d'assurance et de protection sociale qui gèrent ces contrats ne disposent plus de l'adresse du bénéficiaire qui a démissionné, tandis que le titulaire a perdu le contact avec son ancien employeur. Ils tombent alors dans l'oubli.

03. Une loi pour mieux les retrouver

Exceptions. Votée le 17 février dernier, la loi relative à la déshérence des contrats de retraite supplémentaire doit permettre aux bénéficiaires de ne pas perdre de vue leur contrat de retraite collectif ou de les retrouver plus facilement, grâce à une information renforcée et simplifiée. A l'avenir, lors du solde de tout compte, les entreprises devront informer les salariés qui les quittent des éventuels contrats de retraite supplémentaire qu'ils peuvent détenir. De leur côté, les établissements gestionnaires de contrats transmettront au moins

une fois par an au groupement d'intérêt public Union Retraite les informations nécessaires à l'identification des bénéficiaires (lire ci-contre). Les données seront accessibles sur le site www.info-retraite.fr. Ce sera donc au salarié de faire la démarche de recherche sur la plateforme. Mais « il faudra encore patienter pour bénéficier de ces avancées, car l'entrée en vigueur de la loi est soumise à la publication de décrets d'application qui doit intervenir au plus tard dans les dix-huit mois suivant le vote », précise Valérie Batigne, la fondatrice et présidente de Sapiendo-Retraite. Toutes les difficultés ne sont pas levées, malgré tout. — **KRYSTÈLE TACHDJIAN**

ÉCLAIRAGE

Un lourd chantier pour les gestionnaires de contrats

Difficultés. La loi relative à la déshérence des contrats de retraite supplémentaire doit permettre aux bénéficiaires de mieux pister leur épargne. Mais cela représente un lourd chantier pour les assureurs et les sociétés de prévoyance. Or la loi ne sera pas un remède miracle. « De nombreuses difficultés opérationnelles vont demeurer », prédit Valérie Batigne. Comme c'est déjà le cas aujourd'hui, les recherches concernant les vieux contrats « article 83 » se heurtent souvent à la difficulté pour les assureurs de retrouver la trace des bénéficiaires. D'autant que ces organismes ont parfois fusionné ou changé de nom. Il faudra encore faire preuve de persévérance pour arriver à ses fins », estime la spécialiste.

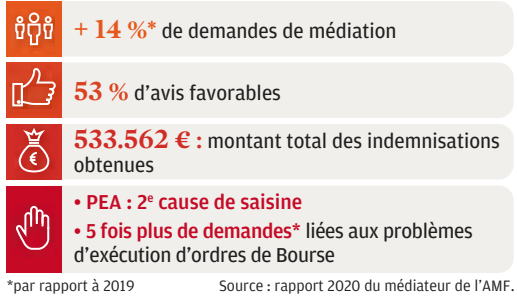
L'ACTUALITÉ DES PLACEMENTS

MÉDIATEUR DE L'AMF

Hausse des litiges en 2020

Les services de médiation de l'Autorité des marchés financiers (AMF) n'ont pas chômé en 2020 ! En cette « année bien particulière », comme l'a qualifiée le médiateur de l'AMF, Marielle Cohen-Branché, le nombre de demandes déposées par les épargnants a augmenté de 14 % par rapport à 2019 (1.479 au total). Ce n'est pas une explosion, mais la hausse est tout de même assez importante, surtout quand on sait que le nombre de saisines liées au Forex (marché des devises) a fortement baissé, ce dont s'est félicité le médiateur. Surtout, deux tiers des dossiers entraient bien dans le champ de compétence du médiateur, en hausse de 27 %, « ce qui est énorme ! ». Le montant total des indemnités obtenues grâce à l'intervention du médiateur s'élève à 533.562 €, soit 4.235 € en moyenne par dossier éligible (tous ne donnaient pas forcément lieu à indemnisation). Cette hausse des saisines est indéniablement due à « l'irruption des apprentis investisseurs en 2020, environ 400.000 nouveaux actionnaires, et même le double si l'on compte ceux qui étaient jusque-là peu actifs [et qui ont voulu profiter de la baisse subite des cours en mars], explique Marielle Cohen-Branché. La plupart ne maîtrisent

2020, une année marquée par l'arrivée de nouveaux actionnaires



pas les règles. Ils ne comprennent pas, par exemple, ce qu'est l'ordre à la meilleure limite ou à seuil de déclenchement. L'un d'eux a ainsi perdu 150.000 € en une seule journée... Pour ceux-là, le médiateur ne peut malheureusement pas grand-chose, sauf à vérifier que l'intermédiaire (banque ou plateforme de trading) a bien donné toutes les informations obligatoires en amont. Autre point litigieux, pour lequel le médiateur est encore trop souvent saisi : les problèmes liés au transfert de PEA d'une banque à l'autre (19 % des réclamations), dont les délais se sont allongés. L'épargne salariale reste malgré tout le premier motif des saisines (28 % des demandes), pour des problèmes de non-prise en compte des choix d'affectation, de contestation des frais, de difficulté de déblocage anticipé... — **S. M.**

ENCHÈRES

Un banc politique

Un banc public ayant autrefois occupé les rues de Paris est parti mardi, avant même sa mise aux enchères, en vente de gré à gré pour 1.200 €, alors qu'il était estimé au mieux à 420 €. C'est le collectif #SaccageParis qui a remporté le lot : ces internautes, actifs sur Twitter, se sont émus de cette vente du patrimoine parisien, pourtant loin d'être la première. Leur hashtag, relayé opportunément par l'opposition de droite, dénonce la saleté des rues de la capitale. — **R. D.**



IMMOBILIER PARISIEN

2.685 candidats pour 23 logements

Les logements « à prix cassé » proposés à l'acquisition par la Ville de Paris, pour lesquels il était possible de postuler en avril, ont rencontré un succès exceptionnel : 2.685 dossiers ont été déposés pour seulement 23 biens proposés dans le XIV^e arrondissement. Cela donne un taux de sélection inférieur à 1/100. La mairie attendait du monde, mais pas autant, pour ces logements à 5.000 € le mètre carré dans un quartier où ils peuvent valoir plus du double. Mais il y a tout de même des contraintes : les heureux élus ne posséderont que les murs, pas le foncier, qui restera la propriété de la municipalité. Ils signeront un bail réel solidaire (BRS), sur le modèle d'un bail emphytéotique de 99 ans, qu'ils pourront revendre à un prix indexé sur l'inflation. Tout nouvel acquéreur voit, quant à lui, la durée renouvelée. Cette initiative, qui vise à retenir les classes moyennes dans Paris, imposait un plafond de ressources (4.500 € net par mois pour un couple avec un enfant). 90 % de candidats sont actuellement locataires, comme le rapporte Le Parisien, 78 % habitent déjà dans la capitale et 62 % y travaillent. — **R. D.**

PALMARÈS MENSUEL

LES MEILLEURS FONDS PAR CATÉGORIES

En avril, les six catégories que nous suivons ont poursuivi leur hausse, mais à un rythme moins soutenu qu'en mars : de 4,6 % à 7,8 % pour le tiercé de tête des fonds d'actions de la zone euro, de 4,3 % à 5,6 % pour les diversifiés flexibles, 4,8 % pour les trois premiers fonds d'actions américaines, de 4,1 % à 5 % pour les actions françaises, de

4,1 % à 4,4 % pour les valeurs moyennes françaises et de + 3,2 % à 3,4 % pour les actions émergentes. Notons qu'au sein des actions françaises Haas Actions Croissance a été rebaptisé « Tailor Actions Avenir ISR ». Il figure en 2^e position sur 3 ans, juste devant deux autres fonds, dont nous analysons ci-dessous les portefeuilles : Groupama France Stock et CD

France Expertise. Deux fonds de valeurs moyennes françaises étudiés se sont aussi mis en évidence en avril : HMG Découvertes, en tête, et Amplegest PME, 6^e. Enfin, le leader sur 3 ans des diversifiés flexibles, Cap West Fund Cap Off, continue de pâtir du renversement de tendance sur les technologiques avec un recul de 3,7 % le mois dernier. — P. E.

Actions France			
Meilleur fonds depuis le début de l'année			
FF FRANCE FUND A ACC EUR FIL INVESTMENT MANAGEMENT (LUX) SA LU0261948060 + 16,6 %			
Nom	Code Isin	Société de gestion	En %
PRIVILEGE MONETA BEST OF FRANCE EUR PA	LU11725402363	LOMBARD ODIER FUNDS (EUROPE) SA	+ 29,4
TAILOR ACTIONS AVENIR ISR C	FR0007472501	TAILOR ASSET MANAGEMENT	+ 29,3
GROUPAMA FRANCE STOCK IC	FR0000989782	GROUPAMA ASSET MANAGEMENT	+ 28,4

P&M Capi France			
Meilleur fonds depuis le début de l'année			
QUADRIGE FRANCE SMALLCAPS C INOCAP GESTION EUR FR0011466093 + 19,6 %			
Nom	Société de gestion		En %
MONETA MICRO ENTREPRISES C	FR0000994980	MONETA AM	+ 35,6
LA FRANÇAISE PROFIL PERFORMANCE R EUR	FR0007018346	LA FRANÇAISE AM	+ 34,4
TOCQUEVILLE ENTREPRISES ISR MH	FR0011304278	LA BANQUE POSTALE AM	+ 31,7

Actions zone euro			
Meilleur fonds depuis le début de l'année			
FIDECUM SICAV CONTRARIAN VAL EULD A € D LRI INVEST SA EUR LU0370217092 + 20,7 %			
Nom	Société de gestion		En %
BERENBERG EUROZONE FOCUS FUND R	LU1637618403	UNIVERSAL-INVESTMENT LUXEMBOURG SA	+ 57,9
PRÉVOIR GESTION ACTIONS C	FR0007035159	SOCIÉTÉ DE GESTION PRÉVOIR	+ 55,3
ECOFI TRAJECTOIRES DURABLES C	FR0010214213	ECOFI	+ 48,3

Actions Etats-Unis			
Meilleur fonds depuis le début de l'année			
DIGITAL FUNDS STARS US EQUITIES ACC USD J. CHAHINE CAPITAL USD LU1651323435 + 29,6 %			
Nom	Code Isin	Société de gestion	En %
MSIF US INSIGHT FUND A	LU1121084831	MSIM FUND MGT (IRELAND) LTD	+ 140,6
MSIF US ADVANTAGE FUND A	LU0225737302	MSIM FUND MGT (IRELAND) LTD	+ 116,5
AAF ALGER US EQUITIES A EUR CAP	LU0851650381	ABN AMRO ISS	+ 91,3

Actions émergentes			
Meilleur fonds depuis le début de l'année			
MOOREA FUND MULTI-MANAGE EM EQUITY SOC. GEN. PRIVATEWEALTH MNGT EUR LU1958315134 + 26,5 %			
Nom	Société de gestion		En %
MSIF EMERGING LEADERS EQUITY A USD	LU0815263628	MSIM FUND MGT (IRELAND) LTD	+ 77,5
CARMIGNAC PF EMERGENTS A EUR ACC	LU1299303229	CARMIGNAC GESTION LUXEMBOURG	+ 62,3
CARMIGNAC PF EMERGENTS A EUR ACC	FR0011147446	CARMIGNAC GESTION	+ 60,4

Flexibles monde			
Meilleur fonds depuis le début de l'année			
H2O MULTISTRATEGIES FCP R(C) H2O AM EUROPE EUR FR0010923383 + 21,4 %			
Nom	Société de gestion		En %
CAP WEST FUND CAP OFF	FR0000448698	CAP WEST	+ 77,5
VARENNE SÉLECTION A EUR ACC	FR0010392225	VARENNE CAPITAL	+ 72,7
WF VALEURS INTERNATIONALES P	FR0007385141	WORMSER FRÈRES GESTION	+ 57,6

CE QUE FONT LES MEILLEURS GÉRANTS

Avis divergents sur Total et sur Faurecia

En avril, aucune valeur n'a été achetée ou vendue par deux gérants. En revanche, les avis divergent sur deux titres : Total, acheté par Romain Burnand et vendu par Régis Aubert, et Faurecia, renforcé par Fong Sengsiry et allégé par Didier Roman.

« Nous avons renforcé Total en raison de sa valorisation attractive, explique Romain Burnand. Le titre est en retard sur les cours du pétrole, tout comme le consensus. Nous avons aussi acheté Saint-Gobain, dont le premier trimestre a été meilleur que prévu, et Imerys, pour jouer un rebond de cette cyclique dont les marchés finaux s'améliorent. En sens inverse, nous avons procédé à des allègements sur Unicredit, à la suite de la démission de son dirigeant, Scor, en raison de problèmes de gouvernance qui risquent de durer, et Worldline, qui a beaucoup monté. » Pour sa part, Régis Aubert a vendu Total, Coface et Suez, proche de son

cours d'OPA : « Dans le cadre d'une rotation vers des valeurs plus défensives, nous avons réintroduit dans le portefeuille Sanofi, qui a publié des chiffres encourageants. Nous avons aussi acheté Carrefour et EDF. »

« Le secteur automobile a souffert de la pénurie de semi-conducteurs, qui freine la production et donc les ventes, ce qui pourrait amener les analystes à réviser leurs attentes pour 2021, analyse Didier Roman. Nous avons soldé notre exposition aux constructeurs (Renault et Stellantis) et réduit nos positions sur les équipementiers Plastic Omnium et Faurecia. Les liquidités ont été réinvesties dans des sociétés qui nous semblent receler des perspectives de croissance solides, entretenues par le rebond prévisible de la consommation et de l'investissement, comme le spécialiste du recyclage de métaux AMG, le leader européen de la distribution de colis Deutsche Post, le chimiste Covestro

ou encore le spécialiste des gaz industriels Linde. »

Fong Sengsiry a été très active en achetant, outre Faurecia, Legrand, ArcelorMittal, Publicis ainsi que Seb et en prenant des bénéfices sur Air Liquide, Dassault Systèmes, BioMérieux, Esker, Fnac Darty et Soitec. Philippe Lesueur n'a, quant à lui, acheté que Neoen.

Au chapitre des fonds de valeurs moyennes, William Higgons s'est renforcé sur Ipsos, qui renoue avec la croissance, et a vendu Linedata Services en raison de la baisse de son chiffre d'affaires. Sébastien Lalevée a initié trois nouvelles lignes sur AudioValley et Kerlink,

lors d'augmentations de capital, ainsi qu'Atari. Louis de Fels a renforcé Argan, dont le cours a pâti de la hausse des taux d'intérêt, et ABC Arbitrage, qui vient de subir une correction. Il a cédé Delfingen, désormais à son prix.

Enfin, Jean-François Delcaire a soldé Maurel & Prom et pris des bénéfices sur M6 et Trigano pour acheter Technip Energies, dont la valorisation semble bien raisonnable au regard d'un carnet de commandes de 17,8 milliards d'euros, et Vilmorin, dont le statut boursier semble redevenir plus attrayant après cinq ans d'investissements soutenus.

DIDIER ROMAN/ TAILOR ACTIONS AVENIR ISR	
	PRINCIPALES LIGNES PONDÉRATIONS
	LINDE 4 %
	LVMH 4 %
	ASML HOLDING 3,8 %
	CNH INDUSTRIAL 3,6 %
	LEGRAND 3,3 %

RÉGIS AUBERT/ PLUVALCA ALLCAPS	
	PRINCIPALES LIGNES PONDÉRATIONS
	LVMH 6,9 %
	AB SCIENCES 6 %
	SANOFI 5,9 %
	TOTAL 4,7 %
	SCHNEIDER ELEC. 4,2 %

FONG SENGSIKY/ GROUPAMA FRANCE STOCK	
	PRINCIPALES LIGNES PONDÉRATIONS
	LVMH 9,7 %
	L'ORÉAL 6,2 %
	SCHNEIDER ELEC. 5,7 %
	SANOFI 5,5 %
	AIR LIQUIDE 4,3 %

PHILIPPE LESUEUR/ CD FRANCE EXPERTISE	
	PRINCIPALES LIGNES PONDÉRATIONS
	L'ORÉAL 5,9 %
	SANOFI 5,1 %
	LVMH 5 %
	AIR LIQUIDE 4,8 %
	PERNOD RICARD 4,4 %

ROMAIN BURNAND/ MONETA MULTI CAPS	
	PRINCIPALES LIGNES PONDÉRATIONS
	SANOFI 4,3 %
	VEOLIA ENVIR. 4,3 %
	STELLANTIS 3,7 %
	ALSTOM 3,7 %
	SOC. GÉNÉRALE 3,6 %

SÉBASTIEN LALEVÉE/ PLUVALCA INITIATIVES PME	
	PRINCIPALES LIGNES PONDÉRATIONS
	SOMFY 2,7 %
	ESKER 2,6 %
	DERICHEBOURG 2,5 %
	BILENDI 2,4 %
	PHARMAGEST INT. 2,4 %

AUGUSTIN BLOCH-LAINÉ/ AMPLEGEST PME	
	PRINCIPALES LIGNES PONDÉRATIONS
	FOUNTAIN PAJOT 6,5 %
	FOCUS HOME INT. 5,3 %
	GÉNÉRIX 5,2 %
	DEVOTEAM 4,9 %
	BILENDI 4,8 %

LOUIS DE FELS/ GAY LUSSAC MICROCAPS	
	PRINCIPALES LIGNES PONDÉRATIONS
	IGE+XAO 5,8 %
	DIGITAL VALUE 5,1 %
	PRECIA 4,9 %
	GÉRARD PERRIER 4,7 %
	PHARMANUTRA 4,1 %

JEAN-FRANÇOIS DELCAIRE/ DÉCOUVERTES	
	PRINCIPALES LIGNES PONDÉRATIONS
	PISC. DESJOYAUX 9,2 %
	IGE+XAO 5,8 %
	GAUMONT 5,8 %
	CS GROUP 5,3 %
	MALTERIES FRANCO-BELGES 4,8 %

WILLIAM HIGGONS/ INDÉPENDANCE ET EXP. SMALL FCE	
	PRINCIPALES LIGNES PONDÉRATIONS
	AKWEL 7 %
	DELTA PLUS 5 %
	PUBLICIS 5 %
	AUBAY 4 %
	ALD 4 %

LA COLLECTE

Revanche des fonds monétaires

Après deux mois de forte décollecte, les fonds monétaires ont pris leur revanche, avec une collecte de 24,4 milliards d'euros. Le contexte favorable en Bourse a permis une poursuite des souscriptions sur les fonds d'actions, mais à un rythme moins élevé qu'en mars : 11,1 milliard, contre 25,1 milliards. Elle a été concentrée sur les actions américaines (+ 5,3 milliards) et internationales généralistes ou spécialisées sectoriellement (+ 5,1 milliards). Les fonds de performance absolue (- 2,6 milliards) ont été les seuls délaissés.



Fonds monétaires



Fonds d'actions



Fonds obligataires



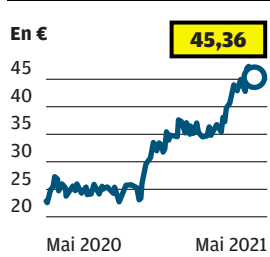
Fonds diversifiés



Fonds de performance absolue

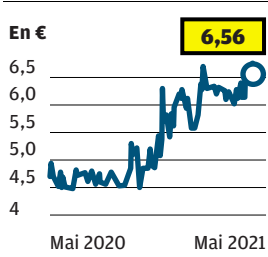
Le panorama de nos conseils

Le conseil de la semaine

**APERAM**

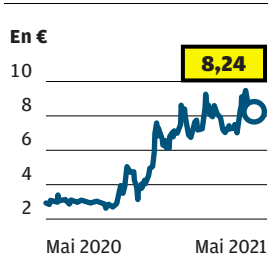
Le producteur d'aciers inoxydables accélère la réduction de son empreinte carbone grâce à une acquisition. Par ailleurs, il va bénéficier de nouvelles mesures antidumping en Europe. **PAGE 10**

Le coup de cœur

**AUREA**

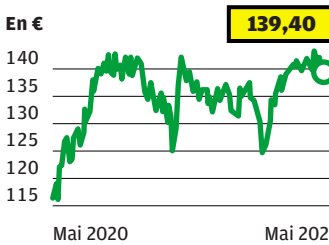
Le retour de la croissance profite au spécialiste des matériaux recyclés. Il a, de plus, diversifié son offre, notamment dans le traitement des solvants. **PAGE 15**

La valeur à découvrir

**GENSIGHT**

La biotech spécialisée dans la thérapie génique en ophtalmologie est proche de nouvelles annonces cliniques majeures. **PAGE 15**

ACHETER

**AIR LIQUIDE**

Le groupe va passer à la vitesse supérieure dans l'hydrogène. **P. 4**

DU DEUXIÈME CAHIER**BNP PARIBAS**

Jean-Laurent Bonnafé, le directeur général a donné, lors de l'assemblée, des indications positives sur l'exercice en cours. **P. 16**

BOUYGUES

Le projet de rachat de M6 est pro-

metteur. Le groupe a renoué avec les bénéfices au premier trimestre et relevé son objectif de croissance de l'Ebitda de sa branche télécoms. **P. 8**

CAPGEMINI

L'année 2021 a démarré de façon encore plus dynamique que prévu. **P. 16**

DANONE

Anoone de Saint-Affrique, le nouveau patron du groupe qui dirigeait jusqu'ici Barry Caillebaud, un grand fournisseur de cacao, a rassuré les investisseurs. La Bourse a salué son arrivée. **P. 10**

ENGIE

Les objectifs du nouveau plan stratégique de moyen terme ont plu au marché, de même que l'accent mis sur les énergies

renouvelables. **P. 8**

ILIAD

La maison mère de Free a remis en cause son objectif de génération de cash flow mais pour accélérer son développement dans la 5G. **P. 10**

JCDECAUX

La levée progressive des restrictions sanitaires est favorable aux activités du spécialiste de l'affichage. **P. 12**

KUMULUS VAPE

Le distributeur de cigarettes électroniques est positionné sur un marché très concurrentiel mais il est déjà rentable. Souscrire à l'introduction. **P. 15**

ORANGE

Une valeur de rendement dont le cours est sur un support bas. **P. 16**

SANOFI

Le laboratoire a fait part de résultats très encourageants pour les tests de phase II de son vaccin anti-Covid. **P. 11**

SAINT GOBAIN

Une acquisition judicieuse dans le domaine de la construction durable. **P. 12**

SCOR

L'annonce du retrait du PDG Denis Kessler, plus tôt que prévu et au profit d'un nouveau dauphin, a été appréciée en Bourse. **P. 12**

TF1

Le groupe a annoncé son mariage avec son concurrent M6. **P. 11**

TOTAL

Les bénéfices pourraient pratiquement retrouver les niveaux de 2019 dès cette année. Le titre n'est pas cher et le rendement élevé. **P. 14**

MAIS AUSSI...

Capelli, Dassault Aviation, Focus Herige, Home Interactive, McPhy Energy, Safran, Stellantis et Thales.

VENDRE
OU RESTER À L'ÉCART**ELIOR**

L'entreprise de restauration collective reste pénalisée par la crise sanitaire et les nouvelles pratiques, comme le télétravail. **P. 12**

M6

Le groupe de télévision a bien monté à l'annonce du projet de mariage avec TF1 (vente partielle). **P. 11**

PIERRE & VACANCES

Le nouveau directeur général a présenté un plan pour redresser l'entreprise de loisirs, mais nous préférons attendre les modalités de la recapitalisation prochaine. **P. 15**

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Les restructurations sont coûteuses et prendront du temps. **P. 16**

MAIS AUSSI...

Airbus, Figeac Aero, Latécoère, MND, Plastivoire et Solutions 30.

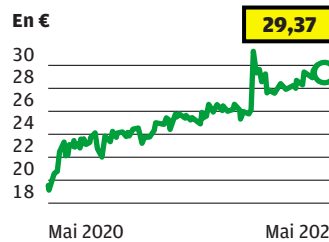
Les tops de la semaine

**VIVENDI** (29,37 € ; VIV)

Vivendi n'a pas été retenu pour un mariage avec M6, mais une autre bonne nouvelle a soutenu son cours cette semaine. Engagé dans l'introduction en Bourse de 60 % de sa filiale UMG, Vivendi a indiqué étudier la possibilité de vendre, préalablement à cette opération, jusqu'à 10 % supplémentaires du capital d'UMG à un investisseur américain ou de procéder à une offre au public de 5 % à 10 % de ce capital. Il n'en conserverait alors plus que 10 %.

NOTRE CONSEIL

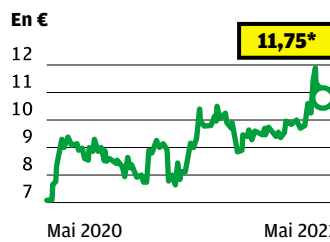
 **ACHETER** : le titre gagne 50 % depuis le début de l'année et 30 % sur trois ans. Le groupe se donne les moyens de déployer sa stratégie. Nous maintenons notre conseil. **Objectif : 36 €.**

**JACQUES BOGART**

(11,75 €, vendredi 12 heures ; JBOG) Notre « Valeur à découvrir » du 7 mai n'a pas tardé à concrétiser les projets d'acquisition évoqués alors. L'entreprise de parfums et cosmétiques de la famille Konckier a déposé une offre de reprise pour 41 magasins Nocibé en France, ce qui porterait de 30 à 71 le nombre de parfumeries exploitées par Jacques Bogart dans notre pays sous l'enseigne April et permettrait d'en améliorer la rentabilité.

NOTRE CONSEIL

 **ACHETER** : l'action a gagné jusqu'à 11 % vendredi, à l'annonce de ce projet de reprise. L'activité du groupe profite aussi de la réouverture des parfumeries. **Objectif : 14 €.**



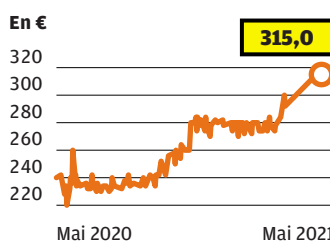
Suivi de nos conseils

XPO LOGISTICS EUROPE

(315 € ; XPO) L'ex-Norbert Dentressangle va bientôt quitter la Bourse de Paris. L'américain XPO Logistics, qui détient 96,07 % du capital, s'est engagé à acquérir les actions non détenues au prix unitaire de 315 € dans le cadre de l'offre publique de retrait, qui sera suivie d'un retrait obligatoire.

NOTRE CONSEIL

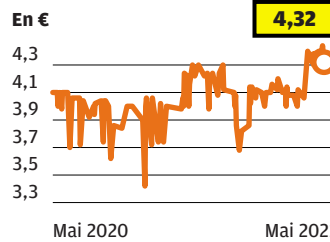
 **ATTENDRE** : la faiblesse du flottant nous avait conduits à rester à l'écart du dossier. Ceux qui détiennent des titres attendront le retrait obligatoire, traditionnellement plus avantageux sur le plan des frais.

**M2I**

(4,32 € ; ALMII) Prologue a déposé, le 18 mai, son projet d'offre publique d'échange sur sa filiale cotée M2i, selon un avis de l'AMF. L'opération comprend deux étapes : une OPE de Prologue sur M2i, sur la base d'une parité de 11 nouvelles actions de Prologue à émettre pour une action M2i, suivie immédiatement d'une fusion-absorption d'O2i par Prologue.

NOTRE CONSEIL

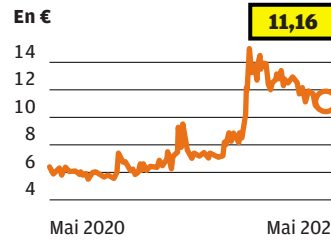
 **ATTENDRE** : cette OPE s'inscrit dans une volonté de simplification de la structure, mais l'échange proposé fait ressortir une valorisation inférieure à notre objectif de cours pour M2i.

**OSE IMMUNO** (11,16 € ; OSE)

La biotech a publié des résultats positifs dans son étude de phase I menée avec Boehringer Ingelheim, évaluant OSE-172 dans le traitement de tumeurs solides avancées. Cet « inhibiteur de point de contrôle » cible une nouvelle voie thérapeutique prometteuse et recherchée en oncologie. Ose Immuno vient par ailleurs d'obtenir un financement public de 10,7 millions d'euros de la part de Bpifrance pour financer le développement de CoVepiT, son vaccin multivalent contre la Covid-19 en phase clinique I.

NOTRE CONSEIL

 **ACHAT SPÉCULATIF** : malgré un rebond de 75 % de l'action en un an, nous restons positifs pour jouer les avancées cliniques potentielles à venir. **Objectif : 15 €.**



INDEX

A	ABC Arbitrage 3
	ADP 6*
	Air Liquide 21, 1*, 2*, 4*
	Airbus 5, 4
	Altran 8
	Amazon 2, 11
	AMG 21
	Aperam 10
	Arbitrage 21
	ArcelorMittal 9, 21
	Argan 21
	Arkema 9
	ASML Holding 9
	Atari 21
	AudioValley 21
	Aurea 15
	Axa 7*
B	BASF 7*
	BioMérieux 21
	Bitcoin 19
	BNP Paribas 3, 16, 7*
	Boeing 5
	Bouygues 8, 11
C	Canal+ 11
	Capelli 12
	Capgemini 8, 16
	Carrefour 21
	Coface 21
	Covestro 21
	Crédit Agricole 3
D	Danone XIV Cote, 6*
	Dassault Aviation 4, 5
	Dassault Systèmes 8, 21
	Delfingen 21
	Deutsche Post 21
E	Edenred 3
	EDF 21, 2*, 3*
	Elior 12
	Elis 9
	Embraer 5
	Engie 8, 2*
	Entreprenneurs.com 3
	Esker 21
	EssilorLuxottica 8
	Eso SAF X Cote
	Eurasia Fon. Invest. XIV Cote
	Euro Ressources XIV Cote
	Evergreen XIV Cote
	Exacompta XIV Cote
	Exp. & produits chim. XIV Cote
	Exp. & Produits Chim. XIV Cote
F	Faurecia 21, 3*
	Fauvet-Girel XIV Cote
	Fermière de Cannes XIV Cote
	Fiducial Office Sol. XIV Cote
	Figeac Aero 4
	Fnac Darty 11, 21
	Focus home interactive 12
G	GE Power 2*
	Gensight 15
H	Herige 12
	HRS 3*
I	Ilial 10
	Imerys 21
	Ingenico 8
J	Jacques Bogart 22
	JCDecaux 12
K	Kering 6*
	Kerlink 21
	Korian 9
	Kumulux Vape 15
L	L'Oréal XIV Cote
	Latécoère 4
	Legrand 3, 8, 21
	Linde 21
	Linedata Services 21
	Lisi 4
	LVMH 8, 6*
M	M2I 22
	M6 9, 11, 21
	Maurel & Prom 21
	McPhy Energy 2*, 3*
	Michelin 2
	MND 12
N	Neoen 21
	Netflix 11
O	Orange 16
	Orapi 3
	Ose immuno 22
P	Peugeot Invest 9
	Pfizer 2
	Pierre & Vacances 15
	Plastic Omnium 21, 3*
	Plastivoire 12
	ProSieben 11
	Publicis 21
R	Renault 21, 3*
S	Safran 4, 5
	Saint-Gobain 3, 8, 12, 21
	Sanofi 11, 21
	Schneider Electric 8, 6*
	Scor 12, 21
	Société Générale 3, 16
	Soitec 21
	Solutions 30 3
	Stellantis 21, 3*
	STMicroelectronics 8
	Suez 15, 21
T	Technip Energies 21, 3*
	Teleperformance 8
	TF1 9, 11
	Thales 5, 4
	Tiffany 8
	Total 21
	Trigano 21
U	Uber 2
	Unicredit 21
V	Vilmorin 21
	Vinci 6*
	Vivendi 22
W	Walmart 2
X	Worldline 8, 9, 21
	XPO Logistics europe 22

Valeurs du SRD et du Cac 40				Valeurs d'Euronext (hors SRD classique)				Valeurs d'Euronext Growth				Principaux changements d'objectif de cours		
LES PLUS FORTES HAUSSES		LES PLUS FORTES BAISSSES		LES PLUS FORTES HAUSSES		LES PLUS FORTES BAISSSES		LES PLUS FORTES HAUSSES		LES PLUS FORTES BAISSSES		ACHETER / ACHAT SPECULATIF		
UBISOFT ENTERTAINMENT	7,8%	ILIAD	-9,5%	ABIONYX PHARMA	28,2%	FINANCIÈRE MARJOS	-11,0%	ACTIPLAY	108,6%	NEOVACS	-61,7%	DANONE	70	72
TIKEHAU CAPITAL	6,3%	CRÉDIT AGRICOLE	-7,9%	LACROIX SA	13,7%	CHAUSERIA	-10,7%	PRISMAFLEX INTERNATIONAL	34,4%	CYBERGUN	-27,3%	ENGIE	15	16
SOITEC	6,0%	ERAMET	-7,8%	ADUX	11,7%	ELIOR	-10,1%	MEDIAN TECHNO.	12,4%	GECI INT.	-24,9%	ILIAD	210	185
DANONE	5,2%	SODEXO	-7,8%	CAPELLI	10,6%	VALLOUREC	-10,0%	CERINNOV	11,2%	ARCHOS	-16,6%	NEOEN	40	42
ARGAN	5,0%	BURELLE	-7,3%	PASSAT	10,4%	ADVICENNE	-9,9%	IMMERSION	11,2%	EUROPLASMA	-15,6%	ROTHSCHILD & CO	37	38
ALTAREA	4,1%	COFACE	-5,3%	FONCIÈRE PARIS NORD	9,9%	CAFOM	-9,5%	WALLIX	10,2%	ACHETER-LOUER.FR	-14,8%	TF1	10	11
NOKIA	4,0%	AEROPORTS DE PARIS	-5,0%	FONCIÈRE EURIS	8,8%	ERYTECH PHARMA	-8,8%	NETGEM	9,8%	ADOMOS	-11,9%	TIKEHAU CAPITAL	30	31

Cours de clôture à 17 h 35 du vendredi 21 mai

LA COTE

Investir

Cac 40 sur la semaine

+ 0,02 % ↗



COTATIONS ET CONSEILS SUR INVESTIR.FR

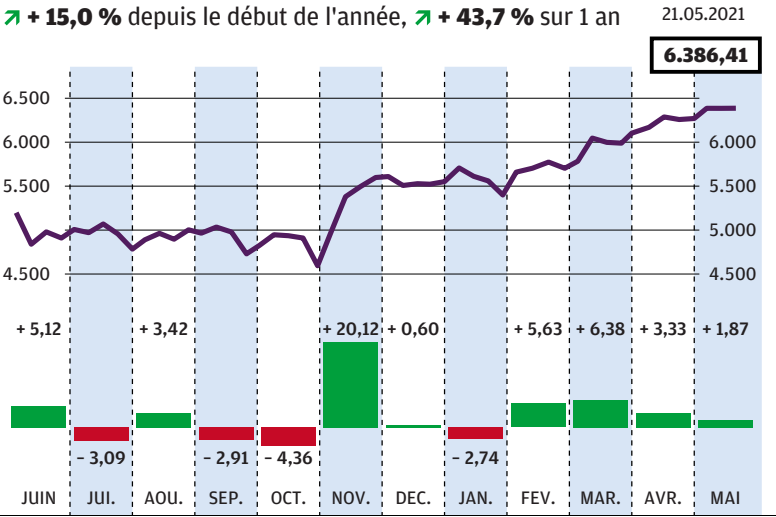
N° 2472 DU 22 MAI 2021

Paris à la recherche d’une boussole

Le Cac 40 s’est inscrit en parfaite stabilité sur la semaine, après des incursions au-dessus des 6.400 points. L’évolution de la politique monétaire américaine a focalisé l’attention.

Voilà une semaine où il a été difficile de voir dans quelle direction nous conduisaient les places boursières. Sur les cinq séances, le Cac 40 a affiché une parfaite stabilité (+ 0,02 %). A Wall Street, le Dow Jones (– 0,2 % sur la semaine, à 17 heures vendredi) était lui aussi presque inchangé quand le Nasdaq s’est repris de 0,7 %, grâce au rebond jeudi (+ 1,77 %), après quatre semaines de baisse d’affilée. Faute de rendez-vous majeur à l’agenda économique, comme du côté des grandes entreprises, dont le flux des publications trimestrielles se tarit, les opérateurs se sont de nouveau focalisés jusqu’à mercredi sur le risque inflationniste aux Etats-Unis et son corollaire, une réduction plus rapide que prévu du programme de rachat d’actifs mensuel de la Réserve fédérale. L’anxiété a connu son point d’orgue

LE CAC 40 SUR UN AN



mercredi, avant que les « minutes » de la dernière réunion de politique monétaire de la banque centrale américaine,

fin avril, révèlent que, oui, sa politique monétaire devrait s’ajuster au rythme de la reprise économique mais que,

non, un durcissement n’était pas imminent, ce qui a ragaillardé, jeudi (+ 1,29 % pour le Cac 40), les indices de part et d’autre de l’Atlantique. Cela dit, l’attentisme et la nervosité du début de semaine, avant le compte rendu de la Fed, n’ont pas empêché l’indice parisien de connaître de nouveaux plus-hauts depuis novembre 2000, en se hissant au-dessus des 6.400 points dans les séances de lundi et mardi. Plusieurs valeurs ont, elles, battu des records absolus, telles Hermès, Kering, L’Oréal et Legrand au Cac 40, Interparfums en dehors. Le plan stratégique d’Engie comme la nomination d’un nouveau directeur général chez Danone ont aussi redonné des couleurs à ces deux valeurs en retard. Surtout, TF1 et M6 ont fait le show en annonçant leurs fiançailles. Après Suez et Veolia, les affaires entre frères ennemis continuent ! — C. L. C.

Les 6.400 points testés dans de petits volumes

↗ + 0,02 % sur la semaine

Vend.14	Lundi 17	Mardi 18	Mercredi 19	Jendredi 20	Vendredi 21
6.385,14 en clôture	Après un gain de 1,5 % à la veille du week-end, le Cac 40 a consolidé dans un petit volume, encouragé par le repli à Wall Street. Les catalyseurs macro ou micro économiques ayant fait défaut, le risque inflationniste a continué de préoccuper les opérateurs.	La prudence a dominé partout, malgré les opérations annoncées – ou évoquées – en France et aux Etats-unis dans le secteur des médias. Seules les entreprises ont fait l’actualité, comme Engie ou les Américains Walmart et Home Depot pour leurs trimestriels.	Le mouvement de baisse s’est accentué, jusqu’à 2,5 % pour l’indice parisien. La nervosité est allée croissant avant la publication (à 20 heures) des minutes de la dernière réunion de la Fed. Les opérateurs redoutent un resserrement de sa politique monétaire.	Les « minutes » de la banque centrale américaine la veille ont finalement rassuré. Elles soulignent la nécessité d’adapter le programme de rachat d’actifs à la reprise économique, mais pas dans l’immédiat, même si le chômage a continué de refluer.	Le mouvement de hausse s’est poursuivi, favorisé par de très bons indices d’activité dans les services en mai, dans la zone euro et aux Etats-Unis. Ils se sont maintenus à un niveau élevé également dans le secteur manufacturier.
Variation	– 0,28 % ↘	– 0,21 % ↘	– 1,43 % ↘	+ 1,29 % ↗	+ 0,68 % ↗
Ouverture	6.397,22	6.406,18	6.292,05	6.296,25	6.360,88
Clôture	6.367,35	6.353,67	6.262,55	6.343,58	6.386,41
● + HAUT ● - BAS	6.410,21 6.349,33	VOLUME : 2,6 MDS€ 6.412,91 6.343,55	VOLUME : 3,9 MDS€ 6.310,49 6.192,33	VOLUME : 3,2 MDS€ 6.343,58 6.267,55	VOLUME : 3,5 MDS€ 6.402,10 6.351,95
	STELLANTIS +1,6 ↗ ARCELORMITTAL +1,4 ↗ CARREFOUR +1,4 ↗ SAFRAN -2,1 ↘ VEOLIA ENV. -2,3 ↘ AIRBUS -2,7 ↘ Danone (+1,3%) La valeur a anticipé l’annonce, attendue dans la soirée, de la nomination d’Antoine de Saint-Affrique, à la direction générale. Sanofi (+1,1%) Le candidat vaccin anti-Covid du laboratoire a obtenu des résultats de phase II très encourageants. Sa mise sur le marché reste prévue pour fin 2021.	ENGIE +3,0 ↗ ALSTOM +2,0 ↗ VIVENDI +1,6 ↗ ARCELORMITTAL -1,0 ↘ BOUYGUES -1,4 ↘ ORANGE -1,5 ↘ Iliaid (hors Cac 40, –10,2%) La maison mère de Free a jeté un froid en révisant en baisse son objectif de cash flow opérationnel en France pour investir dans la 5G. TF1 (hors Cac 40, +7,1%) Le groupe de communication prévoit d’acquérir 30 % de son concurrent M6 (+ 4,2 %), mis en vente par son actionnaire Bertelsmann.	DANONE +0,5 ↗ ENGIE +0,2 ↗ STMICRO. +0,0 ↗ TOTAL -3,3 ↘ RENAULT -4,2 ↘ ARCELORMITTAL -5,0 ↘ JCDecaux (hors Cac 40, +3,5%) La baisse du chiffre d’affaires du spécialiste de l’affichage a été moins prononcée que redouté, grâce à l’Asie. Total Le reflux des cours du brut a pesé sur la valeur, qui a elle-même contribué à la forte baisse du Cac 40. Toutes les sociétés liées aux matières premières ont plongé.	TELEPERFORMANCE +2,7 ↗ DANONE +2,7 ↗ ESSILORLUXOTTICA +2,6 ↗ ENGIE -0,4 ↘ ALSTOM -0,8 ↘ UNIBAIL-RODAMCO. -1,5 ↘ Danone La valeur aura eu une belle semaine après la confirmation de l’arrivée du nouveau directeur général le 15 septembre, retrouvant son profil défensif dans un marché anxieux. Soitec (hors Cac 40, +4,2 %) Le fabricant de composants électroniques a eu les faveurs de Deutsche Bank, passé à « acheter ».	ALSTOM +2,4 ↗ STELLANTIS +1,8 ↗ AIRBUS +1,5 ↗ CAPGEMINI -0,5 ↘ ATOS -0,8 ↘ CARREFOUR -1,0 ↘ Saint-Gobain (+1,1%) L’acquisition pour 1 milliard d’euros de Chryso, un champion mondial de la chimie pour les matériaux de construction, a séduit. Tikehau Capital (hors Cac 40, +11,2%) La société d’investissement a annoncé une réorganisation de ses structures qui va être source d’économies.

Les indicateurs clés du SRD et du Cac 40

PER 2020	VE/CA 2020	ACTIF NET/COURS	PLUS FORTS RENDEMENTS 2020	EVOLUTION DES C. A. 2020	EVOLUTION DES BNPA 2020
LES PLUS FORTS (EN NB DE FOIS)	LES PLUS FORTS (EN NB DE FOIS)	LES PLUS FORTES SURCOTES		LES PLUS FORTES PROGRESSIONS	LES PLUS FORTES PROGRESSIONS
INTERPARFUMS 99,8	COVIVIO HOTELS 35,01	SARTORIUS STEDIM BIOTECH 2 418,6%	CNP ASSURANCES 10,5%	ARGAN 42,1%	BOLLORÉ 79,4%
GENERAL ELECTRIC 91,8	GECINA 28,43	HERMÈS INTERNATIONAL 1 639,3%	EUTELSAT COMMUNICATIONS 8,8%	UBISOFT ENTERTAINMENT 39,4%	ODET (FINANCIÈRE) 75,4%
SARTORIUS STEDIM BIOTECH 90,4	ARGAN 25,61	FDJ 1 413,6%	M6-MÉTROPOLE TV 8,6%	GTT 37,5%	VERALLIA 67,0%
HERMÈS INTERNATIONAL 88,3	COVIVIO 24,61	GTT 1 222,4%	CARMILA 6,9%	VOLTALIA 33,0%	ID LOGISTICS 66,9%
BUREAU VERITAS 88,0	FONCIÈRE LYONNAISE 23,90	AIRBUS 1 188,0%	TOTAL 6,8%	SARTORIUS STEDIM BIOTECH 32,6%	VOLTALIA 66,0%
LES PLUS FAIBLES (EN NB DE FOIS)	LES PLUS FAIBLES (EN NB DE FOIS)	LES PLUS FORTES DECOTES		LES PLUS FORTES BAISSSES	LES PLUS FORTES BAISSSES
CNP ASSURANCES 7,6	FNAC DARTY 0,19	RENAULT -72,2%	SCOR 6,6%	AIR FRANCE-KLM -59,2%	PLASTIC OMNIUM -98,7%
TECHNIP ENERGIES 7,8	TECHNIPFMC 0,19	SOCIÉTÉ GÉNÉRALE -64,8%	CRÉDIT AGRICOLE 6,5%	AEROPORTS DE PARIS -54,5%	NATIXIS -94,7%
ATOS 8,3	BURELLE 0,20	UNIBAIL-RODAMCO -61,6%	SES 6,5%	BAINS DE MER -51,6%	NEOEN -90,0%
EUTELSAT COMMUNICATIONS 8,6	CASINO 0,22	CASINO -57,5%	AXA 6,3%	COVIVIO HOTELS -50,8%	EDF -83,2%
UNIBAIL-RODAMCO 9,3	CARREFOUR 0,24	TECHNIPFMC -57,1%	GTT 6,0%	JCDECAUX -40,6%	COVIVIO HOTELS -83,1%
			ICADE 5,7%		

ZOOM SUR 2 INDICES

CAC 40

PER, bénéfices, rendements

Année	PER (nombre de fois)	Variation des bénéfices	Rendement
2019	15,9	- 3,2 %	3,3 %
2020	28,4	- 39,8 %	2,2 %
2021 (e)	18,7	67,1 %	2,4 %

Extrêmes annuels (en clôture)

Année	Plus haut	(Date)	Plus bas	(Date)
2019	6.037,39	(27-12)	4.611,49	(3-1)
2020	6.111,24	(19-2)	3.754,84	(18-3)
2021	6.385,99	(10-5)	5.399,21	(29-1)

Dow Jones

PER, bénéfices, rendements

Année	PER (nombre de fois)	Variation des bénéfices	Rendement
2019	17,8	- 9,3 %	2,5 %
2020	26,4	- 18,2 %	1,9 %
2021 (e)	19,9	45,5 %	1,8 %

Extrêmes annuels (en clôture)

Année	Plus haut	(Date)	Plus bas	(Date)
2019	28.645,20	(27-12)	22.686,20	(3-1)
2020	30.606,48	(31-12)	18.591,93	(23-3)
2021	34.777,76	(7-5)	30.924,14	(4-3)

LE MARCHÉ À SUIVRE...

Tokyo attend ses vaccins

Le Nasdaq et ses « technos » n’ont pas été les seuls à subir des dégagements. La Bourse de Tokyo a aussi réduit la voileure depuis son plus-haut du 16 février et un retour au-dessus des 30.000 points, pour la première fois depuis 1990. Les inquiétudes engendrées par les tensions inflationnistes et la remontée des rendements obligataires qu’elles ont induite aux Etats-Unis ont aussi déclenché des prises de bénéfices sur les valeurs du Nikkei 225, qui ont perdu 7,8 % par rapport au sommet de février, après une reprise de 0,83 % cette semaine. Le marché nippon a souffert également des incertitudes sur la tenue des Jeux olympiques, qu’une partie de la population souhaite voir annulés. De nouvelles restrictions sanitaires ont dû être prises, enfin, face à la recrudescence de l’épidémie, alors que seulement 4 % des 126 millions de Japonais ont été vaccinés depuis février. C. L. C.

Certificat Investir 10 Grandes valeurs

Mnémono : I10GS - ISIN : FR0011630474

Cours en clôture du 20-5-2021	Indice	Variation semaine
INVESTIR 10 GV	148,05	– 1 %
Var. depuis fin 2020	Indice 29-11-13	Extrêmes 2021
+ 19,71 %	103,33	Plus-haut 153 (10-5-21)
		Plus-bas 123,52 (27-1-21)

Investir PEA Palatine

ISIN : FR0013284114

Cours en clôture du 19-5-2021	Indice	Variation semaine
INVESTIR PEA PALATINE	112,43	– 1,59 %
Var. depuis fin 2020	Indice 20-3-18	Extrêmes 2021
+ 10,11	98,74	Plus-haut 115,06 (7-5-21)
		Plus-bas 101,39 (29-1-21)

LA COTE / CAC 40

Le tour du Cac en 40 fiches : retrouvez ici chaque semaine l’essentiel de l’actualité des poids lourds de la cote, les principales données financières ainsi que les estimations, conseils et objectifs de cours de la rédaction d’Investir.

			Changement de conseil	
				TTF
AIR LIQUIDE - AI			ACHETER →	170 euros
FR0000120073			Potentiel	+21%
Pondération dans le CAC / Rang			Conseil précédent (date)	C (15/07/2004)
4,9 % / 6*			Opportunité	***** Sécurité *****
CAPITALISATION 66.411 M€			Tendance graphique	
NBRE DE TITRES 473.755.724			Consensus des analystes	
VARIATION DEPUIS LE 31-12-2020			NEUTRE	
+ 4,42 %			Résistances 144/146,5	
			Supports 134/129	
			Acheter 63%	
			Conserv. 37%	
			Vendre 0%	
AIRBUS - AIR			ACHETER →	58 euros
NL0000235190			Potentiel	+29%
Pondération dans le CAC / Rang			Conseil précédent (date)	VP (25/03/2020)
4,1 % / 7*			Opportunité	***** Sécurité *****
CAPITALISATION 76.959 M€			Tendance graphique	
NBRE DE TITRES 786.020.816			Consensus des analystes	
VARIATION DEPUIS LE 31-12-2020			NEUTRE	
+ 9,06 %			Résistances 104,6/114	
			Supports 93,3/89,5	
			Acheter 81%	
			Conserv. 19%	
			Vendre 0%	
ALSTOM - ALO			ACHETER →	32 euros
FR0010220475			Potentiel	+26%
Pondération dans le CAC / Rang			Conseil précédent (date)	E (11/02/2021)
1 % / 32*			Opportunité	***** Sécurité *****
CAPITALISATION 16.671 M€			Tendance graphique	
NBRE DE TITRES 371.201.793			Consensus des analystes	
VARIATION DEPUIS LE 31-12-2020			NEUTRE	
- 3,65 %			Résistances 45,2/47,6	
			Supports 42/40,4	
			Acheter 74%	
			Conserv. 26%	
			Vendre 0%	
ARCELORMITTAL* - MT			ACHETER →	80 euros
LUI598757687			Potentiel	+47%
Pondération dans le CAC / Rang			Conseil précédent (date)	VP (27/05/2014)
1,1 % / 29*			Opportunité	***** Sécurité *****
CAPITALISATION 28.000 M			Tendance graphique	
NBRE DE TITRES 1.102.809.772			Consensus des analystes	
VARIATION DEPUIS LE 31-12-2020			NEUTRE	
+ 34,48 %			Résistances 62,2/66	
			Supports 52,2/43,2	
			Acheter 91%	
			Conserv. 9%	
			Vendre 0%	
ATOS - ATO			ACHETER →	28 euros
FR0000051732			Potentiel	+24%
Pondération dans le CAC / Rang			Conseil précédent (date)	AB (16/12/2015)
0,5 % / 40*			Opportunité	***** Sécurité *****
CAPITALISATION 5.992 M€			Tendance graphique	
NBRE DE TITRES 109.993.166			Consensus des analystes	
VARIATION DEPUIS LE 31-12-2020			NEUTRE	
- 27,15 %			Résistances 23/24,2	
			Supports 22/21,3	
			Acheter 86%	
			Conserv. 9%	
			Vendre 4%	
AXA - CS			ACHETER →	66 euros
FR0000120628			Potentiel	+17%
Pondération dans le CAC / Rang			Conseil précédent (date)	AS (10/11/2016)
3 % / 11*			Opportunité	***** Sécurité *****
CAPITALISATION 54.533 M			Tendance graphique	
NBRE DE TITRES 2.418.842.181			Consensus des analystes	
VARIATION DEPUIS LE 31-12-2020			NEUTRE	
+ 15,54 %			Résistances 58,5/64,4	
			Supports 52,9/48,9	
			Acheter 81%	
			Conserv. 19%	
			Vendre 0%	
BNP PARIBAS - BNP			ACHETER →	45 euros
FR0000131104			Potentiel	+36%
Pondération dans le CAC / Rang			Conseil précédent (date)	V (13/05/2016)
3,9 % / 8*			Opportunité	***** Sécurité *****
CAPITALISATION 70.289 M€			Tendance graphique	
NBRE DE TITRES 1.249.798.561			Consensus des analystes	
VARIATION DEPUIS LE 31-12-2020			NEUTRE	
+ 30,47 %			Résistances 34/36,1	
			Supports 32,3/29,7	
			Acheter 47%	
			Conserv. 53%	
			Vendre 0%	
BOUYGUES - EN			ACHETER →	185 euros
FR0000120503			Potentiel	+22%
Pondération dans le CAC / Rang			Conseil précédent (date)	VP (28/04/2021)
0,6 % / 37*			Opportunité	***** Sécurité *****
CAPITALISATION 12.643 M			Tendance graphique	
NBRE DE TITRES 380.806.579			Consensus des analystes	
VARIATION DEPUIS LE 31-12-2020			NEUTRE	
- 1,34 %			Résistances 156/165	
			Supports 148/139	
			Acheter 85%	
			Conserv. 5%	
			Vendre 10%	
CAPGEMINI - CAP			ACHETER →	20 euros
FR0000125338			Potentiel	+17%
Pondération dans le CAC / Rang			Conseil précédent (date)	AB (10/06/2011)
1,6 % / 24*			Opportunité	***** Sécurité *****
CAPITALISATION 25.622 M€			Tendance graphique	
NBRE DE TITRES 168.784.837			Consensus des analystes	
VARIATION DEPUIS LE 31-12-2020			NEUTRE	
+ 19,72 %			Résistances 18,1/19,7	
			Supports 16,4/15,9	
			Acheter 74%	
			Conserv. 26%	
			Vendre 0%	
CARREFOUR - CA			ACHETER →	16 euros
FR0000120172			Potentiel	+30%
Pondération dans le CAC / Rang			Conseil précédent (date)	E (16/03/2020)
0,7 % / 35*			Opportunité	***** Sécurité *****
CAPITALISATION 14.010 M			Tendance graphique	
NBRE DE TITRES 817.623.840			Consensus des analystes	
VARIATION DEPUIS LE 31-12-2020			NEUTRE	
+ 22,13 %			Résistances 12,7/13,5	
			Supports 11,7/11	
			Acheter 62%	
			Conserv. 29%	
			Vendre 8%	
CRÉDIT AGRICOLE - ACA			ACHETER →	72 euros
FR0000045072			Potentiel	+19%
Pondération dans le CAC / Rang			Conseil précédent (date)	AB (31/03/2021)
0,9 % / 33*			Opportunité	***** Sécurité *****
CAPITALISATION 35.817 M€			Tendance graphique	
NBRE DE TITRES 2.916.688.640			Consensus des analystes	
VARIATION DEPUIS LE 31-12-2020			NEUTRE	
+ 18,99 %			Résistances 61,5/63,3	
			Supports 57,5/55,7	
			Acheter 42%	
			Conserv. 38%	
			Vendre 19%	
DANONE - BN			ACHETER →	170 euros
FR0000120644			Potentiel	+21%
Pondération dans le CAC / Rang			Conseil précédent (date)	C (15/07/2004)
4,9 % / 6*			Opportunité	***** Sécurité *****
CAPITALISATION 66.411 M€			Tendance graphique	
NBRE DE TITRES 473.755.724			Consensus des analystes	
VARIATION DEPUIS LE 31-12-2020			NEUTRE	
+ 4,42 %			Résistances 144/146,5	
			Supports 134/129	
			Acheter 63%	
			Conserv. 37%	
			Vendre 0%	

Capitalisation

49.607 M€

Nbre de titres

265.422.264

Les actionnaires

GPE M. Dassault (40,9%)

Charles Edelstenne (6%)

Bernard Charles (1,3%)

Variation depuis le 31-12-2020

+ 12,49 %

186,90

Variation

Plus haut

Plus bas

Semaine

+ 0,95 %

52 sem.

+ 33,88 %

Chiff. d'aff. 2020

Croiss. du CA en 2020

Résultat net 2019

Résultat net 2020

Résultat net 2021 est.

Bilan

Clôture de l'exercice

Endet. net/Fonds propres

ANC par action

Décote/Surcote/ANC

Dividende 2019

Dividende 2020

Rendement 2020

Le titre a rebondi en fin de semaine avec l'ensemble des valeurs technologiques, dans le sillage de Wall Street.

Potentiel

Conseil précédent (date)

Opportunité

ACHETER →

240 euros

+28%

E (01/02/2020)

Tendance graphique

Neutre

Résistances

Supports

Consensus des analystes

Acheter

Conserver

Vendre

44%

39%

17%

Engie - Engi

Capitalisation

62.558 M

Nbre de titres

2.435.285.011

Les actionnaires

Etat Français (23,64%)

Blackrock (5,02%)

Salariés (3,22%)

Variation depuis le 31-12-2020

+ 4,98 %

13,14

Variation

Plus haut

Plus bas

Semaine

+ 3,63 %

52 sem.

+ 32,63 %

Chiff. d'aff. 2020

Croiss. du CA en 2020

Résultat net 2019

Résultat net 2020

Résultat net 2021 est.

Bilan

Clôture de l'exercice

Endet. net/Fonds propres

ANC par action

Décote/Surcote/ANC

Dividende 2019

Dividende 2020

Rendement 2020

Le marché a salué mardi le plan stratégique 2021-2023. Les objectifs financiers sont ressortis conformes aux attentes des analystes et une dividende plancher de 0,65 est prévu.

Potentiel

Conseil précédent (date)

Opportunité

ACHETER →

16 euros

+22%

E (02/09/2020)

Tendance graphique

Neutre

Résistances

Supports

Consensus des analystes

Acheter

Conserver

Vendre

44%

39%

17%

EssilorLuxottica - El

Capitalisation

62.558 M€

Nbre de titres

439.000.648

Les actionnaires

Delfin (38,9%)

Salariés (4,9%)

Variation depuis le 31-12-2020

+ 11,72 %

142,50

Variation

Plus haut

Plus bas

Semaine

+ 1,87 %

52 sem.

+ 27,86 %

Chiff. d'aff. 2020

Croiss. du CA en 2020

Résultat net 2019

Résultat net 2020

Résultat net 2021 est.

Bilan

Clôture de l'exercice

Endet. net/Fonds propres

ANC par action

Décote/Surcote/ANC

Dividende 2019

Dividende 2020

Rendement 2020

L'AG de vendredi a marqué la disparition de la parité des pouvoirs du fait de l'expiration du pacte d'actionnaires. Le conseil d'administration a été renouvelé.

Potentiel

Conseil précédent (date)

Opportunité

ACHETER →

165 euros

+16%

E (11/07/2020)

Tendance graphique

Neutre

Résistances

Supports

Consensus des analystes

Acheter

Conserver

Vendre

44%

39%

17%

Hermès International - RMS

Capitalisation

114.226 M

Nbre de titres

105.569.412

Les actionnaires

Groupe Familial (66,7%)

Variation depuis le 31-12-2020

+ 23,01 %

1.082,00

Variation

Plus haut

Plus bas

Semaine

+ 1,31 %

52 sem.

+ 56,58 %

Chiff. d'aff. 2020

Croiss. du CA en 2020

Résultat net 2019

Résultat net 2020

Résultat net 2021 est.

Bilan

Clôture de l'exercice

Endet. net/Fonds propres

ANC par action

Décote/Surcote/ANC

Dividende 2019

Dividende 2020

Rendement 2020

Hermès a battu un nouveau record en Bourse vendredi et, par ailleurs, rouvert mercredi en Australie son magasin rénové de Brisbane, ville où le sellier est présent depuis 2010.

Potentiel

Conseil précédent (date)

Opportunité

CONSERVER →

1180 euros

+9%

A (20/07/2020)

Tendance graphique

Neutre

Résistances

Supports

Consensus des analystes

Acheter

Conserver

Vendre

50%

62%

14%

Kering - Ker

Capitalisation

89.988 M€

Nbre de titres

125.017.916

Les actionnaires

Groupe Artemis (40,97%)

Variation depuis le 31-12-2020

+ 21,10 %

719,80

Variation

Plus haut

Plus bas

Semaine

+ 1,82 %

52 sem.

+ 66,14 %

Chiff. d'aff. 2020

Croiss. du CA en 2020

Résultat net 2019

Résultat net 2020

Résultat net 2021 est.

Bilan

Clôture de l'exercice

Endet. net/Fonds propres

ANC par action

Décote/Surcote/ANC

Dividende 2019

Dividende 2020

Rendement 2020

Retardé par la pandémie, l'ouverture de la Collection Pinault, dédiée à l'art contemporain, est prévue ce 22 mai à Paris, dans l'ancienne Bourse de Commerce entièrement rénovée.

Potentiel

Conseil précédent (date)

Opportunité

CONSERVER →

750 euros

+4%

VP (20/06/2020)

Tendance graphique

ND

Résistances

Supports

Consensus des analystes

Acheter

Conserver

Vendre

25%

69%

11%

L'Oréal - Or

Capitalisation

202.569 M

Nbre de titres

560.666.415

Les actionnaires

Fam. Bettencourt (33,17%)

Nestlé (23,2%)

Variation depuis le 31-12-2020

+ 16,25 %

361,30

Variation

Plus haut

Plus bas

Semaine

+ 2,54 %

52 sem.

+ 45,51 %

Chiff. d'aff. 2020

Croiss. du CA en 2020

Résultat net 2019

Résultat net 2020

Résultat net 2021 est.

Bilan

Clôture de l'exercice

Endet. net/Fonds propres

ANC par action

Décote/Surcote/ANC

Dividende 2019

Dividende 2020

Rendement 2020

L'Oréal a signé plusieurs records cette semaine, et jusqu'à vendredi, ce qui a permis à sa capitalisation boursière de franchir la barre des 200 milliards d'euros.

Potentiel

Conseil précédent (date)

Opportunité

CONSERVER →

390 euros

+8%

A (30/08/2012)

Tendance graphique

Neutre

Résistances

Supports

Consensus des analystes

Acheter

Conserver

Vendre

46%

32%

21%

Legrand - LR

Capitalisation

23.396 M€

Nbre de titres

267.447.746

Les actionnaires

MFS Invest. Managt (10,88%)

Blackrock (5,08%)

Morgan Stanley IM (4,97%)

Variation depuis le 31-12-2020

+ 19,84 %

87,48

Variation

Plus haut

Plus bas

Semaine

+ 0,95 %

52 sem.

+ 57,67 %

Chiff. d'aff. 2020

Croiss. du CA en 2020

Résultat net 2019

Résultat net 2020

Résultat net 2021 est.

Bilan

Clôture de l'exercice

Endet. net/Fonds propres

ANC par action

Décote/Surcote/ANC

Dividende 2019

Dividende 2020

Rendement 2020

Le groupe a récemment relevé ses objectifs, mais il reste à lever des incertitudes sur les tensions sur les approvisionnements et le titre se contente de coller l'indice.

Potentiel

Conseil précédent (date)

Opportunité

ACHETER →

101 euros

+15%

E (17/02/2020)

Tendance graphique

Neutre

Résistances

Supports

Consensus des analystes

Acheter

Conserver

Vendre

32%

50%

18%

LVMH - MC

Capitalisation

318.805 M

Nbre de titres

504.757.339

Les actionnaires

GPE Arnault (47,48%)

Variation depuis le 31-12-2020

+ 23,62 %

631,60

Variation

Plus haut

Plus bas

Semaine

+ 0,56 %

52 sem.

+ 75,52 %

Chiff. d'aff. 2020

Croiss. du CA en 2020

Résultat net 2019

Résultat net 2020

Résultat net 2021 est.

Bilan

Clôture de l'exercice

Endet. net/Fonds propres

ANC par action

Décote/Surcote/ANC

Dividende 2019

Dividende 2020

Rendement 2020

Le fondateur de Tod's a dit mercredi ne pas vouloir céder le chausseur italien dans l'immédiat mais, s'il le vendait, il n'a pas exclu que ce soit à LVMH qui en détient 10%.

Potentiel

Conseil précédent (date)

Opportunité

NEUTRE

Tendance graphique

ND

Résistances

Supports

Consensus des analystes

Acheter

Conserver

Vendre

74%

13%

13%

Michelin - ML

Capitalisation

22.168 M€

Nbre de titres

178.340.086

Les actionnaires

Franklin Resources (10,3%)

Capital Research M (9,5%)

Blackrock (5,1%)

Variation depuis le 31-12-2020

+ 18,44 %

124,30

Variation

Plus haut

Plus bas

Semaine

+ 0,12 %

52 sem.

+ 44,70 %

Chiff. d'aff. 2020

Croiss. du CA en 2020

Résultat net 2019

Résultat net 2020

Résultat net 2021 est.

Bilan

Clôture de l'exercice

Endet. net/Fonds propres

ANC par action

Décote/Surcote/ANC

Dividende 2019

Dividende 2020

Rendement 2020

A l'issue de l'assemblée générale, qui a eu lieu vendredi, Michel Rollier, président du conseil de surveillance a quitté ses fonctions. Il a été remplacé par Barbara Dalibard.

Potentiel

Conseil précédent (date)

Opportunité

ACHETER →

150 euros

+21%

AB (24/05/2012)

Tendance graphique

Neutre

Résistances

Supports

Consensus des analystes

Acheter

Conserver

Vendre

58%

37%

5%

Orange - Ora

Capitalisation

29.016 M

Nbre de titres

2.660.056.599

Les actionnaires

Etat (13,39%)

Bpifrance (9,56%)

Salariés (5,37%)

Variation depuis le 31-12-2020

+ 8,20 %

10,53

Variation

Plus haut

Plus bas

Semaine

- 0,25 %

52 sem.

+ 2,25 %

Chiff. d'aff. 2020

Croiss. du CA en 2020

Résultat net 2019

Résultat net 2020

Résultat net 2021 est.

Bilan

Clôture de l'exercice

Endet. net/Fonds propres

ANC par action

Décote/Surcote/ANC

Dividende 2019

Dividende 2020

Rendement 2020

L'assemblée générale extraordinaire a validé le versement du dividende de 0,90 euro, dont un solde de 0,50 euro qui sera détaché le 15 juin et payé le 17 juin.

Potentiel

Conseil précédent (date)

Opportunité

ACHETER →

13 euros

+23%

AB (29/04/2014)

Tendance graphique

Neutre

Résistances

Supports

Consensus des analystes

Acheter

Conserver

Vendre

65%

35%

0%

Pernod Ricard - Ri

Capitalisation

46.824 M€

Nbre de titres

261.876.560

Les actionnaires

Soc. Paul Ricard (15,56%)

MFS Invest. Manag. (9,06%)

GBL (7,49%)

Variation depuis le 31-12-2020

+ 14,03 %

178,80

Variation

Plus haut

Plus bas

Semaine

+ 1,97 %

52 sem.

+ 33,38 %

Chiff. d'aff. 2020

Croiss. du CA en 2020

Résultat net 2019

Résultat net 2020

Résultat net 2021 est.

Bilan

Clôture de l'exercice

Endet. net/Fonds propres

ANC par action

Décote/Surcote/ANC

Dividende 2019

Dividende 2020

Rendement 2020

Goldman Sachs a maintenu lundi son conseil d'achat et relevé son objectif de cours à 200 euros, se fondant en particulier sur le potentiel de la marque Jameson aux Etats-Unis.

Potentiel

Conseil précédent (date)

Opportunité

ACHETER →

210 euros

+17%

VP (01/09/2016)

Tendance graphique

Neutre

Résistances

Supports

Consensus des analystes

Acheter

Conserver

Vendre

58%

38%

8%

Publicis Groupe - Pub

Capitalisation

13.634 M

Nbre de titres

248.065.388

Les actionnaires

Elisabeth Badinter (6,95%)

Harris Ass. (5,5%)

Maurice Lévy (1,94%)

Variation depuis le 31-12-2020

+ 34,84 %

54,96

Variation

Plus haut

Plus bas

Semaine

- 0,90 %

52 sem.

+ 126,36 %

Chiff. d'aff. 2020

Croiss. du CA en 2020

Résultat net 2019

Résultat net 2020

Résultat net 2021 est.

Bilan

Clôture de l'exercice

Endet. net/Fonds propres

ANC par action

Décote/Surcote/ANC

Dividende 2019

Dividende 2020

Rendement 2020

Le titre du publicitaire a consolidé sur la semaine même si, sur le mois, le consensus établi par Factset est légèrement plus favorable avec des avis neutres passés acheteurs.

Potentiel

Conseil précédent (date)

Opportunité

ACHETER →

65 euros

+18%

E (04/02/2021)

Tendance graphique

Neutre

Résistances

Supports

Consensus des analystes

Acheter

Conserver

Vendre

55%

40%

5%

Renault - RNO

Capitalisation

9.626 M€

Nbre de titres

295.722.284

Les actionnaires

Etat Français (15%)

Nissan (15%)

Alliance Bernstein (8,4%)

Variation depuis le 31-12-2020

- 8,98 %

32,55

Variation

Plus haut

Plus bas

Semaine

- 2,56 %

52 sem.

+ 83,84 %

Chiff. d'aff. 2020

Croiss. du CA en 2020

Résultat net 2019

Résultat net 2020

Résultat net 2021 est.

Bilan

Clôture de l'exercice

Endet. net/Fonds propres

ANC par action

Décote/Surcote/ANC

Dividende 2019

Dividende 2020

Rendement 2020

Encore une semaine de baisse pour l'action du constructeur qui évolue maintenant à son plus bas niveau de l'année.

Potentiel

Conseil précédent (date)

Opportunité

ECART

Tendance graphique

Neutre

Résistances

Supports

Consensus des analystes

Acheter

Conserver

Vendre

36%

50%

13%

Safran - SAF

Capitalisation

51.234 M

Nbre de titres

427.235.939

Les actionnaires

Etat Français (11%)

Salariés (6,05%)

Blackrock (6,9%)

Variation depuis le 31-12-2020

+ 3,42 %

119,92

Variation

Plus haut

Plus bas

Semaine

- 3,71 %

52 sem.

+ 55,10 %

Chiff. d'aff. 2020

Croiss. du CA en 2020

Résultat net 2019

Résultat net 2020

Résultat net 2021 est.

Bilan

Clôture de l'exercice

Endet. net/Fonds propres

ANC par action

Décote/Surcote/ANC

Dividende 2019

Dividende 2020

Rendement 2020

Difficile semaine boursière pour le titre du motoriste et équipementier. AlphaValue a confirmé sa recommandation à sous-ponderer ainsi que son objectif de cours de 120 euros.

Potentiel

Conseil précédent (date)

Opportunité

ACHETER →

145 euros

+21%

VP (05/09/2019)

Tendance graphique

Neutre

Résistances

Supports

Consensus des analystes

Acheter

Conserver

Vendre

36%

50%

13%

SAINT GOBAIN - SGO FR0000125007 Pondération dans le CAC / Rang 1,7 % / 22^e MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION CAPITALISATION 29.341 M€ NBRE DE TITRES 532.694.952 LES ACTIONNAIRES AMUNDI (7,4%) VARIATION DEPUIS LE 31-12-2020 + 46,88 %	SAINT-GOBAIN 55,08	EVOLUTION DU COURS SEMAINE -0,95 % 52 SEM. +111,28 % Variation Plus haut Plus bas Cours semaine précédente Capital échangé semaine Cours compensation PROCHAIN RDV Assemblée générale, le 3-06-21	ACTIVITÉ Chiff. d'aff. 2020 Croiss. du CA en 2020 Résultat net 2019 Résultat net 2020 Résultat net 2021 est. 38.128 M€ -10% 1.915 M€ 1.470 M€ 2.010 M€ BILAN 31-12-2021 Clôture de l'exercice Endet. net/Fonds propres ANC par action Décote/Surcote/ANC 52 SEM. +11,28 % 56,88 25,68 55,61 1 % 54,47	DIVIDENDE Dividende 2019 Dividende 2020 Rendement 2020 0 1,33 2,4 % COMMENTAIRES DE LA SEMAINE Initiative stratégique vers plus d'innovation, avec le rachat de Chryzo (400 millions d'euros de chiffres d'affaires, spécialiste des adjuvants pour matériaux de construction.	CONSEIL TTF ACHETER → 66 euros Potentiel Conseil précédent (date) Opportunité ++20% E (26/04/2019) ■■■■■ Sécurité Tendance graphique NEUTRE Résistances Supports 56,8/61 51,6/47,5 Consensus des analystes Acheter Conserv Vendre 77 % 18 % 4 %
SANOFI - SAN FR0000120578 Pondération dans le CAC / Rang 7,2 % / 2^e LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE CAPITALISATION 111.237 M NBRE DE TITRES 1.260.761.548 LES ACTIONNAIRES L'ORÉAL (9,39%) THE VANGUARD GROUP (2,58%) NORGES BANK IM (2,12%) VARIATION DEPUIS LE 31-12-2020 + 12,11 %	SANOFI 88,23	EVOLUTION DU COURS SEMAINE +1,74 % 52 SEM. +1,43 % Variation Plus haut Plus bas Cours semaine précédente Capital échangé semaine Cours compensation PROCHAIN RDV Résultats semestriels, le 29-7-21	ACTIVITÉ Chiff. d'aff. 2020 Croiss. du CA en 2020 Résultat net 2019 Résultat net 2020 Résultat net 2021 est. 36.041 M 0% 7.045 M 7.347 M 7.682 M BILAN 31-12-2021 Clôture de l'exercice Endet. net/Fonds propres ANC par action Décote/Surcote/ANC 52 SEM. +1,43 % 95,82 74,92 86,72 0,7 % 88,10	DIVIDENDE Dividende 2019 Dividende 2020 Rendement 2020 3,15 3,20 3,6 % COMMENTAIRES DE LA SEMAINE Le laboratoire a annoncé des résultats positifs de phase 2 pour son vaccin contre la covid et va lancer une phase 3 dans l'objectif d'obtenir une autorisation en fin d'année.	CONSEIL TTF ACHETER → 105 euros Potentiel Conseil précédent (date) Opportunité ++19% AB (16/12/2016) ■■■■■ Sécurité Tendance graphique NEUTRE Résistances Supports 56,8/61 51,6/47,5 Consensus des analystes Acheter Conserv Vendre 68 % 29 % 4 %
SCHNEIDER ELECTRIC - SU FR0000121972 Pondération dans le CAC / Rang 5,3 % / 5^e ÉQUIPEMENTIER ÉLECTRIQUE CAPITALISATION 73.424 M€ NBRE DE TITRES 567.068.555 LES ACTIONNAIRES SUN LIFE FINANCIAL (5,8%) BLACKROCK (5,2%) GROUPE CDC (2,5%) VARIATION DEPUIS LE 31-12-2020 + 9,45 %	SCHNEIDER EL 129,48	EVOLUTION DU COURS SEMAINE -1,49 % 52 SEM. +57,10 % Variation Plus haut Plus bas Cours semaine précédente Capital échangé semaine Cours compensation PROCHAIN RDV Résultats semestriels, le 30-7-21	ACTIVITÉ Chiff. d'aff. 2020 Croiss. du CA en 2020 Résultat net 2019 Résultat net 2020 Résultat net 2021 est. 25.159 M€ -7% 2.413 M€ 2.126 M€ 2.690 M€ BILAN 31-12-2021 Clôture de l'exercice Endet. net/Fonds propres ANC par action Décote/Surcote/ANC 52 SEM. +57,10 % 140,62 80,50 131,44 0,8 % 128,46	DIVIDENDE Dividende 2019 Dividende 2020 Rendement 2020 2,55 2,60 2,6 % COMMENTAIRES DE LA SEMAINE Le groupe communique sur des objectifs chiffrés en matière de préservation de la biodiversité, manière de prendre de l'avance sur ce sujet montant.	CONSEIL TTF ACHETER → 159 euros Potentiel Conseil précédent (date) Opportunité ++23% V (14/02/2019) ■■■■■ Sécurité Tendance graphique NEUTRE Résistances Supports 138/143 122,5/112 Consensus des analystes Acheter Conserv Vendre 65 % 26 % 9 %
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE - GLE FR0000130809 Pondération dans le CAC / Rang 1,1 % / 28^e BANQUE CAPITALISATION 22.392 M NBRE DE TITRES 853.371.494 LES ACTIONNAIRES LYXOR (6,4%) CRMC (2,7%) CDC (2,6%) VARIATION DEPUIS LE 31-12-2020 + 54,15 %	SOCIETE GENERALE 26,24	EVOLUTION DU COURS SEMAINE +0,54 % 52 SEM. +111,54 % Variation Plus haut Plus bas Cours semaine précédente Capital échangé semaine Cours compensation PROCHAIN RDV Résultats trim. le 3-8-21	ACTIVITÉ Chiff. d'aff. 2020 Croiss. du CA en 2020 Résultat net 2019 Résultat net 2020 Résultat net 2021 est. 22.113 M -10% 3.248 M -258 M 1.750 M BILAN 31-12-2021 Clôture de l'exercice Endet. net/Fonds propres ANC par action Décote/Surcote/ANC 52 SEM. +111,54 % 26,68 10,77 26,10 2,1 % 26,12	DIVIDENDE Dividende 2019 Dividende 2020 Rendement 2020 0 0,55 2,1 % COMMENTAIRES DE LA SEMAINE Lors de l'assemblée, la banque s'est dite à l'offensive, son recentrage étant achevé. Elle s'appuie en particulier sur Boursorama et ALD (location longue durée de véhicules).	CONSEIL TTF ECART Potentiel Conseil précédent (date) Opportunité ++23% V (11/04/2019) ■■ Sécurité Tendance graphique NEUTRE Résistances Supports 278/291 23,1/21 Consensus des analystes Acheter Conserv Vendre 33 % 48 % 19 %
STELLANTIS - STLA NL00150001Q9 Pondération dans le CAC / Rang 1 % / 30^e CONSTRUCTEUR AUTOMOBILE CAPITALISATION 47.666 M€ NBRE DE TITRES 3.119.934.695 LES ACTIONNAIRES EXOR (14,3%) MAILLIOT-FAMILLE PEUGEOT (7,2%) BPI FRANCE (6,1%) VARIATION DEPUIS LE 31-12-2020 + 26,25 %	STELLANTIS BR RG 15,28	EVOLUTION DU COURS SEMAINE +2,83 % 52 SEM. +147,95 % Variation Plus haut Plus bas Cours semaine précédente Capital échangé semaine Cours compensation PROCHAIN RDV Journée électrification le 8-7-21	ACTIVITÉ Chiff. d'aff. 2020 Croiss. du CA en 2020 Résultat net 2019 Résultat net 2020 Résultat net 2021 est. 134.400 M€ -20% 7.500 M€ 2.197 M€ 6.800 M€ BILAN 31-12-2021 Clôture de l'exercice Endet. net/Fonds propres ANC par action Décote/Surcote/ANC 52 SEM. +147,95 % 15,45 15,45 14,86 0,6 % 15,01	DIVIDENDE Dividende 2019 Dividende 2020 Rendement 2020 0 0,32 2,1 % COMMENTAIRES DE LA SEMAINE Le groupe va remettre à plat son réseau de distribution en Europe. Dans un premier temps, tous les contrats de distribution seront résiliés avec un préavis de deux ans.	CONSEIL TTF ACHETER → 19 euros Potentiel Conseil précédent (date) Opportunité ++24% E (06/05/2021) ■■■■ Sécurité Tendance graphique NEUTRE Résistances Supports 15,5/16,4 13,7/12,9 Consensus des analystes Acheter Conserv Vendre 83 % 12 % 4 %
STMICROELECTRONICS - STM NL000022623 Pondération dans le CAC / Rang 1,7 % / 21^e FABRICANT DE SEMI-CONDUCTEURS CAPITALISATION 27.040 M NBRE DE TITRES 911.204.420 LES ACTIONNAIRES ST HOLDING (27,53%) CAPITAL RESEARCH & MGT. (2,27%) VARIATION DEPUIS LE 31-12-2020 - 2 %	STMICROELECTR RG 29,68	EVOLUTION DU COURS SEMAINE +1,71 % 52 SEM. +35,50 % Variation Plus haut Plus bas Cours semaine précédente Capital échangé semaine Cours compensation PROCHAIN RDV Assemblée générale, le 27-05-21	ACTIVITÉ Chiff. d'aff. 2020 Croiss. du CA en 2020 Résultat net 2019 Résultat net 2020 Résultat net 2021 est. 8.949 M 5% 922 M 969 M 1.399 M BILAN 31-12-2021 Clôture de l'exercice Endet. net/Fonds propres ANC par action Décote/Surcote/ANC 52 SEM. +35,50 % 35,91 21,40 29,18 1,3 % 29,60	DIVIDENDE Dividende 2019 Dividende 2020 Rendement 2020 0,22 0,16 0,5 % COMMENTAIRES DE LA SEMAINE STMicroelectronics envisagerait de faire une offre sur son concurrent norvégien Nordic Semiconductor, selon Milano Finanza. Une rumor que le groupe n'a pas commentée.	CONSEIL TTF ACHETER → 42 euros Potentiel Conseil précédent (date) Opportunité ++42% V (23/01/2020) ■■■ Sécurité Tendance graphique NEUTRE Résistances Supports 30/32,6 28,2/25,8 Consensus des analystes Acheter Conserv Vendre 62 % 35 % 4 %
TELEPERFORMANCE - TEP FR0000051807 Pondération dans le CAC / Rang 1,3 % / 27^e GESTION DE CENTRES D'APPELS CAPITALISATION 18.567 M€ NBRE DE TITRES 58.737.600 LES ACTIONNAIRES FIDELITY (4,9%) VANGUARD (2,9%) NN INVESTMENT PARTNERS (2,9%) VARIATION DEPUIS LE 31-12-2020 + 16,51 %	TELEPERFORMANCE 316,10	EVOLUTION DU COURS SEMAINE +0,83 % 52 SEM. +43,10 % Variation Plus haut Plus bas Cours semaine précédente Capital échangé semaine Cours compensation PROCHAIN RDV Résultats semestriels, le 28-7-21	ACTIVITÉ Chiff. d'aff. 2020 Croiss. du CA en 2020 Résultat net 2019 Résultat net 2020 Résultat net 2021 est. 5.732 M€ 7% 400 M€ 324 M€ 590 M€ BILAN 31-12-2021 Clôture de l'exercice Endet. net/Fonds propres ANC par action Décote/Surcote/ANC 52 SEM. +43,10 % 335,10 201,10 313,50 1 % 317,30	DIVIDENDE Dividende 2019 Dividende 2020 Rendement 2020 2,40 2,40 0,8 % COMMENTAIRES DE LA SEMAINE L'histoire évolue à environ 5% de son plus haut historique du mois d'avril. Au palmarès de 2021, elle s'est toutefois fait distancer par des valeurs cycliques, plus recherchées.	CONSEIL TTF ACHETER → 400 euros Potentiel Conseil précédent (date) Opportunité ++27% VP (04/08/2017) ■■■■■ Sécurité Tendance graphique NEUTRE Résistances Supports 318/335 295/275 Consensus des analystes Acheter Conserv Vendre 94 % 6 % 0 %
THALES - HO FR0000121329 Pondération dans le CAC / Rang 0,6 % / 36^e ELECTRONICIEN CAPITALISATION 17.697 M NBRE DE TITRES 213.365.958 LES ACTIONNAIRES ETAT FRANÇAIS (25,71%) DASSAULT AVIATION (24,65%) SALARIÉS (2,75%) VARIATION DEPUIS LE 31-12-2020 + 10,73 %	THALES 82,94	EVOLUTION DU COURS SEMAINE -3,92 % 52 SEM. +30,37 % Variation Plus haut Plus bas Cours semaine précédente Capital échangé semaine Cours compensation PROCHAIN RDV Résultats 1er sem. le 24-7-21	ACTIVITÉ Chiff. d'aff. 2020 Croiss. du CA en 2020 Résultat net 2019 Résultat net 2020 Résultat net 2021 est. 16.989 M -8% 1.122 M 483 M 950 M BILAN 31-12-2021 Clôture de l'exercice Endet. net/Fonds propres ANC par action Décote/Surcote/ANC 52 SEM. +30,37 % 89,36 55,02 86,32 0,6 % 82,42	DIVIDENDE Dividende 2019 Dividende 2020 Rendement 2020 0,60 1,76 2,1 % COMMENTAIRES DE LA SEMAINE Construcciones y Auxiliar de Ferrocarriles aurait fait une offre de 1,6 milliard d'euros pour racheter la signalisation ferroviaire de Thales, selon la presse espagnole.	CONSEIL TTF ACHETER → 105 euros Potentiel Conseil précédent (date) Opportunité ++27% VP (01/03/2017) ■■■■■ Sécurité Tendance graphique NEUTRE Résistances Supports 89,4/93 79,1/75,5 Consensus des analystes Acheter Conserv Vendre 72 % 28 % 0 %
TOTAL - FP FR0000120271 Pondération dans le CAC / Rang 7,2 % / 3^e GROUPE PÉTROLIER INTÉGRÉ CAPITALISATION 102.564 M€ NBRE DE TITRES 2.629.839.616 LES ACTIONNAIRES A.P.MOLLER-MÆRSK (3,6 %) SALARIÉS (3,3 %) GROUPE BRUXELLES LAMBERT VARIATION DEPUIS LE 31-12-2020 + 10,48 %	TOTAL 39,00	EVOLUTION DU COURS SEMAINE -1,89 % 52 SEM. +19,01 % Variation Plus haut Plus bas Cours semaine précédente Capital échangé semaine Cours compensation PROCHAIN RDV Assemblée générale, le 28-5-21	ACTIVITÉ Chiff. d'aff. 2020 Croiss. du CA en 2020 Résultat net 2019 Résultat net 2020 Résultat net 2021 est. 114.976 M€ -36% 10.060 M€ -6342 M€ 9.387 M€ BILAN 31-12-2021 Clôture de l'exercice Endet. net/Fonds propres ANC par action Décote/Surcote/ANC 52 SEM. +19,01 % 42,19 24,51 39,75 1,1 % 38,55	DIVIDENDE Dividende 2019 Dividende 2020 Rendement 2020 2,68 2,64 6,8 % COMMENTAIRES DE LA SEMAINE Une société indienne dont Total a 20% vient de racheter un producteur d'énergies renouvelables pour 3,5 Mds\$. Le groupe va fournir de l'électricité verte à Merck en Espagne	CONSEIL TTF ACHETER → 50 euros Potentiel Conseil précédent (date) Opportunité ++28% AS (11/05/2012) ■■■■■ Sécurité Tendance graphique NEUTRE Résistances Supports 40,5/42,2 36,4/33,5 Consensus des analystes Acheter Conserv Vendre 66 % 34 % 0 %
UNIBAIL RODAMCO* - URW FR0013326246 Pondération dans le CAC / Rang 0,6 % / 38^e IMMOB. BUREAUX, CENTRES COMM. CAPITALISATION 9.358 M NBRE DE TITRES 138.496.375 LES ACTIONNAIRES XAVIER NIEL (15,5%) LÉON BRESSLER (3,06%) VARIATION DEPUIS LE 31-12-2020 + 4,63 %	UNIB-RODAM-WES COMP 67,57	EVOLUTION DU COURS SEMAINE -3,40 % 52 SEM. +62,74 % Variation Plus haut Plus bas Cours semaine précédente Capital échangé semaine Cours compensation PROCHAIN RDV Résultats semestriels, le 28-7-21	ACTIVITÉ Chiff. d'aff. 2020 Croiss. du CA en 2020 Résultat net 2019 Résultat net 2020 Résultat net 2021 est. 1.790 M -28% 1.712 M 1.009 M 1.008 M BILAN 31-12-2021 Clôture de l'exercice Endet. net/Fonds propres ANC par action Décote/Surcote/ANC 52 SEM. +62,74 % 76,20 29,08 69,95 2 % 0	DIVIDENDE Dividende 2019 Dividende 2020 Rendement 2020 5,40 0 nul COMMENTAIRES DE LA SEMAINE En pleine réouverture des centres en France, la foncière de commerce a émis pour 1,25 Md€ d'obligations en deux tranches (7 ans à 0,75% et 12 ans à 1,375%.	CONSEIL TTF ECART Potentiel Conseil précédent (date) Opportunité ++23% V (08/02/2021) ■■■ Sécurité Tendance graphique NEUTRE Résistances Supports 72/90 49,3/42,7 Consensus des analystes Acheter Conserv Vendre 15 % 30 % 55 %
VEOLIA ENVIRONN. - VIE FR0000124141 Pondération dans le CAC / Rang 1 % / 31^e TRAITEMENT DES DÉCHETS ET EAU CAPITALISATION 14.959 M€ NBRE DE TITRES 579.583.189 LES ACTIONNAIRES CAISSE DES DÉPÔTS (6,07%) BLACKROCK (5,13%) SALARIÉS (4,06%) VARIATION DEPUIS LE 31-12-2020 + 28,99 %	VEOLIA ENVIRONNEM 25,81	EVOLUTION DU COURS SEMAINE -1,11 % 52 SEM. +41,74 % Variation Plus haut Plus bas Cours semaine précédente Capital échangé semaine Cours compensation PROCHAIN RDV Résultats semestriels, le 29-7-21	ACTIVITÉ Chiff. d'aff. 2020 Croiss. du CA en 2020 Résultat net 2019 Résultat net 2020 Résultat net 2021 est. 26.010 M€ -4% 625 M€ 89 M€ 690 M€ BILAN 31-12-2021 Clôture de l'exercice Endet. net/Fonds propres ANC par action Décote/Surcote/ANC 52 SEM. +41,74 % 26,84 15,68 26,10 1,2 % 25,73	DIVIDENDE Dividende 2019 Dividende 2020 Rendement 2020 0,50 0,70 2,7 % COMMENTAIRES DE LA SEMAINE Veolia et Suez ont annoncé, tardivement, au soir du vendredi 14 mai, avoir signé un protocole d'accord définitif concernant l'offre prévue par le premier sur le second.	CONSEIL TTF ACHETER → 32 euros Potentiel Conseil précédent (date) Opportunité ++24% E (07/11/2013) ■■■■■ Sécurité Tendance graphique NEUTRE Résistances Supports 27/28,2 23,5/22,1 Consensus des analystes Acheter Conserv Vendre 56 % 33 % 11 %
VINCI - DG FR0000125486 Pondération dans le CAC / Rang 3,1 % / 10^e BTP, CONCESSIONS CAPITALISATION 55.260 M NBRE DE TITRES 591.520.241 LES ACTIONNAIRES SALARIÉS (10,4%) QATARI DIAR (3,9%) VARIATION DEPUIS LE 31-12-2020 + 14,82 %	VINCI 93,42	EVOLUTION DU COURS SEMAINE -2,09 % 52 SEM. +20,26 % Variation Plus haut Plus bas Cours semaine précédente Capital échangé semaine Cours compensation PROCHAIN RDV Trafic de mai, le 15-06-21	ACTIVITÉ Chiff. d'aff. 2020 Croiss. du CA en 2020 Résultat net 2019 Résultat net 2020 Résultat net 2021 est. 43.234 M -10% 3.260 M 1.242 M 3.100 M BILAN 31-12-2021 Clôture de l'exercice Endet. net/Fonds propres ANC par action Décote/Surcote/ANC 52 SEM. +20,26 % 96 64,86 95,41 0,8 % 92,84	DIVIDENDE Dividende 2019 Dividende 2020 Rendement 2020 2,04 2,04 2,2 % COMMENTAIRES DE LA SEMAINE Initiative en décarbonation : le groupe annonce l'accélération du déploiement sur ses autoroutes de bornes de ravitaillement à charge rapide pour voiture électrique.	CONSEIL TTF ACHETER → 111 euros Potentiel Conseil précédent (date) Opportunité ++19% E (10/04/2015) ■■■■■ Sécurité Tendance graphique NEUTRE Résistances Supports 97/105,5 86,3/83,9 Consensus des analystes Acheter Conserv Vendre 75 % 25 % 0 %
VIVENDI - VIV FR0000127771 Pondération dans le CAC / Rang 1,9 % / 18^e TÉLÉCOMMUNICATIONS, MÉDIAS CAPITALISATION 35.034 M€ NBRE DE TITRES 1.185.995.621 LES ACTIONNAIRES BOLLORE (27,1%) SALARIÉS (3%) VARIATION DEPUIS LE 31-12-2020 + 11,98 %	VIVENDI 29,54	EVOLUTION DU COURS SEMAINE +1,69 % 52 SEM. +54,42 % Variation Plus haut Plus bas Cours semaine précédente Capital échangé semaine Cours compensation PROCHAIN RDV Assemblée générale le 22-6-21	ACTIVITÉ Chiff. d'aff. 2020 Croiss. du CA en 2020 Résultat net 2019 Résultat net 2020 Résultat net 2021 est. 16.090 M€ 1% 1.583 M€ 1.440 M€ 1.300 M€ BILAN 31-12-2021 Clôture de l'exercice Endet. net/Fonds propres ANC par action Décote/Surcote/ANC 52 SEM. +54,42 % 32,35 18,88 29,05 1 % 29,37	DIVIDENDE Dividende 2019 Dividende 2020 Rendement 2020 0,60 0,60 2 % COMMENTAIRES DE LA SEMAINE La cession supplémentaire de 10% d'Universal Music Group pourrait se faire plus vite que prévu à indiqué le groupe qui a reçu de nouvelles preuves d'intérêt d'investisseurs	CONSEIL TTF ACHETER → 36 euros Potentiel Conseil précédent (date) Opportunité ++22% E (12/05/2017) ■■■■■ Sécurité Tendance graphique NEUTRE Résistances Supports 30,1/31 28,2/27 Consensus des analystes Acheter Conserv Vendre 76 % 24 % 0 %
WORLDLINE - WLN FR0011981968 Pondération dans le CAC / Rang 1,4 % / 26^e SERVICES DE PAIEMENT CAPITALISATION 21.381 M NBRE DE TITRES 279.526.388 LES ACTIONNAIRES SIX (16,3%) THE CAPITAL GP CO (5,87%) CDC (5,15%) VARIATION DEPUIS LE 31-12-2020 - 3,30 %	WORLDLINE 76,49	EVOLUTION DU COURS SEMAINE +0,94 % 52 SEM. +21,41 % Variation Plus haut Plus bas Cours semaine précédente Capital échangé semaine Cours compensation PROCHAIN RDV Résultats semestriels, le 27-7-21	ACTIVITÉ Chiff. d'aff. 2020 Croiss. du CA en 2020 Résultat net 2019 Résultat net 2020 Résultat net 2021 est. 2.748 M 15% 311 M 361 M 542 M BILAN 31-12-2021 Clôture de		

LA COTE / SRD Classique / Actions françaises

VALEUR - CODE MNÉMO Capitalisation (M€) - Nbre titres Indice - Cote en € Opération sur titres (OST)	COURS DE CLÔTURE Coture semaine précédente Capital échangé semaine Cours de compensation	VARIATION Variation semaine Variation 12 semaines Plus-haut Plus-bas VARIATION ANNUELLE	ACTIONNARIAT Les principaux actionnaires	BILAN Clôture d'exercice Endettement net Indice de solvabilité	ACTIVITÉ Clôture d'exercice Indice de rendement CROISSANCE 2020/2019	DIVIDENDE Dividende 2020 Dividende 2019 Rendement 2020	BNPA BNPA 2020 BNPA 2019	VALORISATION PER 2020 (nombre de fois) PER 2021 estimé (nbre de fois) VE/CA 2020	COMMENTAIRE Le commentaire (le changement de couleur indique que nous avons modifié notre conseil sur la valeur)	CONSEIL Influenceurs répertoriés Par Facet ACHETER CONSERVER VENDRE	TENDANCE GRAPHIQUE Résultats Supports	CONSEIL INVESTIR → OBJECTIF DE COURS Potentiel à 12-18 mois Date de changement de conseil Conseil précédent
COLAS - RE Constructions routières 4.000 - 32.654.499 Cac All Shares - FR0000121634	122,50 121,50 0,01% 122,50	+ 0,82 % 123 / 120 + 5,60 % 131,50 / 103 - 0,81 %	Bouygues (96,2 %)	31-Dec - 0 % 79,51 + 54 % ■■■■■	12-297 290 261 94 200	798 2,90 6,12 2,90 (T)	15,3 2,87 20 0,32 ■■■■■	42,6 42,6 20 0,32 ■■■■■	Le ferroviaire va offrir des relais de croissance au géant de la route, tandis qu'un cycle haussier pour la maintenance routière s'annonce aux Etats-Unis. Il y a toujours, aussi, la perspective d'un retrait de la bourse par l'actionnaire à 96%, Bouygues, mais attention marché étroit.	A C V	NC 123,50 / 124,90 118,50 / 117,10	NEUTRE A → 148 21% 10-12-2020 V TTF
COVIVIO - COV Foncière diversifiée 7.137 - 94.579.481 Cac Mid 60 - FR0000064578	75,46 76,52 0,48 % 75,50	- 1,39 % 77,34 / 74,94 + 53,69 % 78,65 / 47,90 + 0,15 %	Delfin (50,5%) CA Assurances (8,1%) ACM (7,6%)	31-Dec NS 90,90 ■■■■■	610 NS 452 385 395	4,80 3,60 4,8 26-04-2021 3,60 (T)	5,18 4,08 4,18 - 21 % ■■■■■	14,6 18,5 18 NS ■■■■■	Les revenus ont été stables (+0,3%) hors hôtels (-46,2%) au 1er trimestre, grâce aux logements en Allemagne (+3,4%). La valeur estimée du patrimoine n'a pas reculé l'an dernier (+1,3%). L'actif net était estimé à 89,3 euros fin 2020.	A C V	20 % 20 % 20 % ■■■■■	HAUSSE 78 / 79,10 73,30 / 72,20 17 % 03-06-2020 E TTF
COVIVIO HOTELS - COVH Murs d'exploitation 2.233 - 132.547.616 Cac Small - FR0000060303 Aug. cap. (13p100) 12-10-10	16,85 17,28 0,01 % 17,70	- 2,51 % 17,90 / 16,85 + 5,48 % 22,68 / 11,49 - 4,69 %	Covivio (43,5 %) CA Assurances (16,7%) Cardif Assurances (10,9%)	31-Dec NS - 51 % ■■■■■	144 NS 39 170	1,55 0,26 13,04-2021 0,26 (T)	1,73 0,29 0,87 - 83 % ■■■■■	9,7 57,6 13,5 NS ■■■■■	Une augmentation de capital de 250 ME est en cours, à 16 euro par action (2 nouvelles pour 7 anciennes). L'actif net réévalué était de 21,3 euros par action fin 2020.	A C V	NC 17,94 / 18,13 17,16 / 16,97	BAISSE A → 20.5 22 % 27-04-2021 VP TTF
DASSAULT AVIATION - AM Constructeur aéronautique 8.082 - 8.348.703 Cac Mid 60 - FR0000121725	968 974,50 0,31 % 955,50	- 0,67 % 986 / 948,50 + 39,08 % 994,50 / 678 - 7,92 %	GIMD (62,2 %) Airbus Group (9,93%)	31-Dec - 70 % 546,19 + 77 % ■■■■■	5.492 713 303 500	0 12,30 18-05-2021 12,30 (T)	9,9 36,40 59,89 - 63 % ■■■■■	9,9 26,6 16,2 0,89 ■■■■■	L'avionneur table sur une hausse de son chiffre d'affaires cette année, la livraison de 25 Rafale et 25 Falcon. Une division du nominale par 10 du titre est prévue au second semestre. L'Egypte va faire l'acquisition de 30 Rafale. L'avionneur a présenté son dernier Falcon, le 10X.	A C V	92 % 8 % 0 % ■■■■■	HAUSSE 988 / 1003 927 / 912 19 % 09-11-2017 AB TTF
EDENRED - EDEN Titres de services prépayés 11.234 - 246.583.351 Cac Next 20 - FR0010908533	45,56 45,96 0,66 % 45,20	- 0,87 % 46,30 / 44,20 + 29,91 % 49,07 / 33,27 - 1,83 %	Capital Research & Management (9,2%) Select Equity (5,08%)	31-Dec - 98 % - 49,9 NS ■■■■■	1.465 312 338 300	0,70 0,75 1,2 14-05-2021 0,75 (T)	1,28 0,97 1,22 - 25 % ■■■■■	35,5 47,2 37,4 8,43 ■■■■■	La croissance à données comparables du chiffre d'affaires opérationnel a atteint 3,6% au premier trimestre. Edenred a confirmé son objectif d'une hausse organique d'au moins 6% de l'Ebitda en 2021.	A C V	53 % 29 % 18 % ■■■■■	BAISSE 46,22 / 46,85 43,70 / 43,07 27 % 24-07-2013 VP TTF
EDF - EDF Producteur d'électricité 36.533 - 3.099.923.579 Cac Next 20 - FR0012435121 3 à 6,35 € pour 10 détenues le 8-3-17	11,79 11,87 0,35 % 11,62	- 0,67 % 12,06 / 11,40 + 59,08 % 13,57 / 7,21 - 8,61 %	Etat français (83,6%)	31-Dec - 1 % 14,72 - 20 % ■■■■■	69,031 5155 650 2700	0,15 0,21 1,8 12-05-2021 0,21 (T)	1,25 0,21 0,87 - 83 % ■■■■■	9,4 56,1 13,5 1,14 ■■■■■	A l'occasion de son chiffre d'affaires au 31 mars (+ 6 %), le groupe a confirmé viser pour l'année un Ebitda supérieur à 17 milliards, contre 16,2 milliards en 2020. Il a aussi indiqué que les négociations entre l'Etat et Bruxelles, concernant sa réorganisation, restaient difficiles.	A C V	81 % 12 % 6 % ■■■■■	BAISSE 12 / 12,24 11,01 / 10,77 14-05-2020 V TTF
EIFFAGE - FGR BTP, concessions 9.067 - 100.364.781 Cac Next 20 - FR0000130452	90,34 94,54 1,12 % 89,80	- 4,44 % 92 / 87,82 + 17,88 % 95,50 / 60,80 - 14,30 %	Salariés (24,4 %) Eiffaime (8,3 %)	31-Dec + 153 % 54,09 + 67 % ■■■■■	16.300 725 375 700	0 3 17-05-2021 3 (T)	7,40 3,83 7,14 - 48 % ■■■■■	12,2 23,6 12,6 1,16 ■■■■■	Les concessions auront bien joué leur rôle d'amortisseur en 2020. La reprise du trafic autoroutier est retardée par les confinements, comme le montre le repli du 1er trimestre, mais reste sûre une fois les restrictions levées, d'où un objectif de cours revu en hausse.	A C V	89 % 11 % 0 % ■■■■■	HAUSSE 92 / 93,10 87,50 / 86,50 22 % 28-08-2020 E TTF
ELIS - ELIS Blanchisserie industrielle 3.330 - 223.008.066 Cac Mid 60 - FR0012435121 5 à 12,55 € pour 22 détenues le 23-1-17	14,93 15,65 0,70 % 15,01	- 4,60 % 15,71 / 14,73 + 52,74 % 16,29 / 9,04 - 9,54 %	CPPIB (11%) Predica (6,4%) Threadneedle AM (6,1%)	31-Dec + 117 % 12,68 + 18 % ■■■■■	2.806 0 142 200	0 0,64 nul 27-05-2019 0,37 (2)	0,63 0 0,90 + 2 % ■■■■■	23,7 23,3 16,5 2,36 ■■■■■	L'activité a moins reculé qu'attendu au premier trimestre (-12,8% à données comparables) et l'effet de base au deuxième trimestre sera plus favorable. La direction confirme attendre une croissance organique d'environ 3% en 2021 et une marge d'Ebitda en légère hausse.	A C V	80 % 20 % 0 % ■■■■■	HAUSSE 15,60 / 15,90 14,34 / 14,04 21 % 06-01-2021 V TTF
ERAMET - ERA Prod. de métaux non ferreux 1.554 - 26.636.005 Cac Mid 60 - FR0000131757	58,35 63,25 1,57 % 59,15	- 7,75 % 64,95 / 58,20 + 101,48 % 69,55 / 20,05 + 35,95 %	Sorame & Ceir (36,9 %) APE (25,6 %)	31-Dec - 1 % 28,68 + 103 % ■■■■■	3.553 0 - 184 - 675 160	0 - 6,91 - 25,34 6,24 29-05-2019 0,60 (T)	NS NS 9,3 0,81 ■■■■■	NS NS 9,3 0,81 ■■■■■	Le chiffre d'affaires d'Eramet a progressé de 16% à données comparables au premier trimestre, soutenu par la hausse de la production et des cours des matières premières, et en dépit du déclin de la branche Alliages. L'objectif d'un Ebitda de 600 millions a été confirmé.	A C V	50 % 23 % 17 % ■■■■■	NEUTRE 63,10 / 64,80 56 / 54,30 37 % 31-03-2021 E TTF
EURAZEO - RF Société d'investissement 5.634 - 79.015.524 Cac Mid 60 - FR0000121121 1 gratuite pour 20 déten. le 2-5-18	71,30 71,55 0,63 % 70,85	- 0,35 % 72,05 / 69,75 + 71,56 % 72,05 / 36,96 - 28,47 %	JCDecaux Holdings (18%) Pacte familial (16,8%) Tikehau Capital (6,54%)	31-Dec NS 81,74 - 13 % ■■■■■	4.863 0 123 - 160 330	0 1,50 2,1 30-04-2021 1,50 (T)	1,61 - 2,09 4,38 NS	44,4 NS 16,3 NS	A fin mars, l'actif net réévalué est estimé à 85,5 euros par action, quasi stable par rapport à fin décembre. Les actifs sous gestion représentent 22,7 milliards d'euros (+4,5%) incluant 16 milliards pour compte de tiers (+6,4%).	A C V	88 % 0 % 12 % ■■■■■	HAUSSE 72,30 / 73 69,40 / 68,70 18-10-2019 AB TTF
EUROFINS SCIENTIFIC - ERF Bioanalyse 16.188 - 190.742.750 Cac Next 20 - FR00144000MR3	84,87 82,58 0,74 % 85,38	+ 2,77 % 85,90 / 82,22 + 49,89 % 89,45 / 54,42 - 23,66 %	Famille Martin (37,7%) Droits de vote (58,1%)	31-Dec + 96 % 17,20 + 393 % ■■■■■	5.439 0 195 635	0 0,68 0,85 29-07-2019 2,45 (T)	2 2,82 3,32 + 41 % ■■■■■	42,4 30,1 25,6 3,57 ■■■■■	Le spécialiste de la bio analyse a affiché un rythme de croissance interne de 44 % au 1er trimestre soutenu par les ventes de test du Covid mais aussi par un forte reprise des autres activités. Il n'a pas modifié ses prévisions pour 2021 fixées hors activité Covid.	A C V	50 % 20 % 17 % ■■■■■	HAUSSE 86,70 / 87,60 82,90 / 82 24 % 06-03-2020 E TTF
EURONEXT - ENX Organisme de marché 9.029 - 107.106.294 Cac Mid 60 - NL0006294274	84,30 85,60 0,87 % 84,65	- 1,52 % 86,95 / 83,50 + 9,38 % 100,95 / 70,58 - 1,62 %	Euroclear (8%) CDC (8%) SFPI-FPIM (4,50%)	31-Dec NS 15,56 + 442 % ■■■■■	884 222 316 325	1,59 2,25 17-05-2021 1,25 (T)	3,17 4,51 4,64 NS	26,6 18,7 18,2 NS	Pour racheter la Bourse italienne, le groupe lance une augmentation de capital à 87,7 euros par action. Hausse de 2,2% du bénéfice net trimestriel, à 98,2 millions d'euros.	A C V	64 % 29 % 7 % ■■■■■	HAUSSE 87,40 / 89 80,70 / 79,10 19 % 29-04-2021 AB TTF
EUTELSAT COMM.(P) - ETL Opérateur de satellites 2.356 - 230.544.995 Cac Mid 60 - FR0010221234	10,22 10,33 0,88 % 10,20	- 1,06 % 10,56 / 10,13 + 16,37 % 10,97 / 7,98 - 10,37 %	Bpifrance (19,79%) Fds strat. de Part. (7,50%) China Inv. Corp (6,7%)	30-Jun + 107 % 12,05 - 15 % ■■■■■	1.215 - 5 % 298 271 278	0,89 0,90 8,8 % 20-11-2020 0,89 (T)	1,28 1,19 8,4 - 7 % 4,41	8 8,6 12,1 4,41	L'opérateur a relevé ses objectifs de chiffre d'affaires 2020-2021 après la publication d'un bon premier semestre, de 1,18 - 1,22 milliard d'euros à 1,9 - 1,22 milliard. Il continue de se développer dans l'internet très haut débit fixe par satellite.	A C V	60 % 27 % 13 % ■■■■■	BAISSE 10,58 / 10,76 9,91 / 9,73 01-11-2018 V TTF
FAURECIA - EO Équipementier automobile 6.040 - 138.035.801 Cac Next 20 - FR0000121147	43,76 44,69 1,51 % 43,28	- 2,08 % 45,28 / 42,78 + 34,27 % 50,76 / 30,93 - 4,41 %	Exor, 5,54% BlackRock, 4,72% Peugeot 1810, 3,14%	31-Dec + 84 % 24,60 + 78 % ■■■■■	14.654 - 18 % - 379 530	0 - 2,75 2,3 31-05-2019 1,25 (T)	4,27 - 2,75 3,84 NS	10,2 NS 11,4 0,63	En mars, les actions détenues par Stellantis ont été distribuées à ses actionnaires. Le chiffre d'affaires a augmenté de 8,9% au premier trimestre (+12,2% à données comparables). Les objectifs 2021 ont été confirmés: CA de plus de 16,5 milliards et marge opérationnelle d'environ 7%.	A C V	75 % 20 % 5 % ■■■■■	BAISSE 45,44 / 46,48 41,20 / 40,16 21-05-2019 V TTF
FDJ - FDJ Jeux d'argent et hasard 8.528 - 191.000.000 Cac Mid 60 - FR0013451333	44,65 43,84 0,54 % 44,65	+ 1,85 % 45,40 / 43,55 + 65,99 % 45,40 / 26,37 - 19,35 %	Etat, 21,91% Assoc d'anciens combattants, 13,4% Slariés FDJ, 5%	31-Dec + 12 % 2,98 + 1398 % ■■■■■	1.920 0 202 214 259	0,45 0,90 2 % 26-06-2020 0,45 (T)	1,06 1,12 1,36 + 6 % ■■■■■	42,2 39,9 32,9 4,48 ■■■■■	L'activité du premier trimestre marque un retour à l'avant crise, et même au-delà, avec un chiffre d'affaires en progression de 4% par rapport à 2019. La numérisation des mises va soutenir les marges. Le titre tient ses promesses de rendement et peut poursuivre sa progression.	A C V	27 % 73 % 0 % ■■■■■	HAUSSE 45,75 / 46,24 43,87 / 43,38 14 % 14-02-2020 AB TTF
FNAC DARTY - FNAC Distribution 1.531 - 26.620.803 Cac Mid 60 - FR0011476928	57,50 57,90 0,74 % 58,30	- 0,69 % 59,80 / 57,30 + 124,78 % 60,55 / 24,56 - 9,11 %	Ceconomy (Metro) (24,2%) Sfam (11%) DNCA (3,9%)	31-Dec - 9 % 51,66 + 11 % ■■■■■	7.491 1 114 96 120	0 4,30 3,50 1,7 0	13,4 16,4 12,4 - 19 % ■■■■■	13,4 16,4 12,4 0,19 ■■■■■	Les ventes ont progressé de 22% au premier trimestre à 1,81 milliards, une évolution supérieure aux attentes du marché. Par ailleurs, le groupe a présenté fin février le plan stratégique Everdigi de développement axé sur les ventes en lignes qui devraient monter en puissance.	A C V	88 % 12 % 0 % ■■■■■	HAUSSE 60 / 60,90 56,10 / 55,20 22 % 28-02-2020 E TTF
FONCIÈRE LYONNAISE - FLY Gest. d'un portefeuille immobilier 2.959 - 46.528.974 Cac All Shares - FR0000033409	63,60 62,40 0,02 % 63,40	+ 1,92 % 63,80 / 62,40 + 6,19 % 73,80 / 51 - 1,55 %	Immobiliaria Colonial (81,7 %) Crédit Agricole (13,2%)	31-Dec NS 119 107 110	197 - 110 107 110	2,65 2,65 2,36 27-04-2021 2,10 (T)	2,56 2,40 2,36 - 10 % ■■■■■	24,8 27,7 26,9 NS ■■■■■	L'ANR était de 95,7 euros par action fin juin 2020. Cette foncière de bureaux loue des actifs à peu risqués au cœur du Paris. La valeur présente un caractère défensif.	A C V	33 % 20 % 67 % ■■■■■	HAUSSE 65,02 / 65,90 62,10 / 61,30 26 % 22-08-2018 E TTF
GECINA - GFC Foncière diversifiée 9.818 - 76.526.604 Cac Next 20 - FR0010040865 1 à 110,50 € pour 7 détenues le 19-7-17	128,30 129 0,60 % 128,95	- 0,54 % 130,05 / 127,25 + 23,96 % 131,60 / 101,50 - 1,58 %	Ivanohé Cambridge (15,2%) Credit Agricole (13,8%)	31-Dec NS 163,01 - 21 % ■■■■■	592 - 3 % 438 421 400	5,30 5,30 4,1 03-03-2021 2,65 (A)	5,73 5,50 5,23 - 4 % ■■■■■	22,4 23,3 24,5 NS ■■■■■	Cette foncière de bureaux et logements a publié un actif net réévalué de 163 euros fin 2020. Le dividende est maintenu stable à 5,3 euros. Le taux de collecte des loyers du 1er trimestre est normalisé, à 95%.	A C V	56 % 31 % 12 % ■■■■■	HAUSSE 131,80 / 133,40 125,90 / 124,30 17 % 11-03-2020 E TTF
GETLINK (P) - GET Exploit. concession ferroviaire 7.737 - 550.000.000 Cac Next 20 - FR0010533075	13,34 13,45 0,97 % 13,30	- 0,82 % 13,54 / 12,96 + 16,10 % 14,82 / 10,96 - 5,92 %	Atlantia, 15,49% Eiffage, 5,03% TCI (5%)	31-Dec + 207 % 3,65 + 265 % ■■■■■	816 - 25 % 156 - 88	0 0,05 0,4 0,36 (T)	0,28 - 0,21 - 0,16 NS	47 NS NS 14,08	Les chiffres de début d'année sont peu encourageants pour le transport de camions, concurrencé par les ferries. Les parts de marché progressent sur les passagers, mais à des niveaux d'activité très bas. Trop de nuages masquent encore le point d'inflexion de la reprise.	A C V	29 % 50 % 21 % ■■■■■	NEUTRE 13,57 / 13,72 13,01 / 12,86 21-02-2019 VP TTF
GTT - GTT Transport de gaz 2.673 - 37.078.357 Cac Mid 60 - FR0011726835 Attrib. (1p10) 6-6-13	72,10 71,40 0,61 % 71,40	+ 0,98 % 73,25 / 70,50 + 11,18 % 90,65 / 62,50 - 8,96 %	Engie (40,41%) Norges Bank IM (1,68%) Henderson Global Investors (1,62%)	31-Dec - 70 % 6,52 + 1006 % ■■■■■	396 + 38 % 17 199 140	3,25 4,29 6 % 03-11-2020 2,50 (A)	3,86 5,37 3,70 6,32 ■■■■■	18,7 13,4 19,5 6,32 ■■■■■	Depuis le début de l'année, le groupe a reçu six commandes de méthaniers et deux commandes d'éthanières. La maison mère Engie va céder tout ou partie de sa participation de 40,4 %. Les tendances de moyen terme dans le GNL restent très bonnes.	A C V	80 % 20 % 0 % ■■■■■	NEUTRE 72,90 / 73,80 69,50 / 68,60 18 % 14-09-2018 E TTF
HOLCIM LTD - HOLN Matériaux de construction 29.842 - 615.929.059 Cac all-Tradable - CH0012214059	48,45 49,49 0,02 % 48,60	- 2,10 % 49,90 / 47,92 + 37,80 % 53,06 / 34,37 - 8,51 %	Thomas Schmidheiny (11,38 %) Groupe Bruxelles Lambert (9,43%)	31-Dec + 24 % 50,64 - 4 % ■■■■■	21.500 - 14 % 1950 1542 1880	2 1,80 3,7 07-05-2021 2 (2)	3,22 2,54 3,10 - 21 % ■■■■■	15,1 19 15,6 1,75 ■■■■■	La reprise se confirme, avec des prix fermes, et les plans de relance vont stimuler l'activité du cimentier. Impact de la hausse des coûts de l'énergie à surveiller.	A C V	78 % 17 % 4 % ■■■■■	NEUTRE 49,49 / 50,16 46,79 / 46,12 26 % 26-02-2021 E TTF
ICADE - ICAD Immob. bureaux, centres comm. 5.288 - 74.535.741 Cac Mid 60 - FR0000035081	70,95 71,10 0,45 % 70,95	- 0,21 % 73 / 69,15 + 16,03 % 74,75 / 41,88 - 12,80 %	CDC (38,8 %) CA Assurances (18,9%) Concert Poitrinal (4,9%)	31-Dec NS 38,32 74,75 ■■■■■	1.440 - 5 % 389 358 380	4,01 4,01 5,7 28-04-2021 0,40 (S)	5,22 4,81 5,10 - 8 % ■■■■■	13,6 14,8 12,3 NS ■■■■■	La foncière vise une hausse de 3% de son cash flow net courant 2021, et de son dividende. Taux de collecte des loyers de 96% au 1er trimestre, et rebond fort du pôle promotion.	A C V	46 % 38 % 15 % ■■■■■	HAUSSE 73,60 / 74,90 68,30 / 67 10 % 13-04-2018 E TTF
ID LOGISTICS - IDL Logistique contractuelle 1.359 - 5.661.040 Cac Small - FR0010929125	240 238 0,09 % 238,50	+ 0,84 % 241 / 237 + 32,74 % 252 / 155,60 + 6,19 %	Flottant 39,16% Immod 29,6%	31-Dec + 27 % 38,80 + 519 % ■■■■■	1.634 0 17 28 36							

LA COTE / SRD Classique / Actions françaises

VALEUR - CODE MNÉMO Capitalisation (M€) - Nbre titres Indice - Cote init. Opération sur titres (OST)	COURS DE CLÔTURE Coture semaine précédente Capital échangé semaine Cours de compensation	VARIATION Variation semaine Variation 12 semaines Variation 52 semaines VARIATION ANNUELLE	ACTIONNARIAT Les principaux actionnaires	BILAN Clôture d'exercice Endettement net Indice de liquidité	ACTIVITÉ DIF - COTE SUR COTE/ANC Clôture d'exercice Indice d'activité	DIVIDENDE CROISSANCE CA 2020/2019 Bénéfice net 2020 Bénéfice net 2019 Dividende 2020 Dividende 2019 RENDEMENT 2020	BNPA BNPA 2020 BNPA 2019	VALORISATION CROISSANCE 2020/2019 PER 2019 (nombre de fois) PER 2020 (nombre de fois) VE/CA 2020 Indice Investir d'opportunité	COMMENTAIRE LE COMMENTAIRE (le changement de couleur indique sur la valeur) le changement de couleur indique sur la valeur)	CONSEIL CONSENSUS DES ANALYSTES Influences reportées par facet ACHETER CONSERVER VENDRE	TENDANCE GRAPHIQUE Résultats Supports	CONSEIL INVESTIR → OBJECTIF DE COURS Potentiel à 12-18 mois Date de changement de conseil Conseil précédent
LDC - LOUP Volailles, plats cuisinés 1.689 - 17.134.471 Cac All Shares - FR0013204336 Division par 2 le 28-9-16	98,60 98 0,01 % 2.217 - 126.414.248 98,60	+ 0,61 % 99 / 97 + 5,19 % 110,50 / 91 + 0,60 %	Famille Lambert (42,32 %) Famille Chancereul (18,53 %) Famille Huttepanin (9,56 %)	28-Feb - 6 % 83,75 + 18 % 137 149	4.400 + 0 % 14 1,2 % 137 25-08-2020 1,20 (T)	1,20 8 12,3 11,3 0,37 ■ ■ ■ ■ ■	8,60 8 11,3 0,37 ■ ■ ■ ■ ■	11,5 12,3 11,3 0,37 ■ ■ ■ ■ ■	LDC a obtenu l'aval de l'Autorité de la concurrence pour racheter le groupe Ronsard, numéro quatre français de la volaille, avec des ventes de 160 millions d'euros, mais à la condition de reprendre trois des quatre sites de l'entreprise (les facturations de ces derniers pèsent 38 millions).	A C V 	HAUSSE 99,60 / 100,50 96,40 / 95,60	A → 120 22 % 22-09-2014 VP TTF
LISI - FIJ Conception, fabr. de fixations 1.426 - 54.114.317 Cac Small - FR0000050353	26,35 26,25 0,09 % 26,20	+ 0,38 % 26,80 / 25,40 + 87,14 % 28,60 / 13,08 + 30,77 %	Cie Ind. de Delle (55,1 %) Nation, à Portefeuille (Cie) (6 %) FFP (5,1 %)	31-Dec 1,230 - 8 % 173 + 22 % 18,30 + 44 % 20	0 0,30 1,1 % 03-05-2021 0,14 (T)	1,30 -0,69 0,37 NS 1,34 ■ ■ ■ ■ ■	20,3 NS 71,3 1,34 ■ ■ ■ ■ ■	20,3 NS 71,3 1,34 ■ ■ ■ ■ ■	Le chiffre d'affaires a reculé de 18,8% en organique au premier trimestre mais le carnet de commande et l'activité commerciale permettent de confirmer ses objectifs annuels d'un résultat op. courant au moins égal à celui de 2020, d'un bénéfice net positif et d'un bon free cash flow.	A C V 	HAUSSE 27,09 / 27,73 24,41 / 23,77	E 23-04-2021 V TTF
M6 - MMT Télévision généraliste 2.217 - 126.414.248 Cac Mid 60 - FR0000053225	17,54 17,62 1,44 % 17,62	- 0,45 % 18,94 / 17,34 + 97,52 % 19,76 / 8,55 + 32,28 %	RTL Group (48,3%) Nation, à Portefeuille (7,3%) Silchester (7%)	31-Dec 1,274 - 8 % 8,39 + 109 % 277 170	0 1,50 0,45-05-2021 1,50 (T)	1,37 1,21 - 11 % ■ ■ ■ ■ ■	12,8 14,5 13 1,67 ■ ■ ■ ■ ■	12,8 14,5 13 1,67 ■ ■ ■ ■ ■	Les actionnaires Bertelsmann et RTL Group ont choisi TF1 et le groupe Bouygues pour discuter d'une fusion entre les deux groupes d'audiovisuel et créer un nouveau champion français.	A C V 	NEUTRE 18,28 / 18,57 17,12 / 16,83	VP 15-04-2021 A TTF
NATIXIS - KN Banque 12.906 - 3.157.903.032 Cac Mid 60 - FR0000120685	4,09 4,07 0,89 % 4,08	+ 0,47 % 4,10 / 4,06 + 123,21 % 4,18 / 1,79 + 46,54 %	BPCE (71%)	31-Dec 7,306 NS 6,09 - 33 % 101 920	0 0,06 1,5 % 31-05-2019 0,78 (Z)	0,60 0,03 0,29 - 95 % ■ ■ ■ ■ ■	6,8 NS 14 NS ■ ■ ■ ■ ■	6,8 NS 14 NS ■ ■ ■ ■ ■	Redressement du bénéfice trimestriel à 225 ME. L'offre publique de BPCE se déroulera finalement à 4 euros par action dividende de 0,06 euro détaché, et non plus attaché, soit un relèvement de 1,5%. Ce prix correspond presque à l'actif net tangible de 4,18 euros fin mars 2021.	A C V 	HAUSSE 4,14 / 4,16 4,05 / 4,03	ATT 16-04-2021 E TTF
NEOEN - NEOEN Production d'électricité 3.732 - 106.995.752 Cac Mid 60 - FR0011675362	34,88 34,30 0,80 % 34,18	+ 1,69 % 35,28 / 32,84 + 11,75 % 65,01 / 30,15 + 39,76 %	Impala (46,55%) Fonds Strat. de Part. (6,5%) Bpifrance (4,69%)	31-Dec 299 + 353 % 7,44 + 369 % 40	0 + 18 % 0 nul 40	0,42 0,04 0,37 - 90 % ■ ■ ■ ■ ■	83 NS 94,3 20,08 ■ ■ ■ ■ ■	83 NS 94,3 20,08 ■ ■ ■ ■ ■	Le producteur d'électricité verte a accusé une baisse de 16% de son chiffre d'affaires au premier trimestre, à 80,2 millions, contrecoup de recettes exceptionnelles dans le stockage en Australie un an plus tôt. Neoen a confirmé viser un Ebitda de 295 à 325 millions pour l'année.	A C V 	BAISSE 35,61 / 36,68 31,39 / 30,32	A → 42 20 % 12-05-2021 AB TTF
NEXANS - NEX Fabr. câbles énergie, télécoms 3.144 - 43.755.627 Cac Mid 60 - FR0000044448	71,85 73,65 1,44 % 71,15	- 2,44 % 74,60 / 69,20 + 102,74 % 79,10 / 35,22 + 21,27 %	Madeco (19,9%) Morgan Stanley (6,5%) Axa (5,9%)	31-Dec 4,100 + 100 % 27,94 + 157 % 129	0 - 19 % 1,22 + 157 % 0,70 (T)	-2,81 1,76 3,47 NS ■ ■ ■ ■ ■	NS 40,8 20,7 1,07 ■ ■ ■ ■ ■	NS 40,8 20,7 1,07 ■ ■ ■ ■ ■	Le groupe poursuit sa transformation et recentre son portefeuille sur l'électrification, avec une double stratégie de cession d'actifs et d'acquisition de nouvelles compétences. Les performances s'améliorent progressivement, comme le montrent les chiffres 2020.	A C V 	NEUTRE 73,60 / 74,80 68,70 / 67,50	A → 95 32 % 03-07-2020 E TTF
NEXITY - NXI Promoteur-construteur 2.534 - 56.129.724 Cac Mid 60 - FR0010112524	45,14 45,80 0,68 % 45	- 1,44 % 46,38 / 44,68 + 62,49 % 46,96 / 22,04 + 27,30 %	Dirigeants et salariés (11,3%) CA Assurances (6,4%)	31-Dec 4,855 NS 30,82 + 46 % 118 170	2 + 8 % 2,10 4,7 % 25-05-2020 2 (T)	2,86 2,10 3,03 - 27 % ■ ■ ■ ■ ■	15,8 21,5 14,9 NS ■ ■ ■ ■ ■	15,8 21,5 14,9 NS ■ ■ ■ ■ ■	Hausse de 7% des réservations de logements au 1er trimestre (+11% en valeur). La participation chez Domitys va être réduite à 18%, par cession à AG2R La Mondiale. Century 21 sera également vendu.	A C V 	HAUSSE 46,08 / 46,75 43,48 / 42,81	A → 53 17 % 11-10-2017 VP TTF
ODET (FINANCIÈRE) - ODET Holding du Groupe Bolloré 6.784 - 6.585.990 Cac All Shares - FR0000062234	1030 1030 0,01 % 1035	0 % 1040 / 1000 + 81,98 % 1042 / 558 + 31,04 %	Groupe Bolloré (91%)	31-Dec 24,108 NS 589,74 + 75 % 150	1 3 0,3 % 04-06-2020 1 (T)	18,52 32,49 26,85 + 75 % ■ ■ ■ ■ ■	55,6 31,7 38,4 NS ■ ■ ■ ■ ■	55,6 31,7 38,4 NS ■ ■ ■ ■ ■	La société va prendre le nom de Compagnie de l'Odet et proposer un dividende de 3 euros à l'AG du 26 mai, contre 1 euro l'an dernier. Bolloré Participations a racheté des titres Odet en 2020, renforçant les spéculations autour d'une simplification de la galaxie Bolloré.	A C V 	HAUSSE 1050 / 1067 980 / 963	A → 1200 17 % 19-09-2019 V TTF
ORPÉA - ORP Résidences de retraite 6.796 - 64.631.325 Cac Next 20 - FR00000184798	105,15 108,05 1,08 % 103,80	- 2,68 % 109,15 / 102,20 + 4,01 % 119,80 / 83,30 - 2,23 %	CCPIB (15%) Dr J.C. Marian (7%) FFP (6,2%)	31-Dec 3,922 + 154 % 61,10 + 72 % 256	0 0,90 0,9 % 12-07-2019 1,20 (T)	3,88 2,47 3,76 - 36 % ■ ■ ■ ■ ■	271 42,6 28 3,29 ■ ■ ■ ■ ■	271 42,6 28 3,29 ■ ■ ■ ■ ■	Le groupe de maisons de retraite a publié un chiffre d'affaires en progression de 4,7 % au premier trimestre mais en hausse de seulement 1 % en organique. La remontée des taux d'occupation qui s'est amorcée ni-mars devrait s'accélérer.	A C V 	BAISSE 106,90 / 108,40 100,80 / 99,30	A → 130 24 % 10-02-2006 C TTF
PEUGEOT INVEST (EX-FFP) - PEUG Holding de la famille Peugeot 2.737 - 24.922.589 Cac All Shares - FR0000064784	109,80 113,40 0,17 % 110,40	- 3,17 % 111,80 / 109,20 + 72,91 % 119 / 60,90 + 16,07 %	Et. Peugeot Frères (79,98 %)	31-Dec NS 131 134 110	2,15 2,35 2,1 % 17-05-2021 2,35 (T)	5,26 5,38 4,41 + 2 % ■ ■ ■ ■ ■	20,9 20,4 24,9 NS ■ ■ ■ ■ ■	20,9 20,4 24,9 NS ■ ■ ■ ■ ■	La société a publié ses comptes 2020 traduisant la très bonne tenue du portefeuille. L'actif net réévalué par action a légèrement augmenté à 179,6 €. Le groupe a changé de nom et est devenu Peugeot Invest après l'assemblée du 31 mars.	A C V 	HAUSSE 115 / 116,80 107,40 / 105,60	A → 140 28 % 20-09-2019 V TTF
PHARMAGEST INTE.(P) - PHA Editeurs de logiciels 1.395 - 15.174.125 Cac Small - FR0012882389	91,90 91 0,28 % 91,30	+ 0,99 % 93,20 / 89,10 + 42,70 % 124,20 / 63,70 - 17,50 %	Marque verte santé 66% (Welcoop)	31-Dec 172 - 23 % 9,80 + 838 % 38	0,90 0,95 1 % 01-07-2020 0,90 (T)	1,90 2,03 2,53 + 7 % ■ ■ ■ ■ ■	48,4 45,3 36,3 792 ■ ■ ■ ■ ■	48,4 45,3 36,3 792 ■ ■ ■ ■ ■	La société est parvenue à améliorer significativement sa rentabilité en 2020 malgré une stabilité organique de son activité. Un rebond de la croissance et des acquisitions sont attendues en 2021.	A C V 	BAISSE 94,40 / 96,10 87,40 / 85,70	A → 120 31 % 06-08-2010 V TTF
PLASTIC OMNIUM - POM Équipement automobile 4.049 - 147.122.153 Cac Mid 60 - FR0000124570 Div. par 3 le 10-9-13	27,52 27,58 0,42 % 27,38	- 0,22 % 28,26 / 27,02 + 5,771 % 34,66 / 16,81 - 2,48 %	Burelle (59,35 %)	31-Dec 7,073 + 41 % 13,13 + 110 % 250	0,49 0,49 1,8 % 28-04-2021 0,49 (T)	2,09 0,03 1,70 - 99 % ■ ■ ■ ■ ■	13,2 NS 16,2 0,69 ■ ■ ■ ■ ■	13,2 NS 16,2 0,69 ■ ■ ■ ■ ■	Le chiffre d'affaires consolidé a augmenté de 1,5% au premier trimestre à 199 milliard à données constantes (-2,2% en publié). La croissance du chiffre d'affaires économique qui intègre les co-entreprises en Asie a été sensiblement plus forte (+4,8% en comparable, +1% publié) compte tenu de la forte progression de l'activité dans ces régions.	A C V 	BAISSE 28,43 / 28,98 26,25 / 25,70	E 15-02-2019 V TTF
RAMSAY GEN. SANTÉ - GDS Hospitalisation privée 2.119 - 110.389.690 Cac Small - FR0000044471	19,20 18,60 NS 18,90	+ 3,23 % 19,25 / 18,10 + 12,61 % 20 / 15,65 + 6,96 %	Santé Dev. Eur. (59,65 %) Santé Hold. (23,8 %) SCA Attia (10,85 %)	30-Jun 3,750 + 325 % 9,43 + 104 % 14	0 + 10 % nul 02-12-2014 1,40 (A)	0,59 0,12 0,15 - 80 % ■ ■ ■ ■ ■	32,5 NS NS 1,46 ■ ■ ■ ■ ■	32,5 NS NS 1,46 ■ ■ ■ ■ ■	Malgré la crise sanitaire, le groupe hospitalier a affiché une quasi stabilité de ses facturations au premier semestre de son exercice clos au 30 juin 2021 et une progression de 35 % de son résultat opérationnel.	A C V 	HAUSSE 19,30 / 19,60 18,10 / 17,80	E 12-02-2009 V TTF
REMY COINTREAU - RCO Spiritueux 8.474 - 50.503.106 Cac Mid 60 - FR0000130395	167,80 166,30 0,94 % 167,10	+ 0,90 % 168,70 / 162,20 + 64,42 % 174 / 99,60 + 10,18 %	Famille Hériard-Dubreuil (55,07%) APG AM (7%) Lindsell Train (6,03%)	31-Mar 1,010 - 29 % 29,02 + 478 % 170	1 2,26 0,6 % 28-07-2020 1 (T)	2,26 2,61 3,37 + 15 % ■ ■ ■ ■ ■	74,2 64,3 49,8 8,81 ■ ■ ■ ■ ■	74,2 64,3 49,8 8,81 ■ ■ ■ ■ ■	Le chiffre d'affaires annuel, arrêté le 31 mars, a atteint le milliard d'euros. Il est en recul de 1,4% à données oubliées mais en croissance de 1,8% en comparable. Le bénéfice opérationnel est estimé en hausse d'environ 10%, hors effets devises et périmètre.	A C V 	HAUSSE 169,70 / 171,60 163,10 / 161,20	A → 200 19 % 04-06-2020 E TTF
REXEL - RXL Distrib. de matériel électrique 5.136 - 304.425.106 Cac Mid 60 - FR0010451203	16,87 17,51 1,19 % 16,66	- 3,66 % 17,63 / 16,46 + 102,96 % 17,70 / 8 + 30,83 %	Cevian (12,58 %) First Eagle (7,63 %) Parvus (4,97 %)	31-Dec 12,592 + 35 % 12,57 + 34 % 277 305	0 - 8 % 2,7 % 29-04-2021 0,46 (T)	1,13 0,92 1,01 - 19 % ■ ■ ■ ■ ■	14,9 18,4 16,7 0,51 ■ ■ ■ ■ ■	14,9 18,4 16,7 0,51 ■ ■ ■ ■ ■	L'exercice 2021 va bénéficier du dynamisme de la rénovation dans le bâtiment, où Rexel propose des solutions complètes d'optimisation de la consommation énergétique.	A C V 	HAUSSE 17,14 / 17,42 15,98 / 15,70	A → 21 24 % 04-02-2021 E TTF
ROBERTET SA (P) - RBT Arômes et ingrédients 2.051 - 2.172.551 Cac All Shares - FR0000039091	944 942 0,03 % 943	+ 0,21 % 955 / 917 + 2,94 % 1040 / 843 + 4,31 %	Famille Maubert (47,02 %) Firmenich (21,61%) Givaudan (4,68%)	31-Dec 538 - 13 % 206,14 + 358 % 55	5 - 3 % 5,60 0,6 % 02-07-2020 5 (T)	21,66 21,89 23,80 + 1 % ■ ■ ■ ■ ■	43,6 43,1 39,7 3,69 ■ ■ ■ ■ ■	43,6 43,1 39,7 3,69 ■ ■ ■ ■ ■	Malgré le repli de 4,6% du bénéfice net en 2020, le producteur d'ingrédients a annoncé une augmentation de 12% de son dividende, à 5,60 €. Sa trésorerie nette frôlait 64 millions d'euros fin 2020.	A C V 	BAISSE 964 / 975 917 / 905	A → 1150 22 % 29-09-2020 VP TTF
ROTHSCHILD & CO - ROTH Activités financières 2.498 - 77.687.512 Cac all-Tradable - FR0000031684	32,15 33,05 0,22 % 32,70	- 2,72 % 33,60 / 12,15 + 99,19 % 33,60 / 15,92 + 24,13 %	Concert familial (49,7%) Autodentition (7%) Jardine Matheson Holdings (5,5%)	31-Dec 1,799 - 33,65 % 29,62 + 9 % 161 300	0 0,70 2,2 % 20-05-2019 0,79 (T)	3,24 1,25 3,86 - 36 % ■ ■ ■ ■ ■	9,9 8,3 NS ■ ■ ■ ■ ■	9,9 8,3 NS ■ ■ ■ ■ ■	Le groupe développe son activité de banque privée avec l'acquisition du Autco Banque Paris Ben et de ses 6 milliards d'encours en francs suisses. Les activités de capital-investissement de Rothschild & Co recèlent du potentiel.	A C V 	HAUSSE 34,29 / 35,08 31,21 / 30,42	A → 38 18 % 24-09-2020 E TTF
RUBIS - RUI Distrib. de gaz de pétrole liquéfiés 4.045 - 103.625.489 Cac Mid 60 - FR0013269123 Div. p 2 28-7-17	39,03 38,81 0,91 % 38,79	+ 0,57 % 39,38 / 38,58 - 6,72 % 47,36 / 27,34 + 2,76 %	Dassault (5,50%) Associés-gérants (2,4%) FCP Rubis Avenir (1,4%)	31-Dec 3,902 + 7 % 24,37 + 60 % 280	1,75 1,79 4,6 % 17-06-2020 1,75 (T)	3,15 2,70 2,92 - 14 % ■ ■ ■ ■ ■	12,4 14,4 13,4 1,08 ■ ■ ■ ■ ■	12,4 14,4 13,4 1,08 ■ ■ ■ ■ ■	Très bonne résistance du groupe face à une volatilité inédite des prix du pétrole et du gaz. Le groupe vise un retour à une croissance habituelle à deux chiffres. Les acquisitions sont autofinancées grâce au bilan solide. Le dividende a progressé.	A C V 	BAISSE 40,58 / 41,33 37,54 / 36,79	A → 45 15 % 27-06-2013 VP TTF
SARTORIUS STEDIM BIOTECH - DIM Equip. biopharmaceutique 32.503 - 92.180.190 Cac Next 20 - FR0013154002 Division par 6 le 6-5-16	352,60 359,70 0,30 % 356	- 1,97 % 362,90 / 344,70 + 48,65 % 420,60 / 196,50 + 21,09 %	Sartorius AG	31-Dec 1,910 + 8 % 16,10 + 33 % 263 559	0,34 + 33 % 0,2 % 29-03-2021 0,68 (T)	2,85 3,90 6,07 + 37 % ■ ■ ■ ■ ■	NS 90,4 58,1 17,08 ■ ■ ■ ■ ■	NS 90,4 58,1 17,08 ■ ■ ■ ■ ■	Le groupe a affiché un premier trimestre exceptionnel dopé par ses activités pour la production des vaccins contre la Covid-19. Son carnet de commandes est en augmentation de 95 %.	A C V 	BAISSE 36	

LA COTE / SRD Classique / Actions françaises

[illegible]

Actions étrangères

SOCIÉTÉ	COURS	VARIATION	ACTIONNARIAT	BILAN	ACTIVITÉ	DIVIDENDE	BNPA	VALORISATION	COMMENTAIRE	CONSEIL			
GENERAL ELECTRIC - GNE Conglomérat 94.985 - 8.778.641.000 - US3696041033 >	10,82 10,82 NS 10,68	0 % 10,97 / 10,45 + 85,27 % 12,20 / 5,02 + 23,63 %	Vanguard Group (7,41%) T.Rowe Price Ass. (6,40%) Fidelity Management & R.(6,30%) + 345 % ■ ■ ■	31-Dec -17 % 2,43 5032 1496	71.312 -17 % -4932 0,3 % 05-03-2021 0,01 (A)	0,04 0,04 0,3 % -76 %	0,48 0,12 0,35 -76 %	22,4 91,8 30,6 1,51	Le groupe américain a enregistré une perte de 2,18 milliards de dollars au deuxième trimestre du fait des difficultés de GE Aviation (-44% du chiffre d'affaires), dont il envisage de supprimer un quart des effectifs. Il cèder sa participation dans Baker Hughes.	A C V	55 % 45 % 0 %	BAISSE 11,07 / 11,29 10,20 / 9,98	E 17-05-2019 V
NOKIA - NOKIA Équipementier télécoms 23.820 - 5.675.461.159 Cac all-Tradable - FI0009000681 >	4,20 4,03 NS 4,18	+ 4,04 % 4,27 / 4,04 + 21,97 % 5,04 / 2,70 + 33,60 %	Solidium Oy (3,65%) The Vanguard Gp (2,45%) 2,70 + 55 % ■ ■ ■	31-Dec -16 % 2,70 -2421 723	21.867 -6 % 4 nul 29-07-2019 0,02 (A)	0 0,18 nul -12 %	0,22 0,18 0,22 -12 %	19,1 23,3 19,1 0,97	L'équipementier finlandais a fait mieux que prévu et renoué avec les bénéfices au premier trimestre. Le profit a atteint 261 millions contre une perte de 117 millions un an plus tôt.	A C V	14 % 45 % 42 %	HAUSSE 4,28 / 4,39 3,87 / 3,77	E 23-08-2018 V
SCHLUMBERGER - SLB Services pétroliers 36.290 - 1.385.122.304 - AN8068571086 >	26,20 26,75 NS 25,95	- 2,06 % 28,05 / 25,60 + 62,73 % 28,05 / 11,75 + 49,29 %	The Vanguard Group (7,2%) SSGa Funds (5,11 %) Blackrock (4,3 %) + 267 % ■ ■ ■	31-Dec +118 % 7,13 764 1304	19.749 -34 % -9471 16-02-2021 0,13 (A)	1,80 1 3,8 % -58 %	1,32 0,55 0,94 -58 %	19,8 47,8 28 2,45	La direction a fait des promesses (réduire dette, augmenter le cash flow), mais, avec la Covid-19, les cours du pétrole restent bas et augurent mal des prochains résultats	A C V	78 % 22 % 0 %	HAUSSE 27,56 / 28,36 24,34 / 23,54	E 24-01-2019 V

SRD Valeurs Moyennes / Actions françaises

Le segment SRD d'Euronext, dédié aux valeurs moyennes les plus échangées à la Bourse de Paris, fait l'objet d'un guide regroupant les données de cotation, les estimations et les recommandations de la rédaction d'Investir-Le Journal des Finances telles que nous les présentons pour notre cote du SRD classique (se reporter au mode d'emploi

de la page III de cote pour obtenir des précisions sur ces données). Rappelons que la fonctionnalité de ce segment a été réduite à la seule possibilité pour les investisseurs d'acheter avec un effet de levier, les ventes à découvert étant interdites, contrairement à ce qui est proposé au SRD classique.

Valeur - Code INMÉMO		COURS DE CLÔTURE		VARIATION		ACTIVITÉ		DIVIDENDE		VALORISATION		COMMENTAIRE ET CONSEIL		CONSEIL INVESTIR	
Médier Capitalisation (M€) - Nbre titres Principaux actionnaires		Clôture semaine précédente Plus haut / Plus bas semaine Variation semaine		Plus haut / Plus bas 52 semaines Variation 52 semaines VARIATION ANNUELLE		Chiffre d'affaires 2020 Bénéfice net 2020 Dividende 2020 Date du dernier dividende Remontement 2020 Dernier dividende versé (nature) ANCIENNE BPA 2020 PER 2020 VE/Ca 2020 LE COMMENTAIRE DE LA RÉDACTION Indique le changement de couleur Indique que nous avons modifié notre conseil sur la valeur		Chiffre d'affaires 2020 Bénéfice net 2020 Dividende 2020 Date du dernier dividende Remontement 2020 Dernier dividende versé (nature) ANCIENNE BPA 2020 PER 2020 VE/Ca 2020 LE COMMENTAIRE DE LA RÉDACTION Indique le changement de couleur Indique que nous avons modifié notre conseil sur la valeur		Chiffre d'affaires 2020 Bénéfice net 2020 Dividende 2020 Date du dernier dividende Remontement 2020 Dernier dividende versé (nature) ANCIENNE BPA 2020 PER 2020 VE/Ca 2020 LE COMMENTAIRE DE LA RÉDACTION Indique le changement de couleur Indique que nous avons modifié notre conseil sur la valeur		Chiffre d'affaires 2020 Bénéfice net 2020 Dividende 2020 Date du dernier dividende Remontement 2020 Dernier dividende versé (nature) ANCIENNE BPA 2020 PER 2020 VE/Ca 2020 LE COMMENTAIRE DE LA RÉDACTION Indique le changement de couleur Indique que nous avons modifié notre conseil sur la valeur		Chiffre d'affaires 2020 Bénéfice net 2020 Dividende 2020 Date du dernier dividende Remontement 2020 Dernier dividende versé (nature) ANCIENNE BPA 2020 PER 2020 VE/Ca 2020 LE COMMENTAIRE DE LA RÉDACTION Indique le changement de couleur Indique que nous avons modifié notre conseil sur la valeur	
SOCIÉTÉ	COURS	VARIATION	ACTIVITÉ	DIVIDENDE	VALORISATION	COMMENTAIRE ET CONSEIL									
2CRSI - 2CRSI Fabricant de serveurs informatiques 83 - 17.743.430 Hold. Alain Wilmouth (38,46 %) Audaica (19,78 %)	4,66 4,84 +50,16 % -10,14 % 4,90 / 4,62 -3,82 %	7,44 / 2,92 +50,16 % -10,14 %	170 +121 % 0,2 4	0 NUL ...	3,31 0,01 NS 16,6 0,73	Le fabricant de serveurs a chuté en Bourse après la mise en redressement judiciaire de Blade, un de ses clients et créanciers dont 2CRSI détient 1% du capital.	V								
AB SCIENCE (P) - AB Biotechnologies 707 - 46.782.838 Alain Mousy (42,5 %) Bioparticipations (9,9 %)	15,12 14,71 +15,75 / 14,66 +2,79 %	21,75 / 7,92 +80,86 % -23,09 %	2 0 -15 -18	0 NUL ...	-0,40 -0,51 NS NS 458,24	La biotech a publié de bons résultats cliniques de phase IIB-III pour Masitinib dans le cancer de la prostate. La société dispose d'un important portefeuille d'indications.	AS 24 59 %								
ABC ARBITRAGE (P) - ABCA Opérations d'arbitrage 424 - 58.512.053 Aubépar Industries (14,3 %) Financière WDD (11,4 %)	7,24 7,21 +7,39 / 7,22 +0,42 %	8,15 / 6,57 +8,71 % -0,28 %	69 +85 % 35,1 31	0,48 6,6 % 13-04-2021 0,10 (A)	2,66 0,60 12,4 13,7 NS	La volatilité est favorable aux opérations d'arbitrage, d'où un bénéfice net de 35 millions d'euros en 2020 contre 18,3 millions un an plus tôt.	A 8,60 19 %								
ABIONYX PHARMA (P) - ABNX Pharmacie - Santé 32 - 24.642.664 JP Morgan Asset 5,04 %	1,31 1,02 +1,31 / 1,03 +28,18 %	1,34 / 0,66 +31 % +32,46 %	0 -1,9 -2,5	0 NUL ...	0,32 -0,07 NS NS NS	La biotech, ex Cerenis a obtenu une autorisation temporaire pour CER-001 dans une maladie rénale ultra-rare. Elle reste dans l'attente de données cliniques concernant le calendrier des prochaines échéances.	AS 7 1,40 %								
ABIVAX (P) - ABVX Vaccins thérapeutiques 313 - 14.346.222 FCPR Truffle Capital II 60 % Fondateurs 2 %	21,85 21,75 +22,80 / 20,90 +0,46 %	39 / 16,62 +9,69 % -36,48 %	2 NS -38 -15	0 NUL ...	0 -2,60 NS NS 167,33	La biotech a subi un échec clinique pour ABX464 dans la Covid-19. Elle conserve toutefois un portefeuille d'indications étoffé et plusieurs résultats cliniques majeurs sont attendus au deuxième semestre.	AS 30 37 %								
ADOCIA (P) - ADOC Biotechnologie 61 - 7.021.754 Famille soula 24,6 % Innobio 11,1 %	8,66 8,70 +8,84 / 8,50 -0,46 %	12,36 / 6,20 +7,58 % +4,34 %	2 -5 % -17	0 NUL ...	4,28 -3,20 NS NS 16,40	Le biotech a annoncé des résultats cliniques positifs confirmant le profil ultra-rapide de BC Lispro comprenant l'insuline du partenaire Tonghua Dongbao. Ils compléteront son dossier d'entrée en Phase 3.	E								
AKWEL - AKW Équipementier automobile 734 - 26.741.040 Coutier Développement (57,3 %) Coutier Senior (12,2 %)	27,45 28,25 +73,4 - 26,741.040 +29,10 / 27,05 -2,83 %	34,20 / 12,40 +111,81 % +19,87 %	937 -15 % 85,5 85	0,45 1,6 % 08-06-2020 0,20 (T)	18,93 3,20 8,6 8,6 0,79	La société a annoncé un chiffre d'affaires nettement supérieur aux attentes à 937 millions d'euros. Nous relevons à nouveau notre objectif de cours.	V								
AMPLITUDE CHIRURGICAL (P) - AMPLI Fab. de prothèses chirurgicales 103 - 47.804.841 Apax : 40 % Ollsa : 9 %	2,16 2,13 +2,19 / 2,12 +1,41 %	2,84 / 1,15 +78,51 % 0 %	88 -18 % -14,2 -12	0 NUL ...	1,60 -0,29 NS NS 2,39	Auroralux détient 70 % du capital de la medtech suite à son OPA. Les ventes à 9 mois de l'exercice arrêté au 30 juin 2021 sont en recul de 1,8 % en raison de la pandémie.	E								
ARTMARKET.COM (P) - PRC Edition 43 - 6.651.515 Groupe Serveur (32,7 %)	6,39 6,48 +6,47 / 6,04 -1,39 %	9,80 / 6,04 +27,54 % -12,94 %	8 +1 % 1,3 1,4	0 NUL ...	2,28 0,20 32,7 30,4 5,06	Artmarket (ex-Artprice) détient une base de données sur le marché de l'art et une place de marché, mais l'activité reste modeste. La distributeur en Chine conserve les revenus.	E								
ASSYSTEM - ASY Ingénierie et cons. en innov. 458 - 15.668.216 Dominique Louis (61,6 %) Public (35,2 %)	29,25 29,05 +29,35 / 28,95 +0,69 %	29,40 / 19,96 +45,52 % +18,90 %	472 -5 % -20,9	1 3,4 % 08-07-2020 1 (T)	25,34 -1,33 NS 17,0 1,06	Assystem vise désormais un chiffre d'affaires compris entre 470 et 475 millions d'euros, et une marge opérationnelle d'activité comprise entre 5,2% et 5,3%.	E								
ATARI (P) - ATA Éditeur, prod. de jeux vidéo 180 - 301.415.429 Wade J. Rosen (10,5 %) Frédéric Chesnais (7,5 %)	0,60 0,62 +0,67 / 0,57 -3,86 %	0,96 / 0,24 +110,56 % +68,21 %	25 +4 % 1,5 2	0 NUL ...	0,12 0,01 NS 76,6 7,11	La crise sanitaire a retardé le lancement de la console Atari VCS. Le 1er semestre 2020-2021 s'est terminé sur une perte nette de 1,5 million d'euros pour un chiffre d'affaires de 7,8 millions (-27%).	E								
ATEME (P) - ATEME Logiciels 169 - 11.135.324 Comptière (11,8 %) Xavier Niel (5,7 %)	15,20 14,68 +15,50 / 14,60 +3,54 %	19,16 / 10,92 +38,69 % -8,76 %	71 +7 % -0,3 4	0 NUL ...	-0,03 NS 42,3 2,45	Le rapprochement avec Anevia est très pertinent. Nous restons très confiants pour le groupe Ateme, malgré la crise.	A 21 38 %								
AUBAY - AUB Conseil et intégration 522 - 13.221.796 Famille Rabasse (16,1 %) Famille Aubert (11,9 %)	39,50 39,70 +40,80 / 38,70 -0,50 %	44,75 / 24,55 +56,44 % +14,99 %	427 +2 % 26,1 28,5	0,66 1,7 % 14-05-2021 0,33 (S)	15,16 1,97 20,0 18,3 1,15	Le groupe a très bien résisté à la crise en 2020 et ses perspectives sont bonnes, avec l'accélération de la transition digitale des entreprises.	A 50 27 %								
AVENIR TELECOM (P) - AVT Distrib. de téléphones mobiles - 110.501.888 Oxo (34,28 %) Jean-Daniel Bernier (10,58 %)	■ /	/	33 +4 % -3 -3	0 0,00 21-10-2011 0,05 (D)	-0,05 -0,01	Le concepteur de smartphones a fait face aux retards dans la fabrication de ses produits en Chine sans subir d'annulation cependant. Il était déjà en pertes à la mi-année. Il estime pouvoir passer la crise.	E								
AXWAY SOFTWARE - AXW Éditeur de logiciels 641 - 21.511.795 Sopra Steria (32,6 %) Sopra GMT (21,23 %)	29,80 29,70 +30,70 / 29,50 +0,34 %	30,90 / 14,10 +102,03 % +10,37 %	297 -1 % 13,3 15,5	0,40 1,3 % 02-07-2019 0,40 (T)	17,19 0,62 47,8 41,0 2,24	Pour 2021, Axway vise une croissance organique de son chiffre d'affaires comprise entre 2% et 4% et un taux de marge opérationnelle d'activité compris entre 11% et 13%.	A 36 21 %								
BALYO (P) - BALYO Maintenance robotisée 47 - 28.790.498 Seventure (22,45 %) Bpifrance Invest (17,40 %)	1,62 1,61 +1,72 / 1,58 +0,50 %	2,86 / 0,81 +82,02 % +16,71 %	18 -9 % -17,5 -7	0 NUL ...	0,32 -0,61 NS NS 2,27	Le chiffre d'affaires a plongé de 29% au premier semestre mal les commandes sont reparties au deuxième trimestre (+25%). Le groupe réduit sa structure de coûts.	E								
BASTIDE LE CONF.MÉD. (P) - BLC Assistance médicale à domicile 348 - 7.348.328 Holding Famille Bastide (55 %)	47,35 48,50 +48,50 / 46,50 -2,37 %	59,10 / 32,70 +44,80 % -6,97 %	383 +14 % 12,6 17,5	0,40 0,8 % 07-01-2021 0,27 (T)	11 1,72 27,5 19,7 1,46	Le spécialiste de l'assistance médicale à domicile a publié une forte progression de son chiffre d'affaires au premier semestre 2020-2021 portée par la crise sanitaire. SA rentabilité s'est toutefois effritée.	VP								
BENETEAU - BEN Fabr. de bateaux de plaisance 1.075 - 82.789.840 Beri 21 (54,36 %) Autocontrôle (1,82 %)	12,98 12,22 +13,46 / 12,28 +6,22 %	13,46 / 5,38 +130,14 % +37,14 %	1344 0 % -80,9 5	0 NUL 12-02-2020 0,23 (T)	7,44 -0,99 NS 28,2 0,73	Après une année affectée par la crise, le groupe se redresse et signe très encourageant, le carnet de commandes se remplit bien. Les mesures de restructuration et de simplification vont jouer sur la rentabilité	A 15 16 %								
BIGBEN INTERACT. (P) - BIG Conception d'accessoires 370 - 19.969.658 Groupe Bolloré (20,2 %) Alain Falc (13,4 %)	18,54 19,04 +19,36 / 18,00 -2,63 %	22,70 / 10,72 +61,78 % -0,54 %	293 +11 % 18 21	0,20 1,1 24-07-2019 0,20 (T)	15,05 0,91 20,3 17,4 1,11	Le chiffre d'affaires annuel est ressorti en hausse de 11,2%, grâce au dynamisme des ventes de Nacon Gaming au dernier trimestre et au retour à la croissance de l'audio/telco.	A 25 35 %								

LA COTE / SRD Valeurs Moyennes / Actions françaises

VALEUR - CODE MNÉMO Métier Capitalisation (M€) - Nbre titres Principaux actionnaires	COURS DE CLÔTURE Plus-haut / Plus-bas Variation semaine Plus-haut / Plus-bas 52 semaines VARIATION ANNUELLE	ACTIVITÉ	DIVIDENDE	VALORISATION	COMMENTAIRE ET CONSEIL	CONSEIL INVESTIR → OUI / NON Potentiel à 12-18 mois
VALEUR - CODE MNÉMO Métier Capitalisation (M€) - Nbre titres Principaux actionnaires	COURS DE CLÔTURE Plus-haut / Plus-bas Variation semaine Plus-haut / Plus-bas 52 semaines VARIATION ANNUELLE	ACTIVITÉ	DIVIDENDE	VALORISATION	COMMENTAIRE ET CONSEIL	CONSEIL INVESTIR → OUI / NON Potentiel à 12-18 mois
BOIRON - BOI Homéopathie 693 - 17.545.408 Gpe familial Boiron (62,25 %)	39,50 39 +1,28 %	44,80 / 32 +20,80 % -4,47 %	513 -8 % 26,2 21	0,95 2,4 % 26,3 32,9 0,92	Le groupe a affiché une très forte baisse de ses ventes au 1er trimestre, plombé par le déremboursement de l'homéopathie en France et l'impact de la crise sanitaire qui a fortement diminué les pathologie hivernales.	AS → 45 14 %
BONDUELLE - BON Légumes transformés 711 - 32.538.340 Actionn. familiaux (54,17 %) Public (40,89 %)	21,85 22,55 22,80 / 21,70 -3,10 %	24,20 / 18,10 +1,63 % +5,05 %	2800 -2 % 56 67	0,40 1,8 % 12,7 10,6 0,51	Le chiffre d'affaires à neuf mois, de 2,1 milliards, a reculé de 4% après une baisse de 11,4% au troisième trimestre. La marge opérationnelle est donc attendue dans le bas de la fourchette 3,6-3,8%.	E
CATANA GROUP - CATG Constr. de nav. de plaisance 113 - 30.706.178 Familie Poncin (29 %)	3,67 3,62 3,75 / 3,50 +1,52 %	3,84 / 1,88 +77,54 % +6,68 %	83 +7 % 5,7 6,7	0 NUL ---	Dans un marché de la plaisance frappé par la crise du Covid, Catana tient le choc: le chiffre d'affaires annuel a tenu et le carnet de commandes est de 60 millions.	A → 4,50 22 %
CDA (CIE DES ALPES) - CDA Exploit. de domaines skiables 597 - 24.563.451 Caisse des Dépôts (39,5 %) Familie Blas (8,61 %)	24,30 24,30 24,40 / 23,60 0 %	24,90 / 13,16 +57,79 % +27,49 %	616 -28 % -104,3 -105	0 NUL 10-03-2020 0,70 (T)	La société a publié des chiffres (T2) catastrophiques, mais en ligne avec les attentes. Les dates de réouverture des Destinations de Loisirs ne sont pas encore connues	A → 30 23 %
CEGEDIM - CGM Trait. d'informations médicales 341 - 12.997.573 Fin. Cegedim (52,7 %) BPI 31 %	24,35 24,10 25,15 / 23,80 +1,04 %	33,20 / 21,90 -1,77 % -4,51 %	497 -1 % 10,8 15	0 NUL 01-07-2011 1 (T)	Le spécialiste des logiciels pour la santé a maintenu son anticipation d'une croissance organique de l'ordre de 2% de ses ventes et de 4% de son résultat opérationnel en 2021.	A → 33 36 %
CHARGEURS (P) - CRI Textiles et films plastiques 523 - 24.824.237 Colombus Holding : 27,5 % Sycamore AM : 10,4 %	21,08 21,52 21,90 / 20,58 -2,04 %	24,78 / 13,04 +29,80 % +19,77 %	822 +31 % 41 28	1,32 6,3 % 13-04-2021 1,04 (S)	Le groupe industriel a publié des facturations à fin mars supérieures aux attentes. Les pôles Protective Films et Healthcare Solutions ont enregistré de belles performances.	A → 27 28 %
CIBOX INTERACTIVE - CIB Concept.equip. Electr. 25 - 112.764.933 Foch Partners (9,13 %) Ming Lun Sung (6,58 %)	0,22 0,22 0,23 / 0,21 -1,58 %	0,33 / 0,14 +15,34 % +4,81 %	14 NUL 0,5 0,8	0 NUL 10-08-1998	L'activité mobilité, trottinettes et vélos urbains électriques, continue de tirer la croissance de la société (+94% à 10,2 millions d'euros à neuf mois). Elle devrait doubler cette année, soutenue par le changement de comportements liés à la crise, mais la société reste peu rentable.	+E 2
CRCAM BRIE PICARDIE - CRBP2 Banque régionale 379 - 16.685.088 Caisses locales (46 %) Sacam (20 %)	22,70 23,14 23,12 / 22,61 -1,88 %	27,40 / 15,80 -15,30 % +2,25 %	560 -6 % 128,8 170	0,79 3,5 % 9,8 7,4 NS	Bilan très solide. Le dividende a été abaissé à 0,79 euros au titre de 2020, contre 1,15 euro pour l'exercice 2019.	A → 30 32 %
CRCAM NORD DE FRANCE - CNF Banque régionale 394 - 17.109.818 Invesco Advisers (3,34 %)	23,04 23,02 23,20 / 22,80 +0,11 %	24,79 / 14,75 -0,30 % +7,94 %	597 +3 % 101,1 145	1,05 4,6 % 9,8 1,05 (T)	Cette banque active dans le Nord et le Pas-de-Calais a passé de prudentes provisions en 2020, en anticipation des effets de la crise. Ratio de solvabilité très élevé de 26,4%.	A → 27 17 %
CRCAM PARIS ILE-DE-FRANCE - CAF Banque régionale 717 - 8.479.810 Caisses locales (66,5 %) Caisses régionales (25,4 %)	84,50 83,32 85,36 / 83,90 +1,42 %	86,67 / 55 -3,16 % +12,65 %	992 -4 % 211,8 255	2,60 3,1 % 11,3 9,4 NS	Les créances douteuses de la caisse régionale sont très limitées (1% de l'encours de crédits). Le dividende au titre de 2020 a été fixé à 2,6 euros.	A → 98 16 %
DBV TECHNO. (P) - DBV Biotechnologie 541 - 54.927.187 Sofinnova 21 % BPI 11 %	9,85 10,46 10,92 / 9,19 -5,81 %	13,69 / 2,35 +19,78 % +12,71 %	11 -15 % -136 -105	0 NUL ---	La biotech a avancé dans ses discussions avec la FDA qui n'exige plus qu'une étude clinique additionnelle d'une durée de six mois. La trésorerie offre une visibilité jusqu'à fin 2022.	AS → 15 52 %
DELTA PLUS GROUP (P) - DLTA Equip. de protection individuelle 576 - 7.358.708 JBP (48,7 %) Boscardin (10,1 %)	78,30 79,80 80,10 / 77,20 -1,88 %	88,40 / 36,10 +112,77 % +10,59 %	289 +10 % 29,3 30	1 1,3 % 23-06-2020 0,70 (T)	Le spécialiste des équipements de protection individuelle a bien résisté à la crise, grâce aux ventes de masques. Les résultats de l'exercice 2020 sont en hausse et la croissance devrait s'accélérer cette année.	A → 98 25 %
DERICHEBOURG - DBG Recyclage, nettoyage industriel 1348 - 159.397.489 CFER (41,2 %)	8,46 7,97 8,68 / 7,71 +6,02 %	8,68 / 2,35 +213,61 % +43,79 %	2464 -9 % 21,3 150	0 NUL 07-02-2020 0,11 (T)	Le retour de la croissance a profité à l'entreprise de recyclage : son bénéfice net a été multiplié par 3,3 au cours de son premier trimestre, à 73,6 millions, pour un chiffre d'affaires en hausse de 26,7%, à 1,65 milliard.	A → 10 18 %
DEVOTEAM (P) - DVT Infent. réseaux et systèmes 883 - 8.332.407 Dirigeants (23,3 %) Lazard Frères (7 %)	106 109,60 110 / 98,30 -3,28 %	112 / 64,60 +61,83 % +13,86 %	760 -0 % 40,8 44	1,30 1,2 % 03-07-2019 1 (T)	Le holding Castillon ne détient que 80% de Devoteam à l'issue de la réouverture de l'offre en décembre dernier. Le groupe a bien résisté en 2020.	A → 140 32 %
DMS (P) - DGM Imagerie médicale 26 - 16.120.556 Ocea gestion SAS 2 %	1,60 1,66 1,69 / 1,60 -3,61 %	2,06 / 1,14 +10,87 % -8,98 %	32 +4 % -5,2 -1	0 NUL ---	Les ventes ont progressé de 18 % au premier trimestre soutenu par la performance de 20% de l'activité radiologie au sein de la division DMS Imaging	E
EKINOPS (P) - EKI Equipementier télécoms 168 - 25.564.227 Aleph Gold, Hold. (13,26 %) Bpifrance (13,26 %)	6,58 6,59 6,64 / 6,40 -0,15 %	7,59 / 5,10 +8,94 % -3,38 %	93 -1 % 3,2 6	0 NUL ---	La société a bien résisté en 2020. Le chiffre d'affaires a limité son repli. Le groupe a revu à la hausse sa fourchette de marge brute.	A → 8 22 %
ELIOR - ELIOR Restauration collective 1151 - 174.147.823 Robert Zolade (20,1 %) Emesa (7,5 %)	6,61 7,36 7,26 / 6,17 -10,13 %	7,88 / 3,06 +33,64 % +19,75 %	3967 -19 % -483 -100	0 NUL 07-04-2020 0,29 (T)	Le chiffre d'affaires a chuté de 22% au premier semestre, pénalisé notamment par le confinement au Royaume-Uni. L'impact sur les résultats a été moins lourd que prévu avec un Ebita ajusté en perte de 25 millions d'euros. La visibilité est faible.	E
ENGIE EPS - EPS Stockage de l'énergie 223 - 12.766.860 Engie (60,5 %)	17,50 17,54 18 / 17,20 -0,23 %	23,20 / 5,16 +225,28 % +34,10 %	13 -34 % -10 -8	0 NUL ---	Engie a annoncé un projet de cession, au taiwanais TCC, de ses 60,5 % dans l'ex-Electro Power Systems, pour 17,10 € par action ou 132 millions d'euros, contre un cours de 21 € avant l'annonce de l'opération.	E
ERYTECH PH. (P) - ERYP Biotechnologie 126 - 25.784.421 Baker brother 27 % Auriga partner 5,6 %	4,91 5,38 5,46 / 4,90 -8,83 %	10,44 / 4,17 -33,54 % -31,01 %	0 NUL -73,3 -65	0 NUL ---	La biotech a terminé le recrutement des 512 patients de son étude clinique de Phase 3 dans le traitement du cancer du pancréas. Elle a levé 30 millions de dollars via un placement privé.	AS → 10 104 %
ESI GROUP (P) - ESI Edition de logiciels 362 - 6.032.492 Autres actionnaires 54 % Familie Rouvray 30 %	60 59,20 60,80 / 58,80 +1,35 %	60,80 / 28,20 +98,02 % +31 %	133 +30 % 1,4 3,5	0 NUL ---	L'éditeur de logiciels de prototypage virtuel souffre de la forte baisse des investissements chez ses clients. La visibilité est très faible.	V
EUROPACORP - ECP Producteur de films 86 - 122.102.231 Luc Besson (31,6 %) Fundamental Films (27,9 %)	0,70 0,73 0,76 / 0,67 -4,10 %	1,18 / 0,57 +4,78 % -15,83 %	47 -67 % -32,6 29,8	0 NUL 30-09-2013 0,12 (T)	Le fonds américain Vine va prendre le contrôle de 60% du capital par compensation de créances. Aucun film ne sera produit sur l'exercice en cours, puis 3 par an.	E
EUROPACAR MOBILITY - EUCAR Location de véhicules 1.826 - 4.463.919.674 Eurazeo (29,9 %) Morgan Stanley (8,13 %)	0,41 0,39 0,43 / 0,39 +3,86 %	1,56 / 0,25 -46,37 % -3,25 %	1850 -39 % -320 -110	0 NUL 21-05-2019 0,26 (Z)	Le leader européen de la location de véhicules a publié des résultats du premier trimestre 2021 contrastés, marqués par une baisse de l'activité mais des pertes moindres. Le plan d'économies porte ses fruits.	E
EXEL INDUSTRIES (P) - EXE Fabrication de pulvérisateurs 551 - 6.787.900 SAS Exel (61,26 %) Patrick Ballu +fam (15 %)	81,20 81 80,80 / 79,40 +0,25 %	81,80 / 33,60 +94,26 % +33,55 %	754 -3 % -10,7 38	0 NUL 13-02-2019 1,14 (T)	Exel tire partie de la reprise dans de bonnes conditions de rentabilité, avec un deuxième trimestre (exercice au 30/09) meilleur que prévu, et un potentiel renouvelé.	A → 91 12 %
FERMENTALG (P) - FALG Huiles et protéines 87 - 28.703.199 Bpifrance (21 %) Demeter (16 %)	3,02 3,04 3,14 / 2,98 -0,66 %	4,84 / 0,93 +202,71 % +108,51 %	2 +17 % 6,9 -7,5	0 NUL ---	Le chiffre d'affaires du premier trimestre, de 1,2 million d'euros, a doublé par rapport aux trois premiers mois de 2020 et s'est révélé similaire à celui du dernier trimestre et l'an passé.	AS → 4 33 %
FIGEAC AERO (P) - FGA Sous-traitant aéronautique 172 - 31.839.473 Familie Maillard (75,3 %)	5,39 5,47 5,55 / 5,28 -1,46 %	6,40 / 2,42 +110,14 % +22,92 %	235 -47 % -55 -50	0 NUL ---	Les résultats semestriels ont été significativement affectés par la crise de l'aéronautique due à la Covid-19. Un plan d'adaptation a été lancé et devrait baisser les coûts fixes de 30 millions d'euros.	E
GEMFIT (P) - GNFT Biopharmacie 150 - 45.775.250 Fondateurs et dirigeants : 6,7 %	3,29 3,45 3,50 / 3,17 -4,75 %	6,24 / 3,02 +33,05 % -17,69 %	8 -81 % -101 -50	0 NUL ---	La biotech qui a échoué dans la Nash compte réduire sa consommation de trésorerie de 50% sur deux ans. Elle va se concentrer sur ses développements dans la PBC et sur le lancement de tests de diagnostic de la Nash.	AS → 5 52 %
GENKYOTEX - GKTXT Dév vaccins thérapeutiques 41 - 14.083.408 Calidatilis Therapeutics 86 %	2,88 2,84 2,88 / 2,81 +1,41 %	3,14 / 2,01 +30,32 % -0,35 %	0 NUL ---	0 NUL ---	L'américain Calidatilis détient désormais 86 % des titres de la biotech suite à un OPA. La société a ensuite réalisé une augmentation de capital avec maintien du DPS de 5 millions.	E
GENOMIC VISION (P) - GV Medtech 29 - 47.130.956 Vesalio Biocapital H. (36 %) Quest Diagnostics Vent. (14 %)	0,61 0,62 0,70 / 0,56 -2,50 %	2,19 / 0,26 +32,33 % -23,02 %	1 -41 % -5,2 -4,7	0 NUL ---	La biotech qui a frôlé le dépôt de bilan dispose désormais d'une visibilité financière d'une année. Ses maigres revenus ont été divisés par deux en 2020.	E
GENSIGHT (P) - SIGHT Biotechnologie 384 - 45.977.277 Novartis 15 % Versant 17 %	8,35 8,27 8,52 / 8,07 +5,92 %	9,97 / 2,50 +189,93 % +17,11 %	7 +51 % -34 -20	0 NUL ---	Les revenus de Lumevoq (neuropathie de Leber), qui devrait obtenir une autorisation des autorités européennes cette année, montent en puissance sous ATU au premier trimestre 2021.	AS → 12 44 %
GL EVENTS (P) - GLO Prest. services événementiels 449 - 29.982.781 Polygone (52,9 %) Sofina (10,1 %)	14,98 15,20 15,40 / 14,18 -1,45 %	17 / 6,40 +36,18 % +49,20 %	480 -59 % -77,4 -10	0 NUL 01-07-2019 0,65 (T)	La crise sanitaire est préjudiciable à l'organisation d'événements et salons, la visibilité est réduite. Le chiffre d'affaires a encore reculé de 71,7% au premier trimestre.	E
GRAINES VOLTZ - GRVO Distribution de semences 157 - 1.295.197 Albatros (70,9 %)	121 117,50 121 / 115,50 +2,98 %	130 / 60,50 +75,36 % +15,24 %	87 +5 % 4,2 5,5	0 NUL 24-03-2020 7 (T)	Le groupe alsacien a finalisé l'acquisition italienne annoncée le 14 avril. Elle concerne la société Florensia plants en Lombardie, spécialisée dans les jeunes plants.	A → 140 16 %
GROUPE CRIT - CEN Intérim, services aéroport. 683 - 11.250.000 Familie Guedj (74,9 %)	60,70 63,10 63,20 / 59,20 -3,80 %	74,50 / 46,05 +19,02 % -2,88 %	1720 -31 % 5 30	0 NUL 26-06-2019 1 (T)	Le chiffre d'affaires à neuf mois, de 2,1 milliards, a reculé de 4% après une baisse de 11,4% au troisième trimestre. La marge opérationnelle est donc attendue dans le bas de la fourchette 3,6-3,8%.	E
GROUPE GORGÉ (P) - GOE Fab. drones et imprim. 3D 271 - 18.247.747 Familie Gorgé (56,3 %)	15,54 15,44 15,78 / 14,86 +0,65 %	17,10 / 10,60 +520,28 % +22,75 %	231 -16 % -11,5 6,5	0,32 2,1 % 01-07-2020 0,32 (T)	Dans un marché de la plaisance frappé par la crise du Covid, Catana tient le choc: le chiffre d'affaires annuel a tenu et le carnet de commandes est de 60 millions.	A → 4,50 22 %
GUERRET (P) - GBT Produits de contraste 397 - 12.602.674 Familie Guerbet 55 % Financière de l'Echiquier 3 %	31,50 31,45 32 / 30 +0,16 %	38 / 24,05 -3,67 % -4,11 %	712 -13 % 17,7 24	0,70 2,2 % 30-06-2020 0,70 (T)	La société a publié des chiffres (T2) catastrophiques, mais en ligne avec les attentes. Les dates de réouverture des Destinations de Loisirs ne sont pas encore connues	A → 30 23 %
GUILLEMET - GUI Fabricant access. pour jeux vidéo 206 - 15.287.480 Concert Guillemet (73,28 %)	13,46 13 13,54 / 12,44 +3,54 %	18,55 / 2,14 +520,28 % +57,24 %	121 +98 % 29,8 22	0,25 1,9 % 08-07-2019 0,13 (T)	Le spécialiste des logiciels pour la santé a maintenu son anticipation d'une croissance organique de l'ordre de 2% de ses ventes et de 4% de son résultat opérationnel en 2021.	A → 33 36 %
HAULOTTE GROUP (P) - PIG Fabricant de nacelles 192 - 31.371.274 Solem (54,4 %) Autocontrôle (4,6 %)	6,12 6,20 6,24 / 6,09 -1,29 %	7,34 / 3,47 +45,20 % +0,82 %	480 -21 % 8 12	0,22 3,6 % 15-07-2020 0,22 (T)	Le groupe industriel a publié des facturations à fin mars supérieures aux attentes. Les pôles Protective Films et Healthcare Solutions ont enregistré de belles performances.	A → 27 28 %
INFOTEL (P) - INF Serv. High-tech 334 - 6.821.275 B. Laffort (32,3 %) M. Koutchouk (5,81 %)	49 47,40 49,20 / 47,15 +3,38 %	50,30 / 30,50 +47,15 % +13,16 %	235 -5 % 13,2 16	1,19 2,4 % 26-05-2020 1,05 (T)	L'activité mobilité, trottinettes et vélos urbains électriques, continue de tirer la croissance de la société (+94% à 10,2 millions d'euros à neuf mois). Elle devrait doubler cette année, soutenue par le changement de comportements liés à la crise, mais la société reste peu rentable.	A → 33 36 %
INNATE PHARMA (P) - IPH Biotechnologies 257 - 78.980.640 Novo Nordisk (15 %) Fonds strat.d'invest. (13 %)	3,26 3,29 3,33 / 3,17 -0,97 %	6,35 / 3,02 -41,30 % -5,89 %	70 -18 % -64 -45	0 NUL ---	Bilan très solide. Le dividende a été abaissé à 0,79 euros au titre de 2020, contre 1,15 euro pour l'exercice 2019.	A → 30 32 %
INVENTIVA (P) - IVA Biotechnologies 469 - 38.403.011 Frederi Cren 36,5 % Pierre Broca 24,3 %	12,22 12 12,44 / 11,88 +1,83 %	16,30 / 3,88 +190,95 % +4,27 %	0 -94 % -36 -25	0 NUL ---	Cette banque active dans le Nord et le Pas-de-Calais a passé de prudentes provisions en 2020, en anticipation des effets de la crise. Ratio de solvabilité très élevé de 26,4%.	A → 27 17 %
JACQUET METALS (P) - JCQ Distribution d'acier 489 - 23.461.313 JSA / Eric Jacquet (41,3 %) RW Colburn (6 %)	20,85 21,65 21,80 / 20,75 -3,70 %	23,40 / 8,03 +89,89 % +0,80 %	1365 -15 % 11 35	0,40 1,9 % 01-07-2020 0,20 (T)	Les créances douteuses de la caisse régionale sont très limitées (1% de l'encours de crédits). Le dividende au titre de 2020 a été fixé à 2,6 euros.	A → 98 16 %
KAUFMAN & BROAD (P) - KOF Promoteur-construteur 820 - 21.713.023 Dirigeants et salariés (13,6 %) Predica (7,9 %)	37,75 38,80 39,20 / 37,50 -2,71 %	44,90 / 26,25 +24,79 % +3,14 %	1163 -21 % 40,1 70	1,85 4,9 % 08-06-2020 1,75 (T)	La biotech a avancé dans ses discussions avec la FDA qui n'exige plus qu'une étude clinique additionnelle d'une durée de six mois. La trésorerie offre une visibilité jusqu'à fin 2022.	AS → 15 52 %
LATÉCOËRE (P) - LAT Aérostructures et câblages 173 - 94.818.518 Searchlight (65,62 %)	1,83 1,82 1,90 / 1,80 +0,44 %	3,10 / 1,02 +38,48 % -9,73 %	430 -40 % -86 -17	0 NUL 29-06-2007 0,75 (T)	Le retour de la croissance a profité à l'entreprise de recyclage : son bénéfice net a été multiplié par 3,3 au cours de son premier trimestre, à 73,6 millions, pour un chiffre d'affaires en hausse de 26,7%, à 1,65 milliard.	A → 98 25 %
LECTRA (P) - LSS Editeur logiciels indus. textile 1.001 - 32.511.651 Daniel Harari (17,54 %) Daniel Manag, LLC (10,48 %)	30,80 29,40 30,95 / 29,20 +4,76 %	33,40 / 14,96 +102,10 % +23,20 %	236 -16 % 17,6 24,8	0,24 0,8 % 05-05-2021 0,24 (T)	Le holding Castillon ne détient que 80% de Devoteam à l'issue de la réouverture de l'offre en décembre dernier. Le groupe a bien résisté en 2020.	A → 10 18 %
LNA SANTÉ (P)						

LA COTE / SRD Valeurs Moyennes / Actions françaises

VALEUR - CODE MNÉMO Métier Capitalisation (M€) - Nbre titres Principaux actionnaires	COURS DE CLÔTURE Clôture semaine précédente Plus-haut/Plus-bas semaine Variation semaine	VARIATION Plus-haut/Plus-bas 52 semaines Variation 52 semaines VARIATION ANNUELLE	CHIFFRE D'AFFAIRES 2020 Bénéfice net 2020 CROISS. DU CA 2020/2019 Bénéfice net 2021 estimé	DIVIDENDE 2020 Date du dernier dividende RENDEMENT 2020 Date du dernier dividende	VALORISATION ANCIENNE BVP 2020 PER 2020 VE/CA 2020	COMMENTAIRE DE LA RÉDACTION (le changement de couleur indique que nous avons modifié notre conseil sur la valeur)	CONSEIL INVESTIR POTENTIEL à 12-18 mois
VALEUR - CODE MNÉMO Métier Capitalisation (M€) - Nbre titres Principaux actionnaires	COURS DE CLÔTURE Clôture semaine précédente Plus-haut/Plus-bas semaine Variation semaine	VARIATION Plus-haut/Plus-bas 52 semaines Variation 52 semaines VARIATION ANNUELLE	CHIFFRE D'AFFAIRES 2020 Bénéfice net 2020 CROISS. DU CA 2020/2019 Bénéfice net 2021 estimé	DIVIDENDE 2020 Date du dernier dividende RENDEMENT 2020 Date du dernier dividende	VALORISATION ANCIENNE BVP 2020 PER 2020 VE/CA 2020	COMMENTAIRE DE LA RÉDACTION (le changement de couleur indique que nous avons modifié notre conseil sur la valeur)	CONSEIL INVESTIR POTENTIEL à 12-18 mois
OENEO - SBT Fûts et bouchons pour le vin 803 - 65.052.474 Caspar (71,59 %)	12,34 11,90 12,40 / 11,74 + 3,70 %	13 / 10,32 - 2,06 % + 13,63 %	273 - 6 % 30 35,5	0,15 1,2 % 31-07-2019 0,15 (T)	4,61 0,46 26,8 22,9 3,15	Oeneo a ramené à 6% la baisse de ses ventes annuelles (31 mars), après un repli de 2,7% au quatrième trimestre. La marge opérationnelle sera proche de 20% pour les bouchons et d'environ 12% pour les tonneaux.	A → 14 13 %
ORAPI - ORAP Chimie 52 - 6.598.219 Familie Chiffot (51 %) CM-IC Investissement 17 %	7,81 7,21 7,89 / 7,11 + 8,32 %	11,55 / 4,92 + 14,52 % - 25,26 %	268 + 11 % 7 5	0 NUL 29-04-2015 0,13 (T)	8,80 1,10 7,1 7,4 0,40	Le nouveau plan stratégique 2021-2025 vise une croissance organique de plus de 5 % par an et un Ebitda supérieur à 8 %. La part des marques propres devrait atteindre 75% des ventes.	E
OSE IMMUNO - OSE biotechnologie 199 - 17.983.038 Emile Loria 18 % Dominique Constantin 11 %	11,04 11 12,46 / 10,76 + 0,36 %	15,80 / 5,26 + 77,49 % + 53,33 %	29 + 13 % - 18 - 9	0 NUL ...	3,60 - 1 NS NS 5,77	La biotech a obtenu l'autorisation de lancer une phase clinique 1 pour son vaccin contre la Covid-19. Elle a signé un accord de licence avec Veloxis pour FRO4 dans la transplantation d'organe.	AS → 15 36 %
PIERRE & VACANCES - VAC Exploit. de résid. Tourist. 119 - 9.893.463 SITI (49,81 %) Autocontrôle (2,7 %)	12 11 12,16 / 11,80 0 %	21,90 / 9,08 - 26,83 % - 18,37 %	1298 - 22 % - 336,1 - 248	0 NUL 19-03-2012 0,70 (T)	-8,83 -35,38 NS NS 0,35	4 mois après son arrivée, Franck Gervais, le nouveau directeur général a présenté un plan pour ré-inventer l'entreprise à l'horizon 2025, assorti de nombreux chiffrés.	V
PLASTIVALOIRE (P) - PVL Equipement automobile 155 - 22.125.600 P. Findeling (36,4 %) E. Findeling (5 %)	7 7,40 7,67 / 6,82 - 5,41 %	8,87 / 2,97 + 92,31 % - 4,50 %	629 - 14 % - 16,1 24	0 NUL 22-04-2021 0,05 (T)	-0,73 NS 6,5 0,66	La société a publié un CA trimestriel en hausse de 4%. Le titre a gagné plus de 70% depuis que nous sommes repassés à l'achat en novembre. On prendra ses bénéfices.	V
POXEL (P) - POXEL Biotechnologie 190 - 28.611.254 BPI 14,7 %	6,66 6,50 6,89 / 6,46 + 2,46 %	9,24 / 5,72 - 24,89 % + 4,64 %	15 - 44 % - 31,8 - 22	0 NUL ...	1,04 - 1,23 NS NS 10,01	La biotech a présenté son programme de phase IIb de PXL770 chez 100 patients atteints de Nash. Un réponse des autorités de santé japonaises est attendue par le partenaire Sumitomo pour Imeglimine.	AS → 10 50 %
QUADIENT - QDT Equip. affranchissement postal 696 - 34.562.912 Marathon AM (5,2 %) Teleios Capital Partner (15,07 %)	20,14 20,74 20,94 / 19,82 - 2,89 %	23,70 / 9,62 + 75,90 % + 28,04 %	1029 - 10 % 40 70	0,50 2,5 % 07-09-2020 0,35 (T)	35,88 0,92 21,9 9,9 1,17	Le groupe entre dans la phase 2 de son plan de retour à la croissance, tout en gérant le déclin de son activité courrier, le tout bien mené jusque-là mais intégré dans les cours.	V
RALLYE - RAL Holding 370 - 52.598.701 Foncière Euris (59,5 %) The Vanguard Group (1,21 %)	7,03 7,12 7,28 / 6,96 - 1,26 %	9,43 / 3,10 + 5,08 % + 21,63 %	31919 - 8 % - 40 - 38	0 NUL 20-05-2019 1 (T)	-4,31 -0,79 NS NS 0,10	Le groupe ne versera pas de dividende au titre de 2020, après de nouvelles pertes. La direction dit que les dettes financières nettes du périmètre holding, après IFRS, s'est établie à 2,84 milliards	E
SAVENCIA - SAVE From. et sous-produits laitiers 1036 - 14.032.930 Soparind (Bongrain) (66,64 %) Salariés (2,81 %)	73,80 74,80 75,20 / 72,60 - 1,34 %	78,20 / 47,60 + 38,72 % + 22,19 %	5160 + 3 % 78,8 104	1,50 2 % 17-05-2021 1,50 (T)	95,46 5,62 13,1 10,1 0,31	Le chiffre d'affaires au 31 mars, soit 1,33 milliard, a profité de la consommation alimentaire à domicile. Son augmentation de 9% a reposé sur une croissance interne de 5,6%, dont 6,2% pour les seuls fromages.	A → 88 19 %
SÉCHÉ ENVIRONN.(P) - SCHP Traitement des déchets 417 - 7.857.732 Familie J. Séché (69,03 %)	53,10 53 53,30 / 50,10 + 0,19 %	55,90 / 31 + 70,47 % + 33,42 %	673 - 4 % 13,8 27	0,95 1,8 % 08-07-2020 0,95 (T)	32,19 43,1 15,4 1,29	Le numéro trois français des déchets a connu un rythme d'activité en début d'année, malgré l'Amérique latine. Le chiffre d'affaires dit contributif a augmenté de 3,6% à données comparables et de 8,2% en France.	A → 65 22 %
SERGEFERRARI GROUP - SEFER Mat.composites et souples 84 - 12.299.259 Ferrari Participation (78 %) Romain Ferrari (12,2 %)	6,81 6,59 6,89 / 6,54 + 3,34 %	8,50 / 5,10 + 17,95 % + 14,65 %	195 + 3 % 0,5 5	0 NUL 28-09-2020 0,12 (T)	7,72 0,04 NS 16,8 0,09	Au 1er semestre 2020, la société est restée bénéficiaire (2,5 ME) malgré la baisse de 21% du chiffre d'affaires, à 79,7 ME.	AS → 8,50 25 %
SES IMAGOTAG (P) - SESL Syst. électronique d'étiquetage 715 - 15.758.108 BOE Smart Retail (60,2 %) Yuen-Yu Investment (5,98 %)	45,35 45,35 45,55 / 43,10 0 %	51,80 / 20,50 + 85,10 % + 22,40 %	288 + 16 % - 8,3 4,9	0 NUL 25-06-2012 0,50 (T)	11,57 - 0,21 NS 2,56	Les résultats ont été impactés par le Covid mais les contrats se signent, ce qui prouve la qualité de l'offre étendue au cloud. Belle visibilité. Le flottant a été accru.	A → 55 21 %
SHOWROOMPRIVÉ (P) - SRP Distribution en ligne 406 - 117.947.268 Familie Davan (28,52 %) Thierry Petit (17,82)	3,44 3,56 3,69 / 3,33 - 3,09 %	3,92 / 0,42 + 610,46 % + 20,45 %	690 + 12 % 7,2 19	0 NUL ...	1,36 0,08 43,1 21,4 0,65	Depuis qu'elle a amélioré son offre et sa logistique, la société qui a levé 9,9 millions en août 2020, se porte mieux et devrait sortir du rouge en 2021	VP
SII (P) - SII Conseil en technologies 520 - 20.000.000 Familie Huve (54,75 %) Autocontrôle (6,02 %)	26 26,30 26,40 / 25,60 - 1,14 %	27 / 15,85 + 28,71 % + 4 %	646 - 4 % 20,3 23,7	0,11 0,4 % 23-09-2020 0,10 (T)	10,71 1,01 25,6 21,9 0,70	La diversification du groupe lui a valu une certaine résilience au dernier trimestre 2020. La rentabilité devrait se redresser au deuxième semestre.	A → 35 35 %
SMCP - SMCP Création mode féminine 552 - 74.798.149 Ruyil & co-investisseurs 53,1 % Public 40,1 %	7,38 7,63 7,88 / 7,33 - 3,41 %	8,13 / 3,20 + 88,33 % + 48,27 %	873 - 23 % - 102,2 10	0 NUL ...	13,89 - 1,30 NS 55,8 1,07	La pandémie a fait plonger le groupe textile dans le rouge en 2020. Il a subi une perte nette de 102,2 millions d'euros. Le profit a été en grande partie obéré des dépréciations d'actifs et de droits d'utilisation.	E
SQLI (P) - SQI Serv. informatiques, conseil 108 - 4.613.975 Roland Fitoussi (15 %) Fin. Arbevel (6,2 %)	23,30 22,80 23,80 / 22,70 + 2,19 %	26 / 15,05 + 49,36 % + 18,27 %	214 - 10 % 0,2 5,5	0,40 1,7 % 21-07-2017 0,88 (T)	3,71 0,04 NS 19,5 0,56	Le groupe a souffert de la crise au premier semestre, la visibilité est réduite, nous ajustons à la baisse l'objectif de cours.	A → 30 29 %
STEF - STF Logistique du froid 1166 - 13.000.000 Atlantique Management (30,39 %) Flottant (23,09 %)	89,70 93,50 93,50 / 86,10 - 4,06 %	95 / 60,10 + 30,95 % + 23,21 %	3145 - 9 % 72,8 88	4 4,5 % 04-05-2021 2,50 (S)	61,83 5,53 16,2 13,4 0,66	Le spécialiste du transport et de la logistique sous température dirigée a vu son résultat d'exploitation baisser de seulement 28% en 2020, faisant mieux qu'attendu par le marché. Aujourd'hui, l'activité est revenue à 94%-95% de son niveau pré-pandémique, mais le groupe reste vigilant.	A → 108 20 %

Investir 10 International (cours au jeudi soir)

VALEUR - CODE MNÉMO Métier Capitalisation (M€) - Nbre titres Principaux actionnaires	COURS DE CLÔTURE Clôture semaine précédente Plus-haut/Plus-bas semaine Variation semaine	VARIATION Plus-haut/Plus-bas 52 semaines Variation 52 semaines VARIATION ANNUELLE	CHIFFRE D'AFFAIRES 2020 Bénéfice net 2020 CROISS. DU CA 2020/2019 Bénéfice net 2021 estimé	DIVIDENDE 2020 Date du dernier dividende RENDEMENT 2020 Date du dernier dividende	VALORISATION ANCIENNE BVP 2020 PER 2020 VE/CA 2020	COMMENTAIRE DE LA RÉDACTION (le changement de couleur indique que nous avons modifié notre conseil sur la valeur)	CONSEIL INVESTIR POTENTIEL à 12-18 mois
ALLIANZ - DE0008404005 Assurance 88.622 - 412.293.128 Vanguard (3 %) Norges Bank (3 %)	214,95 217,30 219,60 / 211 - 1,08 %	221,50 / 148,60 + 37,12 % + 7,10 %	140500 - 1 % 6807 8400	9,60 4,5 % 06-05-2021 9,60 (T)	191,02 16,09 13,4 10,8 NS	Le bénéfice opérationnel de la compagnie d'assurance a légèrement reculé en 2020, en raison des effets de la crise du Covid, pour plus de 1,3 milliard d'euros.	A → 255 19 %
AMAZON - US0231351067 Distribution sur le Web 137.882 - 504.323.736 Jeffrey Bezos (16,63 %) The Vanguard (5,59 %)	3247,68 3222,90 3312 / 3184 + 0,77 %	3554 / 2330 + 30,01 % - 0,28 %	386064 + 38 % 21331 28500	0 nul ...	185,22 42 77,3 58,5 4,11	Amazon profite indéniablement de la crise sanitaire.Sesprofits ont été multipliés par trois au premier trimestre. La filiale dans le cloud bien plus rentable que le e-commerce, monte en puissance.	A → 4000 23 %
ASML HOLDING - NL0010273215 Fabricant de semi-conducteurs 220.195 - 419.498.292 Capital Res. & Man. (9,72 %)	524,90 528 532,50 / 494,40 - 0,59 %	559,40 / 283 + 77,36 % + 32,03 %	13979 + 18 % 3554 4150	2,75 0,5 % 03-05-2021 1,55 (S)	35,09 8,49 61,8 51,9 15,61	Le groupe a dépassé les attentes pour ses résultats du quatrième trimestre 2020 et ses prévisions du premier trimestre. Il lance un nouveau programme de rachat d'actions, jusqu'à 6 milliards d'euros d'ici 2022.	A → 635 21 %
BANCO SANTANDER - ES0113900137 Banque 57.536 - 17.340.641.302 The Vanguard Group (2,7 %) Norges Bank IM (2,7 %)	3,32 3,35 3,40 / 3,25 - 1,04 %	3,40 / 1,50 + 76,04 % + 30,73 %	44600 0,03 - 8771 5900	0,03 0,9 % 30-10-2019 0,04	4,70 - 0,51 NS NS NS	La banque espagnole vise une rentabilité sur fonds propres tangibles entre 13% et 15% à moyen terme, et entre 9 et 10% en 2021. Bilan solide avec un ratio de solvabilité de 12,3%.	A → 4 21 %
BERKSHIRE HATHAWAY - US0846707026 Holdings 306.004 - 1.067.219.118 The Vanguard Group 9,4 % BlackRock (5,5 %)	286,73 290,68 290,47 / 282,57 - 1,36 %	295,08 / 173,21 + 62,90 % + 23,66 %	245510 - 4 % 42521 25000	0 nul ...	185,29 17,78 16,1 27,4 NS	Le conglomérat de Warren Buffett a racheté pour près de 25 milliards de dollars de ses propres actions, faute d'investissement significatif.	A → 330 15 %
HOLCIM LTD - CH0012214059 Matériaux de construction 29.934 - 615.929.059 Thomas Schmidheiny (11,38 %) Groupe Bruxelles Lambert (9,43 %)	48,60 49,49 49,90 / 47,92 - 1,80 %	53,06 / 34,37 + 36,90 % + 8,85 %	21500 - 14 % 1542 1880	1,80 3,7 % 15-05-2020 2 (Z)	50,64 2,54 19,1 15,7 1,75	La reprise se confirme, avec des prix fermes, et les plans de relance vont stimuler l'activité du cimentier. Impact de la hausse des coûts de l'énergie à surveiller.	A → 61 26 %
MEDTRONIC - IE00BTMY1115 Pharmacie, Chimie 329.420 - 2.600.000.000 BlackRock (6,40 %) The Vanguard Group (5,50 %)	126,70 125,27 127,28 / 124,40 + 1,14 %	132,30 / 87,68 + 29,18 % + 8,16 %	28913 - 5 % 6206 5900	2,14 1,7 % 25-03-2021 0,58	40,10 4,59 27,6 29,1 12,06	Au 3e trimestre de son exercice 2020-2021, le géant de la medtech a affiché des revenus stables à 7,8 milliards de dollars (- 1% en organique). Son bénéfice par action a reculé de 10%.	A → 160 26 %
MICROSOFT - US5949181045 Logiciels 1.856.382 - 7.531.574.551 The Vanguard Group (6 %) BlackRock (5,6 %)	246,48 248,15 247,95 / 238,60 - 0,67 %	263,19 / 176,60 + 32,76 % + 10,82 %	165990 + 16 % 58980 62900	2,25 0,9 % 17-02-2021 0,56 (A)	18,46 7,83 31,5 29,5 10,86	Avec le rachat de Nuance, Microsoft se renforce dans le secteur de la santé et de l'intelligence artificielle. C'est la deuxième plus grosse acquisition du groupe depuis la reprise de LinkedIn en 2016.	A → 320 30 %
NESTLÉ - CH0038863350 Alimentation 318.178 - 2.881.000.000 Norges Bank IM (2,67 %) The Vanguard Group (2,39 %)	110,44 108,84 110,50 / 108,64 + 1,47 %	110,92 / 95 + 5,72 % + 5,72 %	84343 - 9 % 12232 12200	2,75 2,5 % 19-04-2021 2,75 (T)	15,86 4,24 26,0 26,1 4,14	Nestlé a confirmé qu'il allait racheter les principales marques du producteur d'ingrédients, The Bountiful Company, pour 5,75 milliards de dollars, soit 3,1 fois le chiffre d'affaires de l'entreprise américaine.	A → 128 16 %
ROYAL DUTCH SHELL - GB00803MLX29 Compagnie pétrolière intégrée 56.802 - 4.101.239.499 BlackRock (7,07 %) The Vanguard Group (3,86 %)	16,19 16,22 17 / 16,16 - 0,18 %	18,50 / 8,78 + 2,84 % + 7,10 %	174685 - 32 % - 25784 14926	0,63 3,4 % 18-02-2021 0,12	0,01 0,01 9,8 9,7	Le pétrolier a enregistré en 2020 son bénéfice le plus faible en 20 ans, à 4,8 milliards de dollars (- 71%), mais il a évité les pertes grâce à son réseau de stations services. Il réajuste aussi son dividende.	A → 19,50 20 %

Euronext déchiffrée de A à Z (de Esso à Fiducial Office)

VALEUR - CODE MNÉMO Métier Capitalisation (M€) - Nbre titres Principaux actionnaires	COURS DE CLÔTURE Clôture semaine précédente Plus-haut/Plus-bas semaine Variation semaine	VARIATION Plus-haut/Plus-bas 52 semaines Variation 52 semaines VARIATION ANNUELLE	CHIFFRE D'AFFAIRES 2020 Bénéfice net 2020 CROISS. DU CA 2020/2019 Bénéfice net 2021 estimé	DIVIDENDE 2020 Date du dernier dividende RENDEMENT 2020 Date du dernier dividende	VALORISATION ANCIENNE BVP 2020 PER 2020 VE/CA 2020	COMMENTAIRE DE LA RÉDACTION (le changement de couleur indique que nous avons modifié notre conseil sur la valeur)	CONSEIL INVESTIR POTENTIEL à 12-18 mois
ESSO SAF - ES Raffinage et distrib. de pétrole 148 - 12.854.578 Exxon Mobil Corp. (82,89 %)	11,50 11,50 11,70 / 11,30 0 %	18,60 / 7,50 - 30,30 % - 10,85 %	10383 - 30 % - 740 - 100	0 NUL 10-07-2018 1,50 (T)	13,20 - 57,81 NS NS 0,02	Les marges sont de plus en plus dépréciées et le groupe en souffre. La seule question qui se pose, c'est de savoir si ExxonMobil va retirer un jour Esso de la Bourse.	E
EURASIA FON. INVEST. - EFI Foncière 17 - 67.667.348 Eurasia Group (70 %) Morgan Li Invest. Gr. (29,83 %)	Cette petite foncière (magasins, entrepôts...) contrôlée par Hsueh Sheng Wang (Eurasia Group) communique très peu et parfois avec retard sur ses performances financières.						
EURO RESSOURCES - EUR Déteneur de permis miniers 215 - 62.491.281 Iamgold France (89,71 %)	3,44 3,43 3,45 / 3,26 + 0,29 %	3,69 / 2,87 + 7,84 % + 11,33 %	19 - 21 % 10,8 7	0,20 5,8 % 09-06-2020 0,20 (T)	0,72 0,17 19,9 14,3 9,56	La société détient des redevances sur des mines d'or. Elle investit 7,5 millions de dollars pour acquérir 50% de la production d'argent du projet Bomboré d'Orezone, au Burkina Faso. Forte baisse des résultats au premier trimestre.	E
EVERGREEN (EX-DIGRAM) - EGR Investissement Transition écologique 8 - 2.100.000 Evergreen Holding (69,79 %)	3,58 3,54 3,58 / 3,36 + 1,13 %					Evergreen SA, jusqu'ici coquille vide, va absorber son actionnaire majoritaire Evergreen SAS. La société a vocation à devenir un nouveau véhicule d'investissement coté dédié à la transition écologique	
EXACOMPTA - EXAC Papeterie 196 - 1.131.480 Etab. Charles Nusse (80,5 %) Fin. de l'Equichur (7,65 %)	93,50 NS NS	108 / 85 - 8,74 % - 1,05 %	690 - 2 % 12,3 3 (T)	3 3,2 % 03-06-2020 3 (T)	374,02 10,85 11,8 NS	Le groupe s'attend à une nette baisse du résultat opérationnel en 2021 compte tenu de la hausse du coût des matières, et notamment de la pâte à papier, et des volumes de vente déprimés en papeterie.	E
EXP. & PRODUITS CHIM. - EXPL Explosifs civils Société Barbier 66,67 %	47 NS NS	70 / 37 - 21,67 % - 4,08 %	39 - 2 % - 18,1 5,5	0 NUL 08-07-2019 9,50 (T)	552,25 - 80,61 NS NS	L'activité a progressé l'an dernier mais au Canada l'exploitation négative, a pesé sur les résultats. Liée à la construction, la société subira la crise du covid-19.	E
EXP. & PRODUITS CHIM. (PF) - EPCP 18 - 29.473	620 650 630 / 620 - 4,62 %	725 / 555 - 13,29 % - 11,42 %	339 - 2 % - 18,1 5,5	0 NUL 08-07-2019 18,09 (T)	879 - 150,83 NS NS 0,18	Reprise des ventes au TI (+3,3%). Aucun titre apporté à l'OPA. Conversion des parts de fondateur et augmentation de capital en cours pour clore la reprise par 4 décembre.	E
FAUVET-GIREL - FAUV Holding 3 - 250.810 Spacio (96,7 %)	Le dernier actif immobilier de la société a été cédé fin avril. L'actif net n'est plus constitué que des disponibilités et placements de trésorerie. La société, à la demande de son actionnaire de référence, étudie un projet de cession de sa quote-part de titres détenus.						
FERRIÈRE DE CANNES - FCMC Exploit.hôtels et casinos 239 - 175.182 Fam. Desseigne-Barrière (60,51 %) Casinvest (23,34 %)	1370 NS NS	1370 / 950 + 20,35 % + 14,29 %	68 - 55 % - 13,1 - 5	0 NUL 13-05-2019 60 (T)	1540,57 - 74,63 NS NS	La pandémie a fait plonger les comptes dans le rouge en 2020. La réouverture va soutenir l'activité estivale mais les riches américains et chinois seront moins nombreux	E
FIDUCIAL OFFICE SOL. - SACI Distrib. fournitures de bureau 60 - 2.169.232 Fiducial SC (95 %) Public (5 %)	27,80 27,80 27,80 / 27,80 0 %	28,40 / 27,40 + 0,72 % - 2,11 %	175 - 9 % 1,3 1,7	0 NUL 20-05-2019 1,50 (T)	34,26 0,60 46,4 35,6 0,36	La société adapte son offre dans un marché toujours difficile. L'an dernier pendant la crise sanitaire, les ventes n'ont pas beaucoup fléchi et la marge a tenu	E

LA COTE / Euronext / Actions françaises des compartiments A, B et C

AVERTISSEMENT. Les cotations, issues d'Euronext Paris, publiées dans les tableaux des pages de la cote (y compris certains éléments de notre guide SRD) nous sont fournies par La Cote Bleue, mais ne peuvent avoir de caractère officiel. De ce fait, *Investir* décline toute responsabilité en cas de contestation éventuelle sur toutes les informations contenues dans ces pages de cote.

INFORMATIONS VALEUR. A côté du nom de la valeur, nous indiquons le code mnémonique ainsi que des informations sur le titre, à savoir : **(P)** Eligibilité au PEA-PME. **Opération sur titre.** Il s'agit de la dernière opération réalisée. Ces abréviations sont les suivantes : Div. (division), ex-DA. (attribution gratuite) et ex-DS (augmentation de capital).

La date de l'opération est affichée. Mode de cotation. La cotation est en continu (9 heures - 17 h 30 ; fixation de clôture à 17 h 35) pour toutes les valeurs de la cote Euronext et Alternext sauf celles qui font l'objet d'un fixation (suivies d'un « F »). Deux fixages sont organisés pour les valeurs d'Euronext, à 11 h 30 et 16 h 30, et un fixation à 15 h 30 pour celles d'Alternext.

COURS. Il s'agit du dernier cours connu et de celui du vendredi de la semaine précédente. Le sigle indique que le cours est antérieur à la date indiquée. Quand le dernier cours est antérieur de plus d'une semaine, nous indiquons la date du dernier cours ainsi que le montant. La lettre « d » signifie que le cours est demandé et « o » que le cours est offert.

DONNÉES HISTORIQUES DE COURS. Nous indiquons dans ces colonnes les extrêmes (semaine, 52 semaines et annuels) réalisés en cours de séance ainsi que les variations. **DIVIDENDE.** A côté du montant du dividende, il est indiqué sa nature : (T) quand il s'agit du versement total du dividende, (A) quand il s'agit d'un acompte, (S) quand il s'agit d'un

solde et (D) quand il s'agit d'un dividende autre (il s'agit en général d'un dividende de type exceptionnel). La date indiquée sous le montant est celle du détachement du dernier dividende. A noter que le dividende de plusieurs sociétés internationales (hors zone euro) cotées à Paris peut être exprimé dans la monnaie d'origine.

VALEUR - MINÉMO INFO TITRE	Code Isin	Nbre de titres Capit. (M€)	Dernier dividende Date	COURS DE CLÔTURE	Clôture semaine précédente	Variation semaine/ Variation annuelle	Plus-haut/Plus-bas annuels
SOCIÉTÉ	COURS	VARIA.	EXTR.				
2MX ORGANIC - 2MX - FR0014000T90 - 30.000.000 - 299 -	9,97 10,09	- 1,23 % - 6,54 %	11,25 9,63				
ABEO (P) - ABEO - FR0013185857 - 7.514.211 - 85 0,32 (T) - 29-7-19	11,25 11,85	- 5,06 % - 7,41 %	13,95 10				
ACANTHE DEVELOPEMENT - ACAN - FR0000064602 - 147.125.260 - 62 0,01 (T) - 26-9-19	0,42 0,43	- 2,33 % - 0,24 %	0,44 0,40				
ACTEOS (P) - EOS - FR0000076861 - 3.353.846 - 9 -	2,58 2,63	- 1,90 % - 0,39 %	4,98 2,45				
ACTIA GROUP (P) - ATI - FR0000076655 - 20.099.941 - 60 0,15 (T) - 21-9-20	2,97 3,07	- 3,26 % + 9,19 %	3,75 2,63				
ADCS IIC - ALDV - F BE0974269012 - 135.916.372 - 16 0,04 (A) - 24-12-14	12-5-21 ■ 0,12	- + 18,00 %	0,13 0,09				
ADL PARTNER (P) - ALP - FR0000062978 - 4.164.590 - 72 0,45 (2) - 16-12-20	17,20 17,15	+ 0,29 % + 15,82 %	17,85 14,50				
ADUX (EX:HI MEDIA) - HIM - FR0012821890 - 6.277.925 - 13 -	2,06 1,85	+ 11,65 % + 13,50 %	3,24 1,53				
ADVENIS - ADV - FR0004152874 - 12.464.451 - 26 0,35 (T) - 12-7-14	■ 2,07 2,03	+ 1,97 % + 3,50 %	2,12 1,91				
ADVICENNE (P) - ADVIC - FR0013296746 - 8.087.654 - 75 -	9,30 10,32	- 9,88 % - 7,00 %	16,25 9,04				
ADVINI (P) - ADVI - FR0000053043 - 3.941.835 - 78 0,33 (T) - 19-6-19	19,90 19,70	+ 1,02 % - 7,01 %	23 19,10				
ALPHA MOS (P) - ALM - FR0013421286 - 8.478.181 - 19 -	2,30 2,51	- 8,37 % + 45,57 %	6,05 1,53				
ALTAMIR (P) - LTA - FR0000053837 - 36.530.883 - 877 0,66 (T) - 26-5-20	24 24	- + 20,30 %	25,50 19,60				
ALTAREIT - AREIT - F FR0000039216 - 1.750.487 - 1.042 -	595 595	- + 22,43 %	595 470				
ALTUR INVEST. (P) - ALTUR - FR0010395681 - 4.220.683 - 20 0,12 (T) - 22-6-20	■ 4,80 4,78	+ 0,42 % - 8,57 %	5,80 4,58				
ARTEA (P) - ARTE - FR0012185536 - 4.968.952 - 71 -	14,30 14,30	- + 30,00 %	15,80 10				
ARTOS (INDUS. ET FINANCIÈRE) - ARTO - F FR0000769521 - 266.200 - 1.246 34 (T) - 04-6-20	■ 4680 4680	- + 17,00 %	4860 3800				
AST GROUPE (P) - ASP - FR0000076887 - 12.903.011 - 99 0,25 (T) - 19-6-19	7,68 8	- 4,00 % + 90,57 %	8,26 3,82				
AUGROS CP - AUGR - F FR0000061780 - 1.427.458 - 8 0,45 - 09-7-99	■ 5,55 5,70	- 2,63 % + 19,10 %	5,70 4,38				
AUREA (P) - AURE - FR0000039232 - 9.908.207 - 65 0,15 (T) - 26-6-19	6,56 6,62	- 0,91 % + 10,44 %	6,80 5,42				
AURES TECHNOLOGIES (P) - AURS - FR0013183589 - 4.000.000 - 108 1 (T) - 10-7-19	27,10 26,80	+ 1,12 % + 26,64 %	28,60 21,40				
BACCARAT - BCRA - F FR0000064123 - 830.713 - 112 2,07 (T) - 21-6-02	15-12-20 ■ 135	- -	- -				
BARBARA BUI (P) - BUI - FR0000062788 - 674.650 - 2 0,17 (T) - 15-9-09	■ 3,60 3,78	- 4,76 % - 28,00 %	4,74 3,08				
BASSAC - BASS - FR0004023208 - 16.039.755 - 975 2,50 (T) - 18-5-21	60,80 59	+ 3,05 % + 37,56 %	65 43,90				
BEL - FBEL - F FR0000121857 - 6.872.335 - 2.996 3,50 (T) - 20-5-20	436 434	+ 0,46 % + 37,97 %	438 310				
BLEECKER - BLEE - F FR0000062150 - 1.126.686 - 161 41,20 (T) - 24-5-19	07-5-21 ■ 143	- + 5,15 %	155 135				
BONE THERAPEUTICS (P) - BOTHE - BE0974280126 - 16.478.168 - 39 -	2,38 2,39	- 0,42 % - 8,46 %	3,15 2,30				
BOOSTHEAT - BOOST - FR0011814938 - 8.859.249 - 18 -	2,03 1,95	+ 3,74 % - 20,28 %	3,74 1,94				
BOURSE DIRECT (P) - BSD - FR0000074254 - 55.256.388 - 197 0,05 (T) - 17-5-21	3,56 3,52	+ 1,14 % + 21,09 %	3,88 2,58				
CAFOM (P) - CAFO - FR0010151589 - 9.394.662 - 94 0,12 (T) - 26-6-19	10,05 11,10	- 9,46 % + 39,58 %	12,20 5,90				
CAMBODGE - CBDG - F FR0000079659 - 559.735 - 3.582 180 (T) - 04-6-20	■ 6400 6400	- + 21,90 %	6400 5100				
CAPELLI (P) - CAPLI - FR0012969095 - 2.213.333 - 69 1,11 (T) - 11-10-19	31,20 28,20	+ 10,64 % - 0,64 %	32,90 27,80				
CARP. DE PARTIC. - CARP - F FR0000064156 - 319.109 - 11 2 (T) - 14-5-19	12-5-21 ■ 33,80	- - 0,59 %	37,40 22,60				
CAST (P) - CAS - FR0000072894 - 17.926.092 - 84 -	4,68 4,59	+ 1,96 % + 17,00 %	4,94 3,60				
CATERING INT SERVICES - CTRG - FR0000064446 - 8.041.040 - 99 0,12 (T) - 19-6-19	12,35 11,35	+ 8,81 % + 21,08 %	13,20 9,60				
CBOT TERRITORIA (P) - CBOT - FR0010193979 - 36.547.394 - 140 0,23 (T) - 08-6-20	3,84 3,83	+ 0,26 % + 5,21 %	3,89 3,51				
CEGEREAL - CGR - FR0010309096 - 15.906.440 - 646 2 (T) - 17-5-21	40,60 43,40	- 6,45 % + 24,54 %	45,40 31,20				
CFI-CIE FONC. INT. - CFI - F FR0000037475 - 854.224 - 1 0,54 (S) - 02-12-14	1,05 1	+ 5,00 % + 14,13 %	1,15 0,80				
CHAUSSERIA SA (P) - CHSR - F FR0000065399 - 480.166 - 3 -	6,25 7	- 10,71 % + 128,10 %	10 2,84				
CLARANOVA - CLA - FR0013426004 - 39.728.654 - 286 -	7,19 7,25	- 0,83 % + 7,07 %	8,85 6,25				
CNIM GROUP - COM - FR0000053399 - 3.028.110 - 67 5,25 (T) - 02-7-18	26-4-21 ■ 22,20	- + 52,58 %	26 13,30				
COHERIS - COH - FR0004031763 - 5.685.575 - 11 0,03 (T) - 01-7-19	1,90 1,90	- - 2,81 %	1,99 1,81				
COURTOIS (P) - COUR - F FR0000065393 - 72.780 - 8 1,15 (T) - 24-5-19	■ 112 112	- + 5,66 %	117 107				
CRACAM ALPES PROVENCE CCI - CRAP - FR0000043233 - 735.456 - 73 1,63 (T) - 22-4-21	98,90 96,20	+ 2,81 % - 1,59 %	102 83				
CRACAM ATLANTIQUE VENDÉE CCI - CRAV - F FR0000185506 - 1.272.744 - 144 3,12 (T) - 13-5-21	112,96 112,52	+ 0,39 % - 2,57 %	120 101,06				
CRACAM ILLE ET VILAINE CCI - CIV - FR0000045213 - 2.277.243 - 195 1,88 (T) - 17-5-21	85,50 85,48	+ 0,02 % - 2,84 %	91,49 76,30				
CRACAM LANGUEDOC CCI - CRLA - FR0010461053 - 1.914.662 - 127 2,55 (T) - 13-4-21	66,50 65,16	+ 2,06 % + 9,92 %	72,99 51,50				
CRACAM LOIRE HAUTE-LOIRE CCI - CRLQ - FR0000045239 - 1.003.200 - 78 2,93 (T) - 16-12-20	78 77,45	+ 0,71 % - 2,49 %	81,50 70				
CRACAM MORBIHAN CCI - CMO - FR0000045551 - 1.596.130 - 121 2,39 (T) - 29-5-20	75,90 74,05	+ 2,50 % - 11,74 %	88 66				
CRACAM NORMANDIE SEINE CCI - CCN - FR0000044364 - 1.053.618 - 114 3,58 (T) - 12-5-21	108 108,62	- 0,57 % - 3,12 %	117 103				
CRACAM SUD RHÔNE-ALPES CCI - CRSU - FR0000045346 - 662.829 - 111 6,42 (T) - 16-12-20	167,20 163,50	+ 2,26 % + 4,19 %	176 144				
CRACAM TOULOUSE 31 CCI - CAT31 - FR0000045544 - 1.425.250 - 141 3,30 (T) - 01-4-21	98,61 94,50	+ 4,35 % - 0,39 %	105,50 89,50				
CRACAM TOURAINE POITOU CCI - CRTQ - FR0000045304 - 1.070.653 - 107 2,92 (T) - 18-5-21	100 101,50	- 1,48 % + 1,53 %	105,50 88,50				
CROSSWOOD (P) - CROS - F FR0000050395 - 10.632.960 - 58 2,50 (T) - 03-7-06	■ 5,50 5,35	+ 2,80 % + 19,57 %	5,90 4,40				
CS GROUP (P) - SX - FR0007317813 - 24.568.466 - 110 0,04 (T) - 04-7-19	4,49 4,50	- 0,22 % + 9,51 %	4,85 3,52				
DEVOTEAMW - DVT - FR0000073793 - 8.332.407 - 883 1 (T) - 03-7-19	106 109,60	- 3,28 % + 13,86 %	112 94				
DOCKS PÉTROLES AMBÈS - DPAM - F FR0000065260 - 97.800 - 49 30 (T) - 24-6-20	500 496	+ 0,81 % + 36,61 %	500 366				
EGIDE (P) - GID - EX D S 30/01/17 FR0000072373 - 10.346.868 - 13 -	1,28 1,31	- 2,67 % + 9,44 %	1,45 0,95				
ELECT. STRASBOURG - ELEC - FR0000031023 - 7.169.386 - 842 5,40 (T) - 01-6-20	117,50 117	+ 0,43 % - 0,42 %	119,50 113,50				
EOS IMAGING - EOSI - FR0011191766 - 26.656.946 - 65 -	2,46 2,45	+ 5,82 %	2,46 2,21				
ESSO (P) - ES - FR0000120669 - 12.854.578 - 148 1,50 (T) - 10-7-18	11,50 11,50	- - 10,85 %	13,35 11,25				
EURASIA FONCIERE INV. - MBRE - F FR0000061475 - 67.667.348 - 18 -	11-5-21 ■ 0,26	- - 2,22 %	0,36 0,25				
EURO RESSOURCES - EUR - FR0000054678 - 62.491.281 - 214 0,20 (T) - 09-6-20	3,42 3,43	- 0,29 % + 10,68 %	3,45 3,02				
EVERGREEN - EGR - F FR0000035784 - 2.100.000 - 8 0,39 (T) - 29-6-07	3,58 3,54	+ 1,13 % + 225,45 %	7,50 1,15				
EXACOMPTA CLAIREF. (P) - EXAC - F FR0000064164 - 1.131.480 - 106 3 (T) - 03-6-20	94 94,50	- 0,53 % - 1,05 %	98,50 90,50				
EXPL. PROD. CHIM. - EXPL - 250 F AMORT.F FR0000039026 - - 9,50 (T) - 08-7-19	49 48	+ 2,08 % - 90,00 %	590 45				
EXPL. PROD. CHIM. PART FOND. - EPCP - F FR0000037343 - 29.473 - 18 18,09 (T) - 08-7-19	609 650	- 6,31 % - 12,99 %	725 555				
FAUVET-GIREL - FAUV - F FR0000063034 - 250.810 - 3 18,50 (D) - 01-10-20	13-5-21 ■ 12,10	- + 2,54 %	20 12,10				
FERNIÈRE DE CANNES - FCMC - F FR0000062101 - 175.182 - 238 60 (T) - 13-5-19	1360 1370	- 0,73 % + 14,29 %	1370 1160				
FIDUCIAL OFFICE - SACI - F FR0000061418 - 2.169.232 - 60 1,50 (T) - 20-5-19	27,80 27,80	- - 2,11 %	28,40 27,40				
FIDUCIAL REAL ESTATE - ORIA - F FR0000062341 - 1.911.000 - 11 0,07 (T) - 26-8-13	180 181	- 0,55 % + 7,78 %	181 152				
FIEM - BERR - F FR0000062341 - 1.911.000 - 11 0,07 (T) - 26-8-13	5,80 5,60	+ 3,57 % + 9,43 %	5,90 4,56				
FIEM - EBPF - PART F FR0000062507 - 10.500 - 1 -	10-5-21 ■ 95	- + 2,15 %	104,06 86				
FINANCIÈRE MARJOS - FINM - F FR0000060824 - 19.967.538 - 6 0,29 - 15-7-92	0,28 0,31	- 10,97 % + 7,81 %	0,32 0,24				
FINATIS - FNNTS - F FR0000035123 - 5.643.103 - 200 2 (T) - 09-7-18	■ 35,40 35,40	- + 79,70 %	41 18				
FIPP - FIPP - FR0000038184 - 122.471.554 - 25 0,04 (D) - 11-12-12	0,21 0,20	+ 0,98 % + 3,00 %	0,24 0,19				
FONCIÈRE 7 INVEST. - LEBL - F FR0000065930 - 1.600.000 - 1 1,30 (D) - 28-10-08	03-5-21 ■ 0,89	- - 19,82 %	1,20 0,89				
FONCIÈRE ATLAND - FATL - FR0000064362 - - 7 (T) - 03-7-20	41,80 39,20	+ 6,63 % + 23,38 %	42 32				
FONCIÈRE EURIS - EURS - F FR0000038499 - 9.913.283 - 110 2,15 (T) - 15-6-18	11,10 10,20	+ 8,82 % + 27,59 %	12,80 8,15				
FONCIÈRE INEA - INEA - FR0010341032 - 8.455.859 - 333 2,60 (T) - 17-5-21	39,40 42,30	- 6,86 % + 1,03 %	42,50 36,50				
FONCIERE PARIS NORD - FPN - FR0012177391 - 115.628.977 - 4 -	0,03 0,03	+ 9,87 % + 45,22 %	0,06 0,02				
FONCIÈRE VOLTA (P) - SPEL - F FR0000053944 - 11.215.131 - 76 0,12 (T) - 06-							

Euronext / Euronext Growth

1000MERCIS (P) - ALMIL - FR001285965 - 2.243.491 - 40 0,30 (T) - 07-6-19	18,05 18,60	-2,96 -4,75	20,90 17,30
ACHETER-LOUER.FR - ALALO - Ex-D 21/7/16 FR0010493510 - 416.773.545 - 22	0,05 0,06	-14,82 +1,55	0,12 0,04
ACTIPLAY (P) - ALGCM - FR0011038348 - 3.313.592 - 9	2,80 1,34	+108,64 +245,68	3,47 0,65
ADA - ALADA - FR0000053076 - 2.922.633 - 28 1 (T) - 18-9-19	9,75 9,15	+6,56 +13,37	10,50 7,95
ADEUNIS (P) - ALARF - FR0013284627 - 2.275.270 - 6	2,66 2,73	-2,56 -9,22	3,33 2,49
ADOMOS (P) - ALADO - FR0013247244 - 30.094.454 - 7	0,22 0,25	-11,92 -43,23	0,52 0,21
ADTHINK MEDIA (P) - ALADM - FR0010457531 - 6.130.500 - 12 0,10 (T) - 05-6-12	1,96 1,95	+0,77 +49,62	3,15 1,34
AGRIPOWER (P) - ALAGP - FR0013452281 - 3.469.320 - 29	8,28 8,72	-5,05 -11,44	11,38 8,20
AGROGENERATION - ALAGR - FR0010641449 - 221.586.387 - 38	0,17 0,18	-2,82 +78,42	0,04 0,29
ALES GROUPE (P) - ALPHY - FR0000054652 - 14.522.104 - 17 0,35 (T) - 27-6-16	29-6-20 ■ 1,18	- -	- -
AMOEBA (P) - ALMIB - FR001051598 - 17.055.460 - 32	1,89 2,07	-8,5 -39,29	3,39 1,85
ANTEVENIO (P) - ALANT - ES0109429037 - 14.891.262 - 86 0,24 (A) - 02-12-19	5,75 5,80	-0,86 +42,33	9 4,04
AQUILA (P) - ALAQU - F FR0010340711 - 1.650.000 - 11 0,50 (T) - 27-5-19	6,90 7,15	-3,5 -10,39	8,20 6,90
ARCHOS - ALJXR - FR0000182479 - 539.913.207 - 6	0,01 0,01	-16,55 -65,88	0,04 0,01
ARTEFACT (P) - ALBNT - FR0000079683 - 34.150.225 - 153	4,47 4,30	+3,95 +45,6	4,76 2,65
ARCURE (P) - ALCUR - FR0013398997 - 4.996.141 - 18	3,57 3,58	-0,78 -7,25	4,70 3,42
ASIT BIOTECH - ASIT - FR0097428918 - 21.892.592 - 9	0,41 0,39	+51,3 +84,68	0,65 0,20
AUPLATA (P) - ALAUP - FR0013410370 - 274.208.499 - 43	0,16 0,16	-2,39 -15,1	0,24 0,12
BAIKOWSKI (P) - ALBKK - FR0013343469 - 3.671.665 - 46	12,50 12,10	+3,31 +16,82	13,20 9,80
BD MULTI-MEDIA (P) - ALBDM - FR0000035305 - 2.184.668 - 4 0,05 (T) - 29-6-16	2,02 2,16	-6,48 +83,64	3,06 1,10
BERNARD LOISEAU SA - ALDBL - F FR0000066961 - 1.432.100 - 5 0,04 (T) - 29-7-15	3,50 3,60	-2,78 +29,63	3,62 2,52
BILENDI (P) - ALBID - FR0004174233 - 4.251.427 - 54	12,80 12	+6,67 +28,51	13,40 9,40
BIO-UV GROUP - ALTUV - FR0013345493 - 10.346.993 - 59	5,69 5,80	-1,19 -15,3	7,74 5,30
BIOCOPR (P) - ALCOR - FR0012788065 - 4.362.286 - 129	29,50 28,20	+4,61 +0,34	32,40 25,20
BIOPHYTIS (P) - ALBPS - FR0012816825 - 113.797.575 - 112	0,99 1	-1,5 +6,95	1,88 0,90
BIOSYNEX (P) - ALBIO - FR0011005933 - 10.307.920 - 271	26,32 25,72	+2,33 +58,55	30,38 15,10
BLUELINE (P) - ALBLU - FR001041011 - 4.153.853 - 18	4,32 4,36	-0,92 -6,08	6,46 4,21
BOURRELIER GROUP - ALBOU - F FR0000054421 - 6.221.343 - 243 0,50 (T) - 10-6-19	19-3-20 ■ 39	- -	- -
CABASSE GROUPE - ALCG - FR0013530102 - 2.531.816 - 13	5,19 5,39	-3,71 +26,57	5,72 4,10
CARBIOS (P) - ALCRB - FR0011648716 - 19.328.944 - 673	34,80 37,10	-6,2 -12,12	61,80 33,06
CARMAT (P) - ALCAR - FR0010907956 - 15.320.987 - 368	24,05 24,20	-0,62 -15,02	36 22,80
CELECTIS (P) - ALCLS - FR0010425595 - 45.461.310 - 610	13,41 12,90	+3,95 -45,04	28,45 12,08
CERINNOV GPE (P) - ALPCV - FR0013178712 - 4.496.419 - 7	1,62 1,46	+11,23 -17,56	2,63 1,07
CÉSAR - ALCES - F FR0013297165 - 2.301.744 - 0	0,13 0,14	-6,34 -4,32	0,16 0,13
CLASQUIN (P) - ALCLA - FR0004152882 - 2.306.401 - 110 0,65 (T) - 10-6-19	47,80 49,50	-3,43 +30,25	50 36,20
COFIDUR - ALCOF - Div 52/7/17 FR0013257409 - 38.675 - 14 8 (T) - 08-6-20	354 5,39	- +23,61	366 276
COGELEC - ALLEC - FR001335742 - 8.898.048 - 78	8,80 9,20	-4,35 +23,25	9,44 6,60
COGRA - ALCOG - FR0011071570 - 3.426.774 - 23	6,84 6,90	-0,87 +8,57	8,62 6,22
COIL - ALCOI - BE0160342011 - 2.792.387 - 26 0,70 (S) - 12-9-18	9,34 9,48	-1,48 -13,92	12 9,02
CROSSJECT (P) - ALCI - Ex-D 13/03/17 FR001176265 - 25.339.887 - 69	2,71 2,75	-1,64 -11,75	4,18 2,54
CYBERGUN (P) - ALCYB - Regr. FR0000043351 - 4.214.776 - 0	0 -	-27,27 -65,22	0 0

DAMARTEX (P) - ALDAR - FR0000185423 - 11.598.300 - 237 0,50 (T) - 23-11-18	20,40 20,40	-1,92 +63,2	22,60 11,50
DBT (P) - ALDBT - FR0013066750 - 224.246.436 - 19	0,08 0,08	+2,71 -44,65	0,23 0,07
DEINOVE (P) - ALDEI - FR0010879056 - 21.644.898 - 14	0,66 0,68	-2,93 -10,3	1,25 0,63
DELFINGEN IND. (P) - ALDEL - FR0000054132 - 2.666.120 - 139 0,57 (T) - 03-7-19	52,20 53	-1,51 +56,29	57 32,60
DELTA DRONE - ALDR - FR0011522168 - 1.047.927.530 - 19	0,02 0,02	-10,34 -30,8	0,03 0,02
DEVERNOIS S.A. - ALDEV - F FR0000060840 - 299.058 - 7 3,85 (D) - 20-5-13	23-4-21 ■ 23	- -1,37	42 22,20
DLISI (P) - ALDLS - FR0010404368 - 2.541.490 - 37 1 (T) - 27-6-19	14,45 14,65	-1,31 +17,96	15,70 11,10
DNXCORP (P) - ALDNX - FR0010436584 - 2.002.494 - 21 1,45 (A) - 10-11-20	10,50 10,75	-2,33 +29,95	12 7,78
DOLFINES (P) - ALDOL - FR0010377127 - 9.572.774 - 11	1,19 1,32	-9,71 -60,86	3,20 1,03
DONTNOD (P) - ALDNE - FR0013331212 - 8.400.937 - 130	15,45 15,90	-2,83 -7,21	18,90 14,30
DRONE VOLT (P) - ALDRV - Ex-D 13/11/17 FR0013088606 - 214.295.208 - 48	0,22 0,23	-3,87 -20,07	0,32 0,21
ECOMIAM - ALECO - FR0013534617 - 3.381.688 - 54	16 16,10	-0,62 -14,76	20,70 14,76
ECOSLOPS (P) - ALESA - FR0011490648 - 4.441.762 - 47	10,50 10,55	-0,47 -8,7	12 9,92
ENCREs DUBUIT - ALDUB - FR0004030708 - 3.141.000 - 12 0,30 (T) - 06-4-09	3,84 3,92	-2,04 -4	4,50 3,70
ENKSYS TECHNOLOGIES (P) - ALNKG - FR001330792 - 6.493.407 - 7	03-11-20 ■ 1,05	- -	- -
ENERGISME (P) - ALNRG - FR0013399359 - 7.244.304 - 44	6,10 6,04	+0,99 +2,69	8,46 5,20
ENERTIME (P) - ALENE - Ex-D 5/05/12/17 FR0011915339 - 7.844.076 - 17	2,18 2,26	-3,54 -42,02	3,96 2,07
ENTREPARTICULIERS.COM (P) - ALENT - FR0010424697 - 3.540.450 - 29 0,06 (T) - 08-7-13	8,20 8,60	-4,65 +103,03	34 0,70
ENTREPRENDRE - ALENR - F FR0000045122 - 613.813 - 4 0,13 (T) - 24-11-20	6,20 6,90	-10,14 +3,33	10 5,80
ENVEPA (P) - ALTEV - FR001278762 - 1.738.865 - 192 0,95 (T) - 03-7-20	110,50 110,50	- +0,45	114,50 104
EO2 (P) - ALEO2 - F FR0010465534 - 2.551.209 - 15 0,14 (T) - 26-10-17	5,70 5,36	+6,34 +15,38	6,06 4,50
ESKER - ALERK - FR0000035818 - 5.830.321 - 1.242 0,33 (T) - 25-6-20	213 204,50	+4,16 +20,61	247,50 176
EURASIA GROUPE - ALEUA - FR0010844001 - 74.891.448 - 44	5,90 5,80	+1,72 -18,06	9,80 5,40
EUROBIO-SCIENTIFIC (P) - ALERS - FR0013240934 - 11.343.171 - 218	19,24 18,58	+3,55 +1,31	23,70 16,60
EUROGERM (P) - ALGEM - FR0010452474 - 4.315.021 - 207 0,23 (T) - 02-7-20	47,97 47,97	- +38,64	48 33,60
EUROMEDIS GROUPE (P) - EMG - FR0000075343 - 3.008.738 - 52 1,68 (T) - 26-4-21	17,40 17,70	-1,69 +2,01	25,60 13,40
EUROPLASMA (P) - ALEUP - FR0013514114 - 16.600.685 - 15	0,92 1,02	-9,45 -58,97	2,34 0,90
EVOLIS (P) - ALTVO - FR0004166197 - 5.220.820 - 157 0,85 (T) - 29-5-19	■ 30 30	- -	30 28,60
FASHION AIR - ALFRA - FR0000034593 - 14.526.418 - 5 0,20 (T) - 23-6-11	0,35 0,35	+1,16 +0,17	0,42 0,31
FILAE (P) - ALFIL - FR0010221069 - 1.650.000 - 29	■ 1740 18,90	-7,94 +47,46	19,40 11,80
FLEURY MICHON (P) - ALFLE - FR0000074759 - 4.387.757 - 104 0,80 (T) - 29-9-20	23,80 22,70	+4,85 -13,77	28 19,40
FOCUS (P) - ALFOC - FR0012419307 - 6.379.942 - 471 0,68 (T) - 30-9-19	73,80 67,80	+8,85 +14,95	74,40 53
FOUNTAIN PAJOT (P) - ALFPC - FR0010485268 - 1.666.920 - 175 1,68 (T) - 26-4-21	105 109,60	-4,2 +20,97	119,80 8,30
FREELANCE.COM (P) - ALFRE - F FR0004187367 - 37.209.685 - 198 0,10 (T) - 18-7-08	5,32 5,80	-8,28 +25,47	6,36 3,70
GASCOGNE - ALBI - FR0000124414 - 24.320.052 - 119 3 (T) - 21-7-08	4,88 4,94	-1,21 -22	5,40 3,80
GAUSSIN - ALGAU - FR0010342329 - 22.336.981 - 195	8,75 8,77	-0,25 -16,65	13,55 8,06
GECI INTERNATIONAL - GECPI - FR0000079634 - 460.750.290 - 11 0,10 (T) - 01-10-01	0,02 0,03	-24,92 -2,82	0,07 0,01
GENOWAY (P) - ALGEN - FR0004053510 - 7.045.966 - 26	3,66 3,60	+1,53 +17,9	4,07 3
GEVELOT - ALGEV - F FR0000033888 - 769.500 - 142 1,60 (T) - 17-6-20	184 185	-0,54 +12,88	206 160
GLOBAL BIOENERGIES (P) - ALGBE - FR001052257 - 10.162.311 - 63	6,17 6,11	+0,98 -19,66	9,80 5,81
GLOBAL ECOPOWER (P) - ALGEP - F FR0011289198 - 11.002.598 - 25	16-7-20 ■ 2,23	- -	- -

FOLD BY GOLD - ALGLD - FR0001280693 - 2.694.462 - 3 0,04 (T) - 22-6-20	1,07 1,10	-2,73 +3,88	1,20 1,03
GROUPE GUILLIN (P) - ALGIL - FR0012819381 - 18.528.750 - 459 0,30 (T) - 23-6-20	24,75 25,30	-2,17 +0,81	27,75 22,70
GROUPE LDLC - ALLDL - FR0000075442 - 6.322.106 - 376 0,50 (A) - 23-2-21	59,50 58,30	+2,06 +38,69	63,80 42,20
GROUPE PAROT (P) - ALPAR - FR0013204070 - 6.417.379 - 18	2,88 2,87	+0,35 +71,94	3,26 1,51
GROUPOIM - ALIMO - F FR0013297488 - 0 (T) - 23-9-20	1,41 1,41	- +1193,58	2,39 0,10
HO2 INNOVATION INC - ALHEO - F CA4433003064 - 81.059.710 - 152	■ 1,88 1,84	+2,17 +34,29	2,18 1,38
HERIGE (P) - ALHRG - FR0000066540 - 2.993.643 - 127 0,75 (T) - 30-5-19	42,50 40	+6,25 +53,99	43,60 27,40
HOLLE INDUSTRIES - ALHIO - FR0000077562 - 9.421.056 - 36 0,15 (T) - 26-6-19	3,82 3,84	-0,52 +3,30	3,98 3,30
HITECHPROS - ALHIT - FR0010396309 - 1.643.478 - 29 1,15 (T) - 23-9-20	17,70 18	-1,67 +9,94	18 15,20
HOFFMANN (P) - ALHGR - FR0013451044 - 13.602.387 - 414	30,40 30,10	+1 +20,16	38 24,80
HYBRIGENICS (P) - ALHYG - FR0000153930 - 23.769.740 - 60	0,26 0,28	-9,38 +15,06	0,47 0,19
HYDROGEN REFUELING SOLUTIONS - ALHRS - FR0014001PM5 - 15.160.151 - 415	27,40 30,55	-10,31 -16,72	49,60 26,50
LCERAM (P) - ALMIB - FR001511971 - 5.909.143 - 8	1,38 1,29	+6,98 -8,61	2,56 1,28
I2S - ALI2S - FR0005854700 - 1.796.167 - 6	■ 3,50 3,88	-9,79 +9,38	3,94 3,30
IDSUP - ALIDS - F FR0000062184 - 898.128 - 82 0,20 (T) - 10-7-19	■ 91,60 91,60	- +7,26	94,80 77,20
IMMERSION (P) - ALIMR - F FR0013060100 - 1.268.290 - 2	1,79 1,61	+11,18 -14,76	2,08 1,41
IMPLANET (P) - ALIMP - FR0013470168 - 898.128 - 1	0,94 0,95	-1,47 -16,31	1,47 0,91
INNELEC MULTIMEDIA - ALINN - FR0000064297 - 2.866.659 - 23 0,20 (T) - 25-9-19	8,02 8,30	-3,37 +39,24	8,48 5,18
INSTALLUX SA - ALLUX - F FR0000060451 - 285.286 - 107 6,50 (T) - 19-6-19	376 386	-2,59 +8,67	410 360
INTEGRACON (P) - ALINT - FR0010908723 - 6.727.332 - 13	1,92 1,91	+0,52 -6,34	2,20 1,73
INTRASENSE (P) - ALINS - FR001179886 - 24.365.767 - 22	0,92 0,92	-0,11 -10,78	1,46 0,88
INVIVIES ADVERTISING - ALINV - F BE0974299316 - 2.909.082 - 36	12,40 13,10	-5,34 +65,33	16 7,05
IT LINK (P) - ALITL - FR0000070597 - 1.736.000 - 27 0,34 (T) - 03-12-12	15,40 15,20	+1,32 +21,74	16,80 12,30
IVALIS - ALIVA - FR0010082305 - 1.310.378 - 13 1,26 (T) - 27-7-11	21-7-20 ■ 10,30	- -	- -
KALRAY - ALCAL - FR0010722819 - 5.641.897 - 185	32,80 34,10	-3,81 +9,33	52,40 30
KERLINK (P) - ALKLK - FR0013156007 - 7.138.104 - 41	5,49 5,20	+5,58 +12,04	6,07 4,25
KEYRUS (P) - ALKYE - FR0004029411 - 17.277.870 - 50	2,88 2,87	+0,35 -0,69	3,47 2,63
KKO INTERNATIONAL (P) - ALKKO - FR0013374667 - 109.349.997 - 16	0,15 0,16	-7,41 -10,45	0,22 0,15
KLIMVEST (P) - ALISM - GB00B19RTX44 - 8.209.738 - 5 0,13 (A) - 29-3-16	03-5-21 ■ 0,61	- -39,5	0,80 0,61
LANSON-BCC (EX-BOIZEL) (P) - ALLAN - FR0004027068 - 7.109.910 - 178 0,20 (T) - 30-4-21	25,10 25	+0,4 +17,29	26,30 19,20
LARGO - ALARGO - FR0013308582 - 3.453.410 - 41	11,80 12,20	-3,28 -9,92	13,49 11,70
LE TANNEUR (P) - ALTAN - OP 19/10/17 FR0000075673 - 12.144.192 - 32 0,12 (T) - 11-7-07	■ 2,70 2,76	-2,17 -3,57	3,48 2,46
LES HOTES BAVEREZ (P) - ALHBB - F FR0007080254 - 2.372.468 - 126 0,22 (T) - 25-6-19	■ 53 52	+1,92 +5	55 50
LIEBROOK LING - ALLEX - FR0000033599 - 7.763.319 - 204 0,15 (T) - 24-8-12	3,14 3,29	-4,71 +129,67	3,59 1,29
LOGIC INSTRUMENT - ALLOG - FR0000044943 - 7.716.292 - 4 0,06 (T) - 30-6-08	0,58 0,60	-0,43 +13,33	0,64 0,48
LUCIBEL (P) - ALUCI - FR0011884378 - 14.218.656 - 11	0,80 0,80	- -20,4	1,17 0,75
M2I (P) - ALMIH - F FR0013270626 - 4.946.480 - 22	4,40 4,32	+1,85 +4,76	4,58 3,64
MADVSTERIE (P) - ALMVG - F FR0010812230 - 13.485.280 - 8	0,63 0,62	+0,97 +4,33	1,06 0,59
MAKHEIA GROUP (P) - ALMAK - FR0000072993 - 34.887.882 - 10 0,05 (T) - 29-9-08	0,28 0,29	-1,57 -4,81	0,43 0,23
MASTRAD (P) - ALMAS - FR0004155687 - 23.188.935 - 15 0,08 (T) - 14-3-12	0,63 0,60	+4,68 +23,96	0,84 0,46
MCELEC (P) - ALMEC - FR0000061244 - 7.795.348 - 14 0,15 (T) - 24-8-12	1,79 1,79	-0,28 -7,75	2,35 1,69
MEDESIS PHARMA - ALMDP - FR0010844464 - 4.360.219 - 37	8,46 8,34	+1,44 -21,3	18 8
MEDIA MAKER SPA - ALKER - IT00050380438 - 3.392.381 - 35	10,40 10,40	+2,97 -	10,50 10,30

LA COTE / Euronext

Comment lire la cote des obligations

Les obligations sont classées par ordre croissant de taux pour chaque émetteur. A l'intérieur de ce libellé sont indiqués, dans l'ordre : le taux, la date d'échéance (mois/année), le type de taux, la catégorie, puis le type de remboursement et, entre parenthèses, la fréquence du coupon.

TYPES DE TAUX

PPMT Part principale à maturité terme
TAM. Taux variable à référence monétaire annuelle
TEC Taux révisable échéance constante sur les OAT
10.

TME. Taux variable référencé sur les fonds d'Etat
TMM. Taux variable à référence monétaire mensuelle
TMO. Taux variable à référence obligataire
TRA. Taux révisable annuel
TRM. Taux flottant

TRO. Taux révisable tous les trois ans
TRO6.Taux révisable semestriel
TRE. Taux révisable annuellement sur les fonds d'Etat
TSDI. Titre subordonné à durée indéterminée
TSR. Titre subordonné remboursable
TSIP. Titre subordonné à intérêt progressif
TV. Taux variable
CATÉGORIES DE REMBOURSEMENTS ANTICIPÉS
Ant. Remboursement anticipé

E. Remboursement échelonné
IF. Obligation « in fine » : remboursement en une seule fois, selon le contrat d'émission
Pe. Remboursement perpétuel
TYPES DE REMBOURSEMENTS ANTICIPÉS
I. Interdit : pas de remboursement par anticipation
GO. Remboursement par anticipation au gré de l'obligataire
GE. Remboursement par anticipation au gré de l'émetteur

GOE. Par anticipation au gré de l'obligataire ou de l'émetteur
COUPONS
(A), Coupon annuel – (Cu), Coupon unique (M), Coupon mensuel – (S), Coupon semestriel (T), Coupon trimestriel – (3Q), Trois fois par an - (Ocp), Zéro coupon
AUTRES
F. Fixage : La valeur fait l'objet d'un contrat d'animation

Code Isin	Valeur	Cours de clôture (%)	Cdt sem. préc. (%)	Coupon couru (%)	Nominal (€)	Code Isin	Valeur	Cours de clôture (%)	Cdt sem. préc. (%)	Coupon couru (%)	Nominal (€)	Code Isin	Valeur	Cours de clôture (%)	Cdt sem. préc. (%)	Coupon couru (%)	Nominal (€)						
FONDS D'ÉTAT FRANCAIS																							
OAT AUX PARTICULIERS																							
FR0012558310	OATi 0,1% 01-03-25 IF-I-(A)	105,6	106,66	0,02	1	FR0000571150	OAT 6% 25-10-25 IF-I-(A) ▼	128,69	128,72	3,49	1	FR0011261924	3% 01-02-23 IF--(A)	104,82	105,63	0,93	1.000						
FR0012968337	OAT 0,25% 25-11-20 IF-I-(A)	/201120	■ 100,55	0,25	1	FR0000571085	OAT 8,5% 25-04-23 IF-I-(A) ▼	117,59	117,73	0,7	1	FR0010952770	3,5% 18-10-22 IF-I-(A)	104,58	105,41	2,1	1.100						
FR0012517027	OAT 0,5% 25-05-25 IF-I-(A)	103,81	103,76		1	FR0011008705	OATei 1,85% 25-07-27 IF-I-(A)	121,58	123,34	1,54	1	FR0011531730	4,75% TV PERP 10-07-99 Pe--(A)	96,9	97,04	4,15	10.000						
FR0011982776	OATei 0,7% 25-07-30 IF-I-(A)	118,77	120,44	0,58	1	AUTRES OAT																	
FR0012938116	OAT 1% 25-11-25 IF-I-(A)	106,38	106,28	0,5	1	FR0000571044	OAT 8,25% 25-04-22 IF-I-(A)	108,72	108,24	0,68	1	FINANCIÈRE APSYS											
FR0010897965	OATei 1,1% 25-07-22 IF-I-(A)	104,86	104,42	0,92	1	SECTEUR SEMI-PUBLIC																	
FR0011962398	OAT 1,75% 25-11-24 IF-I-(A)	10796	10792	0,87	1	EDF - ELECTRICITÉ DE FRANCE																	
FR0010447367	OAT ei 1,8% 25-07-40 IF-I-(A)	155,25	156,48	1,5	1	FR0010800540	4,63% 11-09-24 IF--(A)	114,62	115,44	3,24	10.000	FONCIÈRE ATLAN											
FR0010585901	OAT indx 2,1% 25-07-23 IF-I-(A)	108,33	108,63	1,75	1	SECTEUR PRIVÉ																	
FR0010050559	OAT ei 2,25% 25-07-20 IF-I-(A)	/220720	■ 100,21	2,24	1	AIR FRANCE-KLM																	
FR0011619436	OAT 2,25% 25-05-24 IF-I-(A)	108,47	108,46		1	FR0011965177	3,88% 18-06-21 IF--(A)	99,27	99,31	3,62	10.000	FONCIÈRE VERTE											
FR0010949651	OAT 2,5% 25-10-20 IF-I-(A)	/211020	■ 99,64	2,48	1	BNP PARIBAS																	
FR001196856	OAT 3% 25-04-22 IF-I-(A)	103,32	103,84	0,25	1	FR0000572646	TV TMO 07-10-99 Pe-I-(A)-F	93,08	■ 91,02		1	GROU PAMA											
FR0000188799	OAT indx 3,15% 25-07-32 IF-I-(A)	151,75	154,23	2,62	1	BPCE (EX-CAISSES D'EPARGNE ET BANQUES POPULAIRES)																	
FR0011059088	OAT 3,25% 25-10-21 IF-I-(A)	102,44	102,45	1,89	1	FR0011315761	3,03% 12-10-22 IF--(T)	103,66	103,49	0,36	1	HSBC											
FR0011461037	OAT 3,25% 25-05-45 IF-I-(A)	152,69	151,63		1	FR0010934117	3,55% 08-10-20 IF--(T)	/051020	■ 100,01	0,87	1	LCL (EX-CRÉDIT LYONNAIS)											
FR0000186413	OAT ei 3,4% 25-07-29 IF-I-(A)	141,23	142	2,83	1	FR0010960195	3,8% 17-12-20 IF-I-(T)	/141220	■ 100,02	0,93	1	FR001109180	04-10-21 IF-I-(Ocp)-F	154,5	154,53		100						
FR0010916924	OAT 3,5% 25-04-26 IF-I-(A)	119,15	119,12	0,29	1	FR0010896522	4,03% 02-07-20 IF--(T)	/290620	■ 100,01	0,99	1	FR0011062595	4,4% 13-07-21 IF-I-(T)	100,64	100,69	0,51	1						
FR0010192997	OAT 3,75% 25-04-21 IF-I-(A)	/210421	■ 99,54	3,72	1	FR0011538222	4,63% 18-07-23 IF--(A)	109,47	109,8	3,94	10.000	FR0000165912	TSDI TMO 05-01-99 Pe-GE-(A)-F	■ 95,01	95,5		1						
FR0010870956	OAT 4% 25-04-06 IF-I-(A)	193,41	191,21	0,33	1	CAISSE FÉDÉRALE DU CRÉDIT MUTUEL NORD EUROPE																	
FR0010171975	OAT 4% 25-04-55 IF-I-(A) ▼	184,9	183,5	0,33	1	FR0012616894	2,75% 27-04-27 IF--(A)-F	105,25	105,18	0,2	100	FR0000584997	TSDI TMO 04-11-99 Pe-I-(A)-F	■ 95	98		1						
FR0010371401	OAT 4% 25-10-38 IF-I-(A)	156,46	155,78	2,32	1	FR0012304442	3,4% 22-12-26 IF--(A)	■ 108,5	■ 108,75	1,44	100	PUBLICIS											
FR0010466938	OAT 4,25% 25-10-23 IF-I-(A)	111,8	111,85	2,47	1	FR0011781061	4,25% 27-06-26 IF--(A)	112,2	■ 111,75	3,87	100	FR0012384667	1,63% 16-12-24 IF--(A)	104,95	105,38	0,71	10.000						
FR0010773192	OAT 4,5% 25-04-41 IF-I-(A)	170,91	170,1	0,37	1	CASINO GUICHARD																	
FR0010070060	OAT 4,75% 25-04-35 IF-I-(A) ▼	158,76	158,31	0,39	1	FR0010154385	20-01-69 Pe--(T)	45,03	46,37	0,11	1.000	RADIAN (EMPRUNTS GARANTIS PAR LA CNCA)											
FR0000571218	OAT 5,5% 25-04-29 IF-I-(A) ▼	143,99	143,92	0,45	1	CNP ASSURANCE																	
FR0000187635	OAT 5,75% 25-10-32 IF-I-(A) ▼	161,94	161,69	3,34	1	FR001167247	TV 11-03-95 Pe-GE-(A)	101,42	101,45	0,62	1.000	FR0010981639	4,55% TSR 28-01-21 IF-I-(A)-F	/250121	■ 100,03	4,53	1						
						FR0010167296	TV Mult. 11-03-99 Pe-GE-(A)	100	100,02	0,57	1.000	FR0011049519	5,15% TSR 17-06-21 IF-I-(A)-F	100,34	100,09	4,83	1						
						FR0012317758	4% TV 18-11-99 Pe--(A)	105,04	106,15	2,06	10.000	SOCIÉTÉ GÉNÉRALE											
												FR0000585564	TSDI TMO 01-07-99 Pe-I-(A)-F	98,11	98,05		1						
												TOULAX											
												FR0011547108	03-08-99 Pe--(T)	/120521	■ 98	0,55	25.000						
												VALLOUREC											
												FR0012188456	2,25% 30-09-24 IF--(A)	98,45	95,18	1,46	10.000						

Changes - Matières premières

MARCHÉ DE L'OR (EN EURO)	COURS AU 21-05-21	COURS AU 14-05-21	PRIME SUR L'OR FIN
LINGOTTIN 50G.....	2670.00.....	2650.00.....	8.48
LINGOTTIN 100G.....	5325.00.....	5200.00.....	8.48
LINGOTTIN 250G.....	13000.00.....	12990.00.....	6.04
LINGOTTIN 500G.....	26300.00.....	26060.00.....	7.26
LINGOT 1 KG.....	49490.00.....	49490.00.....	
NAPOLÉON (20F), 5,80G.....	294.80.....	290.00.....	2.90
DEMI-NAPOLÉON* (10F), 2,90G.....	162.90.....	162.80.....	14.42
PIÈCE SUISSE, 5,80G.....	291.00.....	283.00.....	1.77
UNION LATINE, 5,80G.....	296.00.....	290.00.....	3.95
PIÈCE TUNISIENNE*, 5,80G.....	295.00.....	295.00.....	3.60
SOUVERAIN, 7,32G.....	369.90.....	369.90.....	1.68
ELISABETH II*, 7,32G.....	364.00.....	355.00.....	0.56
DEMI-SOUVERAIN*, 3,66G.....	192.90.....	199.70.....	11.26
20 DOLLARS, 30,09G.....	1690.00.....	1640.00.....	13.85
10 DOLLARS, 15,04G.....	919.75.....	845.75.....	19.99
5 DOLLARS*, 7,52G.....	440.00.....	440.00.....	19.31
50 PESOS MEXICAINS, 37,49G.....	1889.75.....	1835.75.....	2.74
20 MARKS*, 7,16G.....	364.80.....	364.80.....	3.89
10 FLORINS, 6,05G.....	303.90.....	303.80.....	2.40
5 ROUB. (NICOLAS II)*, 3,87G.....	195.00.....	195.00.....	
KRUGERAND, 31,103G.....	1625.75.....	1604.75.....	6.57
L'ONCE D'OR À LONDRES EN USD.....	1875.90.....	1838.10.....	

*Pièces cotées uniquement le jeudi

MARCHÉ DES COMMERCIAUX

SOURCE : CPR OR

INDICES MATIÈRES PREMIÈRES		
CACAO		
(LONDRES, EN LIVRES PAR TONNE)		
	21-05-21	14-05-21
REUTER (LND)		
(BASE 100 : 31-12-1931)		
21 MAI 2021	2877.62	
PLUS HAUT AN	3063.42	
PLUS BAS AN	2072.19	
RJ CRB (N-Y)		
21 MAI 2021	199.9995	
PLUS HAUT AN	209.5177	
PLUS BAS AN	166.6879	
CAFÉ (ROBUSTA)		
(LONDRES, EN DOLLARS PAR TONNE)		
	21-05-21	14-05-21
MAI 21	1460	1415
JUILLET 21	1479	1461
CAFÉ (ARABICA)		
(NEW-YORK, EN CENTS PAR LIVRE)		
	21-05-21	14-05-21
JUILLET 21	150.5	141.8
SEPTEMBRE 21	152.4	145.35
AUTRES PRODUITS AGRICOLES		
	21-05-21	14-05-21
COTON ⁽¹⁾	81.98	83.87
CAOUTCHOUC ⁽²⁾	233.5	232.5
BLÉ À PARIS ⁽³⁾	213	218.5
⁽¹⁾ En cents par LB à New-York (1 T = 2 004,61 LB).		
⁽²⁾ Singapour en US Cents par kilo.		
⁽³⁾ En Euros la Tonne.		

MÉTALX PRÉCIEUX		
	21-05-21	14-05-21
ARGENT (4)	2744.45	2746.75
PLATINE (5)	1198	1241
PALLADIUM À LONDRES	2832	2938
⁽⁴⁾ Cours à Londres en US cents par once.		
⁽⁵⁾ A Londres, en dollars par once.		
MÉTALX DE BASE		
(AU LME, À TROIS MOIS, EN DOLLARS PAR TONNE)		
	21-05-21	14-05-21
ALUMINIUM	2392	2422.5
CUIVRE	10086.15	10537
ETAIN	33350	31251
NICKEL	17326	17180
PLOMB	2223.65	2116.15
ZINC	2945.5	2891
PÉTROLE		
(MARCHÉS À TERME, 1 ^{ÈRE} ÉCH., EN USD/BARIL)		
	21-05-21	14-05-21
BRENT	66.87	68.39
WTI	63.975	65.05
FUEL LRD À ROTTERDAM		

MARCHÉ DES CHANGES		MONNAIES	COURS FIXÉS FIN 2011	COURS INDICATIFS**	
				21-05-21	14-05-21
ETATS-UNIS	DOLLAR		1.2939	1.2175	1.2141
GRANDE-BRETAGNE	LIVRE		0.8353	0.8602	0.8612
SUISSE	FRANC SUISSE		1.2156	1.0945	1.0954
SUÈDE	COURONNE		8.9120	10.1369	10.1272
NORVÈGE	COURONNE		7.7540	10.2237	10.0010
CANADA	DOLLAR		1.3215	1.4698	1.4706
JAPON	YEN	100.2000	132.6490	132.7600	
AFRIQUE DU SUD	RAND	10.4830	16.9843	17.1424	
AUSTRALIE	DOLLAR	1.2723	1.5752	1.5613	

**Cours publiés par la B.C.F. pour 1 euro

LA COTE / Euronext

AMSTERDAM (AEX 25)				
ISIN	VALEUR	21-05	14-05	VAR.
NL0000852564	AALBERTS IND.....	45,9	46,31	-0,9
NL0000303709	AEGON.....	3,89	4,03	-3,5
NL0000009132	AKZO NOBEL.....	105,15	102,3	+2,8
NL0011333752	ALTICE A.....	2601	534	+0,0
LU0569974404	APERAM.....	45	46,01	-2,2
NL0010273215	ASML HOLDING.....	525,4	528	-0,5
NL0000852580	BOSKALIS WESTMIN.....	278,6	28,32	-1,6
NL0000352565	FUGRO.....	9	9,02	-0,2
BE0003818359	GALAPAGOS.....	60,11	63,05	-4,7
NL0000009165	HEINEKEN.....	99,16	98,92	+0,2
NL0011821202	ING GROUP.....	11,07	10,86	+1,9
NL0011794037	K.A. DELHAIZE.....	24,1	23,46	+2,7
NL0009739416	POSTNL.....	4,67	4,38	+6,6
NL0000379121	RANDSTAD.....	62,02	61,98	+0,1
GB00B280D697	RELX NV.....	21,82	21,65	+0,8
ROU000.....	ROLINCO.....	58,62	57,8	+1,4
NL0000289817	ROBECO NV.....	56,62	56,71	-0,2
NL0000009827	ROYAL DSM.....	149,05	147,95	+0,7
GB00B03MLX29	ROYAL DUTCH SH. A.....	16,39	16,63	-1,4
NL0000009082	ROYAL KPN.....	2,81	2,8	+0,4
NL0000009538	ROYAL PHILIPS ELECT.....	46,87	46,27	+1,3
NL0000360618	SBM OFFSHORE.....	14,28	14,56	-1,9
NL001332471	TOMTOM.....	7,44	7,15	+4,1
NL0000395903	WOLTERS KLUWER.....	79,22	78,12	+1,4

BRUXELLES (BEL 20)				
ISIN	VALEUR	21-05	14-05	VAR.
BE0974293251	AB INBEV.....	62,28	62,32	-0,1
BE0003764785	ACKERMANS V.H.....	135,8	136,2	-0,3
BE0003851681	AEDIFICA SA.....	104	102,1	+1,9
BE0974264930	AGEAS NV.....	52,7	52,82	-0,2
LU0569974404	APERAM RG.....	45	-	-
NL0010832176	ARGEN-X SE.....	220,1	220,9	-0,4
BE0974362940	BARCO NV.....	21,58	20,4	+5,8
BE0003593044	COFINIMMO-SICAF.....	127,5	131,1	-2,7
BE0974256852	COLRUYT.....	50,38	50,42	-0,1
BE0003818359	GALAPAGOS.....	60,11	-	-
BE0003797140	GBL.....	91,52	90,72	+0,9
NL0011821202	ING GROUP RG.....	11,07	-	-
BE0003565737	KBC.....	67,5	68,46	-1,4
BE0003810273	PROXIMUS.....	16,98	16,99	-0,1
BE0003717312	SOFINA.....	328,6	312,2	+5,3
BE0003470755	SOLVAY SA.....	109,7	113,15	-3,0
BE0003826436	TELENET GROUP.....	32,9	33,52	-1,8
BE0003739530	UCB.....	78,2	77,82	+0,5
BE0974320526	UMICORE (D).....	50,08	49,99	+0,2
BE0974349814	WAREHOUSES DE PAUW.....	30,54	29,58	+3,2

LONDRES (FTSE 100)				
ISIN	VALEUR	21-05	14-05	VAR.
GB0002634946	BAE SYSTEMS.....	5,2	5,25	-1,0
GB0031348658	BARCLAYS.....	1,79	1,81	-1,1
GB0007980591	BP.....	3,12	3,14	-0,6
GB0002875804	BRITISH AM. TOB.....	27,99	28,3	-1,1
GB0030913577	BT GROUP.....	1,76	1,62	+8,6
GB0002374006	DIAGEO.....	33,77	33,58	+0,6
GB0009252882	GLAXOSMITHKLINE.....	13,55	13,71	-1,2
GB0004065016	HAMMERSON PLC.....	0,37	0,36	+2,8
GB0005405286	HSBC HOLDINGS.....	4,45	4,49	-0,9
ES0177542018	IAG.....	1,95	1,97	-1,0

GB0004544929	IMPERIAL BRANDS.....	16,65	15,94	+4,5
GB0033195214	KINGFISHER.....	3,57	3,71	-3,8
GB0008706128	LLOYDS TSB GROUP.....	0,49	0,48	+2,1
GB0031274896	MARKS & SPENCER.....	1,53	1,58	-3,2
GB0006776081	PEARSON.....	8,36	8,61	-2,9
GB00B24CGK77	RECKITT BENCKISER.....	64,92	63,69	+1,9
GB0007188757	RIO TINTO PLC.....	59,93	61,26	-2,2
GB00B7777214	ROY BK OF SCOTLAND.....	2,02	1,93	+4,7
GB00B03MM408	ROYAL DUTCH SH. B.....	13,4	13,6	-1,5
GB0008847096	TESCO.....	2,26	2,31	-2,2
GB00B44HK539	VODAFONE GROUP.....	1,28	1,41	-9,2
JE00BFYFZP55	FERGUSON.....	/0905	53,6	+0,0

MADRID (IBEX 35)				
ISIN	VALEUR	21-05	14-05	VAR.
ES0125220311	ACCIONA.....	139	135,4	+2,7
ES0167050915	ACS.....	25,87	26,63	-2,9
ES0109067019	AMADEUS IT HLDG.....	59,92	61,66	-2,8
ES0113211835	BANCO BILBAO VIZC.....	5,12	5,03	+1,8
ES0113900J37	BANCA SANTANDER.....	3,37	3,35	+0,6
ES0113307062	BANKIA.....	/2603	17,8	+0,0
ES0110561319	BME.....	/2909	34	+0,0
ES0118900010	CINTRIA.....	24,2	24,66	-1,9
ES0126775032	DIA.....	0,08	0,08	+0,0
ES0130670112	ENDESA.....	23,09	23,06	+0,1
ES016870314	GAS NATURAL.....	21,58	21,8	-1,0
ES0177542018	IAG.....	2,28	2,3	-0,9
ES0144580Y14	IBERDROLA.....	11,55	11,29	+2,3
ES0148396007	INDITEX.....	32,41	31,64	+2,4
ES0173516115	REPSEL.....	10,93	11,1	-1,5
ES0182870214	SACYR VALLEHER.....	2,22	2,28	-2,6
ES0178430E18	TELEFONICA.....	4,18	4,01	+4,2

FRANCFORT (DAX 30)				
ISIN	VALEUR	21-05	14-05	VAR.
DE000A1EWWW O	ADIDAS.....	301,4	288,7	+4,4
DE0008404005	ALLIANZ.....	216,5	217,35	-0,4
DE000BASFI11	BAF.....	67,99	69,23	-1,8
DE000BAY0017	BAYER.....	55,89	57,12	-2,2
DE0005200000	BEIERSDORF.....	97,92	96,76	+1,2
DE0005190003	BMW.....	85,24	83,54	+2,0
DE0008032004	COMMERZBANK.....	6,51	6,48	+0,5
DE0007100000	DAIMLER.....	75,63	73,85	+2,1
DE0005140008	DEUTSCHE BANK.....	12,04	11,79	+2,1
DE0005810055	DEUTSCHE BORSE.....	137	140,1	-2,2
DE0008232125	DEUTSCHE LUFT.....	10,19	10,83	-5,9
DE0009552004	DEUTSCHE POST.....	52,16	51,05	+2,2
DE0009557508	DEUTSCHE TELEKOM.....	17,16	16,82	+2,0
DE000EENAG999	E.ON.....	10,2	10,62	-4,0
DE0006404832	HENKEL.....	94,76	95,76	-1,0
DE0006231004	INFINEON TECHNO.....	31,78	31,61	+0,5
IE00BZ12WP82	LINDE RG.....	246,6	247,6	-0,4
DE000K8AG888	K+S AG NOM.....	9,82	9,87	-0,5
DE0005937007	MAN.....	71,3	71,2	+0,1
DE0006599905	MERCK.....	146,8	140,45	+4,5
DE0007257503	METRO.....	4,66	4,34	+7,4
DE0007010803	RATIONAL.....	747,8	766	-2,4
DE0007037129	RWE.....	32,62	32,11	+1,6
DE0007164600	SAP.....	114,7	114,02	+0,6
DE0007236101	SIEMENS.....	135,94	144,6	-6,0
DE0007500001	THYSENKRUPP.....	9,64	9,63	+0,1
DE0007664039	VOLKSWAGEN.....	215,8	210,35	+2,6

MILAN (INDICE S&P MIB)				
ISIN	VALEUR	21-05	14-05	VAR.
IT0001233417	A2A.....	1,76	1,71	+2,9
IT0003506190	ATLANTIA.....	15,43	15,87	-2,8
IT0001137345	AUTOGIRILL.....	7	7,14	-2,0
IT0003261697	AZIMUT HOLDING.....	20,82	20,94	-0,6
IT0000066123	BANCA POP DELL'EMI.....	1,99	2,01	-1,0
IT0003128367	ENEL.....	8,18	8,19	-0,1
IT0003132476	ENI.....	10,27	10,42	-1,4
NL0010877643	FIAT CHRYSLER AUTO.....	15,29	14,83	+3,1
IT0003856405	FINMECCANICA.....	6,93	6,97	-0,6
IT0000062072	GENERALI.....	17,67	17,65	+0,1
IT0000072618	INTESA SANPAOLO.....	2,36	2,39	-1,3
IT0001063210	MEDIASET.....	2,84	2,86	-0,7
IT0000062957	MEDIOBANCA.....	9,72	9,73	-0,1
IT0004176001	PRYSMIAN.....	28,56	28,73	-0,6
IT0005252140	SAIPEM.....	2,04	2,05	-0,5
IT0004712375	SALVATORE FERR.....	18,87	19,2	-1,7
IT0003497168	TELECOM ITALIA SPA.....	0,44	0,44	+0,0
IT0003007728	TOD'S.....	45,86	47,2	-2,8
IT000487029	UBI BANCA.....	/0110	3,59	+0,0
IT0004781412	UNICREDIT.....	10,22	10,2	+0,2

NEW YORK (DJ INDUSTRIALS)				
ISIN	VALEUR	21-05	14-05	VAR.
US88579Y1010	3M CO.....	202,41	203,41	-0,5
US0258161092	AMERICAN EXPRESS.....	158,74	156,67	+1,3
US0311621009	AMGEN.....	252,73	253,23	-0,2
US0378331005	APPLE.....	126,23	126,72	-0,4
US0375581036	BOEING.....	234,37	226,38	+3,5
US1491231015	CATERPILLAR.....	238,92	240,88	-0,8
US1667641005	CHEVRON.....	104,9	109,08	-3,8
US17275R1023	CISCO SYSTEMS.....	52,43	52,79	-0,7
US1912161007	COCA-COLA CO.....	54,56	54,9	-0,6
US38141G1040	GOLDMAN SACHS.....	366,49	365,12	+0,4
US4370761029	HOME DEPOT.....	315,47	324,13	-2,7
US4385161066	HOMEYEWELL.....	/1005	230,94	+0,0
US4592001014	IBM.....	145,14	144,32	+0,6
US4581401001	INTEL.....	56,21	55,21	+1,8
US4781601046	JOHNSON & J.....	172,31	170,94	+0,8
US46625H1005	JPMORGAN CHASE.....	162,99	163,1	-0,1
US5801351017	MCDONALD'S.....	231,61	231,68	+0,0
US58933Y1055	MERCK & CO.....	79,76	78,9	+1,1
US5949181045	MICROSOFT.....	246,35	247,75	-0,6
US6541061031	NIKE.....	133,19	135,74	-1,9
US7427181091	PROCTER & GAMBLE.....	138,5	138,32	+0,1
US79466L3024	SALESFORCE.COM.....	224,2	216,95	+3,3
US89417E1091	TRAVELERS COS. INC.....	159,77	158,68	+0,7
US91324P1021	UNITEDHEALTH GRO.....	415,97	410,54	+1,3
US92343Y1044	VERIZON COMM.....	56,85	58,8	-3,3
US92826C8394	VISA.....	227,95	227,09	+0,4
US931421039	WAL-MART STORES.....	142,5	139,75	+2,0
US9314271084	WALGREENS BOOTS.....	55,05	54,38	+1,2
US2546871060	WALT DISNEY.....	171,92	172,41	-0,3

NEW YORK (NASDAQ 100)				
ISIN	VALEUR	21-05	14-05	VAR.
US00507V1098	ACTIVISION BLIZZARD.....	96	93,63	+2,5
US00724F1012	ADOBE SYSTEMS.....	490,96	485,94	+1,0
US00971T1016	AKAMAI TECH.....	114,23	112,25	+1,8
US0153511094	ALEXION PHARM.....	178,04	173,98	+2,3

US02079K3059	ALPHABET A.....	2311,97	2270,1	+1,8
US02079K1079	ALPHABET C.....	2358,69	2311	+2,1
US0231351067	AMAZON.COM.....	3213,33	3218,37	-0,2
US0311621009	AMGEN INC.....	252,73	253,23	-0,2
US0376041051	APOLLO GROUP A.....	/0102	10	+0,0
US0382221051	APPLIED MATERIALS.....	129,22	123,2	+4,9
US0530151036	AUT. DATA PR.....	195,51	193,83	+0,9
US0527691069	AUTODESK INC.....	281,5	276,07	+2,0
US0567521085	BAIDU.COM ADS.....	191,63	183,39	+4,5
US0758961009	BED BATH & BEYOND.....	24,1	24,51	-1,7
US09062X1037	BIAGEN IDEC.....	288,07	278,87	+3,3
US177361002	CITRIX SYSTEMS.....	116,3	117,86	-1,3
US20030N1019	COMCAST CLASS A.....	55,24	58,23	-5,1
US22160K1051	COSTCO WHOLESALE.....	383,08	385,22	-0,6
US24906P1093	DENTSPLY INTL.....	68,43	67,53	+1,3
US276461080	DOLLAR TREE.....	109,03	111,6	-1,9
US2855121099	ELECTRONIC ARTS.....	141,5	138,64	+2,1
US30212P3038	EXPEDIA.....	168,46	170,46	-1,2
US3023101094	EXPEDIT INTL WASH.....	123,35	119,2	+3,5
US30303M1027	FACEBOOK.....	318,66	312,57	+1,9
US34988V1061	FOSSIL.....	12,09	11,5	+5,1
CH0114405324	GARMIN.....	140,68	139,81	+0,6
US375581036	GILEAD SCIENCES.....	69,35	68,77	+0,8
US8064071025	HENRY SCHEIN.....	79,68	80,5	-1,0
US46120E6023	INTUITIVE S.....	839	836,55	+0,3
US5128071082	LAM RES. CORP.....	616,44	594,16	+3,7
US53071M1045	LIBERT MED HLD.....	/1609	11,48	+0,0
BMG5876H1051	MARVEL TECHNOLOGY/2004.....	45,84	+0,0	
US34988V1061	MATTELL.....	20,19	20,54	-1,7
US5777K1016	MAXIM INTEGR PROD.....	98,68	92,5	+6,7
US5950171042	MICROCHIP TECH.....	149,88	144,27	+3,9
US5951				

Hydrogène et biodiversité, deux thèmes clés pour l'environnement

Par François Monnier, directeur de la rédaction

Pour Milton Friedman, « la responsabilité sociale de l'entreprise consiste à faire des profits ». Certes. Mais il y a plusieurs moyens d'y parvenir et ce n'est pas forcément en ne pensant qu'aux bénéfices qu'ils progressent. Il est souvent plus judicieux d'embrasser une approche plus globale en prenant en compte toutes les parties prenantes. Cette semaine, nous avons eu la confirmation que le durcissement de la réglementation environnementale dans les pays riches avait eu un impact quasiment nul sur les performances économiques. C'est ce que révèle le très sérieux rapport de

l'OCDE. Il calcule qu'une hausse de 10 % des prix de l'énergie résultant d'une politique verte entraîne une baisse d'à peine 1 % des emplois manufacturiers.

Les industries polluantes, comme la pétrochimie ou la sidérurgie, sont bien sûr affectées, mais, à l'inverse, les secteurs industriels de pointe sont stimulés. Parmi ceux-ci, la filière hydrogène (*lire p. 2 et 3*), avec Air Liquide en tête (*p. 4*). Son patron, Benoît Potier, que nous avons interrogé, prévoit ainsi, entre 2020 et 2035, de porter de 2 milliards à 6 milliards d'euros son chiffre d'affaires réalisé dans l'hydrogène.

Ce mois-ci, notre seconde enquête porte sur la biodiversité (*lire p. 6 et 7*) et les efforts réalisés par les entreprises pour la préserver. A noter que c'est probablement la finance qui va sauver de l'extinction le rhinocéros noir, dont la population est désormais estimée à peine à 5.500 spécimens : la Banque mondiale s'apprête à lancer des « *wildlife bonds* », 45 millions de dollars serviront à protéger les rhinocéros dans deux réserves d'Afrique du Sud. Et les investisseurs ne toucheront une rémunération que si leur population a augmenté de 4 % par an à l'arrivée à échéance des obligations. Le capitalisme n'est plus un monde si sauvage. — **FMONNIER@INVESTIR.FR**

Les lois doivent nous pousser d'un passé polluant vers un futur propre



Par **Bertrand Piccard**, président de la Fondation Solar Impulse

Si l'on veut répondre à l'urgence climatique, nous devons impérativement moderniser le cadre juridique, qui autorise encore trop souvent à polluer légalement.

Afin de répondre à la crise environnementale, il est nécessaire de jouer sur deux aspects fondamentaux : le progrès technologique et le cadre législatif.

La technologie et son progrès inexorable peuvent nous permettre de vivre mieux tout en polluant moins. Les avancées dans le domaine des technologies propres ces dernières années sont extraordinaires. L'efficacité des panneaux photovoltaïques a augmenté en même temps que leur coût a diminué, la capacité de stockage des batteries a décuplé, tout comme l'autonomie des véhicules électriques, les nouveaux matériaux et le recyclage connaissent un essor important... Pourtant, même si la technologie existe, le problème est toujours là : l'adoption des solutions est encore trop lente. L'une des raisons du difficile déploiement des technologies propres tient dans la difficulté à changer les comportements. Mais il existe une autre raison : notre cadre législatif, qui, basé sur les technologies désuètes et inefficaces, permet encore trop souvent de polluer. Car, si la technologie connaît une vitesse d'évolution exponentielle, les réformes législatives et leur mise en œuvre ne peuvent progresser au même rythme. Il en résulte un cadre légal archaïque que nous devons moderniser.

En effet, de nombreuses lois et réglementations environnementales datent encore du siècle der-

nier, où l'on pensait les ressources planétaires infinies et où l'utilisation du charbon et du pétrole était la norme, alors même que la technologie n'a cessé d'évoluer depuis. Accusant un retard, le cadre législatif nous bloque dans l'utilisation de technologies du passé, alors même qu'il devrait nous pousser à utiliser les technologies efficaces et propres qui existent aujourd'hui.

Seule une modernisation des normes environnementales est aujourd'hui à même de transformer l'économie à la vitesse qu'impose l'urgence climatique. Convaincre chaque acteur économique d'utiliser les technologies propres, efficaces et rentables à sa disposition est nécessaire – la Fondation Solar Impulse collabore avec de nombreuses grandes entreprises qui souhaitent utiliser les solutions ayant reçu le label « Solar Impulse Efficient Solution » –, mais nous devons aussi moderniser le cadre juridique de manière à rendre leur utilisation non seulement souhaitable mais obligatoire.

Des normes environnementales plus strictes sont nécessaires car elles permettraient de créer un besoin d'utilisation des solutions propres et efficaces, et donc une forte demande, ce qui aurait pour effet de tirer ces technologies sur le marché et de favoriser le développement de nombreuses start-up dans le domaine des technologies propres. Le durcissement des lois sur l'utilisation des plastiques à usage unique a, par exemple, poussé les consommateurs à se tourner vers des alternatives, qui sont en plein essor.

C'est ce message que je souhaite faire passer aux décideurs politiques. En démontrant la rentabilité de plus de 1.000 technologies qui protègent l'environnement, la démarche de la Fondation Solar Impulse a été de montrer que la modernisation du cadre législatif et réglementaire n'était pas un coût supplémentaire pour les citoyens et les entreprises mais qu'au contraire elle augmenterait les profits des entreprises et créerait des emplois !

ENSEMBLE, engageons-nous sur les défis de notre temps

CO
vea Finance



Covéa Aeris
Participer à la décarbonation de l'économie

Covéa Aqua
Favoriser une gestion raisonnée des ressources en eau

Covéa Solis
Accompagner la transition énergétique

Covéa Terra
Produire et consommer de façon responsable

Notre gamme de quatre fonds se fonde sur une vision à long terme des enjeux climatiques

Pour en savoir plus, rendez-vous sur
www.covea-finance.fr
et suivez-nous sur les réseaux sociaux

Ces fonds sont gérés par Covéa Finance, société de gestion de portefeuille agréée par l'Autorité des marchés financiers sous le numéro 97-007, constituée sous forme de société par actions simplifiée au capital de 24 901 254 euros, immatriculée au RCS Paris sous le numéro B 407 625 607, ayant son siège social au 8-12 rue Boissy d'Anglas, 75008 Paris. Ce document est produit à titre indicatif et ne peut être considéré comme une offre de vente ou un conseil en investissement. Il ne constitue pas la base d'un engagement de quelque nature que ce soit et pourra faire l'objet de changements sans préavis de notre part. Toute reproduction ou diffusion de tout ou partie du présent document devra faire l'objet d'une autorisation préalable de Covéa Finance. Ce document ne se substitue pas aux DICI. Avant toute souscription, vous devez vous référer aux derniers DICI consultables sur le site internet de Covéa Finance : www.covea-finance.fr, sur lesquels figurent la stratégie d'investissement et les risques associés aux fonds. Les principaux risques des fonds sont, de façon non limitative, les suivants : risque actions, risque lié à la gestion discrétionnaire, risque de perte en capital, risque de taux, risque de crédit, risque de change, risque de concentration sectorielle et risque de contrepartie. Avant toute souscription, nous vous recommandons de vous rapprocher de votre conseiller financier afin de vous assurer de l'adéquation de ce produit à vos besoins d'investissement.

ENVIRONNEMENT

Une pluie de milliards p

Gestation Union européenne, Etats et entreprises associent leurs ambitions et leurs ressources pour créer une filière grâce à une électricité d'origine renouvelable. Plusieurs sociétés cotées à Paris sont engagées dans cette aventure,

C'est une annonce qui illustre bien la volonté de construire en Europe une filière industrielle autour de l'hydrogène vert, une énergie qui aura toute sa place dans un continent neutre en carbone à l'horizon 2050. McPhy Energy a révélé jeudi que sa « gigafactory » d'une capacité de 1 gigawatt se situerait à Belfort. Cette usine vouée à fabriquer des électrolyseurs de grande taille, permettant de produire de l'hydrogène d'origine renouvelable par électrolyse de l'eau, coûtera 30 à 40 millions d'euros, partiellement financés par des fonds publics (le communiqué de McPhy Energy comporte d'ailleurs les commentaires de deux ministres de Bercy, Bruno Le Maire pour l'Economie et Agnès Pannier-Runacher pour l'Industrie), dans le cadre d'un mécanisme européen visant à débloquer les aides d'Etat.

ENJEU DE SOUVERAINETÉ

Cette usine doit démarrer son activité au premier semestre 2024 et engendrer 500 emplois chez McPhy Energy, dont 400 en France (le reste sur les sites allemand et italien). Cela, dans un territoire éprouvé par les difficultés de GE Power, le géant américain connu pour ses grosses turbines qui équipent les centrales électriques traditionnelles.

Cet investissement privé-public constitue l'une des briques du plan hydrogène européen lancé en 2020 par l'Union européenne pour éviter les erreurs commises avec l'énergie solaire, par exemple, qui dépend aujourd'hui en quasi-totalité de la Chine pour ses équipements. Avec l'hydrogène décarboné, « il y a un vrai enjeu de souveraineté, de politique », souligne Laurent

Carme, le directeur général de McPhy Energy. L'Union européenne a ciblé deux marchés prioritaires : d'une part les entreprises (chimiques, gazières...) déjà grosses consommatrices d'un hydrogène dit gris, issu de ressources fossiles (gaz naturel essentiellement) ; d'autre part la mobilité lourde, flottes de bus, trains, etc. Bruxelles a fixé des objectifs industriels à l'UE : atteindre une capacité de production d'électrolyseurs de 40 gigawatts (GW) dès 2030, par la construction de gigafactories. A cet horizon, le continent devra aussi compter 3.700 stations-service délivrant de l'hydrogène.

Quant aux objectifs financiers, c'est à chaque Etat de préciser son plan de soutien à la filière, même si les projets présentés par les équipementiers et leurs clients industriels sont, *in fine*, coordonnés par Bruxelles. Les montants annoncés au second semestre 2020, pour la décennie entière, sont de taille : l'Allemagne et les Pays-Bas ont calibré leur plan à 9 milliards d'euros, l'Espagne à 8 milliards, le petit Portugal à 7 milliards, et la France à 7,2 milliards. Les ambitions ont donc radicalement changé d'échelle par rapport au plan Hulot de juin 2018 et ses 100 millions !

La perspective de ces injections de fonds massives dans une filière jugée, qui plus est, nécessaire à la lutte contre le réchauffement climatique a contribué à une envolée boursière spectaculaire des équipementiers spécialisés comme McPhy Energy en France, encore petits et déficitaires mais peu nombreux. Les valorisations se sont emballées jusqu'à janvier dernier (la capitalisation de l'équipementier français a dépassé alors le milliard d'euros, pour 13,7 millions de chiffre d'affaires), avant de

refluer comme les « technos ». Benoit Potier, le PDG d'Air Liquide, affirme : « Cela fait une dizaine d'années que nous l'évoquons, mais aujourd'hui on peut dire que le mouvement est parti. » Le géant des gaz industriels va investir 8 milliards d'euros d'ici à 2035 pour faire passer son chiffre d'affaires dans un hydrogène de plus en plus vert de 2 milliards en 2020 à 6 milliards. Chez Engie, la directrice gé-

rale, Catherine MacGregor, est sur la même longueur d'onde : « L'hydrogène vert, c'est un marché émergent, comme les énergies renouvelables il y a quinze ans ! »

DEVENIR COMPÉTITIF

L'enjeu de la décennie à venir est donc d'industrialiser la filière pour fabriquer des équipements de grande capacité et abaisser les coûts de production de cet hydrogène décarboné afin de le

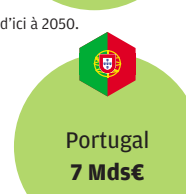
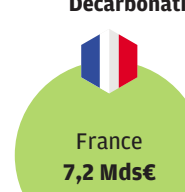
rendre compétitif par rapport aux autres énergies. « L'objectif est de pouvoir se passer de subventions à la fin de la décennie », ajoute Laurent Carme. Sa consœur d'Engie s'est voulue plus prudente, mardi, en présentant son plan stratégique : « Nous avons identifié 70 projets d'hydrogène vert, mais il faut être réaliste sur le rythme du déploiement des subventions. »

Comme l'explique l'expert inter-

rogé ci-dessous, la baisse du prix de revient de ce gaz décarboné dépendra aussi du coût de l'électricité qui assure l'électrolyse de l'eau. Or, en la matière, les énergies éoliennes et surtout solaires sont de plus en plus compétitives, grâce à la chute du prix des équipements et aux progrès technologiques qui ont amélioré leur rendement. C'est ainsi que les projets de production d'hydrogène vert (comme ceux

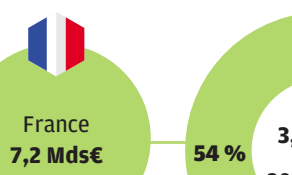
Une technologie prometteuse soutenue par les Etats

Des plans massifs en Europe



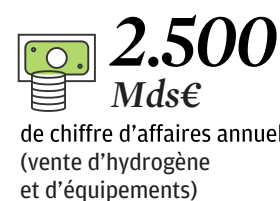
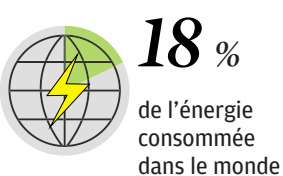
*d'ici à 2050.

Décarbonation de l'industrie



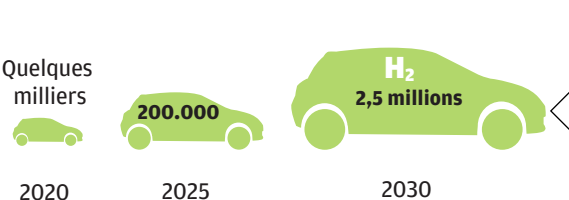
Un marché potentiel considérable

A l'horizon 2050



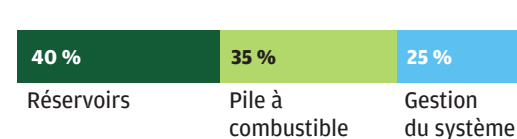
Une montée en puissance dans l'automobile

Nombre de véhicules à hydrogène vendus dans le monde



dont 2 millions de voitures et utilitaires légers
0,5 million de poids lourds, bus, cars...

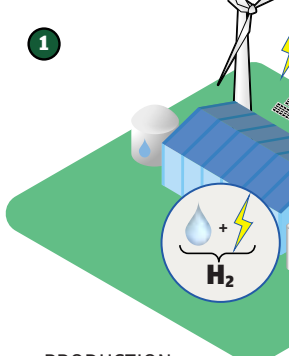
Répartition de la valeur du système hydrogène (en 2030)



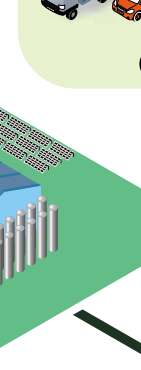
Sources : McKinsey, différents Etats européens, Faurecia, Plastic Omnium.

7 débouchés dans la transition énergétique

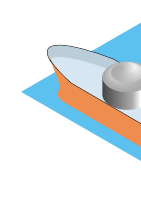
Permettre l'intégration à grande échelle des énergies renouvelables dans la production d'électricité



Décarboner les usages énergétiques finaux



PRODUCTION D'HYDROGÈNE PAR ÉLECTROLYSE



La pile à combustible combine l'hydrogène et l'oxygène de l'air pour produire de l'électricité.

L'AVIS DE L'EXPERT

Ne pas faire la même erreur que dans le solaire

CHRISTOPHE ROUVIÈRE/
PRÉSIDENT DE NATUREO FINANCE



On parle de l'hydrogène depuis plusieurs années, mais on a le sentiment que les choses se sont emballées ces derniers mois. Pourquoi ?

Je pense que juin 2019 a été un tournant. Le rapport *The Future of Hydrogen*, réalisé à la demande du Japon par l'Agence internationale de l'énergie, a été

présenté à l'occasion du G20 d'Osaka. Il a montré que l'hydrogène était un vecteur indispensable pour réussir la transition énergétique. Mais les pays asiatiques, Japon, Corée ou Chine, avaient déjà pris de l'avance. Sur la seule année 2018, ce dernier pays avait investi 18 milliards de dollars dans la filière hydrogène. Par ailleurs, la pile à combustible était jusqu'à présent trop gourmande en platine, mais les Japonais sont arrivés à faire baisser les prix, et cela va continuer.

En Europe, la crise de la Covid-19 a eu un rôle essentiel. Les gouvernements ont fini de réaliser à cette occasion qu'ils avaient perdu certains savoir-faire industriels, et les plans hydrogène se sont multipliés. L'idée est de ne pas faire la même erreur que dans le solaire. L'Allemagne et la France avaient développé une filière, mais c'est la Chine qui a ensuite conquis le marché en cassant les prix. Cette fois, les Européens veulent aider l'industrie à se déployer et être, en même temps, attentifs à avoir un fort contenu local dans le matériel développé pour l'ensemble de la filière hydrogène. Les industriels comme Air Liquide, à l'origine du Conseil mondial de l'hydrogène, créé en

2017, ont également entrepris une action intense pour convaincre les gouvernements. En France, un Conseil national de l'hydrogène a été mis en place au début de l'année. Il compte aujourd'hui 16 membres et France Hydrogène plus de 300 membres.

Le système mis en place en France vous semble-t-il adapté ?

Le développement passera par des écosystèmes territoriaux, et, sur ce plan, les collectivités locales se sont clairement emparées du dossier. Trente-deux municipalités ont déposé ou vont déposer des appels à projets de bus ou de camions poubelle à hydrogène. La région Occitanie veut développer un « Corridor H2 » avec deux sites de production et huit stations de distribution. Mais beaucoup d'aides sont plafonnées, et ça ne résout pas le problème des 130 PME et PMI du secteur, qui ont besoin de fonds propres à long terme. En France, le *private equity* s'intéresse peu aux start-up industrielles. Dans ces conditions, la Bourse peut être une solution. Il y a au moins quatre projets d'introduction dans les tuyaux.

Quels sont les atouts de l'hydrogène par rapport aux autres énergies « propres » ?

Il a des usages à la fois industriels et pour la mobilité propre. Les contraintes réglementaires vont de plus en plus imposer son usage dans la sidérurgie, la chimie, la production d'engrais... Dans la mobilité, la batterie ne suffit pas à apporter la solution complète pour les transports lourds comme les camions, les bus, les trains... Il se pose tout de suite un problème de poids ou d'autonomie. On a vu la flotte de bus électriques d'Amiens paralysée cet hiver parce qu'il faisait trop froid. L'hydrogène permet aussi de stocker les énergies renouvelables.

La question est aujourd'hui de rendre compétitif l'hydrogène décarboné, c'est-à-dire produit à partir de l'électrolyse de l'eau avec des énergies vertes ou le nucléaire. La clé sera le prix de l'électricité, qui représente 70 % du coût de l'hydrogène, contre 30 % seulement pour le matériel lui-même, l'électrolyseur. Mais on connaît le chemin pour y parvenir. Le mégawatttheure (MWh) décarboné le moins cher aujourd'hui est celui proposé par Hydro-Québec à 40 dollars canadiens (environ 26 €), ce qui permet théoriquement déjà d'avoir un prix d'hydrogène vert compétitif. — PROPOS RECUEILLIS PAR R. L. B.

ENVIRONNEMENT

pour l'hydrogène vert

compétitive de gaz décarboné, produit dans l'industrie et les transports.

d'Engie et EDF, détaillés ci-contre) sont couplés à des parcs photovoltaïques ou éoliens (à terre et en mer), associés à du stockage par batteries pour pallier l'intermittence de ces énergies. A voir l'Union européenne, les Etats et les industriels de toute taille se pencher ensemble sur le berceau de cet « Airbus » de l'hydrogène vert, on peut espérer que la filière naissante atteigne les projections effectuées par

McKinsey en 2017, soit 20 % de la demande d'énergie en France en 2050, un chiffre d'affaires de 40 milliards d'euros et plus de 150.000 emplois. Nous vous présentons dans ce dossier, par secteurs, un ensemble d'acteurs cotés à Paris, engagés dans cette nouvelle aventure industrielle et susceptibles d'en cueillir les fruits, ainsi qu'une interview de Benoît Potier.

— CÉCILE LE COZ

Energéticiens

Un nouveau métier pour les acteurs généralistes

MUTATION — « Le gaz est un élément fondamental dans la transition énergétique », a affirmé Catherine MacGregor, la directrice générale d'Engie, en présentant mardi son plan stratégique (lire le premier cahier, p. 8). Surtout si ce gaz devient totalement vert. Ainsi, l'hydrogène d'origine renouvelable sera « un sujet complètement transversal » pour le groupe, qui va se réorganiser en quatre pôles. Sans préciser l'enveloppe des investissements dédiés à ce gaz, Engie prévoit de construire 4 gigawatts (GW) de

capacités de production d'ici à 2030, pour lui-même et pour ses clients, sachant que son portefeuille de projets est déjà riche de 8 GW au total. La directrice générale a cité le partenariat noué entre Engie et Yara, fabricant d'engrais norvégien qui va convertir son usine d'ammoniac australienne à l'hydrogène vert (au lieu du gaz naturel), à partir d'une production d'électricité solaire, couplée à du stockage par batteries. La décision d'investissement de ce « premier site de production à grande échelle », selon Engie, est atten-

due cette année pour la mise en service d'un premier électrolyseur de 10 MW en 2023. Plus près, en Gironde, Engie et Neoen ont annoncé en 2020 faire équipe pour construire à Saucats une plateforme associant centrale solaire, stockage, production d'hydrogène décarboné (pour la mobilité) et zone agricole.

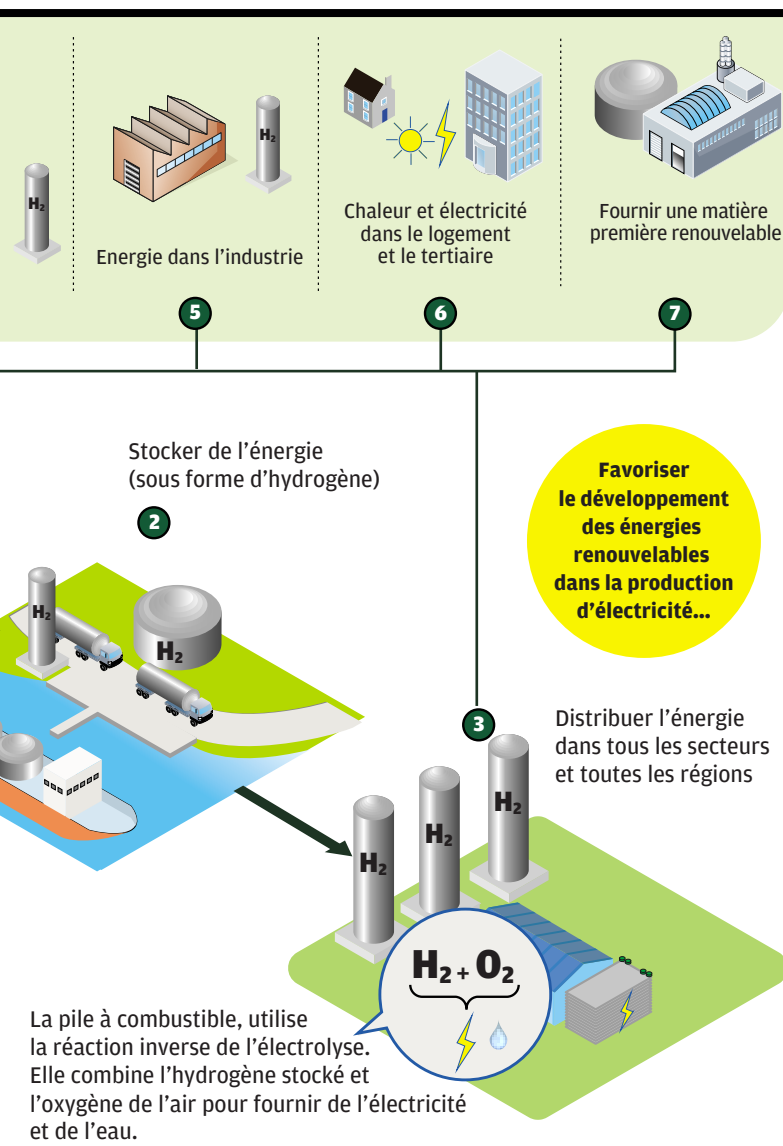
EDF EN ALLEMAGNE

L'hydrogène vert devra être transporté et stocké. Engie vise donc pour 2030 un réseau de 700 km dédié (dont la moitié sera issue d'une conversion de gazoducs actuels) et une capacité de stockage de 1 térawattheure. Pour le secteur des transports, le groupe prévoit aussi la mise en service de 50 stations de ravitaillement en 2025 et plus de 100 en 2030. EDF (qui n'a pas répondu à nos demandes de contact) s'est aussi positionné sur les marchés de la

mobilité et de l'industrie, grâce à une participation de 14 % dans McPhy Energy et à une filiale, Hynamics. Dans le cadre d'un consortium franco-allemand, cette dernière va construire dans le Schleswig-Holstein une première usine de production d'hydrogène vert par électrolyse de l'eau (l'électricité venant d'éoliennes offshore), un projet de 89 millions d'euros pour 30 MW au départ, mais le réseau d'électrolyseurs est prévu à 700 MW à terme. Dans la mobilité, l'électricien va installer à Auxerre une station de recharge de bus équipée d'un électrolyseur de McPhy. — C. L. C.

NOTRE FAVORITE

ACHETER ENGIE : non étranglé par le financement d'une lourde filière nucléaire, le groupe peut affirmer ses ambitions dans les énergies vertes et servir un rendement attrayant. **Objectif : 16 € (ENGI).**



Fournisseurs

Electrolyseurs et stations-service

DÉCOLLAGE — Filière en devenir, l'hydrogène compte peu de purs spécialistes cotés à Paris. Ils ne sont que deux petits groupes, McPhy Energy et HRS, entrés en Bourse, respectivement, en 2014 et en janvier dernier, mais la liste pourrait s'élargir (voir entretien ci-dessous). McPhy Energy, fondé en 2007, a connu un long purgatoire boursier avant que la promesse d'investissements massifs dans l'hydrogène vert ne conforte sa stratégie. Elle repose sur les deux cibles du plan européen, à commencer par la fabrication d'électrolyseurs, l'enjeu étant la taille croissante de

ces équipements afin que la production d'hydrogène par électrolyse de l'eau devienne compétitive. L'usine italienne de McPhy Energy « a déjà une capacité de production de 300 mégawatts », indique Laurent Carme, le directeur général, en attendant la « gigafactory » de 1 gigawatt qui permettra d'aller au-delà. Nécessitant un investissement de 30 à 40 millions d'euros, elle se situera à Belfort, comme annoncé jeudi, et devrait commencer à produire au premier semestre 2024. Par ailleurs, pour la mobilité, McPhy Energy développe aussi des équipements pour les stations-service. Profitant

de l'annonce des plans européens et de l'engouement en Bourse pour les acteurs de la transition énergétique, la société, qui a déclaré en 2020 un chiffre d'affaires de 13,7 millions (+20 %), a levé 180 millions d'euros en octobre pour financer sa croissance et la nouvelle usine (qui recevra aussi des fonds publics).

PARTENAIRES

A cette occasion, elle a accueilli à son tour de table, au côté d'EDF, deux autres partenaires industriels, Technip Energies et l'Américain Chart Industries. « Ils nous permettent d'apporter une offre intégrée sur un projet, ce qui est un vrai atout face à nos concurrents », se réjouit Laurent Carme. De quoi monter en puissance commercialement et atteindre l'équilibre financier, prévu à l'horizon 2023-2024. HRS (Hydrogen Refueling Solutions) est uniquement présent dans les stations de recharge d'hydrogène. La société propose

toute la gamme, de 100 kg d'hydrogène distribué par jour à 1 tonne, avec différentes pressions permettant de remplir les réservoirs des véhicules légers comme ceux des camions. La société a livré 34 unités depuis 2009, soit 17 % des stations présentes en Europe. Le marché n'en est qu'à ses balbutiements, mais il promet de décoller : 1.300 stations doivent être construites sur le continent d'ici à 2025, et HRS a pour objectif d'en fournir une centaine au prix moyen de 1,5 million d'euros. Le chiffre d'affaires devrait s'élever à 10 millions pour l'exercice clos au 30 juin prochain puis doubler l'année suivante et atteindre 85 millions en 2025. — C. L. C. E. T. R. L. B.

NOTRE FAVORITE

ACHETER MCPHY ENERGY : la société a pris une nouvelle envergure depuis l'entrée d'industriels reconnus au tour de table. Elle a intégré le SBF 120 fin 2020. **Objectif : 40 € (MCPHY).**

Automobile

Les équipementiers en première ligne

MOBILITÉ — Enthousiastes chez les équipementiers, plus tempérés du côté des constructeurs. En France, les discours ne sont pas tout à fait les mêmes sur le sujet de la mobilité hydrogène et, donc, de la pile à combustible (fuel cell en anglais), qui, en combinant hydrogène et oxygène de l'air, permet de produire de l'électricité qui alimente ensuite un moteur électrique. « La voiture particulière à hydrogène, on ne la voit pas à court terme, et ce sera pour les gros véhicules », explique Philippe Prevel, vice-président en charge des projets carburants

alternatifs chez Renault, constructeur, il est vrai, très engagé dans les véhicules électriques à batterie. Pour le groupe au losange, le marché se trouve surtout du côté des flottes de camionnettes qui reviennent au même point tous les soirs et peuvent ainsi faire le plein d'hydrogène dans des stations-service dédiées. Le constructeur a ainsi annoncé au début de l'année la création d'une société commune avec Plug Power, spécialiste américain de l'hydrogène, avec pour ambition de conquérir plus de 30 % du

marché du véhicule utilitaire léger à hydrogène en Europe. La politique est à peu près la même chez Stellantis, qui cible toutefois de plus petits véhicules, de type fourgonnette. Ces utilitaires seraient ainsi les plus légers des moyens de transport lourds (camions, bus, autocars, bateaux, avions) qui sont considérés aujourd'hui comme l'axe de développement principal pour la mobilité hydrogène. « Avec un semi-remorque de 40 tonnes, pour disposer d'une autonomie de 800 kilomètres en électrique, il faudrait charger 12 à 14 tonnes de batteries, soit 40 % de la charge utile d'un camion. C'est impossible. L'hydrogène est la solution », explique Marc Perraudin, directeur de la division Nouvelles Energies de Plastic Omnium. « Grâce aux baisses de prix, l'hydrogène sera plus compétitif que les batteries en coût total d'utilisation pour 40 % des véhicules commerciaux dès 2025 »

pronostique même Frank Daufenbach, vice-président chargé de la stratégie de l'activité Mobilité durable de Faurecia. Il estime ainsi que 9 % des véhicules commerciaux produits seront alimentés par une pile à combustible en 2030.

QUELLE ÉCHÉANCE POUR LES VOITURES ?

Mais là où les constructeurs continuent, pour la voiture de monsieur Tout-le-Monde, à miser surtout sur la batterie, dans laquelle ils ont beaucoup investi, les équipementiers imaginent une convergence plus rapide. « Les deux technologies se complètent et vont se rapprocher d'ici à sept ou huit ans. Le vrai modèle du futur, c'est un hybride électrique avec une batterie de faible autonomie pour le redémarrage, pour donner de la puissance sur de courtes durées, et la pile à combustible en régime de croisière », précise Marc Perrau-

din, qui considère qu'à partir des SUV de milieu de gamme (Peugeot 3008 par exemple) ce type de motorisation s'imposera. Ainsi, on devrait passer de quelques milliers de véhicules à hydrogène vendus dans le monde en 2020 à 200.000 en 2025, surtout des poids lourds, des bus et des utilitaires, puis 2 à 2,5 millions en 2030, avec environ 2 millions de voitures et camionnettes ainsi qu'un demi-million de véhicules lourds... Les équipementiers ont également intérêt à y croire. La montée en puissance des voitures à batterie prive d'une bonne partie de leurs débouchés, dans les réservoirs pour Plastic Omnium, dans les systèmes d'échappement pour Faurecia. Ils misent donc l'un et l'autre beaucoup sur l'hydrogène. Leurs stratégies sont assez comparables : ils veulent être présents aussi bien sur la pile à combustible, via des coentreprises,

que sur le stockage. Or, un réservoir à hydrogène, très technique et utilisant beaucoup de fibres de carbone, vaut bien plus cher que son homologue à essence. Son prix est aujourd'hui estimé à 2.000 € pour un véhicule de tourisme et à 20.000 € pour un poids lourd. En termes de prévisions, les deux concurrents affichent des ambitions proches : 300 millions d'euros de chiffre d'affaires dans l'hydrogène en 2025 et 3 milliards en 2030 pour Plastic Omnium ; 500 millions en 2025 et plus de 3 milliards cinq ans plus tard du côté de Faurecia. — RÉMI LE BAILLY

NOTRE FAVORITE

ACHETER STELLANTIS : parmi les quatre valeurs citées, c'est la seule que nous conseillons à l'achat, même si sa stratégie hydrogène est assez prudente pour l'instant. **Objectif : 19 € (STLA).**

ENVIRONNEMENT



Benoît Potier
Président-directeur
général

SON PARCOURS
Cinquième patron seulement d'une société créée en 1902, Benoît Potier la dirige depuis vingt ans. Entré chez Air Liquide il y a exactement quarante ans comme ingénieur recherche et développement, ce centralien a mené la mondialisation du groupe, avec les développements en Asie et l'acquisition d'Airgas, qui a permis de renforcer les positions en Amérique du Nord. Il a poursuivi une politique tournée vers l'actionnaire individuel, qui fait d'Air Liquide une société atypique : 470.000 particuliers détiennent 33 % du capital.

Retrouvez l'intégralité
de l'entretien
sur investir.fr

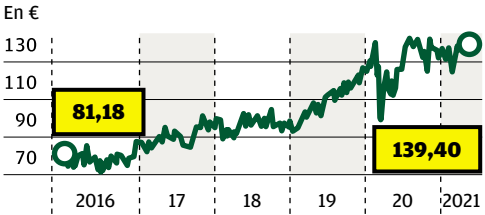
« Positionné comme un acteur
majeur de l'hydrogène »



AIR LIQUIDE

« Il reste encore
du potentiel dans
le domaine des
gains d'efficacité,
principalement
grâce à l'automatisation et à la
digitalisation »

Air Liquide



LA QUESTION
QUI DÉRANGE

**Vous avez 63 ans,
comment
envisagez-vous
votre succession ?**

La succession d'un dirigeant est un sujet très important, et il est essentiel de bien la préparer. Edouard de Royère et Alain Joly disaient d'ailleurs qu'ils avaient commencé à travailler sur leur succession à compter du premier jour de leur nomination à la tête du groupe. Je m'inscris dans cette tradition. Je m'en suis préoccupé dès mon arrivée à la direction générale. Nous communiquerons quand ce sera le bon moment. J'ajoute que nous avons également, l'an dernier, rajeuni, féminisé et internationalisé notre comité exécutif.

Moteur Benoît Potier détaille la montée en puissance du groupe dans l'hydrogène. Il insiste aussi sur les autres vecteurs de croissance : la santé et le numérique.

Que va représenter l'hydrogène pour Air Liquide à l'avenir ? Est-ce un nouveau segment, comme l'électronique ou la santé ?
—Ce n'est pas de même nature, ce n'est pas un secteur, un marché vertical, mais une activité transversale, qui recouvre différents marchés. L'hydrogène est un produit que nous connaissons bien, chez Air Liquide, il a représenté à peu près 2 milliards d'euros de chiffre d'affaires en 2020 (10 % de l'activité totale). Il est clair que ce marché va connaître un nouvel élan. Cela fait une dizaine d'années que nous l'évoquons, mais on peut dire qu'aujourd'hui le mouvement est parti. Nous avons pu prendre un temps d'avance grâce à l'expertise du groupe sur de nombreux marchés, et nous allons encore accélérer. Nous investissons 8 milliards d'euros d'ici à 2035 pour réaliser plus de 6 milliards de chiffre d'affaires avec l'hydrogène.
Qu'est-ce qui explique cette croissance ?
—Tout d'abord, nos débouchés dans la chimie vont continuer de progresser. Certaines industries, comme l'acier, vont probablement introduire l'hydrogène dans leurs procédés de production afin de diminuer leurs émissions de CO₂. De même dans le raffinage, le renforcement des normes environnementales nécessitera sans doute l'utilisation de plus d'hydrogène, comme dans la production des biocarburants. En résumé, la décarbonisation de l'industrie sera évidemment un moteur puissant du développement de l'hydrogène. Mais la croissance viendra également de la mobilité, principalement la mobilité lourde : la propulsion des bus, des camions, des trains, des bateaux puis des avions. La vente d'hydrogène et d'équipements

(hors véhicules), c'est, selon les projections du Conseil de l'hydrogène, un marché de 50 milliards de dollars en 2030, de 500 milliards en 2040 et de 2.500 milliards en 2050. Avec un objectif de chiffre d'affaires de plus de 6 milliards en 2035, nous nous positionnons d'ores et déjà comme un acteur majeur.
Cette activité est-elle rentable ?
—L'hydrogène que l'on vend aujourd'hui est, bien sûr, une activité rentable. Dans la mobilité, si on veut produire de l'hydrogène vert, propre, il faut procéder par électrolyse de l'eau en ayant pour source

d'énergie de l'électricité renouvelable ou bas carbone. Il faut savoir que, pour produire de l'hydrogène ainsi, il faut trois fois plus d'énergie qu'avec le procédé classique de reformage du gaz naturel. Il est donc impératif de disposer en quantité suffisante d'énergie renouvelable, à un coût compétitif, et en parallèle de réduire, grâce aux effets de masse, le coût des équipements, comme les électrolyseurs, les piles à combustible et les stockages. L'hydrogène renouvelable pourrait être compétitif autour de 2030, alors qu'il y a deux ans l'horizon était plutôt 2035.

Les énergéticiens et les pétroliers ne vont-ils pas venir vous concurrencer dans l'hydrogène ?
—Au-delà du foisonnement actuel, le marché va probablement se structurer, et les électriciens et les pétroliers vont certainement avoir à investir massivement dans les énergies renouvelables, qui constituent une priorité et un enjeu majeur. L'hydrogène vient en aval de cette énergie primaire. Il me semble qu'il faut réfléchir avant tout à son cœur de métier et s'y concentrer en priorité.
En dehors de l'hydrogène, quels sont les autres vecteurs de croissance du groupe ?
—Je commencerai par la santé. La crise de la Covid a mis en évidence l'importance de l'oxygène et d'autres gaz, comme le monoxyde d'azote, pour soigner les maladies respiratoires. La saturation des services de réanimation a aussi montré qu'il fallait aussi mettre l'accent sur les soins respiratoires en ville, qui peuvent relayer les hôpitaux pour les patients de la Covid à domicile. Le digital est par ailleurs un levier transversal pour nos activités. Cela constituera un axe essentiel dans le développement de la santé mais aussi dans les processus industriels et de distribution. Nous collectons d'énormes quantités de données que nous pouvons exploiter pour réduire nos coûts, mais aussi pour améliorer la fiabilité et le service aux clients. A plus long terme, ma conviction est que le XXI^e siècle sera technologique. Le spatial, l'aéronautique, le quantique, la cryogénie profonde... sont autant de marchés d'avenir qui vont se développer et sur lesquels nous sommes très bien positionnés.

Air Liquide est parvenu, l'an dernier, à retrouver ses niveaux de rentabilité de 2015, avant l'acquisition d'Airgas. Jusqu'où cette amélioration de la marge peut-elle aller ?
—L'activité d'Airgas dans l'industriel marchand affichait une rentabilité inférieure de près de 500 points de base à celle d'Air Liquide. En moins de cinq ans, nous avons effacé cela. C'est une façon de mesurer le succès de cette acquisition. Plus largement, dans le domaine des gains d'efficacité, il reste encore du potentiel, principalement grâce à l'automatisation et à la digitalisation, à l'amélioration énergétique des procédés, aux optimisations dans la logistique, les transports, le tout en réduisant nos émissions de carbone...

PROPOS RECUEILLIS PAR RÉMI LE BAILLY

LE POINT DE VUE D'INVESTIR

De plus en plus vert

C'est la force d'Air Liquide : depuis plus de cent ans le groupe fait le même métier, produire des gaz, mais il parvient toujours à se réinventer, à trouver de nouveaux débouchés... et à traverser les crises, comme l'a encore prouvé l'année 2020, qui s'est terminée sur une légère hausse du bénéfice. Cette fois, la réinvention sera celle de l'hydrogène. Ce gaz, que le groupe produit depuis les années 1970, va

prendre une tout autre dimension dans les prochaines années, placées sous le signe de la lutte contre le réchauffement climatique et donc de l'énergie décarbonée. De 2 milliards en 2020, le chiffre d'affaires hydrogène d'Air Liquide passera à 6 milliards avant 2035. Dans un univers financier où les investisseurs sont de plus en plus sensibles aux critères environnementaux, c'est un atout boursier supplémentaire

pour la société, qui ajoute à ses points forts habituels - croissance régulière et solidité - une grosse touche de vert.
—rlbailly@investir.fr

NOTRE CONSEIL

ACHETER : la valorisation est élevée mais justifiée par la visibilité et les perspectives à long terme. **Objectif : 170 € (AI).** **Prochain rendez-vous :** le 29 juillet, résultats semestriels

CONTRAT COLLECTIF D'ASSURANCE VIE MULTISUPPORT AFER

Une adhésion
simple

0% de frais
sur mon premier
versement de 100 €*
←

Bien
épargner
en assurance vie
avec le contrat
Afer

Offre soumise à conditions et valable jusqu'au 30 novembre 2021

Droits d'entrée
à l'Association
offerts*
↗

Informations fournies dans le cadre de la présente campagne publicitaire.

*Offre soumise à conditions, réservée aux nouvelles adhésions avec un premier versement de 100 €, ouvertes avant le 30 novembre 2021. Cumulable avec l'offre de parrainage. Les droits d'entrée de 20 € à l'Association Afer sont offerts. 0 % de frais de versement sur la prime initiale de 100 € versée sur le Fonds Garanti en euros dans le cadre de la présente offre. Les versements ultérieurs seront soumis aux frais de versement prévus au contrat, soit à ce jour 0,5 % sur les versements effectués sur le Fonds Garanti en euros. Toutefois, certains supports en unités de compte peuvent prévoir des frais d'entrée spécifiques.

L'investissement sur les supports en unités de compte comporte un risque de perte en capital.

Ref. BASA-2105 - édition mai 2021 - Crédits photos : Getty Images



Document publicitaire, non contractuel, achevé de rédiger le 3 mai 2021 par le GIE Afer, sur la base de la réglementation en vigueur à cette date. **GIE Afer**, Groupement d'Intérêt Économique régi par les articles L.251-1 à L.251-23 du Code de commerce - 325 590 925 RCS Paris - constitué entre l'Association Afer, les sociétés d'assurance Aviva Vie, Aviva Épargne Retraite et le Fonds de Retraite Professionnelle Supplémentaire Aviva Retraite Professionnelle - 36 rue de Châteaudun - 75441 Paris Cedex 09.

Association Française d'Épargne et de Retraite - Association régie par la loi du 1er juillet 1901 - 36 rue de Châteaudun - 75009 Paris. **Aviva Vie** - Société Anonyme au capital de 1 205 528 532,67 euros - Entreprise régie par le Code des assurances - Siège social : 70 avenue de l'Europe - 92270 Bois-Colombes - 732 020 805 R.C.S. Nanterre. **Aviva Épargne Retraite** - Société Anonyme au capital de 553 879 451 euros - Entreprise régie par le Code des assurances - Siège social : 70 avenue de l'Europe 92270 Bois-Colombes 378 741 722 R.C.S. Nanterre.

ENVIRONNEMENT

La biodiversité, une affaire d'ent re

L'effondrement de la diversité du vivant fait monter la pression sur les entreprises.

- **Urgence** Le sujet rejoint en importance le climat dans le débat public
- **Responsabilité** Le rôle de l'activité économique s'impose comme une évidence
- **Initiatives** L'action bute sur les coûts induits et l'absence d'outils de mesure

Dossier réalisé par Emmanuel Violet

On ne sourit plus ! La sauvegarde du Pouillot de Bonelli, l'une des 27 espèces inscrite sur la liste rouge, rubrique « Menacée », de Champagne-Ardenne, n'est plus une lubie de ligue ornithologique locale mais un enjeu de portée planétaire. L'avenir incertain de cet oiseau nicheur représente un tout petit exemple de la grande menace qui pèse sur des dizaines de milliers d'autres formes de vie, de la simple bactérie à l'organisme le plus évolué. La sixième extinction de masse est en marche, 66 millions d'années après celle des dinosaures. Quelque 66 % des écosystèmes marins et les trois quarts de leurs équivalents sur Terre seraient déjà sévèrement altérés par l'activité humaine.

CATASTROPHE PRÉVISIBLE

Tandis que, d'un côté, la diversité se réduit, de l'autre, c'est l'homogénéité qui progresse : l'humanité et son bétail pèsent désormais 94 % du total de la biomasse des mammifères présents sur Terre. Le problème n'est pas simplement de se résoudre à ne pouvoir un jour se souvenir des rhinocéros que grâce à la poudre de leur corne, concassée pour en faire des remèdes miracles. La biodiversité, c'est la vie, qui résiste, qui s'adapte, qui se renouvelle et qui, aussi, conditionne la prospérité matérielle des sociétés humaines. Depuis les travaux de l'économiste Robert Costanza, dans les années 1990, on admet que le prix des services que celle-ci rend à l'économie tournerait autour de 150.000 milliards de dollars par an, soit presque deux fois le PIB mondial. La biodiversité est un peu comme l'air que l'on respire : on ne mesure son importance

que lorsqu'elle vient à manquer. Que celle-ci devienne subitement rare, et donc chère, déboucherait sur un effondrement économique. D'ailleurs, le recul de la diversité des espèces représente déjà un surcoût annuel estimé à 5.000 milliards de dollars. L'exemple des insectes butineurs permet de bien visualiser le phénomène. Plus de 75 % des types de cultures vivrières dépendent de la pollinisation par les insectes. Que le travail de ces ouvriers sans salaire cesse, et il faut leur substituer de coûteuses solutions de remplacement : hommes-abeilles en Chine, déplacements à grands frais de ruches en provenance de tous les Etats-Unis vers les cultures d'amandiers en Californie, où les butineurs ont été décimés.

ENTREPRISES RESPONSABLES

A l'heure de l'« anthropocène », le néologisme créé par des scientifiques pour caractériser l'ère actuelle, où la principale force géologique n'est plus tectonique mais humaine, les regards se tournent, en toute logique, vers les entreprises. « Leurs opérations représentent la principale origine des pressions anthropiques qui menacent

« On a en France un contexte réglementaire favorable au sujet pour les investisseurs : l'article 173 sur la transition énergétique et, à présent, l'article 29, qui met aussi l'accent sur la biodiversité »

Robert-Alexandre Poujade, analyste ESG chez BNP Paribas AM

des dizaines de milliers d'espèces et les écosystèmes qui les abritent », rappelle Marie-Claire Daveu, directrice du développement durable et des affaires institutionnelles internationales du groupe Kering, dans une tribune publiée par le quotidien Les Echos.

Il y a donc, pour le monde « corporate », urgence à se positionner face à un thème de préoccupation montant, qui rejoint le climat, dans l'opinion et pour les pouvoirs publics.

PRESSION CROISSANTE

L'épisode Covid a créé une sorte d'effet de sidération sur le sujet. La plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques (IPBES) considère que 65 % des maladies infectieuses émergentes, dont le coronavirus, viennent d'agents pathogènes qui se transmettent des animaux à l'humain. Or le meilleur rempart contre de futures pandémies est justement constitué par la diversité des espèces.

La COP15 de la Convention sur la diversité biologique, qui se réunit à Kunming, en Chine, sera l'occasion de définir, à l'échelle mondiale, un cadre de protection plus ambitieux, tandis que le Forum économique mondial a reconnu que les cinq principaux risques qui pèsent sur l'économie mondiale sont tous environnementaux. Les assureurs se préparent (lire ci-dessous). Quant aux investisseurs, ils exigent toujours plus d'informations sur le sujet. On voit ainsi se profiler les nouveaux risques que devront affronter les entreprises. Le plus immédiat

concerne leur image. Une enquête récente du BCG, conduite auprès de 3.000 personnes dans huit pays, révèle que 87 % des sondés attendent des entreprises qu'elles intègrent des préoccupations environnementales au cœur de leur activité et prennent des responsabilités spécifiques en la matière lorsqu'elles reçoivent des aides publiques.

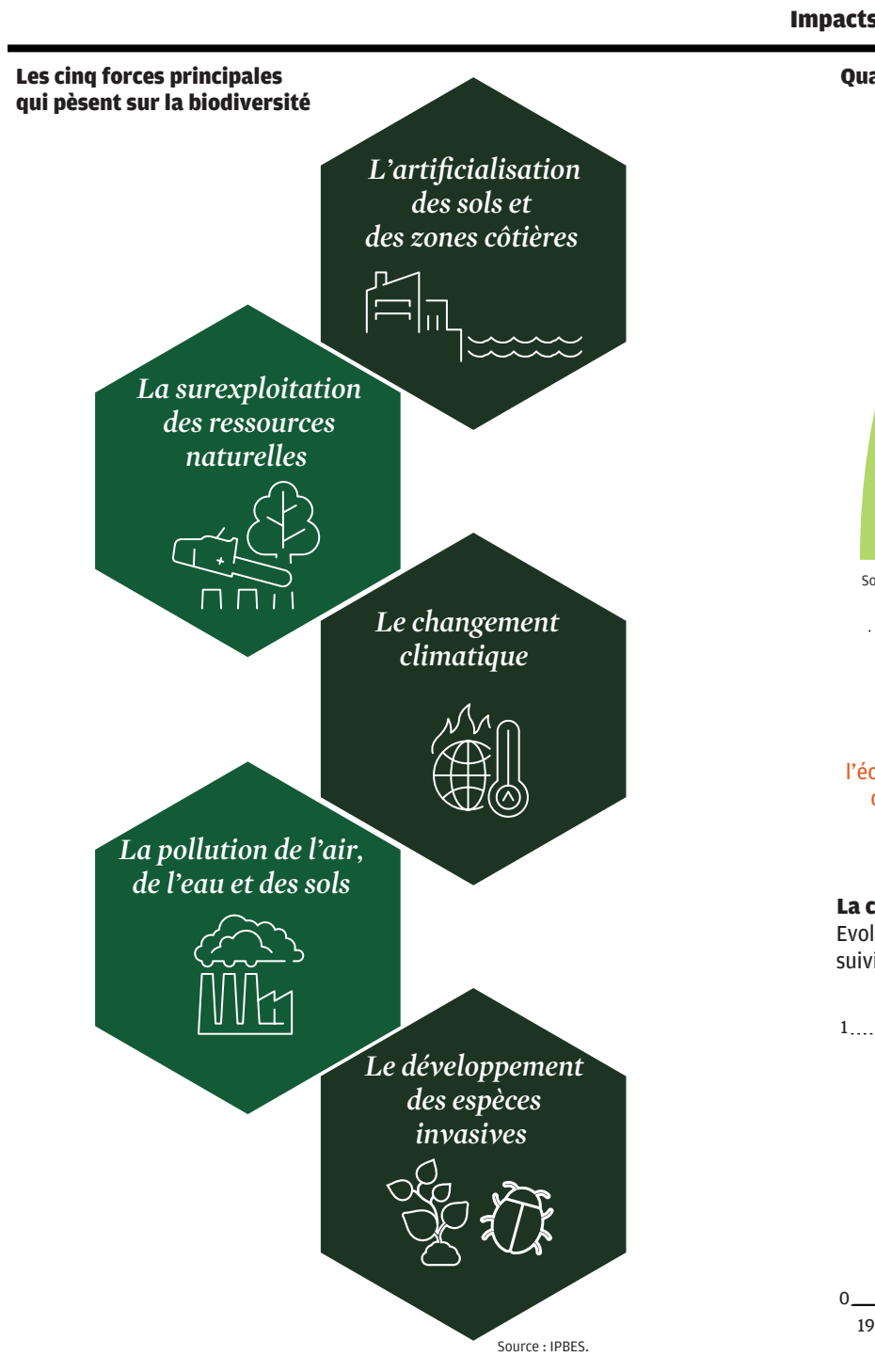
ACCÉLÉRATION EN FRANCE

Même son de cloche du côté du Cercle de Giverny, qui avance, sondage Ifop à l'appui, que 85 % des Français considèrent que les entreprises ont une responsabilité importante dans le développement d'une société plus écologique et plus équitable pour prévenir une nouvelle crise sanitaire, tandis que deux tiers entendent le traduire dans leur comportement d'achat en privilégiant les produits des entreprises respectueuses de l'environnement.

« La société civile pousse beaucoup en ce sens dans toute l'Europe, résume Robert-Alexandre Poujade, analyste ESG chez BNP Paribas AM. On note en plus, en France, un contexte réglementaire, pour les investisseurs, assez favorable à la montée en puissance du sujet, sur l'ESG et le climat, à travers l'article 173 consacré à la transition énergétique et, à présent, avec l'article 29, qui prend le relais et met aussi l'accent sur la biodiversité. »

RISQUE SYSTÉMIQUE

A terme, les entreprises affrontent un véritable risque systémique, sur le coût et la stabilité de leurs approvisionnements, l'érosion des ressources de biodiversité gratuites dont elles jouissent encore, ou l'accès aux financements de plus en plus orientés par des filtres ESG incluant la biodiversité.



C'est un horizon qui, pour le BCG, peut aussi révéler des opportunités. « Les entreprises qui agissent pour soutenir la biodiversité peuvent développer des modèles d'affaires et des offres plus attrayants, renforcer l'attractivité de leurs produits existants et diminuer leurs coûts opérationnels », considère le cabinet de conseil dans un rapport très récent qui met en parallèle crise de la biodiversité et crise économique. Tous les secteurs n'affichent pas la même vulnérabilité (voir notre analyse des stratégies à l'œuvre, ci-contre). Pour cer-

tains, comme l'agriculture, l'agroalimentaire, l'industrie pharmaceutique ou cosmétique, la biodiversité est une ressource essentielle. Pour d'autres, c'est une externalité jusqu'ici gratuite mais qui pourrait se transformer en centre de coût élevé. Pour une troisième catégorie, cela pourrait être un champ à investir où la production de biodiversité deviendrait un argument commercial et un type de réponse aux aspirations de la société à une contribution des entreprises à l'intérêt général, inscrite au cœur de leur activité. — E. V.

L'EXPERTISE

Un risque pas comme les autres

CAMILLE MAUGUY / DIRECTRICE DÉVELOPPEMENT DURABLE / SCOR



IMPRÉVISIBILITÉ La biodiversité est un sujet d'étude particulièrement complexe qui révèle de nouveaux défis. Si l'exposition directe des (ré)assureurs aux risques associés à la diminution de la biodiversité reste limitée, leur exposition indirecte via leurs activités de souscription et d'investissement peut s'avérer importante, comme le montre le rapport *Biodiversity and Re/insurance : An Ecosystem at Risk*, que viennent de publier le Muséum national d'histoire naturelle et la Fondation d'entreprise Scor pour la science.

RISQUE SÉRIEL, RISQUE SYSTÉMIQUE

Il existe une grande variété de risques, lesquels peuvent être classés selon plusieurs catégories.

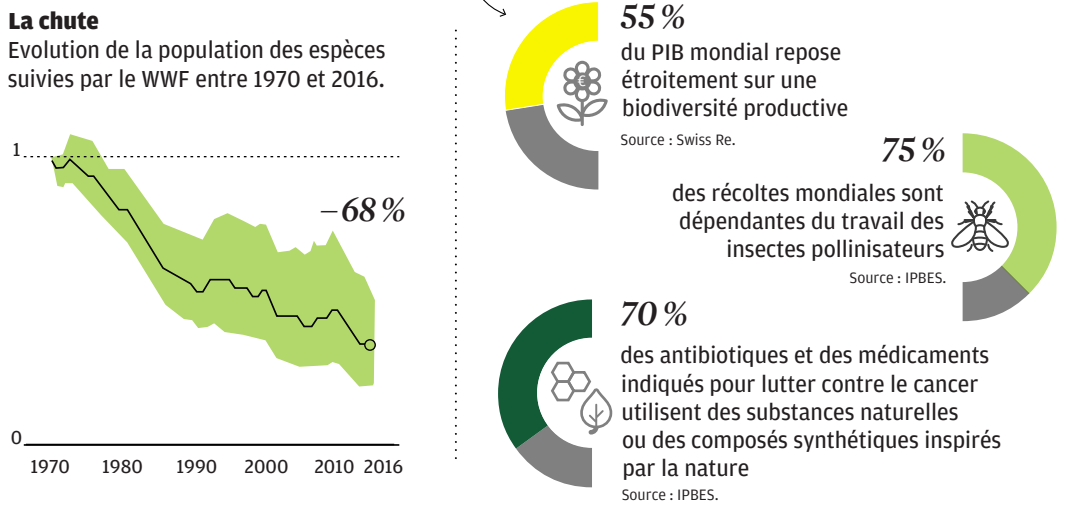
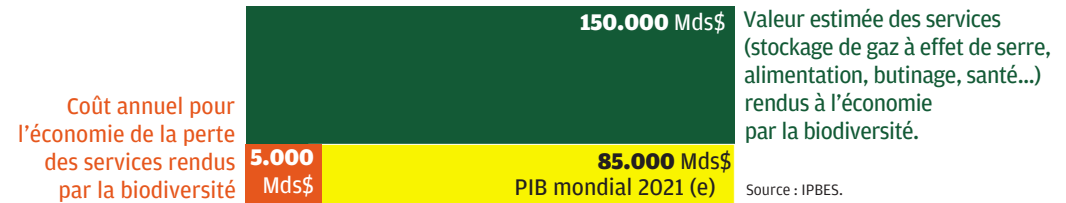
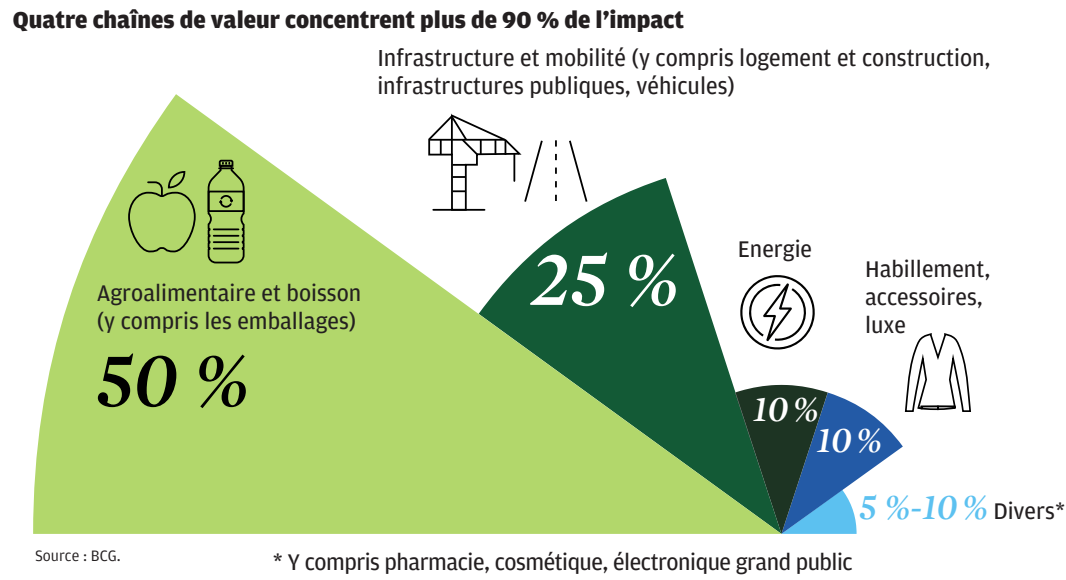
Nous distinguons par exemple les catastrophes naturelles des risques causés, directement ou indirectement, par les activités humaines. Nous séparons les risques accidentels, un événement, un typhon par exemple, des risques dits « sériels », qui produisent des effets en chaîne. Nous faisons aussi la différence entre les risques uniques, dont les effets sont localisés, et les risques dits « systémiques », dont les effets sont multiples et généralisés. Du point de vue analytique, les risques sériels et les risques systémiques sont les plus difficiles à évaluer et à modéliser. Ceux liés au déclin de la biodiversité relèvent de cette catégorie. Comme le montre le rapport du Muséum national

d'histoire naturelle, nombre de facteurs viennent renforcer l'incertitude et l'imprévisibilité de la matérialisation des risques associés au déclin de la biodiversité : les interactions entre le vivant et les activités humaines, l'interdépendance des chaînes d'approvisionnement dans le monde, la rétroaction des facteurs environnementaux et climatiques sur la biodiversité, la répercussion différée des impacts dans le temps et dans l'espace, ou encore l'impact de facteurs politiques, sociaux et économiques. Si l'analogie avec les risques liés au changement climatique est évidente, les risques liés au déclin de la biodiversité s'annoncent plus complexes encore.

ENVIRONNEMENT

reprise

Impacts et dépendances



STRATÉGIES

Entre évitement et changement de modèle

Tous les grands étaient là. Axa, LVMH, Danone, Schneider, ADP, Vinci et autres fleurons de la cote avaient répondu en fin d'année dernière à l'appel d'EPE, association pour l'environnement qui regroupe une cinquantaine des plus grandes entreprises françaises. A l'ordre du jour : la biodiversité et les engagements possibles en la matière. Trouver le ton juste dans un domaine où les discours manquent de point d'appui se révèle un art difficile. Chacun des groupes cités propose une analyse du problème, parfois des objectifs et des initiatives pour les atteindre, mais avec encore très peu de moyens pour les mesurer (voir ci-dessus notre encadré sur la méthode). L'affaire est encore plus complexe qu'avec le changement climatique. La tonne de carbone ou ses équivalents ont un prix, et l'approche est planétaire. Rien de tel avec la biodiversité, hétérogène et locale par définition. Comment la mesurer ? Sur quelle période de temps ? Questions

encore à peine ébauchées aujourd'hui. Autre difficulté : l'interdépendance entre les deux problématiques. Les écosystèmes participent à la régulation du climat, en stockant environ un tiers des émissions annuelles de gaz à effet de serre. Inversement, la lutte contre le réchauffement climatique peut avoir un impact négatif sur la biodiversité, comme lorsque des « puits de carbone » pauvres en diversité du vivant, des forêts d'eucalyptus par exemple, sont utilisés pour atteindre des objectifs de neutralité carbone. Un vrai casse-tête pour les entreprises qui, après avoir multiplié les engagements sur le climat ces derniers mois, doivent à présent réfléchir aux effets secondaires de ces stratégies sur la biodiversité.

PRESSION VARIABLE

Tous les secteurs ne sont pas à la même enseigne. Quatre « chaînes de valeur » cumulent 90 % de la pression sur la biodiversité, au premier rang desquelles l'agriculture et

l'alimentation, suivies des infrastructures et de la mobilité, et, derrière elles, les industries du luxe et de l'habillement, dont le poids, évalué à 10 %, est encore largement méconnu. Il faut distinguer aussi la manière dont s'exercent les impacts. Ils peuvent être directs, pour les industries d'extraction, ou indirects, dans la grande distribution ou l'automobile, concernées via leurs chaînes d'approvisionnement. On peut, enfin, isoler le cas des entreprises qui prospèrent

« Éviter, réduire, compenser » : on peut par exemple repenser un tracé, proposer un viaduc, moins impactant, plutôt qu'un passage près des berges d'un cours d'eau »

Isabelle Spiegel, directrice de l'environnement, Vinci

grâce à la biodiversité, dans l'agroalimentaire, l'industrie pharmaceutique ou encore la cosmétique. On estime qu'au total la moitié du PIB mondial est dépendant d'une biodiversité efficiente. Le risque systémique représenté par la disparition de ces « services » aujourd'hui gratuits, qu'il faudrait remplacer par des solutions coûteuses, est cependant encore perçu comme lointain.

LA BATAILLE DE L'IMAGE

Pour l'heure, les entreprises se battent pour leur image. Le sujet de la préservation de la biodiversité est déjà une réalité concrète pour un constructeur comme Vinci, par exemple, qui doit soigner son acceptabilité au risque de voir ses projets se heurter à l'opposition frontale des associations et collectivités. « Eviter, réduire, compenser » sont, par ordre hiérarchique, les trois

axes de l'approche suivie « en réponse à l'urgence environnementale » par le groupe. « C'est ainsi que l'on peut être amené à repenser un tracé, commente Isabelle Spiegel, directrice de l'environnement de Vinci, à proposer un viaduc, moins impactant, plutôt qu'un passage près des berges d'un cours d'eau. »

STRATÉGIES GAGNANTES

A long terme, les stratégies jugées gagnantes par les analystes spécialisés sont celles qui font évoluer les modèles d'affaires sur une trajectoire compatible avec les objectifs de l'accord de Paris sur le climat et, à présent, des objectifs d'impact sur la biodiversité. C'est de cette manière que les opportunités – différenciation concurrentielle, attractivité pour les salariés, sécurisation des approvisionnements... – peuvent surgir. En clair, mieux vaut l'empreinte lourde d'une cimenterie aujourd'hui, avec une trajectoire bien orientée grâce aux technologies bas carbone, que l'inverse (un faible impact mais une trajectoire déviante), considère en substance Michael Urban, analyste senior en durabilité chez Lombard Odier. Le gestionnaire d'actifs pointe du doigt notam-

ment le secteur des techs et des télécoms, qui est apprécié pour son faible impact aujourd'hui mais n'anticipe pas, ou peu, le verdissement nécessaire de ses sources d'énergie pour rester sur une bonne trajectoire, à l'heure d'une fantastique montée en puissance des consommations promise par le développement de technologies telles que le cloud et la 5G.

COMPENSATION DISCUTABLE

Changer de modèle ? Facile à dire mais coûteux à mettre en œuvre. Comme pour le climat, beaucoup d'entreprises risquent donc de se laisser tenter par la compensation, consistant à soutenir des actions de développement de la biodiversité sans réformer leur propre activité. Le cas BASF, qui continue de commercialiser le Régent, contenant du fipronil, soupçonné de contribuer au déclin des colonies d'abeilles, tout en finançant des hectares de surfaces de butinage, illustre ce positionnement qui, aux yeux des analystes spécialisés, ne contribue pas à éloigner les risques – du durcissement juridique aux réactions négatives du marché – qui guettent les entreprises. — E. V.

Noter le vivant, ou l'art de ne pas simplifier la complexité

« Recherche données sur la biodiversité désespérément ». Les investisseurs s'intéressent au sujet, les entreprises commencent à en prendre conscience et peaufinent leur discours sur ce thème. Il reste à perfectionner les outils de mesure et à développer les « datas » pour les alimenter. Pas si simple. Evaluer la perte de biodiversité et, surtout, la responsabilité de tel ou tel acteur économique dans le phénomène relève encore beaucoup du casse-tête. Le principal frein tient à l'impossibilité d'établir un indicateur unique, comme on dispose de la « tonne équivalent carbone » pour l'impact climatique.

APPROCHE FINE

Avec la biodiversité, on bascule dans l'infinie complexité des écosystèmes. « Il faut travailler de manière plus fine, en se replaçant chaque fois dans un contexte local spécifique », explique Albert Charlier, analyste senior de l'agence de notation extrafinancière Vigeo Eiris. L'enjeu est différent si l'impact sur la biodiversité se produit dans une zone géographique où celle-ci est déjà très faible. « Pour une entreprise de métallurgie implantée dans une zone industrielle, on va estimer que l'enjeu est relativement mineur par rapport à un exploitant forestier ou à un promoteur immobilier », poursuit Albert Charlier. Difficile, par ailleurs, de traiter la biodiversité sans la rapprocher d'autres problématiques connexes. Chez Vigeo Eiris, qui propose ses évaluations aux investisseurs, le thème est l'un des 11 critères du domaine « environnement », qui est lui-même l'un des six pôles de la notation développée par l'agence. Son poids peut varier en fonction de l'activité.

DIFFÉRENCIATION SECTORIELLE

« Tous les critères ne sont pas mobilisés pour tous les secteurs, explique l'analyste, et l'on considère dans chaque cas l'importance du sujet, la manière dont les parties prenantes y sont exposées et le nombre de facteurs de risques auxquels l'entreprise est exposée pour cet enjeu donné. » En pratique, le critère biodiversité est « activé » lorsque la biodiversité représente un enjeu direct, comme pour l'alimentation, les industries d'extraction, la filière bois-papier. L'impact indirect d'un Carrefour ou d'un Michelin, consommateur de caoutchouc, sera pris en compte dans des standards environnementaux appliqués à la chaîne d'approvisionnement, « la biodiversité étant l'un de ces standards », précise Albert Charlier.

NOUVELLES SOURCES

Du côté des données, on observe l'émergence de nouvelles sources. Four Twenty Seven, par exemple, une filiale de l'agence de notation financière Moody's, est capable de croiser des cartes des établissements et infrastructures des entreprises avec l'état de la biodiversité sur les territoires où sont implantés ces actifs. Des initiatives comme celle de BNP Paribas, Axa, Sycomore et Mirova, regroupés pour un appel d'offres de données exclusives sur la biodiversité, créent des appels d'air dans ce domaine. Restera à perfectionner aussi les méthodes d'autoévaluation pour les entreprises. Des outils comme le Global Biodiversity Score de CDC Biodiversité ou le Biodiversity Impact Metric développé par Cambridge Institute for Sustainability Leadership sont censés leur permettre d'établir un lien quantitatif entre leur activité et les pressions que celle-ci exerce sur la biodiversité. On compte, à beaucoup plus long terme, sur un modèle de comptabilité intégré, tel qu'a commencé à le théoriser la Natural Capital Coalition ou la méthode CARE, qui étend les principes comptables traditionnels aux capitaux naturels et humains.

Les 10 valeurs les mieux notées par Vigeo Eiris

L'ORÉAL	95
SUEZ	88
CARREFOUR	87
CASINO	85
NEXITY	83
ICADE	83
GECINA	83
EDF	83
ERAMET	81
SANOFI	78

(SRD, score sur 100, note la plus basse : 12)

Enquêtes, analyses, conseils,
l'information boursière vient à vous !

Abonnez-vous à investir



13,25 €/mois
au lieu de ~~28,20 €~~

PRÈS DE
55%
DE RÉDUCTION*

Chaque samedi, le journal chez vous
+ la version numérique dès le vendredi soir

+ rapide abonnez-vous sur **abo-investir.lesechos.fr**

investir



BULLETIN D'ABONNEMENT à remplir et à retourner sous enveloppe non affranchie à :
INVESTIR JOURNAL DES FINANCES - SERVICE ABONNEMENTS - LIBRE REPONSE 25163
60647 CHANTILLY CEDEX

IK96AH21

☐ **Oui**, je profite de cette offre pour m'abonner à Investir pour 13,25€ par mois pendant 1 an,
je bénéficie de près de 55% de réduction* (ou 159€ par an au lieu de 338,20€, paiement en une seule fois).
Je reçois chaque semaine le journal et j'ai accès à la version PDF dès 21h le vendredi.

☐ Je peux aussi acquérir séparément l'abonnement au journal pour 134€ par an (au lieu de 239,20€*).

Mes coordonnées Mme ☐ M. ☐

Nom : Prénom :

Adresse :

CP : Ville :

Tél. :

► Il est indispensable que j'indique mon adresse e-mail pour recevoir mes codes d'accès au site

E-mail

Je choisis mon mode de paiement :

☐ Chèque à l'ordre de **INVESTIR PUBLICATIONS**

☐ Carte Visa / Eurocard / Mastercard

Expire fin

Date & signature obligatoires

* Par rapport au prix de vente au numéro du journal à 4,60€ et de l'offre journal en PDF à 99€. **Offre valable jusqu'au 31/12/21** réservée aux non-abonnés et limitée à la France métropolitaine et la Corse. En souscrivant à cette offre d'abonnement, vous acceptez nos conditions générales de vente disponibles sur le site <https://investir.lesechos.fr/cgu-cgv/> ou sur simple demande au 01 55 56 70 67. Investir collecte et traite vos données personnelles aux fins d'inscription et de gestion de votre commande. Tous les champs sont obligatoires. Conformément à la réglementation en vigueur, vous bénéficiez d'un droit d'accès, de rectification, d'opposition, de limitation, de suppression et de portabilité de vos données. Pour exercer vos droits et/ou obtenir plus d'informations sur notre politique de confidentialité, vous pouvez vous adresser à : serviceclients@investir.fr / Service Clients Investir - 4 rue de Mouchy 60438 Noailles Cedex. Si vous ne souhaitez pas recevoir de notre part des offres commerciales pour nos produits ou services analogues, merci de cocher cette case ☐. Si vous souhaitez recevoir les offres du Groupe Les Echos Le Parisien, merci de cocher cette case ☐. Si vous souhaitez recevoir les offres des partenaires du Groupe Les Echos Le Parisien, merci de cocher cette case ☐ **Groupe Les Echos Le Parisien 10 Boulevard de Grenelle CS 10817 75738 PARIS CEDEX 15**